

هكذا من الأصل

EN MARGE DE L'AFFAIRE
DU SAHARA OCCIDENTAL

La France envoie
un détachement
en renfort à Dakar

LIBRE PAGE 40

Le Monde

Fondateur : Hubert Beuve-Méry

Directeur : Jacques Fauvet

1,60 F

Algérie, 1,30 F; Maroc, 1,50 F; Tunisie, 1,30 F.
Allemagne, 1 DM; Autriche, 11 sch.; Belgique,
19 fr.; Canada, 8,75 \$; Danemark, 3,50 kr.;
Espagne, 35 pes.; Grande-Bretagne, 20 p.; Grèce,
20 dr.; Iran, 45 rls; Italie, 350 L; Liban, 175 p.;
Luxembourg, 13 fr.; Norvège, 3 kr.; Pays-Bas,
1,25 fl.; Portugal, 17 esc.; Suède, 2,20 kr.;
Suisse, 1 fr.; U.S.A., 65 cts; Yougoslavie, 10 n. din.
Tarif des abonnements page 16
5, RUE DES ITALIENS
75007 PARIS - CEDEX 19
C.C.P. 6091-05 Paris
Tél. Paris 61-63673
Tél. : 246-72-23

La visite de M. Lévesque

La France, avant tout le monde
a compris notre situation

De «Vive le Québec
libre!»
à la «non-indifférence»

Dix ans après le «Vive le Québec
libre!» lancé à Montréal par
le général de Gaulle, la France
reçoit le premier chef de gouver-
nement du Québec partisan de
l'indépendance de la «belle
province» où l'on parle français.

De tous les coups d'éclat du
général de Gaulle, celui du
24 juillet 1967 fut le plus mal
accueilli. Dans tout le monde occi-
dental, cela va sans dire, il bous-
culait radicalement une fois de plus
les idées reçues. La plupart des
Canadiens étaient partagés entre
l'indignation et la stupeur; seuls
les indépendantistes québécois
saluèrent l'enthousiasme, mais ils
étaient officiellement peu nom-
breux. En France, même les plus
gaullistes en eurent le souffle
coupé.

Pourtant, de l'avis de ceux
qui avaient préparé ce voyage,
de Gaulle était des origines
décidé à provoquer un scandale
politique — sans avoir précisé
généraliste la forme — pour
déclencher un scandale historique:
la persistance, en pleine déclo-
nisation mondiale, de la colonisa-
tion des Canadiens français par
«les Anglo-Saxons».

Si «Vive le Québec libre!»
orchestré par les séparatistes
massés devant l'hôtel de ville de
Montréal, a été perçu comme un
appel à l'indépendance, de Gaulle
était gardé de prononcer le mot
d'indépendance.

A son retour à Paris, un com-
munique exposa le 31 juillet les
conclusions qu'il tirait de l'événe-
ment. Outre le respectueux des-
sins entre la France et «le peu-
ple français du Canada», «après
deux cents ans d'isolement
physique et moral», le président
de la République relevait la
volonté des Canadiens français
de «parvenir, grâce si possible à
l'évolution qu'accomplirait éven-
tuellement l'ensemble canadien,
à disposer d'eux-mêmes à tous
égards». Ainsi de Gaulle (qui
avait chaleureusement accueilli à
Paris le premier ministre d'Ota-
wa, Lester Pearson) se pronon-
çait pour l'émancipation des
Canadiens français sans en défi-
nir le cadre. Dans la Fédération
canadienne ou dans un Québec
indépendant? Il ne l'a jamais dit
publiquement. Compte tenu de
cette imprécision, la politique
française à l'égard du Canada
a-t-elle changé?

Il est sûr que M. Giscard d'Es-
tinge s'efforce de ménager Ottawa.
Le premier ministre canadien,
M. Trudeau, est venu à Paris en
visite officielle en 1974 et sa
visite privée en 1977. Les membres
du gouvernement français ne vont
plus à Québec sans aller dans la
capitale fédérale. Mais les pre-
miers ministres québécois sont
reçus dans la capitale française
avec les égards dus à un chef de
gouvernement.

La politique française actuelle
se définit ainsi : traiter avec
Ottawa ce qui relève du domaine
fédéral (diplomatie, défense, mon-
naie, etc.) et avec Québec ce qui
relève du gouvernement de la
province (coopération économique
et échanges culturels notam-
ment). Cette ligne, difficile à sui-
vre, n'est pas fondamentalement
contraire à celle qu'avait tracée
le général de Gaulle. A cette dif-
férence près, qu'en diplomatie
d'Etat on met le maximum de
conciliation là où de Gaulle met-
tait le maximum de passion.

A l'égard du Canada, a dit
récemment M. Peyrefitte, la poli-
tique française est faite «de non-
indifférence et de non-indif-
férence». Reste à savoir ce qui
l'emporterait si ces deux négati-
ves se révélaient incompatibles.
Du train où vont les choses sur
les bords du Saint-Laurent, c'est
une éventualité qui risque de se
présenter dans un proche avenir.

L'anniversaire de la révolution russe

M. Brejnev demande l'arrêt de la production
des armes nucléaires

Les cérémonies qui marquent le sixantenaire anniversaire
de la révolution russe ont commencé à Moscou ce mercredi
matin 2 novembre. Elles se poursuivront jusqu'au 7 novembre.
Dans un discours prononcé devant le comité central et le Soviet
suprême, M. Brejnev a fait le bilan des succès obtenus depuis
1917 et donné quelques précisions sur la situation actuelle. Il
a précisé que la récolte des céréales serait cette année de
184 millions de tonnes (contre 215 millions l'an dernier, mais
148 millions en 1967).

Dans la partie de politique étrangère de son discours, le
secrétaire général a demandé «la cessation complète de la
production des armes nucléaires par tous les Etats». Il a pro-
posé «un moratoire sur les explosions nucléaires à des fins
pacifiques», et «l'interdiction de tous les essais pour une période
déterminée».

De notre correspondant

Moscou. — Dans la capitale sovié-
tique illuminée, pavée de dra-
peaux rouges, ornée des portraits
de Marx, d'Engels, de Lénine et de
ceux des membres du bureau poli-
tique du P.C. soviétique réunis de
vingt ans, la célébration officielle
du sixantenaire anniversaire de la
révolution russe a commencé ce
mercredi 2 novembre par un dis-
cours de M. Brejnev. Le secrétaire général
du parti communiste soviétique et
président du présidium du Soviet su-
prême a pris la parole devant les
membres du comité central du P.C.
du Soviet suprême de l'U.R.S.S. et
du Soviet suprême de la République
fédérative socialiste de Russie, ainsi
que les délégations étrangères.

«Nous proposons aujourd'hui de
faire un pas décisif dans la voie du
désarmement», a-t-il notamment dé-
claré, «la cessation simultanée de la
production des armes nucléaires par
tous les Etats».

Cent trois délégations représentant
les partis frères, les partis socia-
listes, les mouvements de libération
nationale et les pays progressistes
du tiers-monde assistent aux cé-
rémonies qui s'échouent le 7 novem-
bre par la traditionnelle parade mili-
taire et le défilé populaire sur la
place Rouge. Le cinquantenaire an-
niversaire de la révolution d'Octobre
avait été marqué par le massacre des
relations soviéto-germaniques. Cette an-
née, tout devait bien se passer. Les
principaux dirigeants des pays socia-
listes sont là, à l'exception du mar-
chad Tito. Les Soviétiques auraient

La lutte contre l'inflation

M. Barre fait confiance à la concurrence
pour enrayer la hausse des prix

La forte hausse des prix de détail en septembre (+ 0,9 %), qui
porte à 9,7 % l'augmentation en un an, a poussé le gouvernement à
réunir, ce mercredi 2 novembre, un conseil interministériel parfois
baptisé «conseil de guerre», sans doute pour en souligner l'urgence.
A cette réunion devaient participer, aux côtés de M. Barre, M. Robert
Boulin, ministre délégué à l'économie et aux finances; René Monory,
ministre de l'Industrie, du Commerce et de l'Artisanat; Pierre Méhaignerie,
ministre de l'Agriculture, et Mme Christiane Schriener, secré-
taire d'Etat à la consommation.

Apparemment désarmé devant un phénomène de hausse persis-
tante et importante qui, pour n'être pas nouveau, n'en semble pas
moins le dépasser, le gouvernement pourrait se contenter de prendre
des sanctions à l'encontre de quelques secteurs très limités, sous
forme de compression des marges, notamment M. Barre, qui demeure
hostile à un blocage relatif des prix, continu, pour
l'essentiel, à faire confiance à la concurrence — qui pourrait être
stimulée — comme moyen d'enrayer la hausse des prix.

Quelques limitations de marges
pourraient intervenir

Que le problème posé par la
hausse des prix soit important,
qui pourrait le contester? 9,7 %
d'augmentation en un an, 14,1 %
pour les seuls produits alimen-
taires, 26 % pour les fruits et
légumes, c'est considérable. Dans
ces conditions, les consommateurs
accepteront de plus en plus diffi-
cilement les rigueurs d'un plan
d'austérité, qu'un bon nombre
auraient jusqu'à présent toléré
comme nécessaire au ralentisse-
ment de l'inflation. Les prix
continuent sur leur lancée, le
«contrat moral» qu'avait passé
M. Barre avec les Français ne
tient plus, ou tient de plus en
plus difficilement.

Ce qu'on craint à Matignon, ce
sont des revendications salariales
auxquelles il sera plus difficile
qu'il y a quelques mois de dire
«non». Or, si M. Barre se trou-
vait dans l'obligation «politique»
de lâcher du lest en matière de
revenus, c'est tout son plan qui
serait remis en cause. La réus-
site au échec de l'action menée
par le premier ministre depuis
septembre 1976, s'il ne doit pas
être mesurée — principalement —
à travers de l'indice des prix,
dépend, en revanche, beaucoup de
l'évolution des charges salariales

des entreprises. Le marché des
chances condamnerait beaucoup
plus nettement le franc pour une
forte accélération des salaires
(compromettant la compétitivité
des produits français) que pour
une poussée des prix, qui reste
de toute façon forte. On l'a d'ail-
leurs déjà constaté.

ALAIN VERNHOLES.
(Lire la suite page 36.)

AU JOUR LE JOUR

Surconsommation

Depuis deux semaines envi-
ron, on nous annonce réguli-
èrement que des tonnes de
choses-fleurs sont envoyées à
la décharge afin de préserver
les prix du marché, qui se-
raient, sans cela, cassés par
la surproduction.

Ce phénomène a beau ne
pas être nouveau, on a du
mal à s'habituer à ce genre
de gaspillage logique, qui nous
rappelle le temps où l'on fai-
sait marcher les locomotives
en grillant du café.

Mais les voix de l'économie
et de la surproduction sont
impénétrables : ainsi, en ma-
tière d'armement nucléaire,
par exemple, il paraît que
nous avons de quoi faire
sauter plusieurs fois la
planète, c'est-à-dire beaucoup
plus que les besoins de notre
propre consommation. Pour-
tant, on ne balance pas les
ogives nucléaires en surnom-
bre à la poubelle et on ne
les fait pas griller dans les
locomotives.

Il est vrai que, les ogives
nucléaires n'étant pas bio-
dégradables, elles sont im-
propres à la consommation.

BERNARD CHAPUIS.

LES GRILLES DU TEMPS

Entretien avec J.-B. Pontalis

La France fut longtemps terre hostile
à la psychanalyse; l'université la tenait
pour une «psychologie de singe»
ou une «thérapie douteuse».

S'il y a près d'un demi-siècle que fut fon-
dée la Société psychanalytique de Paris,
le prodigieux essor que connaît la pensée
freudienne date de ces dix dernières
années seulement; paradoxalement, alors
qu'aux Etats-Unis, comme dans la plupart
des pays industrialisés, on assiste à un
reflux de la psychanalyse l'influence

qu'elle exerce en France tant sur la psy-
chiatry que sur la philosophie ou la li-
térature ne cesse de croître.

Pourtant, malgré son réel impact
social, voire politique, elle demeure pour
beaucoup une discipline hermétique, au
statut scientifique ambigu, vaguement
inquiétante, fondamentalement subver-
sive, selon les uns, conservatrice selon les
autres. Aussi avons-nous demandé à
J.-B. Pontalis, membre titulaire de l'Asso-

ciation psychanalytique de France, direc-
teur de la «Nouvelle Revue de psychana-
lyse», auteur de nombreux ouvrages
parmi lesquels : «Après Freud», «Entre
le rêve et la douleur» et d'un «Vocabu-
laire de la psychanalyse» (avec J. Laplan-
che), de résumer cet exploit : nous éclair-
er, avec un minimum de parti pris et
sans se retrancher derrière un jargon
souvent inutile, sur la situation de la
psychanalyse en France aujourd'hui et
sur ses perspectives d'avenir.

I. — PSYCHANALYSE ET JEUX POLITIQUES

«Ma première question
concerne les incidences socia-
les et politiques de la psychana-
lyse. Et d'abord, la psychana-
lyse peut-elle fonctionner
en dehors d'un système libé-
ral ou, disons-le, capitaliste?
Est-elle concevable ailleurs
que dans une société où ré-
gnent des rapports marchan-
daires?»

— Je dirais que c'est plutôt à
l'honneur de la psychanalyse

qu'elle n'existe pas dans les
sociétés dites socialistes et que
c'est plutôt à porter à l'actif des
sociétés dites libérales qu'elles
laissent une place à l'analyse!

Dans une société totalitaire, qui
cherche à exercer le maximum
d'emprise, jusque et y compris
sur le secret individuel, je vois
mal comment l'analyse pourrait
effectivement fonctionner, si ce
n'est de façon clandestine. D'ail-
leurs les Etats totalitaires ne s'y
trompent pas. Souvenez-vous :

les nazis portaient les livres de
Freud au bûcher, les stalinien-
s français, il n'y a pas si long-
temps, dénonçant la psychana-
lyse comme idéologie réaction-
naire. Et, aujourd'hui, voyez ce
qui se passe sous les régimes
politiens d'Amérique latine :

beaucoup d'analystes ont dû s'exi-
ler pour échapper à la séquestra-
tion. Il arrive que la psychana-
lyse n'ait pas droit de cité, sim-
plement pas le droit à l'existence.

«Le psychanalyste a-t-il
quelque chose à dire sur la
politique?»

— Mais comme tout un cha-
cun ! Il a droit à la parole, à
l'action. Votre question est, je
pense, à-t-il son mot à dire
comme psychanalyste? Son mot,
peut-être. Le dernier mot, stricte-
ment pas. Je m'explique. D'abord,
les événements politiques, les pro-
cessus sociaux, ont leurs propres
déterminants. Je suis donc extrê-
mement réticent à l'endroit de
certaines tentatives de «psychana-
lyse du social» comme, par
exemple, celle qui ramenait l'ef-
facement de mai 68 à une
défaillance devant l'«Œdipe» et à
une insuffisante intégration de
l'analyse, non, ce n'est pas
possible.

Propos recueillis par
ROLAND JACCARD.

(Lire la suite page 2.)

LE FESTIVAL DE PARIS

Troisième rendez-vous du cinéma d'auteur

Le Festival cinématographique
international de Paris, festival
urbain, implanté dans une capi-
tale, inscrit dans la tradition de
ceux de Londres et de New-York
plutôt que de Berlin ou de Moscou :

non compétitive, non cautionnée
par le F.I.A.P.F. (Fédération inter-
nationale des associations de pro-
ducteurs de films), cette manifes-
tation se veut, comme à Londres
et à New-York, une vitrine du
septième art aujourd'hui, dans des
cités dominées par la seule pro-
duction commerciale.

Avec une nuance importante,
inséparable de la personnalité de
son directeur-fondateur Pierre-Henri
Deleau, également responsable de
la Quinzaine des réalisateurs de
Cannes («Le Monde» du 28 octo-
bre), dans ce troisième Festival
comme dans les précédents, la dé-
centralisation systématique des
genres et des pays va de pair avec
l'attention extrême accordée au
cinéma d'auteur, qui complète
des semaines nationales. Donc,

cette année, l'Inde et la Hongrie,
sept films choisis, offerts à raison
d'un film par jour en spectacle per-
manent. Mais aussi un film hon-
gais de Marta Meszaros dans la
sélection officielle, un film iranien,
des œuvres inédites de Bob Rafel-
son ou de Raul Ruiz, le retour du
Canadien Allan King et surtout de
Vera Chytilova, la découverte en
France de la plus exigeante des
cinéastes soviétiques, Larissa Che-
pitko, le dernier film de James
Ivory, acclamé au Festival de New-
York.

Et, plus près de nous, des films
français de deux auteurs importants
mais bien à part dans notre pro-
duction (Jean Eustache, Chris
Marker). A leurs côtés, deux nou-
veaux auteurs en scène dont les
noms sont à retenir : Gérard Zingg
a réalisé «La nuit tous les chats
sont gris», et Soazig Chappede-
loine a pris la responsabilité d'un
documentaire collectif, «Quand les
femmes ont pris la colère».

(Lire pages 18 et 19.)

J. DELMAS
ÉDITIONS J. DELMAS & Co
13, rue de l'Odéon
75006 Paris
Tél. 325-08-32

FRANÇOIS LEMURIER
SOCIÉTÉ CIVILE
EXTRAIT DU SOMMAIRE
G. RAYMOND, R. ARTAUD
L'ENTREPRISE ARTISANALE
EXTRAIT DU SOMMAIRE
JACQUES VOULET
EXPERTISES JUDICIAIRES
EXTRAIT DU SOMMAIRE
EXTRAIT DU SOMMAIRE

idées

Les grilles du temps

ENTRETIEN AVEC J.-B. PONTALIS

(Suite de la première page.)

Même si l'exemple était moins caricatural, même si la grille de lecture était plus convaincante, se proposerait-elle une interprétation partielle, non objective de principe demeurerait, et c'est là le second motif de ma réticence. De quelle place parle alors l'analyste ? Et de quel droit transposait-il directement la scène psychique sur la scène du monde ? Enfin, l'analyste serait-il le seul être humain à échapper à ses déterminations sociales ? On ne transposait pas impunément son fauteuil dans la rue.

■ Vous pensez donc que les phénomènes sociaux, politiques, économiques, sont irréductibles à une analyse psychanalytique ?

— Absolument. Mais cela n'implique pas que dans ce domaine l'analyse doive garder la bouche cousue. D'abord, s'il dispose d'assez de documents, il peut nous éclairer sur le rôle des « grands hommes ». Une bonne psychobiographie analytique de Hitler ou de Staline, ce ne serait pas inutile. L'ennui est que ça vient

toujours trop tard : le désastre est consommé. Plus intéressant encore, tout ce qui nous aide à comprendre le rapport au pouvoir, la fascination qu'il exerce. L'essai de Freud *Psychologie collective et analyse du moi*, si extraordinairement précoce, publie écrit avant l'arrivée du nazisme, ouvrait une voie de recherches. Je m'étonne d'ailleurs que nos savants politiciens ne s'y réfèrent pas davantage. Les analyses de Reich sur le fascisme aident, retrouvant des siècles plus tard, l'instinct général du jeune La Botz, celle d'une « servitude volontaire » : comment les hommes peuvent-ils en venir à désirer l'assujettissement, la destruction en eux de tout être ? Psychologie collective et analyse du moi : les deux s'articulent en un point.

■ Les « psychobiographies », c'est au fond un genre très ancien, n'est-ce pas ?

— Absolument. Mais cela n'implique pas que dans ce domaine l'analyse doive garder la bouche cousue. D'abord, s'il dispose d'assez de documents, il peut nous éclairer sur le rôle des « grands hommes ». Une bonne psychobiographie analytique de Hitler ou de Staline, ce ne serait pas inutile. L'ennui est que ça vient

donc, après tout, la communauté psychanalytique parisienne fait partie. ■ Mais je ne veux pas étendre votre question. Il y a une tentation chez les psychanalystes, qui a été justement dénoncée : celle de confondre la neutralité en analyse — règle méthodique et éthique rigoureuse — avec une neutralité en politique qui, elle, est une imposture. Il est invivable que l'analyste apparaisse comme relativement distant, un peu sceptique, vis-à-vis de toutes les croyances qui prétendent assurer le bonheur de l'humanité. Ce qui revient à en faire un « libéral » malgré lui. Pour « croire » en l'analyse, il faut sans doute être un incroyant ailleurs. On ne peut pas servir deux maîtres exigeants à la fois : la psychanalyse et la politique. Cela dit, l'analyse n'a pas à se proposer en modèle à l'humanité. Il n'est pas la figure moderne du sage. Si on ne peut pas, à mon sens, être à la fois psychanalyste et militant — de parti ou d'Eglise — en ces conditions, pas que c'est l'analyste qui a fait le bon choix.

■ Autre question toujours présente dans le grand public : est-ce que l'analyse ne joue pas un trop grand rôle dans l'analyse ? Pourquoi les analyses sont-elles si chères ? N'est-ce pas une pratique de classe ?

— Personnellement, je ne pose pas en principe absolu que la relation analytique doive passer par l'argent. Il y a d'ailleurs actuellement des analyses qui se conduisent dans le cadre de dispensaires et de services hospitaliers où le paiement direct n'intervient pas. L'analyse étant rétribuée par l'institution qui l'emploie — il n'y a malheureusement pas, à ma connaissance, de travaux publiés là-dessus. Rien n'assure que ces analyses « marchent » moins bien que celles qui sont menées dans le cadre d'un contrat privé. Je crois donc que les arguments classiques qui font du paiement une

condition nécessaire — arguments qui coïncident un peu trop bien avec les intérêts de l'analyste — seraient aujourd'hui soutenus avec moins de rigueur.

■ Cela dit, si on suppose le paiement direct, qu'est-ce qui se passe ? C'est quelqu'un d'autre qui paie, et cet autre, c'est la collectivité par personnes interposées. Maintenant, de nombreux médecins, qui ne sont pas du tout réactionnaires sur le plan politique et social, s'aperçoivent des difficultés inhérentes à cette prise en charge totale par la société de l'acte médical ; la relation médecin-malade devient de plus en plus une relation d'« assistant » à « assisté ». En effet, dès l'instant où le malade a droit à ce que la société lui « assure la santé », comme il est dit quelque part, le droit de tomber malade et d'être soigné se transforme vite en obligation d'être bien portant. Sans compter qu'intervient alors nécessairement le critère de rentabilité, de l'évaluation respective du coût de traitement et du coût de la « maladie pour la collectivité ». Vous voyez que, déjà sur le plan des affections organiques, le système généralisé du « tiers payant » pose des problèmes.

■ Pour ce qui est de l'analyse, le risque, c'est que des exigences sociales viennent au premier plan, c'est-à-dire que la visée ne soit plus la découverte par le patient de la vérité assumée de ses désirs, mais la nécessité de satisfaire aux exigences de qui paie son traitement, comme l'enfant qui est « envoyé » en psychothérapie par l'école parce qu'il est « insupportable » en classe. Le paradoxe est que ceux qui critiquent la relation d'argent, qui préconisent l'analyse gratuite (critique, disons de gauche), reprochent aussi à l'analyse de chercher à réinsérer la personne dans la circuit social et à l'adapter aux normes. Ces critiques sont donc complètement contradictoires, parce que c'est justement si l'analyse est prise en charge par la collectivité que celle-ci, et c'est normal, voudra réaliser ses propres objectifs.

Une pratique élitiste ?

■ En définitive, on peut se demander si le dialogue entre le psychanalyste devenu fonctionnaire, rétribué par l'Etat, et l'analysé qui serait assésé pour vraiment exister à l'extérieur de ce dialogue n'est pas condamné à une extrême pauvreté.

— Et puis il ne faut pas oublier une chose, c'est le « bénéfice » que trouve le malade, surtout le pauvre, dans sa maladie. Rappelez-vous l'exemple classique de Couperin dans *L'assommoir*, « profitant » de son accident et de son invalidité. Freud le cite comme exemple de « bénéfice secondaire ». Mais, au-delà, il y a le « bénéfice primaire », celui qui est trouvé dans la symptomatologie, est la « déliaison » d'un désir, d'un désir, s'il comporte aussi une souffrance, une gêne paralysante. C'est une vérité difficile à admettre, mais le névrosé « tient » à sa névrose souvent plus qu'à lui-même. Il n'y renonce pas facilement. Et pourquoi y renoncerait-il si son analyse ne lui « coûte » rien ? En résumé, il risque d'entretenir sa maladie. Les méthodes de « chroniques » et de « fonctionnelles » le savent bien.

■ Cela dit, la psychanalyse n'est-elle pas quand même, à la fois, par son mode de recrutement social, par ce qu'elle exige de l'analysé sur le plan culturel et par la nature des troubles psychiques qu'elle traite, une pratique extrêmement élitiste ?

— Attention ! Il faut bien distinguer les trois plans. Ils ne coïncident pas. Je ne crois pas que l'analyste ait une prédilection particulière pour le bon et loyal petit bourgeois, docteur de lettres et si possible de médecine, et doté d'un solide compte en banque.

■ S'il s'engage aussi rarement dans le traitement des troubles psychiques les plus graves — les psychoses — c'est parce qu'il n'est pas assuré que la psychanalyse soit la thérapie indiquée. C'est là un problème d'indication, d'appréhension.

■ Pour ce qui est de l'élitisme social, c'est vrai que la « population » analytique est dans son en-

semble « bourgeoise ». Mais est-ce là une situation spécifique à l'analyse ? Après tout, tout le monde ne peut pas lire le *Monde* ; malgré les collections de poche, le nombre des lecteurs de livres ne progresse guère. Quand la consommation médicale, elle reste, en dépit de la sécurité sociale, plus élevée dans les classes aisées que chez les ouvriers.

■ Le niveau culturel enfin. Vous savez, j'ai eu en analyse de savants philosophes, et même freudiens, complètement vertigineux et des gens fort peu rouillés d'une richesse intellectuelle remarquable. Non, la vie psychique n'a pas grand-chose à voir avec ce que l'on nomme la vie culturelle.

Propos recueillis par ROLAND JACCARD.

Prochain article : UNE AUTRE SCIENCE, DEMAIN...

Réponses...

... à Pierre Bourdieu

Latin et sociologie

M. André Mandouze nous écrit à propos de l'interview de Pierre Bourdieu, dans le Monde, des 11 et 12 octobre.

Pierre Bourdieu est un homme qui a beaucoup fait pour accroître la sociologie et qui l'honneur. Je ne doute pas que, sur son chemin, il n'ait dû se heurter à certains accaparements de l'humanisme qui prennent pour crime de lèse-majesté la prétention moderne de parler de « sciences humaines » sans faire nécessairement référence aux « humanités » dites classiques. Mais ce n'est pas la raison pour laquelle Bourdieu de faire preuve d'une partialité inverse, mais tout aussi intransigeante.

A l'autodafé qu'il suggère, il voue pile-mêle l'aggrégation, le latin, la thèse floue et les grandes écoles. Quadruplement concerné et de surcroît latiniste sorbonnard et vice-président de la Société des études latines, j'avoue n'apprécier personnellement aucun complexe. Au terrorisme expéditif d'un langage méprisant, j'ai toujours opposé autant que possible la rigueur d'engagements toujours concrets et souvent onéreux. Après tout, je n'y peux rien si c'est un latiniste qui s'est trouvé naguère mieux préparé que moi-même à loger et comprendre les justes revendications des Algériens en passe de devenir indépendants.

Et que le sociologue n'aille surtout point arguer ici du hasard ou de l'exception ! D'une part, pour ne citer que deux grands disparus qui ont marqué leur génération, qui ne reconnaissent en Jean Bayet à la fois le maître des études latines en France pendant des décennies et celui qui, dans un remarquable mémoire, a le mieux montré l'harmonie profonde entre l'humanisme et l'enseignement technique ? Quant à Henri-Irénée Marrou, n'a-t-il pas été le meilleur historien de la culture justement parce que, maîtrisant admirablement le grec et le latin, il a su s'élever, avec l'incomparable autorité d'un épistémologue, contre tous les faux humanismes — que leur fausseté leur vienne d'un christianisme passé ou, au contraire, d'un aveuglement barbarement technocratique ?

D'autre part, à supposer que je me fasse des illusions sur moi-même quand j'affirme que ma connaissance historique du pays de saint Augustin m'a aidé à comprendre les aspirations du

Maghreb arabe, que peut opposer le sociologue au fait que c'est à ce latiniste que la jeune Algérie a confié la direction de son Université en 1963 ainsi que — voilà moins d'un mois — la responsabilité scientifique d'un colloque sur « Carthage et l'Afrique de culture paléo-chrétienne » organisé par cette Tunisie qui manifeste sa maturité culturelle en plaçant sous le quadruple patronage d'Annibal, de Jurgutha, d'Ibn Khaldoun et de... saint Augustin ? Mieux : dans un même effort pour assumer la totalité de leur histoire et en même temps que sont systématiquement réintégrées toutes les dimensions de la culture arabe et islamique, l'apprentissage optionnel du latin est actuellement très sérieusement envisagé par les Tunisiens, désirant qu'ils soient des bilingues, symétriquement, la sociologie un compte-t-elle point en son sein ? Mais j'entends surtout pour finir — en étant précédemment latiniste non point contremaître mais appuier au plus profond l'entreprise salutaire de Pierre Bourdieu.

■ A en effet, cent fois raison quand il s'insurge contre l'élitisme du langage politique et revendique le droit à la parole pour tous.

Or, le latin est non pas le seul moyen mais un des moyens naturels et génériques de manier convenablement une langue française dont les subtilités ont été trop longtemps réservées — en particulier grâce à une certaine connaissance du latin — à certains exploitants simultané de la culture et de l'économie.

Donc, au lieu de donner pratiquement raison aux innombrables saboteurs d'une disposition pourtant légale (et consécutive à 80), Bourdieu devrait être non seulement celui qui se réjouit de la possibilité offerte en classe de cinquième à tous les élèves des C.E.S. de l'initier d'une façon ou d'une autre au latin, mais aussi de ceux qui revendiquent, avec certes l'obligation, mais la possibilité pour tous les jeunes de pouvoir en faire et d'amoindrir au moins sur ce point l'injuste inégalité des chances socio-culturelles qui frappent le prolétariat.

... à Jean-François Six

Malraux et la désaffection religieuse

M. Guy Parmentier, de Toulouse, nous écrit à propos de l'article de Jean-François Six « La désaffection religieuse » (le Monde du 20 octobre).

L'AUTEUR nous dit : « Quand on oserait contester les prétendues prophéties de Malraux sur le vingt et unième siècle qui sera religieux, on dirait que ce n'est pas un progrès. En tout cas, ce sera une baisse très forte des croyances et de la pratique chrétienne, c'est-à-dire comme on avait mis le diable dans un bûcherier. » Malraux, loin de contester cette « désaffection religieuse », la fait remonter au dix-neuvième siècle

(et même plus loin, car depuis longtemps on ne croyait plus que « désaffectivement »). Dans son dernier livre, *L'homme suprême*, de la littérature, publié chez Gallimard, il précise qu'au siècle dernier sont apparus les substituts de religion, « (les) scientismes et (les) marxismes (qui) ont véritablement joué le rôle d'anti-religions : au nom de la vérité, comme les religions » (page 328). Mais alors que « les pouvoirs suprêmes de l'édification, notamment les religions, avaient toujours été des valeurs ordonnatrices » (page 329), c'est-à-dire capables de donner un sens au monde, la science ne possède aucune valeur ordonnatrice » (page 310). C'est cette vacuité tragique qui fait que notre civilisation « n'est nullement postmoderne, elle est aliénée » (page 315).

Et Malraux de faire remarquer : « Reste l'hypothèse d'un fondement spirituel » (page 321), et de couronner son œuvre par cette suprême interrogation : « Nous résignerons-nous à voir dans l'homme l'animal qui se peut pas ne pas pouvoir penser un monde qui échappe par nature à son esprit ? Ou nous souviendrons-nous que les événements spirituels ont été récusés toute prévision ? » (page 331). André Malraux conclut sa puissante réflexion de toute sa vie par l'interrogation la plus aigüe et la plus brillante qui se pose à l'homme contemporain. Jusqu'au bout il s'est gardé de « se désoler prophétiquement » et certains ont voulu l'égaler avec acharnement. Son génie fut en effet de n'être pas un dogmatique, mais résolument un agnostique.

Par ailleurs parfaitement en accord avec J.-F. Six sur les terribles constats de désaffection de ma génération (j'ai vingt-quatre ans et finis des études de médecine par rapport à la religion et à la foi chrétiennes, je regrette qu'il ait eu compris Malraux, qui est sans doute un de ceux qui nous ont le mieux fait réfléchir sur ce problème.

Esquisse

Nous sociétés s'emploient tous les jours à retrancher de l'espèce humaine certains individus, particulièrement les enfants, qui sont laids de débilité mentale. Cela revient à les éliminer. On les réduit à n'être plus que des images monstrueuses. Ils s'y enlèvent comme dans une vocation funeste, mais inéluctable. Ils deviennent ce qu'on veut qu'ils soient : des suicidés potentiels, qui risquent encore quelques mots, avec un méchant sourire.

L'homme contemporain s'applique, avec une surprenante et une déconcertante persévérance, à penser comme tout le monde. Mais il veut en même temps faire la preuve de sa singularité, en dénotant d'une voix énergique que celle de ses voisins les désordres qui surviennent.

Les besoins qui aspirent à ressembler à une puissance nourrissent un grand mépris pour ceux que leur paresse éloigne des tentations du pouvoir.

Autrefois, quand vous preniez à partie quelqu'un dans un article, il vous envoyait ses témoins. A notre époque, si d'aujourd'hui vous le croisez, après l'avoir malmené, il vous présente le plus souvent ses compliments, tant les manières se sont affaiblies.

FRANÇOIS BOTT.

ROBERT LAFFONT

Pour comprendre le Québec de RENÉ LÉVESQUE

LE DÉFI QUÉBÉCOIS

un livre de François-Marie Monnet

L'ANNIVERSAIRE

par rapport à l'ontologie sont source inépuisable

À TRAVERS LE MONDE

Espagne

Ethiopie

Italie

Maroc

مكتبة من الأصل

VIENT DE PARAÎTRE DÉCLARATION COMMUNE DE PARTIS MARXISTES-LÉNINISTES D'EUROPE

PARTI COMMUNISTE D'ALLEMAGNE (M.-L.)
PARTI COMMUNISTE D'ESPAGNE (M.-L.)
PARTI COMMUNISTE DE GRÈCE (M.-L.)
PARTI COMMUNISTE D'ITALIE (M.-L.)
PARTI COMMUNISTE DU PORTUGAL (RECONSTRUIT)

UN IMPORTANT DOCUMENT SUR LA SITUATION INTERNATIONALE CONTRE LA THÉORIE OPPORTUNISTE DES TROIS MONDES ET SUR LES TÂCHES ACTUELLES DES COMMUNISTES.

DIFFUSION :
LIBRAIRIE INTERNATIONALE,
2, rue Boulevard... — 75014 PARIS
LIBRAIRIE NORMAN BETHUNE,
76, boulevard Saint-Michel... — 75006 PARIS

PRÉPAREZ le DIPLOME D'ÉTAT
D'EXPERT COMPTABLE
Ancien diplôme exigé
Demandes le nouveau guide
gratuit numéro 898
ÉCOLE PRÉPARATOIRE
D'ADMINISTRATION
École privée fondée en 1873
soumise au contrôle pédagogique
de l'État
4, rue des Petits-Champs,
75008 PARIS — CEDEX 92
Tél. : 335-35-15



DEMAIN...
Il sera trop tard pour vivre
dans le ciel de Paris
Tour Rive Gauche
FRONT DE SEINE (19°)
Studios, 2, 4 et 6 pièces
habitable de suite
balima
69, RUE DE LA TOUR (16°)
TEL. : 504-41-00

WEEK-END NEIGE
A PARTIR
DE 480 F
PAR AVION
Consultez
votre agent
de voyages
WEEK TOUR
Cor. Lit 610 A

EUROPE

Les journaux de l'Est répliquent aux attaques de M. Teng Hsiao-ping contre l'U.R.S.S. et les communistes occidentaux

Vienne. — Plusieurs organes de presse est-européens ont réagi assez vivement à la récente interview accordée à l'A.P.F. par M. Teng Hsiao-ping, vice-premier ministre chinois (le Monde daté 23-24 octobre). Au cours de cette conversation, le dirigeant chinois avait appelé « le monde entier » à se dresser contre « le plan global de guerre mis au point par l'U.R.S.S. ». M. Teng Hsiao-ping avait également émis des doutes sur l'authenticité de l'eurocommunisme et déclaré que la Chine ne souhaitait pas l'arrivée au pouvoir ni même la participation au gouvernement des P.C. français, italiens ou espagnols.

Est-ce un hasard si le vice-premier ministre chinois a choisi de lancer un tel défi à l'U.R.S.S. à la veille du seizième anniversaire de la révolution d'Octobre, que Moscou et ses alliés s'apprêtent à célébrer en grande pompe ? Dans ces circonstances, cet appel à l'isolement de l'U.R.S.S. revêt un caractère plus insolent, pour ne pas dire sacrilège.

Dans un commentaire intitulé « Des conceptions condamnées à la banqueroute », Trybuna Ludu, organe du parti polonais, affirme, citant notamment M. Teng Hsiao-ping, que son idée de former un large front contre l'U.R.S.S. est une tentative de relancer « la politique du cordon serré » mise en œuvre par l'impérialisme après la révolution d'Octobre. Une telle théorie, poursuit le journal, n'apporte « rien de nouveau dans l'histoire de l'impérialisme ». Le commentateur polonais s'interroge toutefois sur les raisons qui ont poussé le dirigeant chinois à une telle franchise. Elles sont, selon lui, au nombre de deux. L'attitude de Pékin s'expliquant en premier lieu par l'échec de ses efforts en vue de gagner à ses thèses d'autres partis communistes. Ensuite, la direction chinoise serait préoccupée par les progrès de la détente, notamment par l'amélioration des relations soviéto-américaines.

De notre correspondant

ration des relations soviéto-américaines

Au passage, le Trybuna Ludu déplore l'attaque lancée par M. Teng Hsiao-ping contre plusieurs P.C. occidentaux. Comment le dirigeant chinois, s'étant le journal polonais, peut-il être opposé à la participation au pouvoir de ces partis, alors qu'une telle éventualité « renforcerait le socialisme dans le monde, et par conséquent offrirait des conditions plus favorables pour consolider la paix » ? Cette remarque ne manque pas d'intérêt, car elle apporte, en effet, aux eurocommunistes et tend incidemment à montrer que l'arrivée au pouvoir des P.C. en France ou en Italie n'est pas uniformément envisagée avec la même réserve en Europe de l'Est.

Les « renégats de la révolution »

La seconde réplique au défi de M. Teng Hsiao-ping est apportée par le journal hongrois Nepszabadsag. Le quotidien de Budapest profite d'un commentaire sur la dernière réunion du comité central du parti socialiste ouvrier pour s'élever contre les « colonies » proférées contre l'U.R.S.S. par la réaction internationale et « malheureusement, avec elle, la direction chinoise ». Le journal regrette, lui aussi, le coup bas porté aux partis « qui luttent dans les conditions du capitalisme » et conclut à la nécessité de renforcer la vigilance à l'égard de la politique maoïste.

Ces derniers temps, les critiques contre Pékin avaient été plus rares à Budapest que dans d'autres capitales de l'Est ; la plus importante remontait au 16 septembre lorsque M. Kadar et son collègue tchécoslovaque, M. Husak, s'en étaient pris, à l'occasion de la visite de ce dernier en Hongrie, aux dirigeants chinois pour leur soutien apporté aux « forces impérialistes extrêmes ».

Une fois de plus, toutefois, la

charge la plus vigoureuse contre les successeurs de Mao vient de Sofia. L'agence Bulgare B.T.A. a diffusé des extraits d'un article publié dans la Pravda par M. Jivkov. Consacré pour l'essentiel à célébrer les mérites de l'U.R.S.S. et de la révolution d'Octobre, cet article contient des mots très durs pour les dirigeants de Pékin. Les maoïstes, aux yeux du dirigeant bulgare, ne sont que des « renégats de la révolution » qui poursuivent « une course antisocialiste, anticomuniste, antihumaine et visant à l'établissement de grande puissance ». Ils ont « trahi les grandes idées d'Octobre et du socialisme et s'efforcent de dénigrer la politique étrangère et intérieure de l'U.R.S.S. et des autres pays de l'Est, de semer l'hostilité et de ruiner les efforts du peuple pour assurer la paix, la démocratie et le socialisme ». Il y a un mois, M. Jivkov avait fait de la lutte contre le maoïsme un devoir de l'ensemble du mouvement communiste international.

MANUEL LUCBERT.

Selon les Américains

MOSCOU DEVRA DÉPENSER
50 MILLIARDS DE DOLLARS
POUR CONTRE
LES MISSILES DE CROISIÈRE

Washington (A.F.P.). — Le système de défense anti-aérienne soviétique va devenir pratiquement inefficace lorsque les États-Unis commenceront à se doter du missile de croisière, estimé des spécialistes au Pentagone.

Selon ces experts, une étude réalisée au cours de l'été dernier par le ministère américain de la Défense a conclu que le missile de croisière pourrait actuellement, et jusqu'en 1985, franchir les défenses soviétiques. Ce missile, actuellement en cours de mise au point, pourra atteindre sa cible à 3 000 kilomètres de distance, en volant à une dizaine de mètres du sol, soit en dessous de la détection des radars.

Le système de défense anti-aérienne des Soviétiques, estimé à 100 milliards de dollars, est, selon le Pentagone, le plus important du monde. Il est notamment composé de plus de 12 000 missiles sol-air répartis sur 1 000 bases, et de 2 600 avions. Quelque cinq cent mille personnes y participent. Les experts du Pentagone estiment que Moscou devrait dépenser au moins 50 milliards de dollars pour un programme d'urgence, si les Soviétiques voulaient essayer de moderniser leur système pour contre efficacement ces missiles, comparables à des avions sans pilote.

Dans les éditions du 31 octobre, l'« International Herald Tribune » publié en Europe, fait, toutefois, état d'études selon lesquelles un missile croisière Tomahawk — conçu pour les besoins de la marine américaine — aurait pu théoriquement être intercepté par un missile de défense anti-aérienne américain Hawk. D'autre part, des avions F-15 de supériorité aérienne sont en mesure de détecter et de suivre le vol à basse altitude de missiles de croisière, ce qui donne, observe l'« International Herald Tribune », des indications pessimistes sur l'efficacité d'un tel système d'armes.

Le Crédit Industriel et Commercial cherchait une solution à ses besoins de copies. Océ lui a proposé un système adapté.



Quand vous jetez un coup d'œil à vos besoins en matière de photocopies, vous vous apercevez qu'ils ont changé avec le temps.

C'est maintenant le moment de vous intéresser à une solution rationnelle entièrement adaptée à vos besoins : La gamme Océ : une gamme de photocopieurs, duplicateurs qui vous donne, jour après jour, des copies, toutes très nettes. Océ va vous aider à analyser vos besoins, puis vous recommander l'équipement qui correspond à votre volume de copies, à la vitesse que vous demandez, aux formats dont vous vous servez et à votre budget, bien sûr.

Le C.I.C. a fait un choix réfléchi. Il est satisfait d'Océ.

Copieurs, duplicateurs, tireuses de plans, microfilms.

Océ-Photo S.A.
27, rue Cuvier - 93107 Montreuil Cedex - Tél. 374.11.25
Antennes : Bordeaux - Grenoble - Lille - Lyon - Marseille - Montpellier - Nancy - Nantes - Paris - Rouen - Strasbourg - Toulouse

Copieurs Océ : un choix réfléchi. **Océ**

AMSTERDAMER

AMSTERDAMER

Hollandsche Rooktabak
FINE SNEDE

TRECA EPEDA SIMMONS
Les 3 grands noms de la literie exposent leur gamme complète chez :
CAPELOU
DISTRIBUTEUR
LIVRAISON GRATUITE TRÈS RAPIDE
EXPOSITION ET MAGASIN DE VENTE
37, AVENUE DE LA RÉPUBLIQUE
PARIS XI° — TEL. 557.66.55
Métro : Parmentier

La Pompadour
NOUVELLE COLLECTION
MANTEAUX
robes ville et habillées
tailleurs, ensembles, impers, etc
FEMMES FORTES
du 42 au 60
32 bis, Bd HAUSMANN
N° Chaussée d'Antin

Disque
N° 123456789
secretariat général
ministère de l'Intérieur

Grèce
la campagne électorale
ne cesse de monter

SANT LAURENT
rue gauche
hommes
SANT LAURENT PARIS

هكذا من الأصل

EUROPE

attaques de M. Teng Hsiao-p'ing
communistes occidentaux

espondant
société-amé-
rybano Lada
lance par
contre plu-
aux. Comment
s'étonne le
peut-il être
ration au pou-
sont alors qu'une
renforcerait le
monde, et que
t des condi-
s sont consi-
sente remar-
test, car elle
sue, enro-
incidence de
rivée au pou-
rance ou en
mifiquement
sente, réserve

gats
tion »
le au défi de
est apportée
gros Népé-
de Budapest
maître sur la
d'été centi-
liste con-
les « colom-
rionale et
sente elle, la
Le journal
le coup bas
qui lutent
du capita-
s à l'égard
ne.
les critiques
t, être plus
t, la plus
au 16 sep-
sade et son
à M. Husak
l'annonce de
en Hongrie,
y pour l'en-
x et l'ou-
autofela, la

Le système de défense
de la République fédérale
allemande est en train de
être renforcé. Les dépenses
pour la défense ont augmenté
de 10 pour cent en 1977.
Le ministre de la Défense,
Helmut Schmidt, a annoncé
que le budget de la défense
pour 1978 sera de 10,5
milliards de marks.

TRECA
EPEDA
SIMMONS
Les 3 grands noms de la
littérature exposent leur
gamme complète chez
CAPELOU
DISTRIBUTEUR
LIVRAISON GRATUITE TOUTES RÉGIONS
EXPOSITION ET MAGASIN DE VENTE
37, rue de la République
PARIS XI - TEL. 55-25-25
Métro : Parmentier

Le Pompadour
NOUVELLE COLLECTION
MANTEAUX
FEMMES FORTES
32 bis, Bd. HAUSMANN
PARIS 8

Espagne
M. Lopez Raimundo
abandonne le secrétariat général
du parti socialiste unifié de Catalogne

De notre correspondant
Madrid. — Tirant la leçon de son insuccès aux élections générales du 15 juin, le P.C. espagnol a commencé sa réorganisation. Deux dirigeants « historiques » viennent de s'effacer en Catalogne et au Pays basque. M. Gregorio Lopez Raimundo a été remplacé, au secrétariat général du parti socialiste unifié de Catalogne (P.S.U.C.), par le numéro deux de l'organisation, M. Antoni Gutierrez. Même changement au sein du P.C. d'Euzkadi (Pays basque), où M. Ramon Ormazabal a cédé la place à un homme plus jeune, M. Roberto Lertxundi. Les deux anciens secrétaires généraux ont été élus à la présidence de leurs formations, poste honorifique, comme l'est celui de « Jai Pasionaria » à la tête du P.C. espagnol.

Selon les Américains
MOSCOU DEVRA DÉPENSER
50 MILLIARDS DE DOLLARS
POUR CONTRE
LES MISSILES DE CROISIERE
Washington (A.F.P.). — Le thème de la défense anti-soviétique va devenir l'un des débats à la conférence de l'Organisation pour la sécurité et la coopération en Europe (O.S.C.E.) qui se tiendra à Helsinki, en Finlande, du 15 au 20 novembre. Les Américains estiment que l'Union soviétique dépense 50 milliards de dollars par an pour développer ses missiles de croisière. Ils demandent que les États-Unis réduisent leurs dépenses militaires de 50 pour cent.

Grèce
Avant le scrutin du 20 novembre
Le ton de la campagne électorale
ne cesse de monter

De notre correspondant
Athènes. — L'appel au calme et à la modération lancé par M. Caramanlis, à l'occasion des élections législatives du 20 novembre, n'a pas eu d'effet. Le ton de la campagne électorale ne cesse de monter. Les affrontements entre les jeunes militants de l'extrême droite et des partis de gauche deviennent de plus en plus sévères. Enfin, des engins explosifs ont causé des dégâts matériels dans un grand nombre de permanences électorales appartenant, pour la plupart, à des formations de gauche.

SAINT LAURENT
rive gauche
hommes
12 PLACE SAINT-SULPICE, PARIS 6^e

Portugal
Le centre réagit favorablement
à l'offre de dialogue de M. Soares

Lisbonne (A.F.P.). — M. Álvaro Cunhal, secrétaire général du parti communiste portugais, estime que le communiqué publié lundi 31 octobre par le gouvernement de M. Mario Soares « n'apporte rien de nouveau ». Dans ce texte, le gouvernement portugais réaffirmait son refus d'organiser un gouvernement de coalition, tout en proclamant sa volonté de dialoguer avec toutes les forces politiques et sociales du pays.

ITALIE
LA MORT DU GÉNÉRAL MINO
Accident ou attentat ?

Rome. — Les circonstances de la mort du général Enrico Mino, commandant du corps des carabinieri, survenue le 31 octobre au cours d'un vol en hélicoptère au-dessus des montagnes de Calabre, n'ont pas encore été éclaircies. « A 85 %, c'est un accident dû au mauvais temps », a déclaré un porte-parole officiel. Les pouvoirs publics n'ont donc pas tout à fait l'hypothèse d'un attentat. Deux commissions d'enquête — l'une juridique, l'autre technique — cherchent à savoir si l'hélicoptère a explosé en vol, comme l'affirment certains témoins. De leur côté, les services du contre-espionnage enquêtent discrètement.

Le parti radical (libertaire) trace un parallèle entre la mort du général Mino et celle d'Enrico Mattei, fondateur de l'ENI, disparu en avion dans des circonstances mystérieuses il y a quinze ans. Les radicaux déclarent que le chef des carabinieri « se est rendu précieusement dans le lieu de la mort célébrée avec un hélicoptère équipé d'un seul moteur et d'un pilote unique ».

MARC MARCEAU.

République fédérale d'Allemagne
La diffusion d'un message enregistré
de M. H.-M. Schleyer provoque
de profonds remous politiques

Bonn. — M. Franz Josef Strauss vient une fois de plus de lancer un pavé dans la mare politique. Personne ne comprend encore très bien le sens de la manœuvre qu'il a déclenchée durant le dernier week-end à propos de l'affaire Schleyer. Dans un discours encore plus véhément que de coutume, le dirigeant bavarois a rendu public le contenu du message que le chef du patronat ouest-allemand avait enregistré le 11 septembre — une semaine après son enlèvement — et qui était adressé au président de la C.D.U., M. Helmut Kohl.

Cette affaire cause une grande surprise dans tous les partis, mais surtout chez les chrétiens-démocrates. M. Strauss a, en effet, laissé entendre que le gouvernement cherchait à faire le silence sur ce document dans lequel il est mis en accusation. On savait pourtant que le chancelier Schmidt avait proposé de joindre le texte de cet enregistrement aux documents qui doivent être publiés ce mercredi 2 novembre à Bonn en vue de dévaler à l'opinion une partie, au moins, de ce qui s'est passé au sein du « grand état-major de crise » ces dernières semaines. Si le document auquel M. Strauss étanche tant d'importance n'a pas figuré dans les premiers brouillons de la publication gouvernementale, c'est parce que M. Kohl n'avait pas encore arrêté son attitude. Le leader de la C.D.U. s'est demandé, semble-t-il, si ce texte ne risquait pas de porter tort à la mémoire de M. Schleyer. Il n'a finalement donné son accord qu'après avoir obtenu le consentement de la famille du chef du patronat.

Pourtant, il faut croire que M. Strauss a été particulièrement mal informé de tractations connues de tous les milieux politiques de Bonn ? C'est assez probable. Plus surprenant encore est le fait que le chef de la C.S.U. bavaroise entend exploiter, semble-t-il, un document dont il est bien difficile de savoir s'il reflète vraiment les vues de H.-M. Schleyer, alors qu'il était aux mains de la Fraction armée rouge.

Certes, le « message Schleyer » peut servir la cause de M. Strauss, qui ne cesse de réclamer des mesures plus strictes pour combattre le terrorisme. Mais, dans le document en question, le président du patronat ne dénonçait pas seulement « l'irrésolution » du gouvernement en général et du chancelier Schmidt en particulier. Il s'en prenait aussi à la police criminelle et aux policiers, qui ne l'auraient pas protégé assez efficacement. En conclusion, H.-M. Schleyer, demandait à M. Kohl de mettre fin aux tergiversations des autorités concer-

JEAN WEITZ.

ENFIN,
UN GRAND
MAGASIN
DE TISSUS
DIGNE
DE PASSY



ETAMINE DE LAINE
imprimé, en 140 cm.
La note de l'automne,
coloration "SANDERSON"
pour des robes
tout en ampleur.

BOUCHARA Passy 57, RUE DE PASSY, PARIS 16^{ème}

AMÉRIQUES

LA VISITE EN FRANCE DU PREMIER MINISTRE DU QUÉBEC

POINT DE VUE

« René le Rouge »

En novembre 1944, un jour d'élections aux États-Unis, le quotidien londonien The Star publiait un petit article dans lequel il évoquait « trois jeunes Américains qui, parlant de Londres, ont subi l'humiliation de ne pas avoir pu participer à la guerre psychologique menée par les alliés contre Hitler. Ce sont les annonceurs de la station de radiodiffusion américaine en Europe (...). La plus âgée était Tye Towsey, trente-quatre ans, d'origine hollandaise et parlant anglais; la plus jeune, René Lévesque, vingt-deux ans, originaire du Canada, s'exprimait dans le français de ses ancêtres ».

L'actuel premier ministre du Québec n'avait pas, contrairement à ce que l'article pouvait laisser croire, abandonné sa nationalité canadienne. Mais, quelque temps auparavant, négligé par la conscription, dans son pays, et délaissé de la part de l'armée, il s'était senti « orléanais » à tout point de vue, mais pas sous l'égide de la Sa Majesté.

Quelques mois après l'épisode relaté par le journal, il se trouvait en Alsace-Lorraine, agent de liaison de l'armée américaine, et en même temps tout jeune correspondant de guerre de la radio canadienne.

La visite en France que le premier ministre québécois a commencée par un séjour privé

à Metz était donc pour lui une occasion de se souvenir. Non pas qu'il soit véritablement francophile. À tout prendre, permit-il d'exprimer, il préfère évidemment les Anglais. Il a été pendant des décennies un abonné aux vacances aux États-Unis, désintéressé de pélerinages, gastronomiques ou autres, qui amenaient beaucoup d'hommes politiques de sa génération sur les bords de Lake ou de Seine.

Si prise de conscience politique se produisit en 1955, lors d'une grave et le société d'États, Radio-Canada, où il anime une des émissions favorites du public. Point de mire, semblait-il, ce qui fut cinq colonnes à la fois. M. René Lévesque était revenu d'Europe avec une vision très « mondialiste » des choses et une indifférence relative pour

la politique canadienne en général et québécoise en particulier. Alors que son ambition était d'être un des éléments importants du débat québécois, cette grave loi révélait tout le chemin qui devait encore parcourir sa province avant de se sentir, sans complexe, citoyenne du monde. Elle fit de lui un homme politique et qu'il n'est pas parti.

Quand il rejoint le parti libéral de M. Jean Lesage, en 1960, et devient ministre dans le gouvernement de celui-ci, ses idées sont encore en pleine évolution. Son énergie, en revanche, le pousse à faire admettre au cabinet l'idée de nationaliser les ressources hydro-électriques de la province. Les investissements nécessaires en matière de sociétés privées d'électricité sont importants. C'est un succès.

Du parti libéral au P.Q.

M. Lévesque reste le ministre le plus en vue de ce gouvernement, mais son indépendance d'esprit irrite ses collègues plus modérés et plus traditionalistes.

Pour les Anglais, il est déjà « René le Rouge », lui qui, dans le Canada, dès le début des années 60, a été comme un couple. Si on ne peut plus le voir ensemble, il vaut mieux avoir des lits séparés. Le premier ministre, M. Lesage, lui a confié la portefeuille des affaires sociales. Pour établir un système

d'assurances sociales, M. Lévesque se bat pour la première fois avec le Métro fédéral, riche éprouvée et pas toujours récompensée.

En 1963, M. Lévesque se retrouvait, chaque semaine, dans le salon de M. Gérard Pelletier, aujourd'hui ambassadeur du Canada en France, pour discuter, ininterrompue, de politique. Il avait souvent comme contradicteur dans ses réunions d'« amis », M. Pierre-Étienne Trudeau, alors professeur de

droit à l'université de Montréal, et aujourd'hui chef du gouvernement fédéral. C'est au cours d'une de ces nuits qu'éclatèrent dans la ville les premières bombes des séparatistes « durs ». Les orages sociaux des crises ultérieures se déchaînèrent, déjà, sans le savoir. En 1966-67, M. Lévesque participa à ces réunions du même ordre, dans le salon d'un économiste, M. Robert Bourassa. Un autre ami qui devait prendre rapidement ses distances, avant de devenir premier ministre libéral du Québec et de se faire battre par M. Lévesque lui-même en novembre 1976.

M. René Lévesque ne sera pas resté très longtemps dans un parti libéral miné par les divisions internes. Beaucoup pensaient qu'il allait ramener le rythme des « réformes » à l'échelle provinciale. En septembre 1967, il présente son « projet Québec », plaidoyer pour la « souveraineté-association ». En octobre, ses amis et lui quittent le parti libéral. Le parti québécois, né en 1968 et absorbé non sans drames les principales parties indépendantes qui existaient avant lui, d'élections en élections, il gagna, dès lors, jusqu'à celles de novembre 1976, où le scrutin uninominal à un tour, jouant pour la première fois en sa faveur, lui donna le pouvoir.

A.-M. C.

POINT DE VUE

Le défi franco-québécois

par CHRISTIAN PHILIPS (*)

APRÈS deux siècles d'indifférence, les Français ont appris à connaître le Québec. Grâce aux échanges mis en place — seuls plus de quinze ans par nos gouvernements successifs, grâce aux contacts individuels noués par ceux de plus en plus nombreux, qui ont eu la chance de traverser l'Atlantique dans un sens ou l'autre, les Français connaissent aujourd'hui l'existence de cette communauté francophone en Amérique du Nord. Mais peu nombreux sont les Français qui mesurent l'importance du rendez-vous que le Québec s'est donné, le 15 novembre dernier, avec l'histoire.

La visite de M. René Lévesque, premier ministre du Québec et chef du parti québécois, doit être considérée comme un événement permettant aux Français de prendre conscience de l'évolution que connaît aujourd'hui le Québec. Il nous faut entendre notre visiteur expliquer pourquoi son gouvernement s'est fixé comme objectif de faire accéder le peuple du Québec à la souveraineté politique, nous exposant les origines déjà accomplies par le Québec dans son affirmation nationale et ses intentions en ce qui concerne l'organisation d'un prochain référendum où les Québécois auront à se prononcer sur leur avenir collectif.

Il nous faut comprendre que si notre pays doit se montrer discret

devant un choix politique qui relève des seuls Québécois, nous ne pouvons pas rester indifférents devant l'évolution de la seconde communauté de langue française du monde ni pas souhaiter que soit enfin reconnue à cette communauté la possibilité de devenir maîtresse de son avenir. Il nous faut aussi comprendre que notre avenir est commun. Le Québec cherche à assurer la continuité et le développement de valeurs qui constituent le fondement même de notre culture. Une France qui ne saurait pas aider le Québec à rester lui-même ne serait pas conforme à son attachement historique au principe du droit des peuples à disposer d'eux-mêmes.

Il faut souhaiter que cette visite de M. Lévesque soit le point de départ d'une coopération plus étroite entre nos deux peuples. Il faut souhaiter que chacun comprenne combien les relations entre la France et le Québec ne peuvent être semblables aux relations de la France et de n'importe quel autre pays du monde. Il ne s'agit pas ici d'un quelconque problème d'ingérence dans les affaires canadiennes. Il s'agit seulement pour la France de vivre avec le Québec pour tout ce que nous avons de commun dans notre passé, notre présent et notre avenir.

Que peut faire la France pour manifester sa sympathie active, plutôt que sa « non-indifférence », envers ce qui est sa principale souche hors de l'Hexagone ? Il nous faut être prêts à reconnaître, lorsque les aspirations du Québec s'expriment par un référendum, dont il serait inconvénient de penser qu'il ne peut pas être démocratique, la légitimité de cette démarche et savoir en tirer les conséquences. Dès aujourd'hui, la France peut permettre une meilleure information sur tous les aspects de la réalité québécoise, peut développer encore une coopération qui s'avère déjà très utile aux Français, peut mettre en place des institutions de concertation au plus haut niveau, peut manifester sa « sympathie active » sur le plan international.

Par exemple, pour démontrer ce que peut faire la France, ne pourrait-on envisager, comme nous l'offre le Québec, la diffusion de l'intégralité des programmes des trois chaînes françaises de télévision par l'intermédiaire du système, déjà très développé au Québec, de la distribution de la télévision par câble ?

La visite officielle du premier ministre du Québec en France pour l'opinion publique française de rappeler que, s'il est important pour les Français de connaître et de comprendre le défi que le Québec s'est donné à lui-même, il est tout aussi important pour eux de saisir la date que lancent à la société française et l'histoire et la nouvelle jeunesse de notre souche américaine.

C'est à cette prise de conscience que le président de l'Association France-Québec (1) invite tous ceux qui croient en la nécessité et la portée d'un avenir qui nous est commun.

(1) France-Québec, 54, avenue de Paris, 75015 Paris.

LE CANADA DE L'INCERTITUDE

II. — REBATTIR D'UN OcéAN A L'AUTRE

Dans le précédent article (« Le Monde » du 1^{er} novembre), notre correspondant a décrit le débat sur l'« unité canadienne », qui a provoqué dans le pays la victoire électorale des indépendantistes au Québec l'an dernier.

Montréal. — M. Trudeau, premier ministre du Canada depuis 1968, est plus que jamais énigmatique. S'il a « un plan » pour sortir le Canada de la dépression, laquelle l'élection d'un gouvernement indépendantiste au Québec l'a plongé, il n'en laisse entrevoir que des bribes.

A cinquante-huit ans, il aura connu une carrière politique paradoxale. Parti d'un socialisme d'intellectuel, il est devenu maintenant le chef d'un gouvernement libéral mais capitaliste, quand même. Convaincu qu'il y a vingt-cinq ans que le nationalisme du Québec était une voie sans issue et sans avenir, il se retrouve en face d'un gouvernement québécois qui rêve d'amener la province à l'indépendance. Ici, deux ans. Persuadé que le Canada ne surmontera ses contradictions qu'en s'efforçant de devenir bilingue, il doit, devant le démantèlement des faits, chercher plus modestement à protéger les droits des deux « nations fondatrices » à être éduquées dans leur langue.

Du coup, à Ottawa, met en œuvre une politique à la mode et subventionne les fêtes folkloriques dans lesquelles le chapeau ou les danses des Chinois de Vancouver ou Toronto, les danses ukrainiennes, les danses des Acadiens français pour montrer que tout cela n'est au fond que des fêtes centralisées de tempérament. M. Trudeau sera peut-être amené, pour remettre le Canada sur les rails, à donner aux provinces des pouvoirs qu'elles n'ont jamais eus avant lui.

Une mission impossible

Parfaitement bilingue, brillant et décidé, au milieu d'une classe politique canadienne où il ne se trouve personne qui ait assez d'envergure pour rivaliser avec lui, M. Trudeau est devenu, plus que jamais, depuis l'élection de novembre dernier au Québec, l'homme de cette mission impossible. Il ne faut toutefois pas perdre de vue que la crise constitutionnelle n'a sauvé l'échec de son gouvernement en matière économique — le pays connaît un taux de chômage sans précédent depuis la dépression des années 30 — avait ruiné sa popularité en 1976, quelques mois avant que le parti québécois ne parvienne au pouvoir.

Après l'élection de novembre, M. Trudeau a commencé par souffler alternativement le chaud et le froid dans ses discours. Aux Anglais il reprochait par exemple la négligence dont ils avaient fait preuve dans le passé à l'égard des francophones. A d'autres moments, il prenait la

défense d'un fédéralisme pur et dur. Au gouvernement du Québec, il déclarait tantôt que « tout est négociable » et tantôt que si l'indépendance devait se faire, il « se serait pas là pour négocier ».

A l'égard des Québécois il s'est montré, comme il l'a toujours été, tour à tour rassurant et méprisant. Soit qu'il ait évolué vers une position plus dure et s'irrite de les voir à la traîne, soit qu'il ne les ait jamais vraiment compris. M. Trudeau, fils d'un père francophone et d'une mère anglaise, a toujours entretenu des relations orageuses avec les habitants de sa province natale. Ceux-ci votent pourtant massivement pour lui aux élections fédérales. Cela peut psychologiquement se comprendre. M. Pierre Trudeau est le symbole achevé de la réussite. Il a aussi été conquis « à la Canadienne » et assimilé, à l'instar de sa culture. Depuis, il est également devenu un des grands hommes politiques de la scène internationale. Les Québécois, qui lui arrivent de loin, le regardent avec une certaine admiration, mais ne l'admirent pas moins.

Le parti québécois a fait passer à l'automne une législation dite « loi 101 », qui tend à assurer le monopole du français au Québec, en matière d'éducation, de la vie économique. Le gouvernement fédéral a réagi en contestant la constitutionnalité de cette loi, ce qui a entraîné l'instauration des milieux anglophones du Québec. Il semble que ces conseils en matière constitutionnelle aient conduit à faire et tout difficile de plaider le dossier. L'éducation, qui est au cœur du problème, relève, aux termes de la Constitution de l'autorité des provinces.

Une conférence des premiers ministres des provinces en septembre, a fourni à M. Trudeau une occasion de répondre à M. René Lévesque sur la question de la loi 101. M. Trudeau a déclaré que les Canadiens anglais venant désormais envoyer leurs enfants à l'école anglaise et un des deux parents au moins n'a pas suivi une partie de sa scolarité au Québec. M. Lévesque avait proposé de supprimer cette disposition à une condition que les autres provinces traitent leur minorité linguistique (française) comme le Québec la sienne (anglaise).

Prévenant le piège d'une négociation bilatérale avec le Québec, ce qui aurait donné à cette province un peu plus l'apparence d'une entité autonome, les premiers ministres des neuf autres provinces avaient réagi en proclamant comme par la suite l'indépendance à faire et tout le monde a pu constater que l'enseignement de la langue minoritaire dans la mesure où le nombre des personnes intéressées le justifiait. M. Trudeau pour lui proposer d'inscrire cette formule dans la Constitution, ce qui aurait permis d'englober la loi québécoise sur les langues. M. Lévesque a refusé cette offre, laissant entendre qu'Ottawa ne

De notre correspondant ALAIN-MARIE CARRON

pourrait jamais faire appliquer une telle mesure dans les différentes provinces. Il fit comprendre que la négociation globale autour de l'indépendance devait passer avant les autres.

Vers une refonte de la Constitution

A cette exception près, qui relève plus de la contre-attaque que d'une campagne, organisée par les indépendantistes, le projet de loi de M. Trudeau, qui prévoit la refonte de la Constitution, est en principe d'un an, est co-présidé par un francophone du parti libéral, M. Pélissier, ancien responsable de la commission de la Constitution, et par un anglophone du parti conservateur (l'opposition officielle). M. Robertas, ancien premier ministre de l'Ontario, est nommé ministre pour mission de favoriser le débat autour de l'unité nationale, et pour cela elle a entrepris un voyage à travers le pays. Elle doit aussi rédiger la formule du premier ministre, un message sur la crise actuelle et les solutions à envisager. Enfin, elle fonctionnera comme un conseil en matière d'unité nationale.

Dans le discours du trône, en revanche, M. Trudeau annonçait un ensemble de décisions importantes. Son gouvernement s'engageait à rechercher une révision globale de la Constitution qui devrait apporter des changements à la structure profonde de la Fédération canadienne. Dans cette définition d'un « nouveau fédéralisme », le gouvernement s'attachait particulièrement à garantir « les droits fondamentaux de la personne » au premier rang desquels figurent les droits linguistiques.

Depuis les élections de novembre, le parti libéral du Canada est tout comme celui du Québec les deux fonctionnent séparément, leurs candidats n'étant évidemment pas les mêmes pour les législatures provinciales et la Chambre des communes d'Ottawa. Le parti des « droits de l'individu », mais en des arguments principaux des adversaires de la loi 101 est qu'elle viole les droits fondamentaux de la personne.

Ottawa n'a pas pu résister à l'intention depuis le 15 octobre. L'idée d'une réforme de la Constitution est déjà ancienne, elle est liée au problème de son « rapatriement ». L'acte de l'Annexion du Nord britannique de 1867, texte principal du régime constitutionnel canadien, stipule en effet, une loi du Parlement britannique que seul, en vertu du statut de Westminster, le Parlement de Londres peut

modifier. Plusieurs tentatives ont eu lieu dans le domaine constitutionnel depuis dix ans, notamment en 1965 et en 1971. Chaque fois, les pourparlers entre les provinces et le gouvernement fédéral ont échoué. Principalement sur la formule amendement de la Constitution répétée.

Le lendemain du discours du trône, M. Trudeau annonçait à la Chambre des communes, de façon tout à fait imprévue, que son gouvernement envisageait de déposer un projet de loi qui de fait lui permettrait de tenir, le cas échéant, un référendum national. Pour autant qu'on le sache, l'affaire n'était pas moins, même au sein du gouvernement fédéral, le premier ministre semble avoir pris fort peu d'intérêt avant de lancer cette bombe. L'accueil a été de pure forme, les journaux dans l'ensemble du Canada anglo-saxon ont semblé surpris qu'Ottawa ait autant de possibilités que le gouvernement québécois, sans qu'il puisse organiser un référendum à celui de la province. On a pu se demander si tendancieux dans la ou les questions auxquelles il pouvait traverser l'expression de la volonté populaire.

A la réflexion, il apparaît que le projet posait un grand nombre de problèmes. Le lendemain de sa déclaration-surprise, au cours d'une conférence de presse, M. Trudeau a déclaré qu'il revenait partiellement sur son idée. Il a indiqué que si les premiers ministres des provinces acceptaient une telle proposition, le référendum à l'échelle nationale ne serait pas, il pourrait renvoyer l'expression de la volonté populaire à un autre moment.

Une guerre des nerfs

Les référendums sont rares au Canada, à l'exception nationale et provinciale. Ils sont plus courants au niveau municipal, sur des questions d'intérêt limité comme les ventes d'alcool ou la fluorisation des eaux de ville. Le Canada n'a connu que deux référendums nationaux. Le premier, en 1960, quand il s'agissait de servir ou d'abandonner ou non la prohibition. Toutes les provinces votèrent en faveur de celle-ci, sauf le Québec. Finalement, le gouvernement fédéral a tenu sa promesse et le droit de choisir le second eut lieu en 1964 pour déterminer si l'Ottawa pouvait organiser la conscription. Toutes les provinces, sauf le Québec, votèrent pour celle-ci. La conscription entra en vigueur en 1964. En 1977, la conscription avait été écartée par un gouvernement fédéral élu à cette fin, ce qui devait provoquer de sanglantes insultes au Québec. En 1980, Terre-Neuve tint deux référendums sur son entrée dans la Confédération. Le second, seulement, fut largement favorable à celle-ci et Terre-Neuve devint une province en 1980. L'histoire du statut des Indiens, des référendums nationaux, a été plus sou-

vent une série d'affrontements que d'apaisement entre le Québec et le reste du Canada. Encore aucun de ceux qui ont eu lieu ne portait sur le statut même du Québec.

Ottawa et le parti libéral ne peuvent cependant retarder indéfiniment leur entrée en lice s'ils ne veulent pas paraître à la traîne d'un parti québécois qui, par sa seule action, est susceptible de provoquer une réaction au Québec. C'est une sorte de guerre des nerfs que celui qui pourra battre ses cartes le dernier aura gagné. Le Québec ne voudrait pas faire son référendum avant les élections fédérales, qui auront lieu au plus tard en 1979. Ottawa aimerait ne pas se mettre en campagne avant de connaître le contenu et la date du référendum québécois.

Lorsque la machine se mettra en route, lorsqu'un processus de révision du fédéralisme canadien sera engagé, Ottawa devra faire face à un autre interlocuteur qui n'est pas tout à fait un ami : l'Ouest canadien. Comme aux États-Unis, le centre de gravité du Canada se déplace vers l'Ouest. Les dernières années, déplacé vers l'Ouest, le parti libéral, héritier du premier ministre canadien Macdonald, qui ne voyait dans les provinces de l'Ouest — à l'exception de la Colombie britannique — qu'un tampon destiné à stopper la poussée américaine vers le nord, n'est pas particulièrement préparé à saisir cette nouvelle perspective. Cependant, M. Trudeau fait de fréquents voyages dans l'Ouest et semble échapper à l'attraction exercée par le Québec. Quant à Ottawa, le Haut et le Bas-Canada, l'Ontario et le Québec.

A l'extrême ouest, la Colombie britannique est assurée d'un développement économique rapide mais d'un développement très lent. En revanche, l'Alberta connaît, à cause du pétrole, une formidable essor. Calgary est en train de devenir la troisième place financière du pays, après Toronto et Montréal. Selon Statistics Canada, en 1976, le P.N.B. par tête d'habitant a été de 11.000 dollars par an en Alberta, contre 9.350 en Ontario. L'accroissement du produit de l'Alaska, qui vient d'être signé avec les États-Unis (un projet de plus de 10 milliards de dollars), profitera avant tout à l'économie des provinces de l'Ouest. L'Alberta, Saskatchewan et Colombie britannique. Or, en Alberta, il n'y a pratiquement pas de francophones et le Québec paraît bien loin. En revanche, il y a des revendications toujours pressées à adresser à Ottawa à propos des tarifs des transports et des ponts, du prix et de la distribution du pétrole.

Comment M. Trudeau réagira-t-il devant les exigences — renforcées par leur pouvoir économique — des provinces de l'Ouest ? Si le fédéralisme canadien doit effectivement sortir renouveau de la crise, ce sera vraisemblablement pas uniquement par la frontière du Québec et de l'Ontario mais d'une mer à l'autre, conformément à la devise nationale.

FIN

مكتبة من الأصل

AMÉRIQUES

CONSEILS SCOLAIRES
LES ENFANTS

AMÉRIQUES

AMÉRIQUES

AMÉRIQUES

AMÉRIQUES

AMÉRIQUES

AMÉRIQUES

AMÉRIQUES

AMÉRIQUES

AMÉRIQUES

AMÉRIQUES

AMÉRIQUES

AMÉRIQUES

AMÉRIQUES

AMÉRIQUES

AMÉRIQUES

AMÉRIQUES

AMÉRIQUES

AMÉRIQUES

PROCHE-ORIENT

Israël

Les mouvements de protestation contre les mesures d'austérité ont été limités

Jérusalem. — En proclamant une « guerre totale » à la nouvelle politique économique du gouvernement, le centre syndical Histadrout semble avoir quelque peu présumé de ses forces. Les débrayages et les manifestations ordonnées par les conseils ouvriers régionaux, sur les instructions de l'état-major spécial, n'ont pas atteint l'ampleur souhaitée. Il est vrai que les dirigeants syndicaux ne cherchent pas à déclencher, dans l'immédiat, un mouvement à l'échelle nationale. Les grèves sont partielles,

De notre correspondant

de durée limitée, et touchent des régions et des secteurs très variés. Dans la journée de mardi 1^{er} novembre, les arrêts de travail ont connu une ampleur considérable à Haïfa. Selon la Histadrout, soixante-dix mille salariés ont fait grève. Dans la deuxième ville portuaire d'Israël, Achod, les ouvriers du port ont, en revanche, rejeté les mots d'ordre du conseil syndical.

La stratégie des dirigeants de la

Histadrout vise à amplifier l'action de protestation en vue d'exercer une pression sur le gouvernement pour l'amener à consentir une augmentation des salaires dans les plus brefs délais. La première revendication du secrétaire général de la centrale, M. Yarouham Mechel, tendait à obtenir cette augmentation à partir de janvier et non en avril, mois, meurt, M. Mechel a déclaré que les accords réglant le régime des salaires devaient être complètement révisés en raison de la montée vertigineuse des prix.

Un délai de quinze jours

Pour sa part, le gouvernement ne montre pas d'opposition catégorique aux revendications syndicales mais souhaite, comme l'a déclaré le ministre des finances, M. Eritch, que les syndicats lui accordent un délai de quinze jours. Ce délai devrait lui permettre, a-t-il affirmé, de faire la démonstration que les salaires, dans leur grande majorité, conserveront leur valeur réelle. Jeudi 3 novembre, de grandes assemblées de protestation devaient être organisées à Tel-Aviv et à Jérusalem, avec des arrêts de travail dans de nombreux secteurs.

Parallèlement à l'action syndicale, le grand public israélien manifeste un intérêt passionné pour les fluctuations de la Bourse et des emprunts nationaux. Des chiffres records ont été atteints dans la vente d'emprunts-épargne qui ont dépassé 2 millions de livres en une journée. Alors que l'on a redouté des achats massifs de dollars, c'est le contraire qui s'est produit. Les ventes de la devise américaine ont dépassé les achats.

Le quotidien Davar, organe de la Histadrout, publie, ce mercredi, un sondage indiquant que 50% des personnes interrogées approuvent pleinement la nouvelle politique, 12% l'approuvent partiellement et 38% s'y opposent.

ANDRÉ SCAMAMA.

Le Dr Nahum Goldmann cède la présidence du Congrès juif mondial à M. Philip Klutznick

De notre correspondant

Washington. — La session biennale du Congrès juif mondial, qui se tient à Washington et devant laquelle M. Carter devait prendre la parole mercredi soir, a été marquée par le départ du président du Congrès, M. Nahum Goldmann, âgé de quatre-vingt-deux ans, dont la personnalité avait dominé l'organisation juive depuis sa fondation en 1938. Il a été remplacé par M. Philip Klutznick, représentant les organisations juives de Chicago, et qui présidait jusqu'alors le bureau exécutif.

Un membre du gouvernement français présent au Congrès juif mondial, aucun des participants au conseil général de cette organisation n'avait le souvenir d'un précédent. C'est pourquoi la participation de Mme Simons Vell, ministre sociale, a été considérée par tous comme l'événement de ces assises.

Saluée à la fin de son discours par une ovation de toute la salle, Mme Vell a tenu à préciser qu'elle n'était pas venue en tant que membre du gouvernement (elle n'est d'ailleurs restée que vingt-quatre heures à Washington, et n'a eu aucun contact officiel), mais en tant que « femme, française et juive ». Son discours a beaucoup moins porté sur les questions politiques que sur son expérience personnelle de déportée, éveillée à l'« identité juive » par cette épreuve et non par son éducation. Elle a longuement évoqué deux dangers pesant sur le peuple juif : « L'agression raciste et l'af- fadissement de ses valeurs spiri- tuelles. »

« Le respect de l'identité de chacun »

Après avoir rendu hommage à Israël pour « avoir été longtemps le seul pays à refuser le chantage des otages », Mme Vell a fait allusion aux problèmes de la région de manière indirecte, mais non sans courage, devant un auditoire où les amis de M. Begin étaient nombreux. « Aux termes de la Bible, a-t-elle dit, le peuple juif est un témoin. (...) Les qualités du témoin, ce sont la foi- rance, l'équité, le respect du droit, la curiosité intellectuelle, la pré- sence de la connaissance et de l'esprit. Si le monde juif devait renoncer à ces qualités, il per- drait son identité, mais alors l'hu- manité aurait peut-être besoin de s'interroger sur son avenir. Israël fait partie de cet avenir. (...) Comment ne pas souhaiter que la paix s'instaure selon les principes qui ont toujours guidé le judaïsme, c'est-à-dire la jus- tice, la tolérance et le respect de l'identité de chacun. »

Après avoir souligné l'importance de la diaspora, Mme Vell a conclu : « Profondément fran- çaise, je suis pourtant en même temps profondément juive, d'un judaïsme qui n'est pas religieux et qui ne se confond pas avec le sionisme. » M. T.

M. Nahum Goldmann est né en juillet 1905 à Wisniow, en Pologne. Il fit ses études aux universités de Francfort, Heidelberg, Berlin et Marbourg. En 1913, après avoir séjourné quelques mois en Palestine, il publia un livre sur son voyage. En 1922, il fonda l'encyclopédie judaïque, dont dix volumes sont publiés en allemand et deux en hébreu, avant que la régime hitlérien ne vienne mettre un terme à l'entre- prise. En 1927, il entra au Comité d'action sioniste, dont il devint président en 1933. Deux ans plus tard, il est le représentant de l'Agence juive pour la Palestine auprès de la Société des Nations.

En 1932, il est l'organisateur de la première conférence juive mondiale tenue à Genève et dont président du comité des délégations juives à Paris. Lorsque, succédant à celui-ci, le Congrès juif mondial est fondé, M. Goldmann est élu président du comité exécutif. En mai 1949, il devient président du Congrès juif mondial. La même année, il est élu président de la section américaine de l'Agence juive.

(M. Philip Klutznick, le nouveau président du Congrès juif mondial, est né à Kansas-City en 1907. Il a fait ses études aux universités de Kansas et du Nebraska. Avocat, grand brasseur d'affaires, il est membre des délégations américaines aux Nations unies en 1957, 1961 et 1962. De 1961 à 1963, il représente les Etats-Unis auprès du Conseil économique et social des Nations unies. Il préside diverses organisations juives de Chicago, où il réside.)

Syrie

DEUX HOMMES D'AFFAIRES IMPORTANTS ARRÊTÉS DANS LE COURS DE L'ENQUÊTE SUR LA CORRUPTION ONT ÉTÉ LIBÉRÉS.

(De notre correspondant.)

Beyrouth. — Deux des hommes d'affaires les plus connus en Syrie, MM. Osman Aldi et Saïd Nahas, qui avaient été arrêtés le 30 août dernier dans le cadre de l'enquête sur la corruption au sein de l'appareil de l'Etat, ont été libérés en même temps que deux autres prévenus : M. Sou- fiane Osta, frère de l'ancien gouverneur de Damas, et M. Mou- nir Kamel, directeur général adjoint du port de Tartous. Vingt-huit personnes ayant été arrêtées dans cette affaire, il en restera donc vingt-quatre en détention.

MM. Aldi et Nahas ont été discrètement remis en liberté le 28 octobre, contre une caution de 600 000 livres syriennes (75 000 francs) chacun, payée par la chambre de commerce de Damas, à valoir sur un contentieux fiscal qui reste à régler. Ces deux personnalités sont particulièrement liées aux milieux d'affaires fran- çais : M. Aldi en sa qualité de conseiller technique de la Banque de Paris et des Pays-Bas et de P.-D.G. de la Sofrelec, société d'études hydro-électrique, et M. Nahas comme vice-président de la chambre de commerce de Damas et secrétaire général de la chambre de commerce franco- arabe.

Leur libération pourrait consti- tuer l'annonce de la phase finale de l'enquête sur la corruption lancée à Damas au mois d'août dernier, à la suite du mécontentement populaire grandissant qui s'était traduit par un abstention- nisme massif aux élections légis- latives. Mais l'affaire traîne en longueur, le président Assad avait donné des instructions pour que le déroulement de l'enquête soit accéléré. Il avait, en particulier, lavé personnellement M. Aldi de tout soupçon dans une affaire de fraude liée à une opération de vente d'armes françaises à la Syrie. — L. G.

Océan Indien

Aux îles Maldives

L'ancienne base de Gan

« ne sera pas louée à une superpuissance »

Male (îles Maldives) (Reuters). — L'Union soviétique a offert 1 million de dollars au gouver- nement des Maldives pour louer l'ancienne base militaire britan- nique de Gan, située dans l'ar- chipel. Après avoir examiné, pendant plusieurs mois, cette proposition, les autorités locales l'ont finalement déclinée au début du mois d'octobre. Il a été décidé de « ne pas louer l'ancienne base à une super- puissance », a déclaré le chef de l'Etat, M. Ibrahim Nasir.

Les Maldives, qui ont partie du mouvement des non-alignés, ne veulent pas que leur neu- tralité soit remise en question par la présence sur leur terri- toire d'une puissance étrangère, et il n'est pas question non plus que cette base soit utilisée à des fins militaires.

En fait, a précisé le président Nasir, les Soviétiques avaient expliqué qu'ils souhaitaient « employer » cette base pour faciliter les opérations d'entre- tien de leurs navires de pêche dans l'Océan Indien.

La pêche et le tourisme sont les principales industries des îles Maldives, qui figurent parmi les pays les moins développés du monde. La Grande-Bretagne avait loué la base de Gan après l'accession à l'indépendance de cet ancien protectorat britan- nique, en 1965, mais elle s'en était retirée en 1976, lais- sant une piste d'atterrissage de 2 635 mètres et des équipements électroniques. A 320 kilomètres au sud de Gan, les Etats-Unis disposent d'une base à Diego- Garcia.



Les mangeurs de profits? Supprimez-les grâce à l'informatique répartie.

Stocks excessifs. Retards d'échéances. Gestion défectueuse des commandes. Contrôles de production inadéquats. Cash flow insuffisant. Voilà les mangeurs de profit. Ils ne vous tuent pas sur le coup, mais à petit feu.

Pour les supprimer, faites appel à l'informatique répartie.

Placez les systèmes robustes et compacts de Digital Equipment aux points cruciaux de votre société. Ils sont conçus pour être utilisés même par un personnel non spécialisé. Dans les bureaux, entrepôts, usines. Au sein des services des banques et des compagnies d'assurances. Partout où une plus

grande efficacité est recherchée. Lorsqu'une nouvelle application se présente, pensez à un système Digital Equipment. Nous vous proposons des ordinateurs adaptés à chaque tâche : du micro-ordinateur PDP-11/03 au système de grande puissance DECsystem-10 ou 20.

L'informatique répartie est un concept souple qui permet d'envisager tout type de combinaison : systèmes autonomes ou reliés à des matériels comparables ou encore connectés à votre ordinateur central.

Quelle que soit la nature de votre société,

recourir à l'informatique répartie présente de nombreux avantages. Vous pourrez en bénéficier sans risque parce que vous y accédez pas à pas.

Premier pas : informez-vous. Digital Equipment est le pionnier de l'informatique répartie. Notre expérience est fondée sur plus de 90.000 installations à travers le monde.

Pour recevoir notre documentation, veuillez adresser votre carte de visite à : Jean-Daniel BAIN, Digital Equipment France, 18 rue Saarién, 92125, 94528 Rungis Cedex. Tél. 687 23 33.

Bruxelles (02) 733 96 50, Genève (022) 93 33 11.

digital

Digital Equipment Corporation
L'informatique répartie pour une gestion efficace.

هكذا من الأصل

AFRIQUE

LE SORT DES FRANÇAIS ENLEVÉS PAR LE POLISARIO

M. Chayet veut conduire «aussi loin que possible» sa «mission exploratoire» à Alger

Après la vive activité déployée tant à Paris qu'à Alger ces derniers jours à propos de la situation des huit ressortissants français enlevés en Mauritanie par le Polisario, le climat semble se détendre et l'attention de concentrer désormais sur la mission qu'a entreprise, mardi soir 1^{er} novembre, à Alger, un haut fonctionnaire du Quai d'Orsay, M. Claude Chayet.

M. Jacques Miquel, avocat des familles des disparus, et Michel Blum, secrétaire général de la Fédération internationale des droits de l'homme, qui s'étaient rendus à Alger pour «débattre la situation», ont décidé de regagner Paris. Ils considèrent comme positif «le fait que le Croissant-Rouge sahraoui soit disposé à discuter du sort des disparus avec la Croix-Rouge française. Cette dernière organisation a annoncé mardi soir, dans un communiqué, qu'elle est prête à établir tout contact dans les plus brefs délais et en posant la situation des huit ressortissants français enlevés en Mauritanie par le Polisario, le climat semble se détendre et l'attention de concentrer désormais sur la mission qu'a entreprise, mardi soir 1^{er} novembre, à Alger, un haut fonctionnaire du Quai d'Orsay, M. Claude Chayet.

M. Jacques Miquel, avocat des familles des disparus, et Michel Blum, secrétaire général de la Fédération internationale des droits de l'homme, qui s'étaient rendus à Alger pour «débattre la situation», ont décidé de regagner Paris. Ils considèrent comme positif «le fait que le Croissant-Rouge sahraoui soit disposé à discuter du sort des disparus avec la Croix-Rouge française. Cette dernière organisation a annoncé mardi soir, dans un communiqué, qu'elle est prête à établir tout contact dans les plus brefs délais et en posant la situation des huit ressortissants français enlevés en Mauritanie par le Polisario, le climat semble se détendre et l'attention de concentrer désormais sur la mission qu'a entreprise, mardi soir 1^{er} novembre, à Alger, un haut fonctionnaire du Quai d'Orsay, M. Claude Chayet.

De notre correspondant

Alger. — M. Claude Chayet, directeur des conventions administratives et des affaires consulaires au Quai d'Orsay, est arrivé à Alger le 1^{er} novembre en fin d'après-midi pour poursuivre les contacts au sujet des Français détenus par le Polisario.

En raison de la Toussaint en France et des fêtes du 1^{er} novembre en Algérie, aucun rendez-vous n'a été pris à l'avance, mais le gouvernement français a estimé que M. Chayet devait être disponible sur place. Cette manifestation de bonne volonté répond aux gestes d'Alger, qui avait affirmé sa disponibilité pour «faciliter les contacts appropriés entre le Polisario et le Croissant-Rouge sahraoui», et par le Croissant-Rouge sahraoui, (1), dont les déclarations suggèrent que les familles sahraouies de la Croix-Rouge française ont été jugées «positives» par M. Chayet.

Le diplomate français entend «mener une mission exploratoire avec le dessein de la conduire aussi loin que possible dans l'intérêt de tous». Du côté français, on déclare qu'il aura une entrevue avec le président du Croissant-Rouge sahraoui, et on n'exclut pas qu'il puisse s'entretenir avec le dirigeant sahraoui d'une telle rencontre devait se dérouler «dans un contexte raisonnable».

Aussitôt après l'enlèvement de six Français à «Zoukrate», le 1^{er} mai, l'Algérie avait fait savoir qu'elle était prête à s'entretenir. Bien que plusieurs contacts aient eu lieu entre Français et Algériens, la libération de M. Dief et Séguin, il craignait d'être entravé sur un terrain glissant.

S'il entame aujourd'hui le dialogue, c'est qu'il espère que, pour préserver la coopération bilatérale, l'Algérie cherchera à persuader le Polisario de faire un geste en libérant les Français pour des raisons humanitaires. Mais le Polisario, qui s'est considérablement renforcé depuis un an et qui a reporté d'indéniables succès militaires au cours des derniers mois, acceptera-t-il de faire ce geste sans demander de solides contreparties ?

A la question de savoir si la France envisagerait des «menaces économiques» contre l'Algérie, M. Chayet a répondu : «Ce sont là de bien grands mots qu'il n'est pas raisonnable d'employer. De telles menaces ne pourraient d'ailleurs que bloquer le processus engagé. Elles risqueraient, en outre, de compromettre gravement les intérêts économiques et culturels français. Il convient de rappeler que la France demeure le premier fournisseur de l'Algérie, bien que, depuis la crise du Sahara, ses exportations aient fortement baissé — ce qui démontre vivement les intérêts français — et qu'elle ne puisse se permettre d'accuser cette tendance».

Poursuivant son offensive diplomatique, l'Algérie a fait savoir, par l'intermédiaire de l'agence officielle A.P.S., quelle ne pouvait considérer comme «sérieuses» les tentatives de revanches de l'Algérie et de l'Arabie Saoudite, car elles sont fondées «sur ce que nous savons être une entreprise de coopération à double sens, notamment l'exploitation par l'Algérie, Rabat et Nouakchott des richesses du Sahara occidental — et ignorent les droits légitimes du peuple sahraoui». L'Algérie suggère, de façon assez impérieuse, que les dirigeants sahraouis «répondent à la convocation unitaire des peuples en associant, sur un plan égalitaire avec le peuple sahraoui».

(1) Les sociétés du Croissant-Rouge constituent, dans de nombreux pays, des organisations de secours humanitaires. Elles sont affiliées à la Croix-Rouge des Nations Unies et les autres sont adhérentes à la Ligue internationale des sociétés du Croissant-Rouge, qui a son siège à Genève. De nombreuses sociétés du Croissant-Rouge ont ainsi participé au dernier tournoi de la Ligue, qui s'est tenu du 9 au 22 octobre à Bucarest. Le Croissant-Rouge sahraoui fonde le 23 novembre 1975, qui n'est pas adhérent à la Ligue, était présent à Bucarest en tant qu'observateur. Les membres du Croissant-Rouge sahraoui ont assisté aux travaux de la Ligue des sociétés arabes de Croissant-Rouge et de Croix-Rouge, qui avait réuni son centième congrès, en mars, à Alger.

PAUL BALTA.

Des centaines de sympathisants de la cause sahraouie sont détenus dans des camps au Maroc affirme un rapport d'Amnesty International

De notre correspondant

Londres. — L'organisation Amnesty International vient de rendre public à Londres un rapport sur la situation au Maroc, selon lequel les adversaires du roi sont menacés de tortures, de détention secrète et arbitraire et ont à faire face à une justice contrôlée par le gouvernement. Officiellement le Maroc compte deux cents prisonniers politiques, mais, d'après le rapport, plusieurs centaines de personnes sont actuellement détenues dans des centres secrets, sans jugement. Les personnes arrêtées pour raisons politiques peuvent être détenues jusqu'à trois ans au secret, sans pouvoir communiquer avec leur famille.

L'article 82 du code de procédure pénale fixe à quatre jours la limite de la détention préventive, avec une extension possible de quarante-huit heures décidée par le procureur du roi, qui pratiquement peut prolonger indéfiniment la détention au secret.

L'instruction des affaires politiques est très lente, note Amnesty International, probablement en raison des difficultés de l'accusation à obtenir des preuves concernant les engagements idéologiques des personnes arrêtées. Les avocats sont soumis à des menaces d'intimidation et ont du mal à voir leurs clients et les dossiers. Le droit des accusés de se défendre eux-mêmes au procès est limité, notamment lorsqu'ils veulent expliquer leurs idées politiques ou se plaindre des tortures subies.

Dans les régions où le gouvernement se méfie des populations locales, des arrestations arbitraires ont lieu, souvent sur une grande échelle. Depuis 1976, précise le rapport, quand l'armée a engagé des opérations dans le Sahara occidental, des camps de détention ont été créés, non seulement pour les prisonniers de guerre, mais aussi pour les membres de la population civile, suspects de sympathie pour les guérilleros du Polisario. Le nombre de ces personnes ainsi détenues au Maroc même, est évalué entre cent et cent cinquante. Les autorités marocaines gardent le secret sur les noms et le nombre des personnes ainsi détenues. Elles ont aussi le nombre des civils détenus se compte par centaines.

«Les conditions sanitaires dans les camps de détention sont généralement très mauvaises, les détenus ne peuvent se laver pendant des mois, et la nourriture (pain et soupe) est insuffisante. La plupart des prisonniers arrêtés sont périodiquement interrogés et torturés».

«Les tortures sont considérées comme une pratique normale de la police d'Etat pendant l'interrogatoire des détenus politiques», souligne Amnesty International, qui décrit avec précision certaines des méthodes employées. Le rapport indique enfin que depuis 1958 il y a eu quatre-vingt condamnations à la peine de mort, et au moins cinquante exécutions.

HENRI PIERRE.

LE CONFLIT DE L'OGADEN

La Somalie demande aux Occidentaux d'assumer leurs responsabilités en lui livrant des armes

De notre envoyé spécial

Mogadiscio. — Au moment où ses forces semblent plier face à une armée éthiopienne bényal, le président somalien, le général Siyad Barre, a demandé aux Occidentaux d'assumer leurs responsabilités en lui livrant des armes.

Le 21 octobre, à l'occasion du huitième anniversaire de la révolution somalienne, le président Barre avait déjà déclaré que la «nation somalienne» vivait «un moment crucial de son histoire» et il avait invité ses compatriotes à «des sacrifices encore plus grands que par le passé». Il avait également attiré l'attention sur «l'extrême gravité de la situation qui se développe dans la corne de l'Afrique», tout en demandant de «presser» l'Union soviétique et ses alliés «de mettre immédiatement fin à leurs dangereuses interventions d'armes» à l'Éthiopie et d'arrêter leur ingérence contre les luttes de libération qui font rage au sein de l'empire colonial éthiopien (le Monde date 22-24 octobre).

C'est un ton apparemment plus mesuré que le général Barre a adopté, mardi, à l'égard de Moscou. Tout en affirmant que la Somalie ne recevait plus d'aide militaire soviétique, il a déclaré : «Nous souhaitons de meilleures relations avec tout le monde».

Le général Barre a profité de cette conférence de presse pour indiquer qu'il avait été le premier, dès 1975, à proposer une conférence régionale et que toutes ses démarches avaient été vaines. «Nous sommes toujours prêts à négocier», a-t-il rappelé à ce sujet. L'idée d'une telle conférence (Éthiopie, Djibouti, Yémen du Sud et Somalie) avait été attribuée aux Soviétiques à l'époque.

L'après-midi, dans la capitale somalienne du ministre sud-yéménite des affaires étrangères, dont le gouvernement soutient Aden, le général Barre a déclaré : «Nous sommes sûrs que les Éthiopiens préparent une offensive avec leurs chars, et nous les attendons», a-t-il déclaré.

Le président de la Somalie a également dénoncé la présence sur le terrain de sept mille à quinze mille Cubains : il s'est

ASIE

Thaïlande

Le nouveau régime n'a pas assoupli le blocus économique du Laos

De notre correspondant

Bangkok. — Les indices d'un changement de politique des dirigeants de Bangkok à l'égard des communistes du Laos sont encourageants. Mais nous attendons les gestes qui doivent accompagner pour défendre vraiment l'indépendance du Laos. Il y a quinze jours, un diplomate laotien. En effet, bien que les déclarations d'intention officielles soient multiples à Bangkok depuis le renversement du gouvernement de M. Thanin, les gestes d'apaisement n'ont pas suivi. Au contraire, les relations entre les deux pays voisins se sont détériorées ces derniers jours.

Sur le Mékong, la frontière reste fermée. Le blocus économique du Laos, qui contrevient aux conventions internationales relatives aux pays sans accès à la mer, reste en place. La levée de l'embargo sur les produits pétroliers, qui a été annoncée le 18 octobre par la presse locale, qui faisait état d'un ordre du ministre du commerce. Si la mesure a bien été appliquée, elle semble avoir été une fois de plus, éphémère. «Ouvert-fermé» : Ce petit jeu dure depuis près de deux ans. Il paraît dépendre autant des initiatives de responsables locaux que des ordres de Bangkok.

L'embargo sur les produits qualifiés de «stratégiques» est justifié, tel par le sud, ne pas aider un voisin passé dans le camp communiste, accusé de provoquer des incidents frontaliers et d'aider les guérilleros du parti communiste thaïlandais. Celui touchant les produits pétroliers est devenu strict depuis l'annonce par la presse au début d'octobre de la livraison par les Soviétiques aux Laotiens de plusieurs chasseurs-bombardiers Mig-21.

D'autres marchandises s'empilent dans la ville-frontière de Nong-Khai. Il y a là, notamment, pour plusieurs millions de dollars de matériel de construction faisant partie de l'aide soviétique au Laos. Ces stocks comporteraient, outre, des produits alimentaires de grande nécessité, dont du lait en poudre néo-zélandais. D'autre part, une agence spécialisée des Nations unies à Bangkok s'efforce depuis des semaines d'obtenir les autorisations nécessaires pour faire parvenir à Vientiane des tonnes de semences de riz. S'agit-il encore de «produits stratégiques» ?

Victime d'une sécheresse exceptionnelle, le Laos a lancé un appel à la Communauté internationale le 24 septembre. Face à une crise alimentaire importante, les autorités estiment que la population pourrait être menacée de famine dès mai 1978.

Dans certains milieux thaïlandais, on n'a pas abandonné l'idée de «déstabiliser» le régime communiste de Vientiane. Aussi, tous les moyens semblent-ils bons pour ajouter à ses difficultés intérieures par ailleurs nombreuses.

Les gestes tardant à venir et l'état de désespoir des Laotiens ont réagi. Ils ont suspendu la semaine dernière les vols aériens rétablis à la mi-octobre entre Vientiane et Bangkok. Les négociations qui devaient se tenir au début de novembre entre le Laos, le Vietnam, la Thaïlande, Hongkong et l'ITAT pour la réouverture du couloir aérien «amber one» ont été reportées. M. Hammarskjöld, directeur général de l'ITAT, vient de se rendre à Hanoi pour tenter de débloquer cette situation qui coûte fort cher aux compagnies aériennes (1). Ces développements récents augurent mal de l'ouverture thaïlandaise en direction de voisins de plus en plus méfiants depuis le coup d'Etat d'octobre 1976, qui avait limité les efforts de détente régionale.

D'autre part, le blocus économique prolonge contraint le Laos à diversifier ses voies d'approvisionnement. Les travaux se poursuivent pour désenclaver le pays en direction du port de Danang, au Vietnam. C'est un processus long mais irréversible qui resserrera encore les liens entre les deux pays socialistes. Inversement, il permettra au Laos de ne plus dépendre exclusivement des voies de transit par la Thaïlande pour sa survie économique. Bangkok aura alors perdu un atout économique et politique majeur dans ses relations avec Vientiane.

ROLAND-PIERRE PARINGAUX.

(1) Le couloir aérien «amber one» survolait le Laos et le Vietnam et le plus court chemin de Bangkok à Hongkong n'est fermé depuis avril 1975. Sa réouverture permettrait aux compagnies de passer une heure sur ce trajet extrêmement fréquent.

Syrie

DEUX HOMMES D'AFFAIRE IMPORTANTS ARRÊTÉS DANS LE COURS DE L'ENQUÊTE DE LA CORRUPTION ONT ÉTÉ LIBÉRÉS.

(De notre correspondant)

Beyrouth. — Deux des hommes d'affaires les plus connus de Syrie, MM. Osman Aidi et Nahas, qui avaient été arrêtés le 20 août dernier dans le cadre de l'enquête sur la corruption, ont été libérés en même temps que deux autres prévenus. M. Aidi, frère de l'ancien ministre de Damas, et M. Nahas, directeur général adjoint du port de Tartous, vingt personnes ayant été arrêtées dans cette affaire. Il en restait donc vingt-quatre en détention.

MM. Aidi et Nahas ont été libérés le 25 octobre, contre une caution de 500 000 livres syriennes (100 francs) chacun, payée par un chèque de commerce de Damas, à valeur sur un compte courant de la Banque de Syrie, qui reste à régler. Ces deux personnes sont particulièrement liées aux milieux d'affaires syriens. M. Aidi en sa qualité de conseiller technique de la Banque de Syrie et des Pays-Bas, et P.D.G. de la Société, ses études hydro-électriques, M. Nahas comme vice-président de la chambre de commerce, Damas et secrétaire général de la chambre de commerce tunisienne.

Leur libération pourrait marquer l'apogée de la phase de l'enquête sur la corruption, lancée à Damas au mois de mai dernier, à la suite du mouvement populaire grandissant, traduit par un mouvement massif aux élections locales. Mais l'affaire n'est pas close. Le président Assad doit émettre des instructions pour le déroulement de l'enquête. Il avait, en principe, lavé personnellement de tout soupçon dans une interview, frauduleuse à une opération de presse, une fois de plus, à la capitale syrienne.



le répartie.

La population blanche de Rhodésie a diminué de 80 000 personnes au cours des neuf premiers mois de l'année, soit deux fois plus que l'an dernier pendant la même période. Ces chiffres sont les plus importants enregistrés depuis 1964, année pour laquelle le «solde migratoire négatif» s'élevait à 2 710 personnes.

On a relevé cette année 13 164 départs et 4 427 arrivées. Selon le bulletin de statistiques publié mardi 1^{er} novembre à Salisbury, le pays comprend 6 440 000 Noirs, 268 000 Blancs, 10 300 Asiatiques et 22 000 métis.

Sur le plan diplomatique, Lord Carver, commissaire-résident désigné par la Grande-Bretagne pour la période intermédiaire précédant l'indépendance, était attendu, mercredi, à Salisbury. Il est accompagné du général Pearn Chaud, représentant spécial de l'ONU. Les deux émissaires, dont la visite en Rhodésie durera quatre jours, se rendraient ensuite en Gambie et peut-être au Botswana ou au Mozambique et au Nigeria. — (A.F.P., U.P.I., Reuters).

UNE VIE DE BOY
OYONO
par Jacques CHEVRIER
HATIER

Rhodésie
L'ÉMIGRATION BLANCHE ATTEINT UN CHIFFRE RECORD

La population blanche de Rhodésie a diminué de 80 000 personnes au cours des neuf premiers mois de l'année, soit deux fois plus que l'an dernier pendant la même période. Ces chiffres sont les plus importants enregistrés depuis 1964, année pour laquelle le «solde migratoire négatif» s'élevait à 2 710 personnes.

On a relevé cette année 13 164 départs et 4 427 arrivées. Selon le bulletin de statistiques publié mardi 1^{er} novembre à Salisbury, le pays comprend 6 440 000 Noirs, 268 000 Blancs, 10 300 Asiatiques et 22 000 métis.

Sur le plan diplomatique, Lord Carver, commissaire-résident désigné par la Grande-Bretagne pour la période intermédiaire précédant l'indépendance, était attendu, mercredi, à Salisbury. Il est accompagné du général Pearn Chaud, représentant spécial de l'ONU. Les deux émissaires, dont la visite en Rhodésie durera quatre jours, se rendraient ensuite en Gambie et peut-être au Botswana ou au Mozambique et au Nigeria. — (A.F.P., U.P.I., Reuters).

Samaritaine Capucines
Samaritaine de Luxe
27, BOULEVARD DES CAPUCINES, PARIS - TEL : 261.57.25

MERCREDI 2 - JEUDI 3 - VENDREDI 4
SAMEI 5 NOVEMBRE
4 JOURNÉES EXTRAORDINAIRES

SOLDES ET OCCASIONS

DANS TOUS LES RAYONS
MAGASIN OUVERT TOUS LES LUNDIS DE 9 H 30 A 18 H 30

Le Monde

politique

AVANT LA CONVENTION NATIONALE DU PARTI SOCIALISTE

Le CERES et la direction du P.S. n'ont pas la même conception de la riposte à opposer au parti communiste

Tous les socialistes sont d'accord pour estimer que la parti communiste développe actuellement contre leur formation un processus d'intention. Cette intention s'est manifestée lors de la session du comité directeur du parti qui s'est tenue les 8 et 9 octobre. Les minoritaires ? Le CERES — et la direction du P.S. — étaient réunis sur un document réaffirmant la volonté des socialistes de persévérer dans la voie de l'union de la gauche et envisageant des propositions nouvelles sur les questions qui séparent les deux partis.

Ce document avait été rejeté aussitôt par le bureau politique du P.C.F. Depuis, M. François Mitterrand estime que le P.S. n'a aucun intérêt à aller plus loin car il est persuadé que les communistes sont décidés à repousser toutes les propositions de leurs alliés. Il préfère conserver en réserve d'éventuelles concessions pour le

jour où les négociations sur l'actualisation du programme commun reprendront, et elles doivent reprendre. En attendant, il s'agit de ne pas laisser le parti communiste à la dérive, et il s'agit de le préparer à la mieux possible aux élections. Dans le même temps, le premier secrétaire réplique aux attaques du P.C.F. en cherchant à exploiter les interrogations et les hésitations qu'il pressent dans la base communiste.

Les dirigeants du CERES ne font pas exactement le même analyse. Ils sont, pour l'essentiel, d'accord avec le diagnostic de la direction du P.S. sur les origines de la crise de la gauche et s'ils rendent le P.C.F. responsable de l'échec des négociations, ils ne prêtent pas la même méthode pour riposter. L'attitude du P.S. leur paraît pêcher par son manque de fermeté. Ils craignent qu'en ne prolongeant pas plus avant le débat

sur l'actualisation du programme commun, le P.S. donne l'impression de se passer aisément d'un tel contrat. L'éditorial du dernier numéro de la revue du CERES, *Réponse* (1), insiste sur le fait que les socialistes doivent « refuser absolument de prendre leur parti, aujourd'hui ou plus tard, de la disparition du programme commun ». Les minoritaires socialistes ajoutent : « Certains socialistes — il serait vain de le nier — n'ont pas eu de cesse de donner l'impression... »

Maintenir une pression constante

Le CERES préconise de maintenir une pression constante sur la P.C.F., et c'est pourquoi il propose que les socialistes fassent de nouvelles suggestions sur l'actualisation du programme commun. Ce faisant, il incite le P.S. à consentir de nou-

velles concessions aux communistes. Il propose, en outre, que socialistes et communistes se retrouvent à la base et mènent une action commune, par exemple sur le thème « plus un seul licenciement sans reclassement préalable ».

Ces propositions seront lues par le CERES lors de la convention nationale du P.S., qui s'ouvrira les 5 et 6 novembre à Paris. Elles ont déjà été transmises, d'ici à la fin du mois, au bureau exécutif du P.S. pour en discuter éventuellement, jeudi soir 3 novembre, lors de sa réunion hebdomadaire.

Le problème qui se pose au premier secrétaire du P.S. est de savoir quel prix il est disposé à payer l'unité politique de sa formation. L'accord intervenu au début du mois avec la minorité est, en effet, fragile. Le CERES s'est opposé depuis à la

direction du P.S. sur l'évolution des positions socialistes en matière d'énergie nucléaire. Il a déjà rendu public son propre texte au sujet de la convention que le P.S. conclurait les 10 et 11 décembre à la politique nucléaire.

C'est ainsi que, sur tout un éventail de positions politiques, le CERES se prépare à négocier avec M. Mitterrand. Il met en outre comme condition à un accord entre la majorité et la minorité son association à l'animation effective du P.S. Le CERES a élaboré un « mémorandum » sur le vie interne du P.S. dans lequel il estime que les dispositions, arrêtées en juin dernier lors du congrès de Nantes et qui tendaient à résorber les conflits de tendances, sont restées lettre morte. Il constate, par exemple, que les arguments diffusés au sein du P.S. à la suite de la crise de l'union de la gauche n'ont pas

été discutés avec des membres de la minorité du parti et ont, de fait, échappé au contrôle du bureau exécutif. Pour éviter qu'une telle situation ne se prolonge et pour symboliser d'éventuelles retrouvailles entre majoritaires et minoritaires, le CERES demande que les postes de délégués généraux et délégués nationaux du P.S. soient répartis entre les deux courants de la formation non socialiste, conformément à leur influence telle qu'elle a été constatée lors du congrès de Nantes. Il s'agit pour le CERES plus d'une position de principe que de la revendication d'un quart des postes de délégués nationaux et généraux. Il tient, en fait, à ne pas cautionner une ligne politique à l'élaboration de laquelle il ne serait pas en mesure de participer.

THIERRY PFISTER.

(1) *Réponse*, n° 46, octobre 1977, 20 pages, 15 francs.

La minorité du P.S. propose de consentir quatre concessions supplémentaires au P.C.

Le projet de déclaration politique préparé par le CERES pour la Convention nationale des 5-6 novembre comporte quatre innovations par rapport aux choix politiques antérieurs du P.S. innovations qui constituent autant de concessions supplémentaires qui pourraient être consenties par le P.S. au parti communiste.

Après avoir regretté que le P.C. ait rejeté, sans même les

Les revenus.

● La plus novatrice des propositions contenues dans le texte de huit pages du CERES concerne la redistribution des revenus. Estimant que la perspective d'un haut niveau de croissance est moins ouverte qu'elle ne l'était en 1977 (on raisonne des risques de déséquilibre extérieur et de dérapage inflationniste plus grand), le CERES propose que le relèvement du pouvoir d'achat bénéficie principalement aux bas revenus (moins de 3 400 F par mois ; deux fois le SMIC). Le pouvoir d'achat de ces revenus moyens (3 400 à 7 000 F par mois, soit 2 à 4 fois le SMIC) doit simplement maintenir ; celui des revenus élevés exorbitants serait réduit, et d'autant plus qu'il serait élevé.

Cet objectif pourrait être atteint, selon le CERES, de cinq façons : blocage des salaires élevés (éventuellement réduction pour les salaires de plus de 15 000 ou 20 000 F) et contrôle des tarifs des prix et des marges pour les professions libérales et commerciales ; recours accru à la fiscalité directe ; vérification régulière des revenus excédant

examiner, les ouvertures faites par le comité directeur socialiste du 3 septembre à propos des nationalisations de la sidérurgie ou des filiales stratégiques des neuf groupes industriels visés par le programme commun, ainsi qu'en matière de défense nationale, le CERES propose que la Convention socialiste fasse des ouvertures nouvelles qui placeraient, estime-t-il, le parti communiste devant ses responsabilités.

15 000 F par mois, suppression de l'impôt fiscal pour les revenus élevés, accélération de la progressivité (la fraction du revenu dépassant 150 000 F par part pouvant être taxée à 30 % et plus) ; taxation progressive des patrimoines ; application du taux fort de T.V.A. aux produits de luxe ; enfin, baisse ou stabilisation des prix des produits de grande consommation et extension de celle de la grande distribution, fournitures scolaires, transports urbains...)

(La plupart de ces moyens d'action figurent déjà dans le programme commun de la gauche et dans le programme du parti socialiste, mais avec moins de détails. Le chiffre des niveaux de revenus à partir desquels s'appliqueraient des politiques différentes est, lui, inédit. Jusqu'ici, le P.S. a choisi de laisser aux organisations syndicales le soin de statuer, dans le cadre des conventions collectives négociées avec le patronat, le resserrement de l'éventail des salaires, qui lui-même préconise. Le parti communiste, pour sa part, a opté pour un versement de poche ramené à l'éventail des salaires et autour de 1 à

5 % (Le Monde du 14 septembre). M. Rocard a été le seul jusqu'ici des dirigeants nationaux du P.S. à avancer des chiffres concernant le resserrement de l'éventail hiérarchique ; mais il n'a fait à propos de l'ensemble des revenus, et non des seuls salaires. Le secrétaire national du P.S. a proposé de ramener l'éventail des revenus après l'impôt de 1 à 14 actuellement à 1 à 6 % (cette comparaison s'entendait entre déclarations de revenus). On peut considérer la proposition du CERES comme une ouverture en direction du P.C., en vue d'engager avec lui la discussion sur l'éventail hiérarchique des revenus.)

● A propos de la fiscalité des entreprises, le CERES propose, dans un souci de conciliation, avec le P.S. d'assoir l'impôt sur le capital des sociétés, prévu par

Les nationalisations.

● La troisième novation du texte du CERES concerne la nationalisation de filiales des neuf groupes industriels. La minorité du P.S. propose, pour « hâter la mise sur pied de nouvelles sociétés nationales », dans une section essentielle, la nationalisation à 100 % d'un peu plus de vingt filiales supplémentaires des neuf groupes industriels mentionnés par le programme commun. Ces filiales qui s'ajouteraient à la liste de deux cent quatre-vingt-quinze firmes nationalisées déjà admises par le P.S., emploient un peu plus de soixante mille salariés.

Il s'agit des entreprises suivantes : la pharmacie ; de deux filiales de Rhône-Poulenc (Laboratoires Roger Bellon et

Institut Mérieux) et de deux autres de Roussel Uclaf (Usphar et Ceptin-Wyline) ;

— Dans le secteur nucléaire : quatre filiales de FUK (CERCA, Eurobel, Transnucléaire, USRI) et une filiale de Saint-Gobain-Pont-à-Mousson (Sieral) ;

— Dans les télécommunications : la S.F.T.E. Ericson, filiale de Thomson-Brandt ;

— Dans l'électronique : deux filiales de la C.G.E. (Cernux et la Compagnie européenne d'accumulateurs) et une du groupe Thomson (la Compagnie des lampes) ;

— Il s'agit des entreprises suivantes : la C.G.E.-Alsthom, filiale de la C.G.E. ;

— Dans la chimie : trois filiales de Rhône-Poulenc (Chia et Mulhouse, Naphthalène, Givaudan) ;

dan-Lavrotte) et une de PUK (Produits chimiques du Sud-Est) ;

— Dans la métallurgie : une filiale de CERES (Alef) et une de Saint-Gobain (Davum) ;

La sidérurgie.

● Enfin, agissant de la sidérurgie, le CERES propose que le P.S. s'engage dès à présent à aller au-delà de la prise de participation majoritaire à 70 % dans les principaux groupes (Marine-Wendel, D.N.R.L., Schneider, Chiers-Chatillon), déjà décidée par le parti socialiste, et qu'il devrait se faire dès le début de la législature, par la conversion de prêts publics en actions et par échange des actions des sociétés marquées contre des titres d'Etat. Pour le CERES, la nationalisation des groupes sidérurgiques et de leurs principales filiales industrielles appartenant aux secteurs stratégiques (mines, tubes et produits plats, construction mécanique, construction des centrales nucléaires) devrait intervenir au terme d'un plan de deux ans destiné à résoudre les graves problèmes d'emploi existant dans ce secteur.

— Dans la papeterie : la Cellulose du pin, filiale de Saint-Gobain ;

— Dans le matériel médical : la Compagnie générale de radiologie, filiale de Thomson-Brandt.

M. DOUFFIAGUES (P.R.) : nous pourrions accueillir les socialistes...

M. Jacques Douffiagues, député général du parti républicain, a mis l'accent, mercredi 2 novembre à France-Inter, sur la possibilité, récemment évoquée par M. Jean-Pierre Solon, d'un « renversement d'alliances » après la victoire de la majorité aux législatives de mars 1978.

« Nos nouveaux porteurs, a-t-il déclaré, seront ceux qui soutiendront la politique du président de la République et abandonneront le programme marxiste. Nous ouvrirons les bras à tout le monde, et nous ne rejetons personne. Nous pourrions accueillir les socialistes s'ils refusaient l'aspiration marxiste de leur programme de 1972 et renonçaient au programme commun. »

A ses lecteurs qui vivent hors de France Le Monde présente une Sélection hebdomadaire

Ils y trouveront une sélection des informations, commentaires et critiques parus dans leur quotidien. Numéro spécimen sur demande.

En bref

● *Démocratie française*, l'ouvrage de M. Valéry Giscard d'Estaing, paraitra à la mi-novembre en livre de poche. Deux modifications par rapport à l'édition originale Fayard : cette nouvelle édition comprendra une préface actualisée, la couverture reprendra le cliché de Lartigue, retenu comme « photo officielle » du président de la République. *Démocratie française* en livre de poche coûtera 5 francs et sera tiré dans un premier temps à cent mille exemplaires.

Depuis l'année dernière, le livre a été traduit en treize langues et vendu à plus d'un million d'exemplaires.

● M. Jérôme Monod, secrétaire général du R.P.R., a déclaré à Rouen, samedi 29 octobre, devant des militants de son mouvement, qu'il n'y avait pas de désaccord au sein de la majorité dans la préparation des législatives, et qu'il acceptait quelques problèmes locaux. Il a cependant déploré que certains ministres aient choisi de ne pas prendre part au combat électoral dans des circonscriptions tenues actuellement par des députés R.P.R. M. Monod a précisé qu'il pensait notamment à Mme Alice Saunier-Selès et à M. Lionel Stoléru, respectivement candidats à en Moselle et dans les Vosges, ajoutant : « Nous comptons sur le comité de la majorité pour régler l'ensemble de ces problèmes. »

● M. Gilbert Grandpierre, ancien ministre, président de l'Union travailliste (gauche de gauche) et de Léon Blum Aujourd'hui, écrit dans le bulletin de ce mouvement, l'Action travailliste, du 31 octobre : « Pas grand-chose ne doit nous séparer des socialistes, des vrais, des continuateurs de Jean Jaurès et de Léon Blum. Aujourd'hui, la République, l'indépendance de la France et de l'Europe, la primauté de la loi, le signal de l'homme dans une nouvelle société : voilà les grands principes autour desquels doivent pouvoir se rassembler deux bons tiers de nos concitoyens. »

A Nantes SIX MILITANTS DE LA C.G.T., DONT DEUX MAIRES ADJOINTS « S'ÉTONNENT » DES POSITIONS DE LA CENTRALE SUR LES NATIONALISATIONS

A Nantes, six militants de l'Union départementale C.G.T. de la Loire-Atlantique ont, le 1^{er} novembre, adressé un message à M. Georges Ségué, secrétaire général de la centrale, pour exprimer leur « étonnement » devant la posture prise par certains dirigeants de la confédération sur le terrain des nationalisations.

« Nous estimons, écrivent les auteurs du message, que l'interdiction du programme commun relève des partis politiques qui l'ont signé et qui en sont les garants. En ce qui nous concerne, nous tenons à réaffirmer la nécessité d'indépendance de notre organisation syndicale, qui regroupe des militants issus de différents courants politiques, religieux et philosophiques... »

Cette indépendance n'exclut pas l'engagement pour un changement de société, mais interdit des prises de position partitanes de nature à porter le trouble au sein de notre organisation. »

Lorsque la commission exécutive de la C.G.T. s'est réunie, le 4 octobre de cet organisme, fait assez tude prise par le bureau de la centrale au lendemain de la rupture des discussions sur l'actualisation du programme commun, deux membres de cet organisme, fait assez exceptionnel, s'étaient abstenus de voter. Il s'agissait de M. Claude Geron, rédacteur en chef de *Le Peuple*, organe confédéral, et de M. Pierre Carasso, secrétaire de l'Union C.G.T. de Paris. Tous deux militants socialistes.

TRÉMUSON (Côtes-du-Nord) : les socialistes répondent au P.C.F.

A la suite de la démission, pour raisons personnelles, de M. Guider, sous-secrétaire, maire de Trémuson, adjoint au maire de son remplacement par M. François Josse, P.S., élu en mars dernier sur la même liste, le P.C.F. a accusé les socialistes d'avoir fait fuir leur candidat « par la droite » (Le Monde du 3 novembre). La fédération du P.S. réplique en dénonçant les « obligations » du P.C.F. Elle rappelle qu'en mars deux listes étaient en présence et que le P.S. n'en cautionnait aucune. Elle estime qu'en conséquence la liste conduite par M. Le Thénio, communiste, ne peut se présenter comme liste d'union de la gauche d'autant qu'elle ne comprenait, selon le P.S., que des membres du P.C.F. et deux non-inscrits. Les socialistes ajoutent que dans une commune où la gauche obtient 69 % des suffrages lors des élections législatives et 71 % lors des élections cantonales, le fait que la liste conduite par M. Le Thénio n'ait pas obtenu la majorité des sièges montre que les électeurs de gauche ont choisi leurs élus sur les deux listes. Le P.S. souligne, en outre, que la liste de M. Guider n'était, jusqu'à présent, pas perçue comme « de droite » par le P.C.F. puisque celui-ci avait accepté le poste de deuxième adjoint pour M. Maurice Le Thénio et avait contribué à l'élection du premier adjoint, M. Daniel Richard, a décidé de présenter trente candidats « dans des circonscriptions où l'opposition est en place ou particulièrement menaçante ».

Enfin, le P.S. s'étonne que les communistes mettent en cause M. Yves Dollo, adjoint au maire de Trémuson, accusé d'avoir prêté l'élection de M. Josse à Trémuson. Ils estiment que le P.C.F. n'agit de la sorte que parce que M. Dollo, suppléant du député socialiste sortant, M. Le Poul, sera candidat dans la circonscription lors des prochaines élections législatives.

● M. Erto Hintermann, secrétaire du parti socialiste départemental, a déclaré : « Si l'on prend bien François Mitterrand, le résultat de l'union de la gauche serait un compromis historique à l'usage de la gauche communiste et la droite / Il voudrait alors mieux porter de l'échec historique de la stratégie unitaire dans laquelle il a enfermé le socialisme français, ouant jusqu'à exorciser ceux qui n'étaient pas d'accord avec lui. La situation actuelle ressemblerait plutôt à la comédie du divorce à l'italienne où, après avoir tenté de séparer les participants, en fin de compte, se retrouvent pour, malgré tout, s'appuyer l'un sur l'autre. »

● Le C.S.P. (Collège pour une société de participation), club gauchiste de gauche que préside M. Daniel Richard, a décidé de présenter trente candidats « dans des circonscriptions où l'opposition est en place ou particulièrement menaçante ».

le journal mensuel de documentation politique

après-demain

(non vendu dans les kiosques)

Offre un dossier complet sur :

LA SOCIÉTÉ COMPLEXE

Envoyez 10 francs (timbres ou chèques) à APRES-DEMAIN, 27 rue Jean-Dolent, 75014 Paris, en spécifiant le dossier demandé au 40 % pour l'abonnement annuel (60 % d'économie) qui donne droit à l'envoi gratuit de ce numéro.

هكذا من الأصل

nouvelles frontières

DE VOYAGES EN FRANCE ET À L'ÉTRANGER

NOUVELLES FRONTIÈRES

DE VOYAGES EN FRANCE ET À L'ÉTRANGER

Le Monde

Société et culture

RÉUNIE EN CONGRÈS A DIJON

La J.O.C.F. dénonce l'« exploitation spécifique des filles »

De notre correspondant

Dijon. — La jeunesse ouvrière chrétienne féminine (J.O.C.F.) a réuni, du 29 octobre au 1^{er} novembre, sa troisième session nationale en présence de deux cent cinquante déléguées fédérales. A l'issue de leurs travaux, celles-ci ont renouvelé le quart des membres de l'équipe nationale et désigné la nouvelle présidente, Mlle Marie-Claude Caillaud.

Le conseil national du mouvement, réuni l'année dernière, avait mis l'accent sur le problème du chômage. La session de Dijon a encore été marquée par les difficultés économiques et sociales, mais aussi par la situation politique. Les déléguées ont dénoncé les dernières mesures prises en faveur de l'emploi des jeunes par « M. Barre, Cayrac et leurs bons apôtres », en estimant qu'elles n'ont pas visé à créer des emplois mais à établir des contrats à durée déterminée, sans aucune garantie pour l'avenir. « La faute, ont-elles dit à l'adresse du premier ministre et du président du C.N.P.F., c'est votre soit de profit, de l'argent pour de l'argent. C'est le système que vous défendez, le système capitaliste dans lequel une minorité d'hommes possède tout : le pouvoir, les richesses, les entreprises et même les travailleurs. » Dans une perspective de construction du socialisme « sans

favoriser le courant autogestionnaire ou le courant du socialisme démocratique », mais en souhaitant que « l'union de la gauche, espérance de changement, puisse se réaliser », les déléguées ont souligné la nécessité de renforcer dans l'immédiat leur action « pour l'emploi de tous et pour de meilleures conditions de vie ».

« Nous voulons, ont-elles affirmé, que l'action de la jeunesse ouvrière soit une action progressive, que l'action de la société et transforme les personnes. Nous voulons que, par cette action, les jeunes travailleuses se libèrent et participent à la libération de la classe ouvrière. »

Sur la situation des jeunes travailleuses, les déléguées ont constaté « une exploitation spécifique des filles et une difficulté pour elles à devenir militantes et à le rester ». A Dijon, elles ont décidé de développer une recherche dans le mouvement « afin que les filles prennent conscience de cette exploitation et découvrent l'importance du militantisme en milieu ouvrier », tout en réaffirmant le rôle éducatif de la J.O.C.F. qui doit permettre aux jeunes travailleuses, croyantes ou non, « de se poser la question de la foi et d'y donner une réponse libre ».

CHARLES MARQUES.

● Le danger de contrôles par rayons X. — « La détection par les rayons X n'est utilisée que pour les bagages et, en aucun cas, pour les passagers, aussi bien en France qu'à l'étranger », indique Mme Simone Veil, ministre de la Santé et de la Sécurité sociale, dans une réponse écrite parue au Journal officiel du 28 octobre. Un comité d'experts de l'Organisation mondiale de la Santé, réuni en mars 1977 à Genève, a déconseillé ce procédé, compte tenu des effets des rayonnements ionisants sur les êtres humains. « Les seuls appareils de détection utilisés pour les voyageurs eux-mêmes sont électromagnétiques et ne présentent aucun danger d'irradiation », précise Mme Veil.

● La recherche dans la publicité. — Dans la publicité parue en page 65 du MONDE DE L'ÉDUCATION (novembre 1977 : « L'enfant et la Ville »), l'adresse de cette revue n'a pas été mentionnée : 57, RUE DE SEINE Paris-6^e Tél. : 326-98-78

● L'association française des enseignants de français publie un annuaire pour une vraie réforme de l'enseignement du français : 1977 : AUJOURD'HUI LE FRANÇAIS

● Un texte ouvert à la discussion, aux transformations, un texte provisoire. L'assemblée de Lourdes aura à se poser la question suivante : à laquelle elle attribue une grande importance : convient-il ou non d'entreprendre la mise à jour du document épiscopal adopté en 1968, et qui porte le nom de « Fonds obligatoires de la catéchèse pour les enfants des cours moyens » ? On s'accorde, en effet, à reconnaître que ce texte a vieilli, et qu'il faut tenir compte des expériences catéchétiques vécues depuis.

● Le clergé et la Sécurité sociale. Autre thème débattu : « Les prêtres et la Sécurité sociale : incidences d'un nouveau régime de préséance sociale sur la vie, la mentalité, le statut ». Le Monde a déjà parlé, à plusieurs reprises, des désaccords intervenus dans le clergé français et particulièrement dans les milieux dominicains à propos de la Sécurité sociale (le Monde du 16 juin et du 13 septembre). L'Assemblée nationale doit, à cette session parlementaire, en principe, voter un projet de loi qui, avec l'accord de l'épiscopat, a été élaboré par le clergé français, les religieux et les religieuses dans un régime autonome.

A Longvic (Côte-d'Or)

Les engagements politiques d'une directrice de M.J.C.

De notre correspondant

Dijon. — Le conseil municipal de Longvic, commune de sept mille cinq cents habitants de la banlieue dijonnaise, vient de prendre la décision de démissionner du comité de direction de la maison des jeunes et de la culture (M.J.C.) de la ville. « Nous en avons assez de payer pour prendre des coups de pied », déclare le maire, M. Maurice Masurel, « le socialiste indépendant ».

Que reproche-t-on à Mme Christine Lucas qui anime la maison depuis le 1^{er} septembre 1976 ? Au moment des élections cantonales de mars 1976, Mme Lucas, militante du P.S., avait soutenu le candidat de son parti contre M. Masurel, conseiller général sortant, qui devait être battu. Le mois suivant, deux adjoints de celui-ci demandaient à la fédération régionale des M.J.C. qu'elle prenne « une sanction contre la directrice, en vertu de son comportement ». Mais la fédération n'avait pas donné suite à cette demande.

Après sa réélection à la tête de la municipalité, en mars 1977, M. Masurel revient à la charge, accusant Mme Lucas d'être intervenue dans la campagne. Celle-ci s'en défend bien que son mari, conseiller technique à la direction régionale de la jeunesse et des sports, figurât sur la liste d'union de la gauche, contre M. Masurel. Celui-ci envoie néanmoins une lettre, datée du 6 septembre, au député régional de la fédération, parvenue au destinataire le 21, dans laquelle il écrit notamment : « Le comportement de la directrice à l'occasion de la récente campagne électorale pour les municipales n'a pu que confirmer les craintes émises par mes adjoints. En effet, outre le fait que Mme Lucas était signataire de l'appel du comité de soutien de la liste qui nous était opposée, nous avons la preuve que la rota-

Les « idées nouvelles »

M. Masurel reproche encore à la directrice d'avoir fait élire au conseil d'administration de la M.J.C. des gens « favorables aux idées nouvelles » au détriment d'administrateurs qui s'y trouvaient déjà. « Les usagers ont voté pour des personnes qu'ils voient habituellement dans la maison », répond Mme Lucas, « et non pour des fantômes en mal de notoriété ».

Ce règlement de comptes « étouffe », le président de la M.J.C., M. Jean-Claude Buisson, « satisfait » de l'action menée par la directrice. « De cent adhérents au 1^{er} janvier 1976, dit-il, on est passé aujourd'hui à quatre cents. Le chiffre très satisfaisant, auquel il convient d'ajouter la création de nombreuses activités et surtout le travail d'animation (soirées-débat, stages, camp de vacances, week-end de ski), sans oublier les actions menées avec les centres sociaux ».

La municipalité voudrait bien « se débarrasser » rapidement de la directrice, mais la convention passée avec la fédération régionale précise que la démissionnaire ne peut intervenir avant le 31 décembre de cette année et n'entrer en vigueur que le 31 décembre 1978.

En attendant, un comité de soutien s'est constitué pour défendre Mme Lucas, et a lancé une pétition pour raison politique, et éviter « l'aspersion d'une association, formatrice de citoyens responsables », — Ch. M.

Le congrès du Groupe français d'éducation nouvelle

« La réforme de l'enseignement passe par l'arrivée au pouvoir de la gauche »

De notre correspondant

Grenoble. — Le Groupe français d'éducation nouvelle (G.F.E.N.), qui se définit comme un « mouvement pédagogique de recherches et d'action », a réuni son congrès national à Grenoble pendant les vacances de la Toussaint. L'Ecole demain était le thème de réflexion d'après deux ans des trois mille adhérents du G.F.E.N., qui sont, pour l'essentiel, des enseignants, des éducateurs et des parents. Ce congrès était l'aboutissement d'un long travail de concertation au sein des groupes locaux et régionaux, afin d'élaborer un projet d'« école » permettant de lutter contre l'« échec scolaire ségrégatif » et contre une certaine aliénation des élèves, notamment par rapport au savoir.

« Cette lutte ne peut pas se limiter à la seule école », a fait remarquer le secrétaire général du Groupe français d'éducation nouvelle, Monique Joliboert. Nous accordons une très grande importance à tout ce qui touche à la transformation des milieux de vie, du milieu de développement des enfants et des adolescents. Nous pensons qu'il serait bien naïf de considérer qu'on peut transformer l'école sans transformer la société ».

Le Groupe français d'éducation nouvelle estime donc qu'une transformation profonde de l'école ne trouvera sa vraie dimension que dans le cadre du changement politique et social. « Les échecs, les retards, l'indisciplinisme, le « ras-le-bol » des écoliers et lycéens ne témoignent pas seulement d'un échec de la pédagogie ou de refus plus ou moins confus de situations aliénantes ou de tentations autoritaires, mais d'un échec de toute une société en crise qui n'offre plus ni débouchés, ni valeurs, ni perspectives attractives pour l'avenir de la masse des jeunes et des enseignants ».

Les pièges du quantitatif

La réforme de l'enseignement passe donc, selon le G.F.E.N., par l'arrivée au pouvoir de la gauche. Mais le Groupe considère que le premier gouvernement de gauche devra se garder des pièges du

quantitatif dans ses choix budgétaires et institutionnels, et donner la priorité à toutes les mesures qui peuvent transformer en profondeur, qualitativement et de manière irréversible, l'école et les maîtres.

Pour le G.F.E.N., d'autre part, l'école n'est pas la propriété ou la chasse gardée des enseignants. Les parents y ont leur place et un rôle éducatif à jouer ; mais également les travailleurs, dans la mesure où l'école forme les futurs travailleurs de la nation. Le Groupe estime qu'il faut substituer aux contraintes administratives une « gestion démocratique de l'enseignement » par l'ensemble des usagers. Il souhaite que « les parents trop longtemps considérés comme producteurs de conseils d'établissements scolaires ayent les pouvoirs et la gestion réelle, reconnus comme personnes morales (à l'opposé des instances consultatives) du type conseils d'administration » et habitués à traiter des problèmes du type :

« En fin de compte, le G.F.E.N. considère qu'il est nécessaire de transformer la pratique scolaire des enseignants. Ainsi serait utile de revoir la législation « taillonnée » en matière de sorties scolaires, d'accidents du travail des personnes « étrangères à l'école » ; d'interdire les pratiques scolaires insupportables ou traumatisantes telles que la compétition et la concurrence individuelle, la « composition-verticale » et les classements ; « Si l'on admet comme l'une des finalités de l'école de demain qu'il faut former les enfants à l'exercice de l'autonomie et de la responsabilité, alors, conclut le G.F.E.N., il est nécessaire que les enseignants eux-mêmes ne soient pas infantilisés par une institution frustrante et relevant du capitalisme napoléonien : l'inspection ».

CLAUDE FRANÇILLON.

CORRESPONDANCE

Les instituteurs du Rhône et les comités de parents

Au cours d'une conférence de presse, M. Antoine Lagarde, président de la Fédération des parents d'élèves de l'enseignement public, s'est élevé contre l'attitude de la section du Rhône du Syndicat national des instituteurs (S.N.I.), qui avait décidé de fixer la date des élections aux comités des parents au 5 novembre, alors que celle-ci doit être fixée par chaque directeur d'école (le Monde du 25 octobre). M. Buffel, secrétaire général adjoint de la section du S.N.I., adresse les précisions suivantes :

La section n'a en rien contrevenu à la lettre des décrets d'application de la loi Haby. Notre seule intervention, en ce qui concerne les élections, a été de tout faire pour mettre en échec la politique scolaire du pouvoir et d'utiliser dans ce but l'occasion qui nous est donnée lors de cette mise en place de comités de parents.

Il était de notre responsabilité syndicale de le faire et, donc, de dénoncer la façon dont M. Bayou ajoutait des tâches supplémentaires au travail déjà lourd de nos collègues, et en particulier des directrices et directeurs d'école. En proposant à ces collègues directrices et directeurs de choisir la même date, le 5 novembre, pour ces élections, nous donnons à ces dernières le réconfort que nous permettrait de mieux faire avancer nos revendications, en particulier par l'intermédiaire des moyens d'information. Il va sans dire qu'assise c'est chaque directrice et directeur du Rhône qui a fixé officiellement cette date, suivant en cela, s'il le voulait, notre mot d'ordre ou non.

En cela, ils ont été en syndicat responsables, ce qui est conforme à leur droit de travailleur et de citoyen.

● L'Académie de Versailles recrute des suppléants pour assurer l'enseignement dans les disciplines suivantes : mathématiques, sciences physiques, dessin industriel en mécanique, métaux en feuilles, mécanique générale, méthodes et fabrication, industrie thermique, micro-mécanique, carrosserie-peinture auto, réparation machines de bureau, constructions métalliques, électrotechnique, peinture-vitrerie, installations sanitaires, métroiterie. * S'adresser au recteur, I.R.P.E., bureau du recrutement, 45, avenue des Etats-Unis, 78011 Versailles.

RELIGION

RÉUNIS A LOURDES DU 3 AU 9 NOVEMBRE

Les évêques français vont tirer les conséquences du synode de Rome sur la catéchèse

L'Assemblée plénière de l'épiscopat français va en quelque sorte prendre le relais du synode romain. Retardée par la session qui vient de se terminer, elle aura lieu à Lourdes, comme à l'accoutumée, du 3 au 9 novembre : 193 participants, dont 123 membres de plein droit (4 évêques en provenance des départements d'outre-mer). Mgr Right-Lambertini, nonce apostolique à Paris, assiste à l'Assemblée, qui comprend en outre des représentants de conférences régionales, 25 secrétaires nationaux, 12 prêtres de l'équipe nationale de coordination, 3 religieux et plusieurs invités. Parmi eux, 4 observateurs protestants, orthodoxes et orthodoxes, 12 représentants des conférences épiscopales de l'étranger telles que la Hongrie, la Norvège, la Pologne, l'Irlande, etc. Enfin, 8 experts.

L'épiscopat français consacrera une partie de ses travaux à la session synodale. Dès le premier jour — à huis clos — les évêques se mettront notamment à l'œuvre sur la manière de monnayer les conclusions du synode sur la catéchèse.

La situation reste tendue, en France, en ce domaine. L'Association CRIDO de M. Michel de Saint-Pierre aurait annoncé sa venue à Lourdes. Autant dire que les traditionalistes de toutes tendances surveillent de près l'épiscopat. Des conclusions du synode on peut toujours extraire et isoler les passages de son choix pour justifier ses positions antérieures.

Le cardinal François Marty et Mgr Robert Coffy, délégués au synode, présenteront, le 4 octobre, les travaux de la session écoulée. L'Assemblée de Lourdes aura à se poser la question suivante : à laquelle elle attribue une grande importance : convient-il ou non d'entreprendre la mise à jour du document épiscopal adopté en 1968, et qui porte le nom de « Fonds obligatoires de la catéchèse pour les enfants des cours moyens » ? On s'accorde, en effet, à reconnaître que ce texte a vieilli, et qu'il faut tenir compte des expériences catéchétiques vécues depuis.

Le clergé et la Sécurité sociale

Autre thème débattu : « Les prêtres et la Sécurité sociale : incidences d'un nouveau régime de préséance sociale sur la vie, la mentalité, le statut ». Le Monde a déjà parlé, à plusieurs reprises, des désaccords intervenus dans le clergé français et particulièrement dans les milieux dominicains à propos de la Sécurité sociale (le Monde du 16 juin et du 13 septembre). L'Assemblée nationale doit, à cette session parlementaire, en principe, voter un projet de loi qui, avec l'accord de l'épiscopat, a été élaboré par le clergé français, les religieux et les religieuses dans un régime autonome.

Obsèques dans un chemin creux

« REQUIESCAT IN PACE »

M. André Garnier, dernier titulaire de l'ordre de Saint-François, marié, père de quatre enfants, a dû emprunter les chemins creux pour son dernier voyage. La lamella du défunct avait demandé au curé d'Iglo, l'abbé Déloc, desservant de Pouy (Orne), que la messe soit célébrée par un ami, l'abbé La Perrière, de Mantles-la-Jolte. Mais l'abbé Déloc, qui possédait par là un moment de la cérémonie, s'aperçut que l'autel a disparu et que tout laisse craindre que, en bon traditionaliste, l'abbé La Perrière prépare le rite de saint Pie V.

Une sainte querelle éclate alors entre les deux prêtres, violente au point qu'ils ne prennent pas garde à la procession, qui, d'un pas lent, vient d'entrer dans l'église. On se lance, paraît-il, des vérités conciliantes et anti-conciliantes par-dessus le ceruol et les parents éplorés.

Finalement, l'abbé Déloc l'emporte et le cortège doit battre en retraite. Mais les traditionalistes avaient prévu ce repli : une cantilienne suivit l'enterrement depuis le départ avec un auto-sonnet et un orgue électronique. M. Garnier a tout de même eu droit à sa messe en latin. « Requiescat in pace ».

● RECTIFICATIF. — On nous demande de préciser que la Fédération protestante de France était représentée avec les autres confessions religieuses à l'inauguration du temple bouddhiste de Paris, le 28 octobre.

STAGES DE MATHÉMATIQUES EN VUE DES APPLICATIONS

● Niveau première, terminale ou équivalent
● Niveau 6^e, 5^e, 4^e ou équivalent
A raison d'une demi-journée par semaine à partir du 7 novembre
RENSEIGNEMENTS ET INSCRIPTIONS
UNIVERSITÉ PIERRE ET MARIE CURIE
Fédération Française de l'Enseignement
4, place Jussieu, tour centrale 1^{er} étage. — 75230 Paris Cedex 05.
Tél. : 571-10-32 (ligne directe)

PRÉPARATION AU « PROBATOIRE » de COMPTABILITÉ

Pour candidats titulaires du Bac ou niveau équivalent, de 16 à 25 ans à la recherche d'un premier emploi.
L.O.T. — Secréariat T.C. — 142, avenue de Versailles
75010 PARIS. — Tél. : 324-61-30 (poste 47)
FORMATION GRATUITE ET RENOUVELÉE

هكذا من الأصل

4.500F

QUINZAINE DE LA

هكذا من الأصل

MÉDECINE

PRESSE

A L'OCCASION DE SON TROISIÈME CONGRÈS

Le Syndicat de la médecine générale réaffirme son hostilité au paiement à l'acte

Lyon. — L'élaboration de nouvelles pratiques médicales dérogées du paiement de l'acte, les modalités d'une formation médicale post-universitaire rendue obligatoire, l'éventualité d'un contrôle des usagers furent les principaux thèmes du troisième congrès du Syndicat de la médecine générale (S.M.G.), qui a groupé à Lyon, du 29 octobre au 1^{er} novembre, près de trois cents participants. Né en avril 1975, ce syndicat médical d'un type nouveau met l'accent sur la prévention, l'éducation sanitaire, les causes sociales de la maladie.

Son audience s'accroît régulièrement, comme l'attestent la présence à ce congrès de représentants de nombreux syndicats (C.F.D.T., médecins de groupe, médecins salariés) et l'âge relativement peu élevé de ses quatre cents adhérents du S.M.G. Mais la faiblesse de ce syndicat tient sans doute à l'apparition en son sein de sensibilités assez différentes, certains adhérents se montrant préoccupés par la transposition immédiate de leur propre pratique, d'autres étant inquiets d'une évolution trop professionnelle de leur syndicat.

De notre envoyé spécial

des médecins de groupe. Ce dernier a souligné « les très grandes similitudes entre les préoccupations des médecins de groupe et de ceux du S.M.G. », malgré des divergences.

Le S.M.G. ne demande pas pour autant une revalorisation des honoraires actuels, mais revendique une rémunération globale, à la fonction, ne fractionnant pas leurs diverses activités. Pour l'instant, ces médecins tentent d'obtenir auprès des conseils régionaux, des régimes de retraite, des D.D.A.S.S. des subventions pour financer leurs activités de prévention.

« Une éventuelle rémunération à la fonction ne saurait remettre en cause l'indépendance du médecin et le choix du malade, principe qui la médecine libérale a gardé dans une certaine mesure », a affirmé le docteur Jean-Daniel Rainhorn, membre de la commission exécutive du S.M.G., qui a ajouté : « Nous ne voulons pas être des commerçants, mais pas davantage des fonctionnaires... » Pour cette raison, il s'agit, d'après le S.M.G., de jeter les bases d'une prise en charge collective des structures sanitaires.

Le S.M.G. ne demande pas pour autant une revalorisation des honoraires actuels, mais revendique une rémunération globale, à la fonction, ne fractionnant pas leurs diverses activités. Pour l'instant, ces médecins tentent d'obtenir auprès des conseils régionaux, des régimes de retraite, des D.D.A.S.S. des subventions pour financer leurs activités de prévention.

« Une éventuelle rémunération à la fonction ne saurait remettre en cause l'indépendance du médecin et le choix du malade, principe qui la médecine libérale a gardé dans une certaine mesure », a affirmé le docteur Jean-Daniel Rainhorn, membre de la commission exécutive du S.M.G., qui a ajouté : « Nous ne voulons pas être des commerçants, mais pas davantage des fonctionnaires... » Pour cette raison, il s'agit, d'après le S.M.G., de jeter les bases d'une prise en charge collective des structures sanitaires.

CLAUDE FRANCLION

CORRESPONDANCE

Les instituteurs du Rhône et les comités de parents

Le mouvement de démission des instituteurs du Rhône, qui a débuté en septembre, s'est poursuivi jusqu'à la fin octobre. Les comités de parents, qui ont soutenu ce mouvement, ont organisé des manifestations de protestation. Les instituteurs réclament une augmentation de salaire et une amélioration de leurs conditions de travail.

DES CHERCHEURS ENVISAGENT LE BOYCOTTAGE DU CONGRÈS DE CANCÉROLOGIE DE BUENOS-AIRES

Un mouvement en faveur du boycottage du deuxième congrès international de cancérologie, qui doit se tenir en octobre 1978 à Buenos-Aires, est en cours d'organisation dans plusieurs pays : aux États-Unis, une protestation signée de plusieurs prix Nobel de médecine et directeurs d'instituts de recherche bio-médicale est parue dans les principaux journaux scientifiques. Des scientifiques, des médecins, des universitaires, des journalistes, parmi de nombreux citoyens argentins, sont arrêtés et emprisonnés, sans bénéfice de l'« habeas corpus », torturés et exécutés sans procès. Notre participation au congrès de cancérologie serait une caution tacite à de telles actions si le pays d'accueil était l'Argentine », écrivent les signataires du texte, qui adjurent l'Union internationale contre le cancer, organisatrice du congrès, d'en changer le lieu de réunion, et invitent que dans le cas où leur appel ne serait pas entendu ils pourraient tenir une réunion parallèle.

Manteau cœur de vison
4.500F

QUINZAINE DE LA FOURRURE JUSQU'AU 12 NOVEMBRE.

A Belgrade

UN PROJET DE CONVENTION PANEUROPEENNE DU JOURNALISTE

A la conférence de Belgrade, le délégué suisse, M. Brunner, a présenté le projet d'une « convention paneuropéenne du journaliste ». Elaborée par un groupe d'experts, cette convention serait applicable aux journalistes étrangers de l'ensemble des pays participants, que ces journalistes « se-journent d'une manière permanente ou temporaire dans un autre Etat participant ». Elle prévoit notamment le droit pour le journaliste de prendre contact avec les particuliers sans autorisation préalable des autorités, interdit les expulsions de journalistes du fait de leur activité professionnelle légitime, et propose un contrat-type entre les rédactions des journaux et des revues pour assurer entre elles des échanges réguliers d'articles et de commentaires. — P. Y.

Une réponse de M. de Guiringaud à M. Alain Vivien

« Les missions diplomatiques françaises ne sont pas tenues de mettre les journaux français à la disposition du public »

Dans une question écrite au ministère des affaires étrangères, M. Alain Vivien, député (P.S.) de Seine-et-Marne, exposait sa « préoccupation sur les conditions dans lesquelles les citoyens français résidant à l'étranger peuvent prendre connaissance de la presse française dans les locaux diplomatiques de notre pays ». Il attirait son attention « sur un incident particulièrement choquant qui se serait produit dans les murs de la chancellerie de France, à Rabat, où un ressortissant français se serait vu refuser la lecture d'un quotidien de Paris interdit au Maroc ». Il lui demandait « si les lois de la République, et donc la liberté de la presse, s'appliquent au sein de toutes nos ambassades et les conditions dans lesquelles nos compatriotes sont assurés de relever sur leur territoire des droits et devoirs de la légalité française ».

Journal officiel du 27 octobre. M. de Guiringaud précise : « Nos missions diplomatiques sont tenues de mettre à la disposition des ressortissants français résidents ou de passage à l'étranger les publications officielles. En revanche, elles ne sont nullement en mesure de leur assurer un accès aux journaux français. Outre que leurs locaux ne leur permettraient pas de jouer le rôle de bibliothèque, elles ne sont pas destinataires de toutes les publications de telle sorte qu'elles pourraient se voir reprocher de fournir une information partielle et orientée. »

D'autre part, l'honorable parlementaire ignore pas que nos missions à l'étranger ne sont pas « territoriales françaises », la fiction d'exterritorialité étant depuis longtemps abandonnée en droit international. Sous réserve des privilèges et immunités dont bénéficient ces missions, les « bis » et règlements de l'Etat accréditaire s'appliquent donc dans leurs locaux. Au surplus, l'article 41 de la convention de Vienne du 18 avril 1961 sur les relations diplomatiques précise que « sans préjudice de leurs privilèges et immunités, toutes les personnes qui bénéficient de ces privilèges et immunités ont le devoir de respecter les lois et règlements de l'Etat accréditaire ».

En conséquence, la diffusion des journaux français par les agents de nos représentants à l'étranger se trouverait en tout état de cause soumise aux conditions définies par les autorités locales et ne saurait aller à l'encontre des mesures d'interdictions prises par ces autorités. »

L'incident auquel se réfère M. Vivien est produit le 30 juin, à Rabat, M. Denis Bulcan, universitaire français d'origine roumaine, avait téléphoné à l'ambassade de France pour demander à consulter, dans ses locaux, la collection de « Monde ». Invité à passer à l'ambassade, il s'est finalement entendu dire qu'il ne pourrait être donné suite à sa requête, en raison de l'interdiction de tout journal au Maroc depuis le mois d'avril. M. Bulcan, ayant protesté avec indignation contre ce qu'il appelait « la liberté de cet acte de censure », affirme avoir été retenu et injurié à la sortie de l'ambassade par un collaborateur du service de presse qui aurait invité la garde marocaine à l'arrêter. Après quelques instants, il a été relâché sur l'interdiction d'autres membres de l'ambassade. Aux yeux de M. Bulcan, comme il nous l'a écrit, « de tels procédés y sont aussi déplacés et dangereux pour la liberté d'expression que la censure elle-même ». Il se passe à Rabat qu'à Moscou ou à Paris. Car en France même — terre traditionnelle des libertés — j'ai rencontré un système de surveillance policière et de « classe » universitaires que j'avais cru fuir avec le monde totalitaire de l'est. Je ne pense pas qu'on puisse défendre une liberté bourgeoise : une liberté qui ouvre un ciel, puis l'étrécit, mais jamais les deux ensemble pour jeter « tous azimuts » le même regard impartial. »

Le quotidien « Rouen-Normandie-Nouvelles » a fait paraître, samedi 28 octobre, son dernier numéro. Un encadré explicite : « Nous nous excusons informés de nos graves difficultés financières. Depuis un grand courant de solidarité s'est exprimé en notre faveur. (...) Mais nous sommes à bout de souffle. (...) Il faut bien aujourd'hui se retirer. » Un texte proposé par les journalistes C.F.D.T. (majoritaires dans l'encadré) et S.N.J.-C.G.T. qui regrettaient « l'absence d'une concertation qui aurait permis de faire de Rouen-Normandie-Nouvelles le journal de l'union de la gauche », a, en revanche, été refusé par la direction.

L'hebdomadaire Témoignage chrétien, fondé en 1941 dans la clandestinité, n'échappe pas aux difficultés actuelles de la presse. Sa trésorerie a un urgent besoin de 500 000 francs, qui incite ses responsables à lancer un appel à tous ceux qui souhaitent sauver un des derniers titres « rescapés » de la Résistance.

Adresses vos dons à l'ordre des Amis de Témoignage chrétien, 48, rue du Faubourg-Poissonnière, 75009 Paris, ou au compte postal Amis de T.C. 7158-47 Paris.

« Madame Fournisse », magazine publié par le groupe Marie-Claire, devient mensuel à partir du 1^{er} novembre. Lancé à la fin de 1975, d'abord trimestriel, puis bimestriel, ce guide des amateurs d'antiquité et de brocante est désormais diffusé à 91 500 exemplaires. (Le numéro : 7 francs.)

(Publié)
La nouvelle édition de
TOUT CE QU'IL FAUT SAVOIR
POUR EDITER UN JOURNAL
vient de paraître
Les formalités - La législation - Les conventions collectives - La fiscalité de la presse en 1977 - Les relations avec les imprimeurs, les messageries, etc.
Edité par « L'Echo de la Presse », 19, rue des Prêtres-Saint-Germain-l'Auxerrois. — 75001 PARIS.
Aux bureaux : 120 F
Envoi franco : 128 F

ça peut rapporter gros



LOTO

LISEZ

Le Monde des Philatélistes

OFFICIEL DE LA PHILATÉLIE

VENTE A VERSAILLES

M. P. et J. MARTIN, Com.-Pr. ass. 3, imp. Cheval-Légers - 950-55-06

DIAMANTS & NOUVEAUX à 14 h.

Hôtel Cheval-Légers : TABLEAUX ANCIENS et XIX^{SIÈCLES} et MEUBLES ANCIENS

GALERIE des CHEVAL-LÉGERS : TABLEAUX MODERNES

Exposition vendredi et samedi

VENTE A VERSAILLES

ARGENTERIE FIN DU XVII^E ET DU XVIII^E SIÈCLE

Française 140 pièces - Anglaise 80 pièces

2 CLOCHES OFFERTES PAR CATHERINE II et PRINCE ORLOFF

accompagnées de DEUX PLATS ROSSIS du XVIII^E

Toutes pièces de forme de tous modèles : Aiguilles, verres, sauciers, bougeoirs, flambeaux, candélabres, etc.

Services de plâtres - ménagers - très nombreux couverts

LE DIMANCHE 5 NOVEMBRE 1977, à 14 heures

à VERSAILLES - HOTEL RANEAU - 8, rue Sainseau

M^{re} BLACHE, Commissaire-Priseur - 950-55-06 et 951-23-95

EXPOSITIONS : Vendredi 4 et samedi 5 novembre, de 9h12 à 14h18 h.

EN SOIRÉE : Vendredi 4, de 21 à 22 heures

Le BHV Rivoli vous invite à lui rendre visite à l'occasion de l'exposition des Editions GALLIMARD.

"65 ANS D'EDITION AU SERVICE DE LA LITTERATURE"

du 29 octobre au 12 novembre.

Des auteurs seront présents pour signer leurs ouvrages :

Mercredi 2 novembre 1977

15 h - 16 h 30 : Edgard Pisani
17 h - 18 h 30 : Sempé

Samedi 5 novembre 1977

15 h - 16 h 30 : André Wurmser
16 h 30 - 18 h : Edgar Faure

Mercredi 9 novembre 1977

15 h - 17 h : Jean-Louis Bory
19 h - 20 h 30 : Jean d'Ormesson
de l'Académie Française

Gallimard
50 collections
400 auteurs
11000 titres



JUSTICE

A L'ÉCOLE NATIONALE DE DIJON

La nouvelle génération des secrétaires greffiers

Dijon. — Est-ce la rançon d'un certain succès ? Près de trois ans après son inauguration, l'École nationale d'application du secrétariat greffe à Dijon va quitter les locaux de l'ancienne caserne de l'armée de l'air où elle est installée pour permettre la construction de nouveaux bâtiments. Actuellement, elle ne peut recevoir que cent vingt

personnes, sa capacité future étant prévue pour deux cent cinquante.

Le 25 octobre dernier, une réunion a eu lieu à Dijon, après qu'un cabinet d'architecte de cette ville et qu'un autre de Paris eurent été désignés pour mener à bien le projet.

« des collaborateurs du greffier en chef » tout en « exigeant » que celui-ci les « respecte ».

A l'adresse des magistrats, ils disent que rien ne peut se faire « sans une collaboration efficace ». La direction de l'école est sensiblement du même avis. « Beaucoup de magistrats n'ont pas compris qu'il y avait une nouvelle génération de greffiers en chef qui veulent avoir la plénitude de leur compétence, estime M. Simon. Il ne faut pas oublier que les greffiers en chef sont des gestionnaires, chefs du personnel, perçeurs de redresses et de taxes. Les magistrats doivent prendre l'habitude de passer par le greffier en chef pour régler les problèmes. Ils ont tort de penser que la présence du greffier porte atteinte à leur pouvoir », M. Simon ajoute : « Nous devons à nos stagiaires : manifestez-vous, ayez un comportement responsable de chef de service. Vous ne vous imposez que par la compétence. »

Les nouveaux greffiers sortis de l'école de Dijon devront donc assurer leur promotion et prendre la place qui leur revient dans les juridictions mais « avec prudence et patience ». Les responsables de l'école leur répètent qu'il faut garder « une certaine dynamisme » pour ne pas tomber dans la routine, qu'il faut savoir « s'adapter », qu'il faut toujours « créer » pour changer leur image de marque. Celle-ci pourrait commencer par un changement de nom. Pourquoi n'appellerait-on pas le greffier en chef directeur de greffe ou secrétaire général ? M. Simon y tient beaucoup malgré l'attachement sentimental des greffiers en chef à leur dénomination.

C. M.

Les « supprisés écrits »

Le passé de la caserne de l'armée de l'air semble donc avoir donné des ailes à deux avions créés par un arrêté du 29 avril 1974 et inaugurés le 14 janvier 1975 par M. Jean Lecanuet, alors ministre de la Justice. La durée de la scolarité dans l'établissement, équipé d'un restaurant, de studios pour deux personnes et d'une garderie, est de quatre mois pour les greffiers en chef et de deux mois et demi pour les secrétaires greffiers. Le reste de l'année étant consacré aux stages dans les juridictions et aux « séjours de synthèse » à l'école.

L'enseignement donné est polyvalent. Pas de spécialisation dans telle ou telle juridiction ; la nouvelle génération de greffiers connaît aussi bien l'instance que la grande instance ou la cour d'appel. En arrivant à l'école, les stagiaires reçoivent des « supports écrits » (10 kilos de documents) et le plan de leurs travaux pour la durée du stage. Ces « supports » connaissent un tel succès que beaucoup de magistrats les demandent.

« C'est en commun avec les praticiens que nous avons élaboré ce plan d'enseignement, d'où son succès », explique M. René Pautrat, ancien magistrat, directeur

De notre correspondant

de l'école. Pas de cours magistraux, mais des discussions par groupes de dix dont la constitution tient compte de l'origine géographique du stagiaire, de son âge et de son classement au concours. Au milieu du groupe, le maître de conférences qui provoque les questions ou approfondit certains points.

La personnalité des maîtres de conférences qui sont des greffiers en chef joue un rôle important. Leur sélection est sévère puisqu'ils sont soumis à un stage d'un mois avant d'être acceptés. Ils doivent préparer pendant ce temps un cours écrit et aller dans un groupe pour enseigner sous le contrôle du directeur des études.

Parce que « l'enseignement est calqué sur les aspirations des gens », comme le souligne le directeur des études, M. Simon, les stagiaires se montrent plutôt satisfaites. « C'est du travail pratique que l'on fait ici », dit l'un d'eux. « Le maître de conférences est surtout là pour nous donner des conseils, pour nous aider. » Un autre stagiaire qui vante l'« ambiance très agréable de l'école » avoue que « dans le groupe on peut poser des questions sans aucune gêne. Ce n'est pas terroir comme la fac » et que cette méthode de travail « facilite l'échange des expériences en juridiction ».

Des gestionnaires

Stagiaires et enseignants sont d'accord pour affirmer que l'école de Dijon est bien finie. A tel point que « des heurts se produisent déjà et là entre la nouvelle génération et ceux qui ont déjà en place ». Un stagiaire qui ne voudrait pas que ses collègues « suivent le même chemin que certains jeunes magistrats prétentieux », il est vrai que la vie à l'école permet aux uns et aux autres de réfléchir sur leur métier, un métier qu'ils souhaitent voir valoriser. Ainsi, les secrétaires greffiers s'affirment

A LA PORTE DE PANTIN

Un jeune lycéen est tué au cours d'un concert de pop' music

Un lycéen âgé de dix-sept ans, M. Lucien Meyou, d'origine guadeloupéenne, a trouvé la mort, dimanche 30 octobre en fin d'après-midi, au cours d'un concert de pop music donné à l'hippodrome de Pantin, près de la porte de Pantin, par le groupe Peter Gabriel. L'enquête n'a pas encore permis d'établir les circonstances du décès, mais des témoignages permettent de penser qu'il a été tué par un individu se prétendant membre du service d'ordre du concert.

Dans les heures qui ont suivi la découverte, sur un parking proche de l'hippodrome, du corps de M. Lucien Meyou, atteint d'une balle dans la région du cœur, on affirma tout d'abord que le jeune homme avait été victime d'une rixe entre « lombards ». Les déclarations de son frère, qui a été entendu le 1^{er} novembre par les policiers, divergent toutefois complètement de cette première version. M. Lucien Meyou, vingt-trois ans, déclare en effet : « Nous venions d'entrer dans l'enceinte et nous avions pris des billets à la caisse, lorsque nous avons été soudainement abordés par trois jeunes hommes qui affirmèrent appartenir au service d'ordre et qui ont voulu nous fouiller pour vérifier que nous ne portions pas d'armes. »

Selon M. Meyou, l'un des trois hommes, vêtu d'une canadienne à carreaux, était armé d'un pistolet, les deux autres portant un poignard et une chaîne de vélo.

« Nous nous sommes laissés palper avec réticence, précise M. Meyou, mais je me suis aperçu qu'un de ces « gars » en a profité pour s'emparer de deux billets de 10 francs dans la poche de mon frère. J'ai protesté et j'ai voulu aller chercher les gardiens de la paix. J'ai reçu des coups de crosse sur la tête. Un bagarre a éclaté. J'ai perdu de vue mon frère, quand j'ai réussi enfin à m'échapper pour alerter la police. »

Les « services d'ordre »

Les policiers cherchent à savoir si « l'homme à la canadienne » appartenait vraiment au service d'ordre ou s'il ne s'agissait pas plutôt d'un voyou usant d'un stratagème pour dévaliser des jeunes spectateurs.

La « protection » des concerts pop, de tout temps, un problème aux organisateurs. D'abord destinée à lutter contre les rixes, elle est devenue un service d'ordre généralement issu d'officiers spécialisés, ont vu ensuite leur rôle étendu à la sur-

veillance générale de manifestations souvent émaillées de bagarres et d'incidents divers. Mais les « gorilles » eux-mêmes furent l'objet, à ce propos, de nombreuses critiques, leur comportement étant parfois à l'origine de heurts avec les spectateurs. Les choses s'étaient toutefois améliorées après que les premiers « services d'ordre » — généralement recrutés dans les milieux d'extrême droite — eurent cédé la place à des vigiles provenant d'agences de surveillance.

NOUVEL APPEL EN FAVEUR DE M^{re} CROISSANT

Alors que M^{re} Klaus Croissant devait comparaître, ce mercredi 2 novembre, pour la quatrième fois devant la chambre d'accusation de Paris, son cas continue de faire l'objet de prises de position de la part de mouvements ou de personnalités opposant à son extradition. Ainsi, MM. Michel Foucault, André Glucksmann, philosophes ; Emmanuel Le Roy Ladurie, historien ; Paul Thibaud, directeur d'Esprit, et Pierre Vidal-Naquet, directeur de recherches à l'École pratique des hautes études, viennent de publier un appel dans lequel ils déclarent : « Nous ne nous prononçons en aucune manière sur les faits reprochés à M^{re} Klaus Croissant — souhaiter que ne soit pas appliquée « une mesure d'extradition qui ferait un précédent fâcheux et une atteinte à des traditions démocratiques ».

● Nominations à l'École nationale de la magistrature. — Par arrêtés publiés au Journal officiel du 21 octobre, Pierre Truche, directeur des études à l'École nationale de la magistrature, est nommé directeur adjoint de l'École, chargé de la gestion des stages. M. Lucien Remplon est nommé directeur des études en remplacement de M. Truche.

SVENSON :
REDONNE
NATURELLEMENT
DES CHEVEUX



SVENSON, le plus grand groupe capillaire mondial, est le seul en France à redonner naturellement des cheveux aux hommes et aux femmes.

C'est pas une greffe, ni une perruque, ni un traitement, ni un remède. C'est une méthode exclusive : on incorpore à vos propres cheveux d'autres cheveux naturels de même teinte et de même texture. Vous pouvez vous baigner, vous doucher, vous shampooigner, nager, dormir, pratiquer tous les sports, vous braser, vous peigner, traiter vos cheveux comme s'ils étaient les vôtres.

Rendez visite à l'institut.

SVENSON
6 r. des Saussaies, 75008 Paris
3^e étage
Tél. 265.31.96 / 48.64

MARSEILLE - 75 La Canebière, 13000
Tél. (91) 39.60.63
METZ - 2 place Raymond-Mondon,
57000 - Tél. (87) 50.50.47
NICE - 31 av. Jean-Médès, 06000
Tél. (93) 82.10.04

مكتبة من الأصل

هكذا من الأصل

Le Monde DES ARTS ET DES SPECTACLES

Simone Signoret dans « la Vie devant soi »

Le miroir sorcier

CHEZ elle, dans son appartement parisien, une affiche est posée. Une grande affiche blanche, sobre. Au centre, trame large, une photo d'elle en manteau informe, tenant la main d'un petit garçon. Au-dessus, en lettres rouges : Simone Signoret est Madame Rosa.

Madame Rosa de la Vie devant soi, le film que Moshe Mizrahi a tiré du prix Goncourt d'Emile Ajar. Madame Rosa, ex-prostituée reconvenue en nourrice pour « enfants de putes », juive de soixante-sept ans qui garde au poignet un numéro tatoué à Auschwitz et, sur le visage aliné, les marques barloches de son ancien métier. Simone Signoret en frisettes grisâtres ou en perruque rousse bouclée, du rouge écarlate sur les lèvres, du vert sur les paupières gonflées. Le regard de Signoret, bleu, lumineux, un laser. Madame Rosa, sa générosité animale et brutale de mama au cœur vaste comme la terre, ses peurs jarmoyantes, son courage bûte de femme qui s'est battue contre cinquante ans d'histoire. On la découvre au début du film, tassée dans son manteau informe, poussiéreux, vert-de-gris, montant un escalier étroit en se tirant par à-coups de sa main accrochée à la rampe. Simone Signoret demande : « Vous avez vu Rosa ou vous m'avez vue moi ? »

Il n'y a pas là une interrogation de coquetterie faite pour entendre : « C'est à ne pas vous reconnaître ! », mais une manière de vérifier quelle ne s'est pas trompée. « Vouloir être dans la réalité est une aberration des artistes »,

Madame Rosa est belle. Moins armée que la reine gouailleuse qui sait nommer ses inquiétudes et grammaire, agacée parce qu'elle ne distingue pas bien ce qui se passe dans la rue : « Si je me mets à ne plus voir de loin... » Sa Madame Rosa est moins intimidante, elle frappe au cœur. On a envie de se réfugier tout contre elle, dans l'attente d'une histoire, de bonbons ou d'une bourrade.

« Elle est belle comme les gens qui ont été très beaux. Ils se déforment, mais ils ne deviennent pas laids. On peut être triste de se dire : « Merde, ce n'est plus ce que c'était ». Quand on vieillit, tout ce qui n'allait pas va encore moins bien. Alors, et on est vide, la laideur s'installe. »

Quand on découvre Madame Rosa en train de grimper son escalier en soufflant, hissant son corps trop lourd pour ses jambes encore fines, on voit une actrice qui de joue pas la caricature, qui donne une image bouleversante de la vieillesse : la force en déperdition.

Accepter une personne plus vieille

« Madame Rosa est un très beau rôle. On dirait une phrase toute faite, mais on trouve rarement un gîte aussi exceptionnel. Je la vois très belle, très intelligente, très généreuse, très pensive, très malade, en très bonne santé... En amalgamant ces définitions, j'arriverais à dire ce qu'elle est pour moi. Tant que je tournais, j'ai vécu avec elle une idylle. Il m'est arrivé, en me réveillant le matin, de chercher le lit du roseau, ici, à côté du mien. Quand on a la chance, le privilège insupportable d'être fait pour jouer la comédie, ce sont des choses qui arrivent. J'ai gardé longtemps son rouge à lèvres écarlate, je n'arrivais pas à l'enlever. Ce n'est pas sain, mais voilà... J'y suis habituée, c'est un cérémonial qui ne me surprend plus, un peu douloureux quand même cette fois. On est comme une femme plaignée, une orpheline, une veuve. Je n'en ai pas fini avec elle. »

« Je suis partie à la campagne, je devais écrire quelque chose. J'ai commencé à écrire, pour rien peut-être, pour la poubelle. Mais non, je ne jette rien, j'ai appris à ne rien jeter. Je ne sais pas encore ce que ça deviendra, ça va plus loin que : « Oh ! comme c'est triste de quitter un beau rôle. »

Un beau rôle et plus encore. Etre Madame Rosa, cette lutteuse solitaire, qui se réfugie dans l'amour des enfants et cache ses peurs dans une cave aménagée en « trou juif », ne va pas sans brûler des domaines très entous, sans poser des questions, se sentir-ce que celles de la vieillesse et de l'aspect physique.

« J'ai cinquante-six ans et demi, et je m'en prends dix de plus. Je ne conçois pas qu'on puisse jouer en faisant la tête d'œuf. Attention, je ne suis pas à mon avantage, mais c'est pour le rôle. » Je ne sais pas fonder mes coups, je ne prends pas de notes, je ne me dis pas : « Là, il faudrait qu'elle pleure un peu », comme la font, et très bien, certains. Je n'ai pas d'autre méthode que de ne pas en avoir et d'espérer que ça m'arrivera. Donc, j'y vais carrément. La caméra me prend par en dessous, le plus mauvais angle pour moi, même quand j'étais jeune... Et puis se voir en projection et se dire : « Eh bien voilà ! ». Il faut accepter

que les choses soient les plus vraies possibles, par conséquent les moins bénéfiques pour votre apparence. Mettre sur son dos les robes qui essaient pas de défauts est déjà une aide fantastique. On peut s'installer, on sait que les gestes, la démarche demandent d'accepter en soi une personne plus vieille, plus moche, plus bête que vous... »

« Pendant un an, des gens que je connaissais et que j'aimais beaucoup m'ont demandé de tourner avec eux la Vie devant soi, et j'ai refusé. D'abord je mentais en disant que je suis une inconditionnelle du roman. En le lisant, je me suis demandé combien de lecteurs, parmi ses fans, ne l'aimaient pas pour de mauvaises raisons. Pour rire des Juifs, des Arabes, des Travailleurs. Rire d'une manière qui ne me plait pas tellement. La Madame Rosa du livre, qu'on voit toute nue dans le strip-tease, non, moi, je ne l'aurais jamais jouée. En ce moment, je fais de l'interview non-stop et j'ai l'impression de me répéter, mais je tiens à le faire savoir : si je ne métais pas souvenue du film de Mizrahi Rosa je l'aimais, un chef-d'œuvre que personne n'a vu, je n'aurais jamais dit oui. J'ai d'abord essayé de le déboucher, je lui ai proposé de travailler avec lui quand il voudrait sur autre chose, je lui ai même parlé de la Mère de Gorki. Mais il tenait à cette histoire qui le touche personnellement. »

Si elle lève les yeux, elle voit l'affiche « Simone Signoret est... ». Elle insiste beaucoup pour qu'on aille aussi interviewer le metteur en scène. Quand il la sollicite, il était un « étranger à sa vie », une des raisons pour lesquelles elle a pu envisager d'être ce personnage grandiose et grotesque.

« J'ai eu une pudeur avec des gens qui me sont très proches. J'avais peur de ne pas oser aller jusqu'au bout. Mon seul trac a été quand Mizrahi m'a vu. Parce que là, ça tape dur quand même, l'aspect sous lequel on se montre à des gens qui vous aiment et qu'on aime. Finalement, c'est seulement ce qui vous retient de faire certaines choses, non ? J'avais déjà tenté l'expérience de me projeter dans la vieillesse, un âge plus avancé, je m'étais dégonflée. »

« Il faut avoir la force d'envoyer ce qu'on sera, de dire : « Je vais faire en sorte d'avoir la tête que je pourrais avoir ». C'est d'être une manière de donner, oui, mais... De toute façon, je ne serai jamais Madame Rosa. Je serai peut-être plus grosse qu'aujourd'hui, avec quelques merlons de plus, mais je serai aussi lucide pour ne pas porter des robes chamarrées et m'affubler d'une perruque rousse. Je n'étais déjà pas comme ça à trente ans... »

Dans son livre (La nostalgie n'est plus ce qu'elle était), Simone Signoret écrit que ses rides sont « des allées et des allées ». Des allées à son « manque de discipline corporelle », des allées qui l'ont aidée à changer d'emploi. Elle a choisi une sorte de confort personnel, par orgueil ou paresse. L'actrice suit l'évolution de la femme.

Quand une actrice s'examine dans un miroir (comme la méchante reine de Blanche-Neige : « Miroir, beau miroir, dis-moi... »), se voit-elle ou se cache-t-elle derrière le visage d'un personnage, un visage qui n'est pas tout à fait le sien ?

Propos recueillis par COLETTE GODARD.

* A partir du 2 novembre.

TOOROP MÉCONNU

Dans le sillage de Seurat

ORGANISÉE par Mme Valentin Helling, à laquelle on doit le récent et remarquable catalogue Jongkind, l'exposition Toorop fera mieux connaître au public parisien un artiste singulier, très divers et, qui, membre de la Libre Esthétique et du Groupe des 20, a joué un rôle important dans le milieu international de la peinture autour de 1900.

Depuis vingt ans que se sont multipliées les manifestations et les ouvrages consacrés à l'art nouveau, le nom de Jan Toorop a largement franchi les frontières de sa Hollande natale (il est, en fait, né à Jave en 1858, mais c'est à Dordrecht et La Haye qu'il a été élevé), et il n'est pas d'exposition symboliste qui ne présente en belle place, à titre de vedettes ou de pièces de plus d'éclat, des œuvres de cet artiste, de ses affiches et les fameux dessins des Trois Mariées et du Jardin des supplices.

Mais Toorop n'est pas seulement un peintre symboliste. Il y a deux autres Toorop : un Toorop impressionniste et un Toorop oniriste. Le premier, il y a un autre Toorop, qui est un peintre catholique auquel se consacraient les amateurs d'ailleurs pas avoir tellement réussi, la production de

ses dernières années étant si ténue que l'on eût préféré la pas nous la montrer.

Un Toorop impressionniste, disons-nous. C'est aller un peu loin. Dans les portraits et les scènes de famille des années 80, le médium est encore assez provincial, la pâte sombre et épaisse, et, si Toorop connaît bien la peinture parisienne, il préfère Lautrec, Matisse, Whistler surtout aux « pur-sang de l'impressionnisme », comme dit fort bien Valentin Helling. Mon Dieu, Degas lui a fait peur et l'on penserait plutôt à une version anglaise de l'impressionnisme, à une sorte d'impressionnisme nordique, trépidant et réagissant, avec de longs sillons, des journées un peu vides, des jours tannés qui jouent du piano, rêvent autour d'une tasse de thé, lisent au jardin sous de grandes capelines qui voilent leurs visages et la secrète modération douloureuse qui les fait languir. A la violence près, tout cela paraît très séduisant, et un chât-d'œuvre comme le Trio fleurit montre bien comment la nature même de la peinture parisienne s'effrite chez Toorop en une inquiétude, une nostalgie informelle du faillir qui sera un jour le folie de Munich.

La Hollande rajeunie

En 1900, tout le monde est fou, ou à peu près. Toorop ne laille pas à la règle, comme on peut l'entrevoir à travers ses œuvres décoratives, ses affiches dont le ligne onduleux et grincant se perd d'autant plus bizarre qu'elle s'applique parfois à des sujets fort prosaïques (les mérites d'une huile de seldie qui s'est présentée ne peut laisser prévoir que d'atroces coliques), surtout à travers les extraordinaires dessins des années 1880-1893. Nous avons déjà cité les Trois Mariées et le Jardin des supplices. Il faut encore évoquer le Court de tennis. O mort où est la victoire ? les Rôdeurs, le Génération, le Retour sur soi-même, avec leurs rances mélancoliques, leurs branches crochues, leurs étagères androgynes, leurs farandoles de crânes, de cloches et de lumbos. On se perd en conjectures sur la signification de ces esprits maudits et il n'y a certainement pas eu à l'époque d'iconographie aussi originale.

Il faut être un peintre scientifique et qui fut en réalité un génie pharaonique, le maître de l'image hiératique et dévotionnelle, du quodlibet ligé dans le songe.

Toorop n'avait peut-être pas le même familiarité avec les grands styles, celui des primitifs, des Italiens du Quattrocento, mais on n'imaginait rien de plus poétique, de plus chatoyant ou, pour employer les adjectifs de l'époque, de plus opalin et opalescent que ses paysages des Ardennes, ses vues des côtes anglaises, de la plage de Kijkwijk ou des dunes des îles de Zélande. C'est bien la Hollande de toujours, mais si rajeunie dans le trépas de ses vagues, l'éclat lumineux de ses collines, de ses ciels et de ses bateaux que l'on pense plus d'un fois, l'instant y prend de la solidité et de la certitude, au premier Mondrian, il y a là une série de chât-d'œuvre qui réclament d'urgence votre visite et vous montrant que Toorop a été le plus inspiré des élèves de Seurat.

ANDRÉ FERMIGIER.

* Institut Néerlandais, 121, rue de Lille, jusqu'au 4 décembre. Ouvert tous les jours, sauf le lundi, de 13 h. à 19 h., le mercredi jusqu'à 22 heures.

DESSINS A LA FONDATION ROTHSCHILD



Portrait de David HOCKNEY.

DES œuvres sur papier, faites d'après modèles, « modèles vivants » comme on disait dans le temps, objets (c'est-à-dire « natures mortes »), paysages : des « Papiers sur nature » (c'est le titre de l'exposition), en noir ou en couleur, au crayon, au fusain, au burin ou à l'aquarelle, qui sont des œuvres finies, commencement et aboutissement d'un travail, même lorsque le blanc de la feuille est mis en réserve, lorsque le trait ne s'achève pas. Avec ces dessins, Jean Clair poursuit un discours entamé l'année dernière à propos de peinture, sur ce qu'il appelle la « nouvelle subjectivité » ; mais cette fois, en s'en tenant de plus près à l'intimité de l'artiste.

Nouvelle subjectivité du peintre, subjectivité nouvelle : de celui qui choisit ? De celui qui

regarde ? L'artiste qui fait fi du modernisme, qui pose directement son regard sur le monde sensible, à ceci de troublant qu'il s'aperçoit un peu plus le jeu des références aux courants institutionnalisés et ne nous laisse presque comme recours que notre propre sensibilité.

On peut expliquer ce retour à l'œuvre sur papier, et plus précisément au dessin sur nature, comme une simple réaction aux figurations, froides ou chaotiques, marquées par les images de médias, affiches, photos, bandes dessinées et encore comme une réaction au courant du dessin formaliste, au travers duquel ne passe rien d'autre que le trait de crayon, grisant l'ombre d'un carré tellement subtil parfois que l'œil doit se coller à l'œuvre pour deviner le jeu des formes.

Mais on peut penser aussi, avec Jean Clair, qu'il y a aujourd'hui, chez certains artistes, un besoin profond de retrouver un état de nature perdu, innocent, vierge de tout le barda catalogué de l'art, de retrouver un langage qui purifierait la création, en même temps qu'il tenterait de capter une réalité sensible qui nous échappe de plus en plus. Comme s'il s'agissait de sauver, en lui donnant du corps, la nature de l'art. De l'écologie en quelque sorte, dans ce qu'elle comporte à la fois de nouveau et de « réactionnaire ».

L'exposition ouvre, un peu comme un avertissement, sur les Natures mortes au pastel de François Barbaire, natures mortes au sens littéral du mot, qui sont, en fait, des inventaires de formes et de formats de boîtes de conserves non étiquetées, et de volumes à faire rentrer et tourner dans le plan, sans le recours aux ombres. Elle ouvre aussi sur les Fenêtres du Suédois Gösta Claesson, des fusains aux noirs veloutés, dont le thème est un prétexte à construire et à jouer sur les oppositions, à propos de volets fermés, entrouverts, ouverts derrière la croûte. Les étagères, placards et coins dessinés à la mine de plomb par Jean-Claude Arnaut, autre inconnu, trahissent le même plaisir évident à creuser la feuille blanche. À froter le crayon, à parfaire les contrastes, à creuser sur les angles, les ombres et leur musicalité.

La nature des choses

Objet choisi, isolé, détourné, qui peut aussi perdre sa neutralité, quand le modèle initial bizarre en soi — une espèce de bouillotte ou de gourde, — observé sous divers angles, prend l'aspect inquiétant d'une chose vivante, qui renvoie d'ailleurs à la mort, avec Christian Fossier dans ses Fon, versions gravées.

Les gouaches vertes, montonnantes, de Raymond Mason, autour du Grand Départ des fruits et légumes du cœur de Paris, plutôt sculpteur, mais néanmoins excellent dessinateur, des gouaches exécutées dans le Luberon en 1974, répondent dans la salle centrale de l'exposition aux conserves d'Arnaut. Des paysagistes, il y en a d'autres ici : Joerg Ortner, qui a une salle pour lui seul, grave les nuages et les pavés de l'Arenue Emile-Zola ; Macdonnell, représenté deux fois, l'une au tant que graveur, sur format de timbre-poste (des maisons, des rues et des gens d'un petit village), l'autre en tant qu'aquarelliste de paysages plus ou moins romantiques, moins intéressants que ses peintures exposées l'année der-

nière à la « nouvelle subjectivité » : Véronique Jordan-Roman, qui accroche en douceur ses grandes montagnes à la pente de la feuille blanche...

Mais c'est autour de la figure, du modèle vivant, que se concentre l'exposition, comme si la vieille hiérarchie des sujets retrouvait tout son poids. Avec, il est vrai, des vedettes : Hockney, Jim Dine, Kitar. Nus de Jim Dine, grands formats sur papier épais, raclé, lépreux, aux modèles attachés à des fouds travaillés au fusain ou à la couleur ; femmes de Kitar, dans la solitude des bordels, pastels aux couleurs dures, expressives, épaisses ; portraits d'Hockney, fragilité et assurance du trait. Trois exemples d'artistes qui, après une expérience de figuration en marge du pop-art, ont éprouvé le besoin de revenir au dessin sur nature, et s'en sont souvent entretenus ensemble, récemment à Londres. « N'écoutez pas les imbéciles qui disent que peindre des gens n'est plus d'aucune conséquence, ou que la peinture est morte. Il reste beaucoup à faire. » (Kitar.)

Proches d'Hockney, Pat Andréa et Walter Noble, de la nouvelle « école réaliste » néerlandaise. Couleurs limpides, pour des images troubles d'hommes et de femmes ; l'aquarelle est leur médium privilégié. Retour aux valeurs anciennes, goût avoué pour le passé, peut-être, mais il ne faut pas s'y tromper : la plupart de ces dessins-là n'auraient pas eu cette liberté d'autres temps. Il y en a quelques-uns qui font tout de même un peu grincer des dents.

GENEVIEVE BREERETTE.

* Papiers sur nature, Fondation Rothschild, 11, rue Berryer, jusqu'au 27 novembre.

SOLDES

aujourd'hui et demain

iques balm...

RUE FRANÇOIS RUE ST-HONORE

EN ESPAGNE

Entre «compañeros»

DEPUIS que tout un chacun est devenu démocrate en Espagne, la Semaine internationale du cinéma d'auteur, fondée en 1969 dans la station touristique andalouse de Benalmádena (Malaga), souffre un peu de la concurrence du Festival de San-Sebastián, autrefois très conservateur mais récemment reconverti, qui bénéficie d'un budget trente fois supérieur et surtout de l'appui multiple des autorités. Les effets de cette disparité de moyens se sont fait sentir au cours de la neuvième session (fin octobre) où l'on a déploré, entre autres faits, la faiblesse de la représentation espagnole, ainsi que l'absence de nombre de films récents. Désintérêt des uns, boycottage des autres ?

Grand est pourtant le mérite de Julio Diamante et de son équipe, qui n'ont pas attendu la fin du franquisme pour proposer à un large public des films ouvertement progressistes, en provenance notamment de Cuba et d'Amérique latine, et qui tranchaient complètement, dès lors, avec l'idéologie officielle. La Terre promise de Châlen Miguel Littin, n'avait-elle pas été primée du temps même du Caudillo ? C'est qu'à Benalmádena, ce sont les spectateurs qui déterminent les prix par bulletins de vote : cette année la voix populaire a désigné la Récolte de trois mille ans de l'Éthiopien Bâle Girma, Kunur Wachang, du Péruvien Federico Garcia, et la Spirale d'Armand Mattelart.

Le souci de rendre la manifestation aussi populaire que possible a incité les organisateurs à décentraliser les projections dans une vingtaine de quartiers et d'associations. Il existe en fond deux types de festivals dans le monde : ceux qui confortent le cinéma établi et ceux qui s'efforcent de promouvoir des cinémas différents. On pense, à Benalmádena, que c'est en approfondissant cette seconde voie que les Semaines seront à même d'imposer leur originalité.

Dores et déjà les cinémas d'Amérique latine y disposent d'une tribune : les Argentins Fernando Solanas (qui présentait pour la première fois en Espagne l'Heure des braves), Octavio Getino (auteur avec Jorge Hönig d'El familiar) et le Bolivien Antonio Eguro (Chaquago) ont publié en court manifeste dans lequel ils se félicitent de la résistance et de la diversité des cinémas de leur continent (illustrés ici par vingt longs métrages, dont le Fuera de aquí de Jorge Sanjines) et appellent à la constitution d'un « espace historique et culturel d'expression hispanique » dans le cinéma mondial. Ils soulignent aussi la nécessité de réaliser des films capables de concurrencer par leurs qualités esthétiques le cinéma nord-américain, et citent l'exemple de Chaquago, qui dans la Botine actuelle a été vu par trois cent mille spectateurs.

Vingt-cinq films originaux d'autres régions complètent la section « Panorama d'aujourd'hui ». Le plupart se caractérisent par leur engagement politique ou par la recherche d'une autre morale sexuelle. D'où la présentation d'un hommage au Sudaïto Sjöman à travers ses dix films, de l'Amante à Tabou, en passant par 491 et Je suis curieuse. Cette double démarche se retrouvait dans la section « Ouverture » composée de films soviétiques, de Kozintsen et Trauberg inédits ou interdits depuis 1937, d'une satire, virulente mais obscure, de Silvano Agosti contre le Vatican. Au plus haut du ciel, et de l'Empire des sens, de Chûn, qui a attiré plusieurs milliers de spectateurs à lui seul.

Deux autres événements ont ponctué ce festival. Une conférence de presse conjointe (la première au monde, si l'on excepte la rencontre de Royan en 1976) du cinéaste palestinien Omar Mokhtar (co-auteur avec Samir Nims du long métrage la Guerre du Liban) et du cinéaste israélien Mario Offenberg (auteur du moyen métrage le Combat pour la terre, ou la Palestine en Israël). Ce n'est pas sans stupéfaction que certains assistants ont regardé et écouté les deux hommes exposer leur point de vue en s'appelant familièrement compatriotes.

Autre moment d'émotion, la présentation par Joris Ivens (venu avec Marceline Loridan montrer leur fresque chinoise) de Terre d'Espagne, tournée voici plus de quarante ans (entre mars et mai 1937) pour mobiliser le monde contre le péril fasciste.

Surprenant était parfois la vivacité du public, qui n'hésitait pas à siffler ou à applaudir les personnages argus du écran : par exemple lors de la projection d'Entre la espérance y el fraude, un remarquable long métrage de montage sur la guerre civile agencé par la Cooperativa de cine alternativa de Barcelona, qui démonte le putsch franquiste tout en donnant la parole, avec objectivité mais à l'instinct, aux différentes tendances qui divisaient la gauche.

Benalmádena ou le cinéma au présent : pour répondre à un journal qui avait stigmatisé le caractère « néo-fasciste » de cette Semaine, des critiques espagnols se sont réunis pour demander qu'à l'avenir on lui donne les moyens de ses légitimes ambitions.

GUY HENNEBELLE.

Soazig Chappedelaine et Gérard Zingg présentent

Dix-huit mois de la vie des femmes

SOAZIG CHAPPEDELAINE a vingt-six ans, travaille au sein de l'U.P.C.B. (Unité de production Cinéma Bretagne) et vient de réaliser avec René Vautier son premier film. Quand les femmes ont pris la colère. Elle a suivi les cours du Conservatoire national du cinéma français, puis a fait différents stages en laboratoire. Elle avait une formation de scripte, elle ne se destinait pas à la réalisation.

— Comment êtes-vous venue à l'U.P.C.B., au cinéma militant ?

— En sortant du C.N.C.F. un de mes professeurs m'avait dit : « Tu es bretonne, téléphone à René Vautier. » Mais je ne l'avais pas fait. Un jour, j'ai vu que l'on passait Quand tu disais Valéry... J'y suis allée et c'est à ce moment-là que j'ai pris conscience que je voulais faire du cinéma militant. J'avais déjà eu un aperçu du cinéma commercial, qui est très hiérarchisé. A la manière dont il avait présenté l'U.P.C.B., j'ai eu envie de travailler avec Vautier. Dans son équipe, tout le monde a son mot à dire, même les stagiaires, et tous les avis sont pris en considération. Mais il n'y avait pas d'embauche possible. Trois jours après, nous nous sommes retrouvées dans une manifestation, puis à Cannes. Et nous nous sommes perdues de vue.

— Nous avons repris contact en avril 1976. René Vautier était en train de réaliser un film à la demande de femmes d'ouvriers qui avaient soutenu la grève de leurs maris pendant huit semaines, et avaient séquestré le patron de l'entreprise. Il m'a demandé de prendre la suite, il préférait que ce soit fait par une femme.

— C'est donc à vous, René Vautier, d'expliquer l'origine du film.

— Ce sont des ouvrières de Saint-Nazaire qui

nous ont signalé qu'il y avait des femmes qui avaient besoin de nous. A l'U.P.C.B., on répond à toutes les demandes de gens qui veulent dire quelque chose. Ce que nous faisons, dans cinquante ans, ce sera l'image de la France, bien plus que tout ce qui aura été montré à la télévision. Au début, il y avait une possibilité de choix très large. Il s'agissait d'une grève de huit semaines, rien d'exceptionnel en soi. La seule chose nouvelle, c'était que les femmes avaient pris la lutte en main, sans bien se rendre compte, les premiers temps. On a donc écouté, observé, avec patience : on a fait un constat.

Redevable d'une collectivité

Le film s'est fait en dix-huit mois, on a suivi le cours des événements. Petit à petit, on sent que le projet doit exister, se dessiner. Dans les événements qui s'imprimaient sur la pellicule, il y avait quelque chose qui me dépassait : le problème des femmes. En fait, à partir d'un certain moment, en montrant un prémontage du film en cours, c'est devenu du cinéma d'agitation. Pas du « ciné-prop », ce qui aurait été négatif, mais bien du « cinagit ». Le procès qui se préparait nous a permis de mobiliser les gens sur la lutte des femmes.

(Soazig Chappedelaine prend dans la réalisation en main et René Vautier continue d'interviewer les femmes.)

« Il y avait à ce moment-là plusieurs films possibles, dit Soazig Chappedelaine. On aurait pu excommunié un ac palais de justice, quand nous montrons quatre violations de la légalité en une seule image. J'ai demandé à Claude Santet s'il voulait réaliser sur le tribunal une séquence de fiction.

En voyant les rushes, il a dit que la fiction ne résisterait pas. A côté du témoignage des femmes. Si René Vautier avait poursuivi lui-même le film, il aurait montré la lutte, avec ses différentes composantes. J'ai préféré m'en tenir à l'action des femmes, et à ce qu'elles avaient à dire sur leur lutte.

« L'U.P.C.B. est maintenant connue dans la région. Elles savent qu'elles ne seraient pas trahies. Des liens d'amitié se sont créés. Pour pouvoir suivre ce qui s'est passé pendant ces dix-huit mois, nous avons travaillé à Saint-Nazaire, sur des stages d'initiation, notamment. Quand nous ne tournions pas, nous restions en contact, nous parlions « entre filles ». Et nous retenions des axes.

« A chaque élément nouveau, les femmes avaient quelque chose à ajouter, avaient envie de raconter ce qu'elles étaient devenues. Les gens s'analysent plus facilement quand ils se répondent à eux-mêmes.

« Au fur et à mesure que nous projetions le pré-montage, le public, parfois, reprochait aux femmes leur manque de pudeur. Mais le film d'était pas destiné à l'entourage, pour cela elles n'auraient pas eu besoin de la caméra. Plus les gens sont directement intéressés dans ce qu'ils expriment, plus c'est intéressant pour un auditoire large. Cependant, il faut faire attention, on est redevable d'une collectivité. Si l'on veut être son reflet, on a à montrer ce qu'elle peut recevoir.

— On entend peu d'hommes...

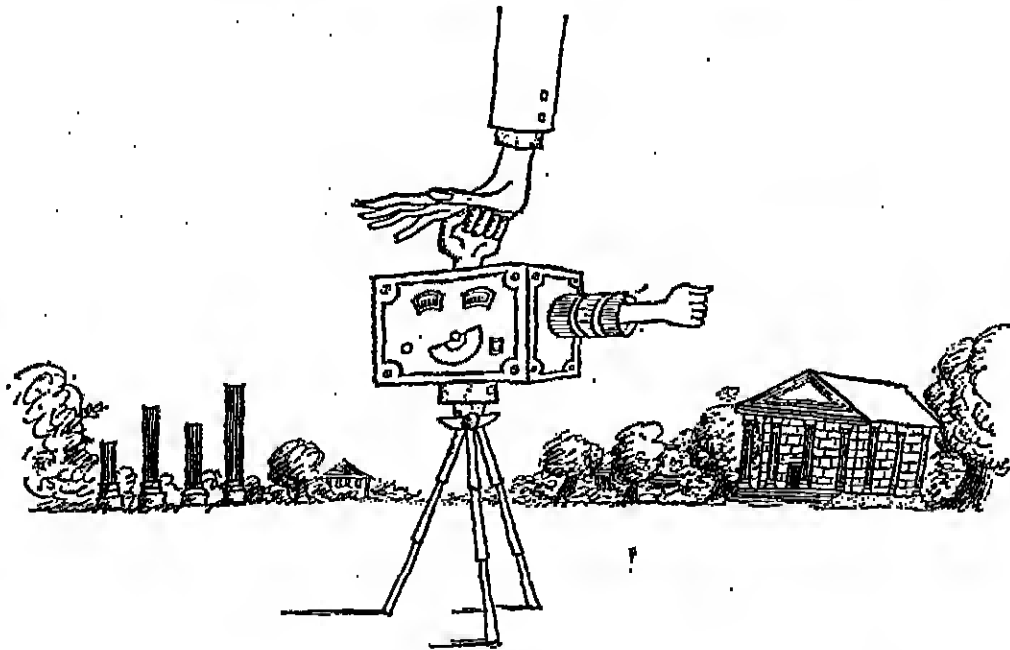
— Ils ont refusé de venir parler, ils se voient pas être filmés.

Propos recueillis par
CLAIRE DEVARREUX.

* Emprise, le 3 novembre.

LE CONTRE-FESTIVAL

Un défi du cinéma grec



IMAGINONS, un instant, que le Festival cinématographique de Paris, au début de novembre, à l'Emple, soit devenu une simple courtoisie de transmission du pouvoir, le Centre national de la cinématographie (C.N.C.) décidant seul du choix des films à présenter en conformité avec les vœux du gouvernement. La manifestation eût d'autant plus d'importance que, à côté d'une sélection internationale, non compétitive, elle comporte une section purement française avec attribution de prix en espèces.

La Société des réalisateurs de films appelle alors tous ses adhérents à boycotter le festival officiel, décide d'organiser un contre-festival dans une grande salle de la ville, réussit à mobiliser tous les groupes professionnels concernés, Fédération nationale du spectacle, syndicats des réalisateurs, des acteurs, des compositeurs, des critiques, des producteurs, des techniciens. Pour réunir l'argent nécessaire, un concert rassemble, au Palais des Sports, les noms les plus célèbres de la musique et de la chanson, des peintres vendent leurs toiles, un match de football très couru oppose cyclistes et journalistes au Parc des princes. Là s'arrêtent les similitudes éphémères entre le France et la Grèce.

Les espoirs de 1966

Le Festival de Thessalonique est né, en 1960, sur l'initiative d'un dirigeant de club, très connu dans la ville, Pavlos Zannas, qui assumait déjà les fonctions de directeur général de la Foire commerciale. De 1963 à 1965, selon le cinéaste grec Robert Manthoulis, aujourd'hui fixé à Paris, « la Grèce a vécu deux années d'espoir avec le gouvernement carrément libéral du vieux Papandréou. Toutes les forces intellectuelles et politiques du pays semblaient libérées, le terrain est propice à l'action ».

D'abord purement national, le Festival devient, en 1966, international. Pavlos Zannas prépare lui-même la manifestation, invite la presse étrangère, qui découvre dans la partie grecque de la manifestation des films aussi importants que Face à l'acier, de Robert Manthoulis et Jusqu'au bout, d'Alexis Damiens. Mikis Théodorakis est applaudi fraternellement comme le symbole des libertés grecques. Le guerre est finie, d'Alain Resnais, obtient le Grand Prix de la compétition internationale (aujourd'hui supprimée). Des échanges sont envisagés avec la Mostra du nouveau cinéma de Pesaro, créée sur le lancée de la diffusion des films de ce « jeune cinéma » alors ignoré.

Le coup d'Etat des colonels du 21 avril 1967 arrête net cet élan. Pavlos Zannas est démis de ses fonctions, puis rappelé à son poste : il refuse. Membre du groupe de défense démocratique, il est arrêté l'été 1968, passe trois ans et demi en prison avant d'être jugé et condamné. Il sera libéré avant terme pour raison de santé, puis amnistié. Au cours de son incarcération, il commence la traduction de Proust, qui est devenue, aujourd'hui, sa principale activité.

« Je ne puis parler du Festival à l'époque des colonels, nous dit Pavlos Zannas, je n'ai pu le suivre moi-même. Mais jusqu'en 1970 le Festival est boycotté par les professionnels responsables. Les choses changent à partir de 1970, les étudiants commencent à manifester, malgré la police, face aux films les plus idiots ou les plus intelligents, ils témoignent de leurs sentiments à l'égard de la dictature. Depuis cette époque le jeunesse ne cessera de montrer son intérêt pour le cinéma. Les premiers films de Théodoros Angelopoulos, la Reconstitution en 1970 et Jours de 36 en 1972, les Fiançailles d'Anna de Pantelis Voulgaris, toujours en 1972, constituent des dates importantes. »

L'euphorie de 1974

Avec la chute des colonels, le 23 juillet 1974, le cinéma grec est au sommet de ses illusions, malgré des signes économiques qui ne trompent guère : « Les gens avaient un but, explique une jeune femme directrice de production, ce a disparu avec la dictature. » Pourtant le Festival de 1974 est un succès, déjà, c'y côtoient, comme aujourd'hui, dans le contre-festival, films de fiction, films militants, films expérimentaux (et par expérimentation on entend l'avant-garde, un cinéaste comme Kostas Silikas). Grâce à la création de salles d'art et d'essai on découvre les classiques, Buster Keaton, Eisenstein, Marc Donskot,

l'underground avec Andy Warhol. Les ciné-clubs se multiplient, dans l'enseignement, les syndicats, les professions.

Mais entre temps le cinéma grec se meurt économiquement. Le public a abandonné les grands écrans pour le petit, non sans la complicité du régime des colonels, qui n'a eue une peine à contrôler une télévision d'Etat rassurante pour tous. En 1970, le cinéma grec produit encore cent vingt films, contre cent films étrangers montrés en Grèce. Aujourd'hui le cinéma grec a presque totalement disparu, tout le temps de projection appartient aux seuls films étrangers (et d'abord américains), plus de cinq cents par an. Aucun qu'on ne protège la production nationale, des taxes très lourdes (44 % du billet d'entrée) frappent indistinctement films grecs et films étrangers. Deux compagnies de distribution contrôlent les salles, un troisième réseau est américain, mais les trois circuits sont d'abord au service du cinéma américain.

Un centre national du cinéma grec, développé après 1974, aurait pu théoriquement servir les intérêts du cinéma national. Il fait aujourd'hui contre lui le quasi-unanimité de la profession à cause de son étroite soumission aux volontés du pouvoir conservateur. Il refuse d'aller, par exemple, Theodore Angelopoulos, jugé trop à gauche ; il dresse sur son chemin tous les obstacles légers possibles ; il ne veut plus encourager désormais que des ouvrages strictement « apolitiques », exaltant des valeurs éternelles comme l'hygiène de

théâtre de la salamandre
Martin EDEN
MAISON DE LA CULTURE DE NANTERRE
du 4 NOV. au 3 DEC.

Théâtre Municipal de Chalon-sur-Saône
Samedi 5 novembre, à 21 heures
TERPSICHORE DANSE ET MUSIQUE
PRÉSENTE
«ET LA MUSIQUE devient DANSE»
PAR
Claudine GRENE son atelier de danse et
Isabelle LIEUTAUD
Premier prix de piano
du Conservatoire National Supérieur de Paris
AVEC LA PARTICIPATION DE
Chantal DELEAU et sa maîtrise de danse
PRIX DES PLACES : 10-20-25 F

Découvrez l'espace sonore DE
TANGERINE DREAM
L'ŒUVRE MIRACLE DE LA COSMIC MUSIC.
UNE PIÈCE QUI A LE SOUFFLE DES GRANDES
ŒUVRES CLASSIQUES
ET QUI CONJUGUE DIVINEMENT
LE BEAU ET L'EFFICACE.
LE FINI ET L'INFINI ?
(Iaredj karsalliah-télérama)
VIRGIN 2676 714 K7 3537 714 DISTRIBUTION EXCLUSIVE POLYDOR

هكذا من الأصل

مكزا من الأصل

Zingg présentent
les femmes

voilà les rushes, il a dit que la fiction...
stéril pas, à côté du témoignage des femmes...
René Vautier avait poursuivi lui-même le film...
monstré la haine, avec ses différences...
mantes. J'ai préféré m'en tenir à l'action...
et à ce qu'elles avaient à dire sur le...

ETUPOC est maintenant connue dans la...
l'EDS seraient qu'elles ne seraient pas...
liens d'amitié se sont créés. Pour pouvoir...
ce qui s'est passé pendant ces dix-huit...
avons travaillé à Saint-Nazaire, sur des...
diation, notamment. Quand nous ne...
nous restions en contact, nous parlions...
et nous retenions des axes.

A chaque élément nouveau, les femmes...
ont cherché à ajouter, avaient envie de...
quelles étaient devenues. Les gens s'ana...
facilement quand ils se répondent à...
es.

Au fur et à mesure que nous projections le...
image, le public, parfois, reprochait aux...
leur manque de pudeur. Mais le film n'a...
besoin de la caméra. Plus les gens...
étaient intéressés dans ce qu'ils explai...
c'est intéressant pour un auditoire...
endant, il faut faire attention, on est...
de l'âme collective. Si l'on veut être...
et, on a à montrer ce qu'elle peut rece...
voir.

— On entend peu d'hommes...
— Ils ont refusé de venir parler, ils n'ont...
pas été filmés.

Propos recueillis par
CLAIRE DEVARRIER

Empire, le 3 novembre.

leur premier film au Festival de Paris
Un certain Charles Watson

LA nuit, tous les chats sont gris, est le premier long métrage de Gérard Zingg (trente-cinq ans), qui a été assistant réalisateur et auteur d'un court métrage, la Quille, bon Dieu ! Il en a écrit le scénario avec Philippe Dumarçay. C'est l'aventure, drôle, poétique, étrange, d'un Anglais à sa jeune nièce, Lily, des histoires dans lesquelles Philibert a volé. Il en fait un souteneur, un gigolo mondain, un voleur, un assassin, tout en le suivant, en compagnie de Lily, à travers l'Europe.

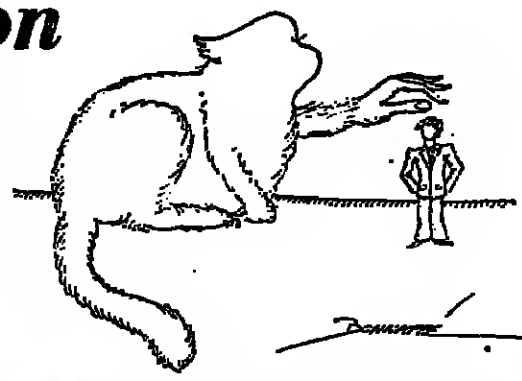
« Dans le cinéma français, dit Gérard Zingg, un premier long métrage est toujours difficile à monter. J'ai eu la chance que Gérard Depardieu et moi nous soyons intéressés à mon projet. J'avais, il y a trois ans, écrit seize pages. Après les avoir lus, Depardieu a créé une maison de production pour arriver à monter le film. Dumarçay et moi avons pu travailler au scénario, en toute liberté, sans être soumis à ce « comité de surveillance » que constituent, parfois les producteurs traditionnels. Ce scénario a été présenté à la commission des avances sur recettes et à FR 3. Nous avons reçu deux réponses favorables, qui ont permis de démarrer le film. Il ne se serait pas fait sans l'avance sur recettes. C'est quelque chose d'essentiel aujourd'hui. Ensuite, il a fallu trouver le complément financier. Malgré l'atout que représentait Gérard Depardieu en vedette (le rôle de Philibert), cela a été dur. Et long. J'ai eu une deuxième chance : un industriel du prêt-à-porter, Raymond Zaoui, s'est emballé pour le projet et s'est intéressé à la production. Je lui dois beaucoup, ainsi qu'un distributeur, Gérard Lorin. Ma troisième chance a été de réunir, autour de Depardieu, Robert Stephens (Watson), qui a été l'interprète de Billy Wilder et de George Cukor, Laura Betti, la petite Angélique, Charlotte Crow, de bons acteurs pour les petits rôles, et de disposer d'une équipe technique remarquable, à commencer par Bruno Nuytten, le directeur de la photographie. Je peux dire que j'ai eu de grandes joies avec ce film. »

— Le point de départ fait penser à Providence.

— C'est un pur effet du hasard. Nous ignorons absolument tout du film de Resnais. Et le démarche est toute différente. Je voulais renouer avec un certain type de structures romanesques. Watson est un personnage qui raconte des histoires et qui cherche à séduire qui il peut, sa nièce ou une chatte noire. C'est, en somme, Lewis Carroll avec les petites filles. Il a une conception plutôt littéraire de l'existence. Je me suis servi de cela pour créer une imagerie romanesque, avec des clichés, pour voir jusqu'où l'on peut s'amuser avec des éléments de ce genre. Watson ne veut pas se raconter. Il se raconte à travers quelqu'un d'autre. Il joue avec Philibert comme un marionnettiste avec sa marionnette. Lorsqu'il le transforme en assassin, c'est lui qui commence à se révéler, à se découvrir. On sort du « romanesque anecdotique » pour aborder des zones plus obscures de l'homme. Philibert, lui, est complètement innocent. Il suit un trajet qui lui est imposé. Il est manipulé. Il peut tout faire sans qu'on puisse rien lui attribuer. De temps en temps, il se met à parler tout seul, comme s'il n'était plus inspiré par Watson, puis il continue son petit travail.

— Mais cela se passe dans l'imagination. C'est un rêve.

— Si le rêve est filmé, c'est une réalité. Dans le film, tout est réel. Tout est dista, à mesure, puis qu'on y croit. La caméra a ce pouvoir de persuasion. Il empêche qu'on oublie le monde imaginaire, les fantasmes qu'on a toujours tendance à refouler. Je n'ai pas le contrôle analytique. Un film est, souvent, construit sur un squelette théorique,



impregné de toute une pensée. On habille, on illustre ce squelette et puis, en fin de parcours, on revient à une analyse sur le film qui n'est rien d'autre que la construction du départ. Pendant tout le film, on a trop voulu avoir raison. J'ai essayé de moins contrôler le matériau romanesque de base. Je n'ai jamais voulu qu'il y ait l'identification aux personnages. On garde toujours une distance, même si on glisse, un peu, du côté de Watson.

— Comment dirigez-vous vos interprètes ?

— Le personnage de Philibert ressemble beaucoup à ce que doit faire un acteur dans un film : être manipulé et vouloir intervenir. C'est cela qui m'intéresse dans le cinéma. J'adore les comédiens, j'adore travailler avec eux. Ils font un métier très difficile, ils se mettent terriblement en danger lorsqu'ils se donnent à fond. Pendant tout le tournage, j'ai demandé à l'équipe technique d'être très attentive, pour permettre aux comédiens d'aller plus loin. Ce sont eux qui nourrissent une œuvre. Ils lui apportent tout, ils s'épuisent.

Propos recueillis par
JACQUES SICLIER

Empire, le 4 novembre.

EN SUISSE

Reflets de l'actualité

LES Rencontres de Belfort et le Festival de Nyon ont le même âge. Pour la neuvième fois, en octobre, ces deux petites villes qui ne ressemblent pas à leurs manifestations culturelles ont accueilli, l'une le cinéma des jeunes auteurs et l'autre les documentaires. A Nyon, la sélection est soigneusement faite, par l'équipe qui prépare aussi le Festival de Locarno. A Belfort, vient qui veut, le meilleur et le pire. Mais, dans une certaine mesure, l'intérêt n'est pas dans la qualité des choix ou dans le parti pris d'exhaustivité. A Nyon comme à Belfort, ce qui est passionnant, c'est d'y trouver l'exact reflet de l'actualité et des préoccupations d'aujourd'hui, politiques, sociales, ou morales. Et les jurys en tiennent compte, qui retiennent le maximum de films dans leur palmarès.

Internationalistes l'an prochain, les Rencontres de Belfort feront aussi l'objet d'une sélection, mais les œuvres qui n'auront pas été retenues auront droit à des projections parallèles. Les animateurs, Rui Nogueira, Robert Lapoujade, et le Centre d'animation et d'animation concertée, qui assure l'organisation sur place, ont su leur donner un certain esprit que le changement n'altérera sans doute pas. A Belfort, des réunions quotidiennes confrontent les réalisateurs. Ils échangent des expériences, des conceptions, dans la plus franche liberté de critique. Chaque film est passé au crible, chaque auteur est amené à s'expliquer, il y a là des gens attentifs et de vrais débats.

A Nyon, c'est le contraire. Il n'y a pas de réelle animation pour prolonger les documentaires. Les réalisateurs sont conviés systématiquement à des conférences de presse publiques, en deux ou trois questions, on aborde le contenu de leurs films. Mais, préparé, le spectateur est plongé dans la profusion des projections et passe, sans avoir ni le temps ni les moyens de réfléchir, des camps de rééducation du Sud-Vietnam aux élections du 15 novembre au Québec, de la lutte du peuple saharaui aux tensions en Afrique du Sud. Même s'il y a une tentative d'ordonner les journées autour de thèmes, on se note. C'est la rançon d'une indiscutable richesse. On regrette que le libéralisme de la manifestation, où tous les sujets et tous les traitements sont admis, ne permette pas que l'on s'attarde, justement, sur les sujets, sur la manière dont les cinéastes les ont abordés.

Faire parler ceux qu'on n'entend jamais, témoigner des injustices, des luttes pour l'indépendance, rompre le silence sur des drames passés : la majorité des documentaires allient dans ce sens. La France était notamment représentée par deux films-enquêtes très pédagogiques. Un peuple, un canal, de Jean-Louis Berdot, sur Panama, et Pour qui les prisons, d'Elia Lenz. Le centre d'action culturelle d'Arancay proposait un montage de témoignages sur la Résistance en Haute-Savoie.

Outre deux documentaires particulièrement réussis de Pierre Perrault, les témoignages les plus émouvants, et aussi les mieux recueillis, étaient peut-être ceux du Dernier printemps, du Suisse Henri Brandt, et de Raison d'être, du Québécois Yves Dion. Henri Brandt, dont on pourra voir le film au Festival de Paris, a rencontré des personnes âgées, a écouté leur solitude, la manière dont la société les reçoit, les rejette. Cela devient un film sur la vieillesse, tonique parce que les gens qu'il a rencontrés ont des leçons à donner, terrible en même temps, car il fait interdire des enfants qui ne voient ni l'intérêt de vieillir, ni celui de vivre avec des personnes âgées. Le regard d'Henri Brandt est respectueux et tendre, comme celui d'Yves Dion pour Raison d'être. Deux malades condamnés (ils ont un cancer) ont accepté de vivre leurs derniers mois devant la caméra. A Nyon, certains ont crié au voyeurisme, mais c'est au courage qu'il faut rendre hommage. On n'ose jamais parler de la mort. Les Québécois savent aborder tous les sujets, avec une liberté sur laquelle on a à prendre modèle.

Chez nous, au Québec, dit Claire Boyer, qui a monté de nombreux films de Pierre Perrault, on parle beaucoup, on dit ce qu'on veut. Quand la caméra arrive, on n'est pas surpris. C'est devenu une tradition, dont Michel Brault est un peu l'instigateur. Il faut une petite équipe, du matériel léger, pour que les propos restent naturels. Au montage, il faut garder une certaine simplicité, mettre les gens à leur avantage, ne pas garder des plans inutiles, sous prétexte qu'ils sont beaux. Il faut que le travail soit le plus propre possible. Des plans très fous et inutiles, il y en avait beaucoup dans les documentaires. Il est particulièrement difficile de choisir l'image qui aura le plus d'informations à donner. En ce sens, le film britannique Scars (cicatrices), de Stephen Weeks, placé en tête du palmarès, était exemplaire. C'était l'horreur de la guerre de 14-18 resuscitée, avec une enquête dans les endroits où l'on s'est battu, des documents historiques, et des interviews.

C. D.

CONTRE - FESTIVAL

DE THESSALONIQUE

cinéma grec au pouvoir conservateur

Michel Cacoyannis, qui a reçu 20 millions de drachmes de subvention (une drachme vaut 14 centimes), la somme la plus énorme jamais dépensée en Grèce pour un film — le Voyage des comédiens et les Chasseurs d'Angelopoulos ont coûté respectivement 7 et 9 millions de drachmes. Un film grec de plus de 2 millions de drachmes n'a guère de chance d'emporter son coût de production dans le pays.

Dans ce climat négatif, le Festival du cinéma grec de Thessalonique avait offert malgré tout, en 1975 et 1976, une planche de salut : des prix étaient attribués, toutes les tendances s'affrontaient, mais avec une coloration de gauche assez marquée, qui a culminé en 1976 avec la présidence de Melina Mercouri au jury, et l'attribution des principales récompenses à des œuvres très orientées politiquement. Le gouvernement conservateur de M. Karamanlis, qui présida aux destinées du pays depuis 1974, a voulu mettre un terme à ces débordements. Les accords passés en 1976 avec les organisations responsables du cinéma grec ont été ignorés, les représentants de la profession aux comités d'organisation et de sélection, au jury, ne sont plus élus par les syndicats mais désignés d'office, le président du jury a pratiquement doli le veto sur les prix.

Comble de mystification, la télévision, un moment confiée à Robert Menthoulis, retour de France, pendant l'année 1976, au lieu de développer sa coopération avec le cinéma, se replie sur elle-même par manque d'imagination et crainte de contamination politique : « J'ai été appelé début 1976 à la tête de la chaîne nationale de télévision, explique Robert Menthoulis, pour une période de trois ans. J'ai quitté pour de bon début janvier 1977, après avoir plusieurs fois donné ma démission à cause des interférences du pouvoir et des mesures de censure. J'ai essayé de provoquer une amputation à tous les niveaux. J'ai supprimé la moitié des feuilletons américains ou grecs qui occupaient les meilleures heures d'antenne, j'ai repoussé l'heure matinale de des heures de moindre fréquentation, 19 h., 19 h., 20 h. — chez nous le soir commence à 21 h. J'ai introduit de nouveaux types d'émission, et d'abord le cinéma direct inconnu chez nous. J'ai acheté un feuilleton français comme le Pein noir, dont le gouvernement a censuré la dernière partie sur la Commune.

« Néanmoins, après trois mois de cette politique, la chaîne nationale avait pris le dessus sur la seconde chaîne de la télévision grecque, dirigée par les militaires. La presse de droite genre Minute commençait à m'attaquer. Je n'étais pourtant pas conscience d'effectuer un travail tellement subversif, je m'efforçais d'éveiller chez le spectateur une forme de « social consciousness », comme on dit en anglais, je voulais aborder des sujets tabous comme la guerre, la résistance, l'occupation. J'envisageais une politique de coproduction avec la télévision française, la RAI italienne, des coproductions avec le cinéma. Je voulais donner tout ça à des nouveaux cinéastes, introduire le cinéma à une télévision qui ne connaissait que la technique vidéo et ne possédait aucune caméra cinématographique, aucun laboratoire de films. »

Robert Menthoulis était présent à Thessalonique au contre-festival, contre Theodoros Angelopoulos dont les Chasseurs furent projetés à la séance d'inauguration. Tout le cinéma grec en bloc, tous les moins de trente ans certainement, venus parfois de l'étranger. Pendant six jours, et malgré le boycottage de la presse locale — le directeur de la Foire commerciale de Thessalonique est également le président du C.N.C. grec et possède les deux principaux journaux de la ville, — une immense salle de Thessalonique, le Radio City, accueillit, à raison de deux séances par jour, un large public, surtout jeune, ville mobilisée sur des thèmes politiques, moins sensible aux recherches formelles.

Comme dans le Festival régulier (tenu une semaine plus tôt devant des salles vides et ne jouant pour l'essentiel que des films longs ou courts produits par des organismes officiels, et d'abord le C.N.C.), longue et courts métrages, films documentaires et films de fiction, — mais avec une forte proportion de films qu'on appellerait militants, la plupart tournés en 16 mm. — se succédèrent sur l'écran grand. Des prix furent attribués en fin de parcours, comme au Festival officiel, et même des sommes d'argent qu'il fut décidé de partager, d'un commun accord.

Les illusions tempérées

Dans la catégorie long métrage, un seul film de fiction (signe de la crise aiguë du cinéma grec) était présenté, à côté de cinq documentaires et d'une œuvre expérimentale. Un génial film naturaliste, To Baro Poponi (littéralement « la melon tour », mais on pourrait traduire le Fier-à-bras), de Pavlos Tsolis, cumule les prix, pour le principe peut-être : un garçon de cet âge venu de la campagne à Athènes découvre les annuaires domestiques et la conscience de classe. Deux autres films de fiction, hors compétition, ne réussirent pas davantage à convaincre, malgré des ambitions bien marquées : les Seligneurs, de Manousos Manousakis, raille la classe au pouvoir, armée, bourgeoisie, du temps des colonies, avec une lourdeur presque germanique ; les Balles sifflent comme la grêle, de Nikos Aleuas, montre le cinéaste tourmenté devant la toile blanche avec une complaisance inappropiable.

La grande surprise du contre-festival de Thessalonique vint de l'abondance et de la qualité des cinéastes membres inscrits dans la compétition, dix au total. Le grand prix du court métrage était attribué à le Mort tragique du grand-père, de Veoliki Iliopoulou, exercice de style un peu épuisé sur la famille bourgeoise et ses rites vus par une fillette. Toi, toujours sur le départ, de Frida Lippe, dévoré avec beaucoup de métier, mais sans surprise, la liaison d'une jeune femme et d'un ancien militant politique, journaliste et écrivain. Une montasse de télévision, Popi Alkoul, dans un long métrage, les Femmes aujourd'hui, passait en revue toutes les raisons qu'a une femme aujourd'hui en Grèce de se révolter.

STUDIO MEDICIS - OLYMPIC ENTREPOT - U.G.C. MARBEUF

Studio Medicis - Olympic Entrepot - U.G.C. Marbeuf

Pour
Clemence



cinéma

LE FESTIVAL DE PARIS
à l'Empire
Lire nos articles pages 18 et 19.

LA BALLADE DE BRUNO,
de Werner Herzog

Un enfant de Dostoïevski casse ses rêves de dignité et de bonheur sur la réalité d'une Amérique soumise à la violence et l'argent. Bruno S. jouait Kaspar Hauser, il est de nouveau un pur, un « pauvre en esprit », dans ce film plein de forces incomparables.

A. CONSTANT,
de Christine Laurent

Enquête sur le suicide lointain d'une jeune domestique. Voyage dans leurs souvenirs et mémoire de classe de deux filles, issues de la bourgeoisie, échappées des Bonnes de Jean Genet.

POUR CLEMENCE,
de Charles Belmont

Qu'est-ce qu'une vie désemparée par le travail ? Un cadre au chômage essaye de reconstruire ses journées, avec le temps et la liberté soudain offerts. Les vraies questions sont ici posées.

LES CHASSEURS,
de Théo Angelopoulos

Parabole et psychodrame sur l'histoire politique de la Grèce de 1949 à 1967, autour d'un cadavre qui symbolise la révolution poignardée et la peur de la classe dominante. Le spectacle est trop codé, mais a l'invention et la beauté du Voyage des comédiens.

LES ENFANTS DU PLACARD,
de Benoît Jacquot

L'amour d'un frère et d'une sœur qui gardent, adultes, la complicité grave et fondamentale de leur enfance. Beaucoup de culture et d'intelligence mis au service de la fiction.

La Guerre des étoiles, de Georges Lucas (retour à l'âge d'or du cinéma feuilletonnesque) ; Jean-Luc Godard à l'Action-République (le militant depuis 1967 et Week-end) ; Au-delà du bien et du mal, de Liliana Cavani (discours moderne sur Nietzsche et la sexualité masculine, controversée) ; Les Indiens sont encore là, de Patricia Moraz (la mort de Jenny Kern dans une Suisse immobile) ; Paradis d'été, de Gunnel Lindblom (quand le bonheur suédois chavire).

théâtre

SOLNESS LE CONSTRUCTEUR,
au Biotthéâtre

Pièce la plus sincère d'Ibsen, où il évoque son enfance, la solitude de sa mère, ses passions. Conte de visionnaire aussi, aux images très actuelles. Mise en scène envoûtante de Pierre Sala, dans un décor de forêt lumineuse. Excellente traduction de Gilbert Sigaux.

EDEN CINÉMA,
au Théâtre d'Orsay

Revisitant son enfance en Indochine et rendant hommage au courage de sa mère, en butte aux exactions des fonctionnaires coloniaux. Marguerite Duras a écrit sa plus belle pièce. Mise en scène très sobre de Claude Régy. Madeleine Renaud, comme toujours, parfaite.

LES PEINES DE CŒUR
D'UNE CHATTE ANGLAISE,
à Saint-Denis

Un conte de fées dans un monde anthropomorphe où les hommes ressemblent à des animaux. La féerie du théâtre, un théâtre du travestissement et de l'ambiguïté, la perfection du groupe T.S.E.

MARTIN EDEN, à Neotere
Les aventures de Jack London à travers celles d'un héros qu'il a imaginé et qui lui ressemble jusqu'à mourir comme il est mort. Gildas Bourdet et la Salamandre se sont emparés du roman, en ont fait un spectacle très gai, très noir, superbe. (A partir du 4 dans la petite salle.)

FESTIVAL D'AUTOMNE
LA TAGANKA, à Châtelet...

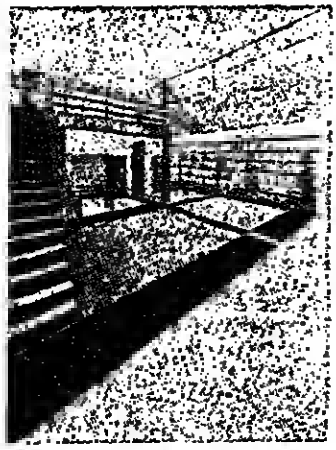
On attendait depuis dix ans de connaître la plus célèbre théâtre de Moscou et son metteur en scène Iouri Lioubimov. Ils viennent, enfin, avec un programme - anthologie qui commence par la Mère, de Gorki, le 4 novembre.

PALAZZO MENTALE,
à Neotere

Voyage dans un cosmos cinématographique où planent, portées par la musique, des créations trop belles pénétrées par la mort. Elles et ils vivent de souvenirs littéraires, courent après l'amour caché derrière les mots, voyage, espoir sans fin de l'éternelle jeunesse.

Pas d'orchestres pour miss Blandish, à la Porte-Saint-Martin (de cinéma noir de Robert Hossein). Le Balcon pour Lipitz, à la Comédie des Champs-Élysées (Edwige Fenech et la nostalgie). La Tentation de saint Antoine, au Centre culturel du Marais (l'écriture obsessionnelle de Jean-Marie Villégier).

une sélection



La « Case elettrica » (rationalisme et architecture en Italie.)

musique

BOULEZ-BARENBOIM

La collaboration Boulez-Barenboim-Orchestre de Paris se poursuit par un concert exceptionnel, donné au Palais des congrès, avec un programme très original : Premier Concerto pour piano, de Bartók, le moins connu, par Barenboim ; Tombeau d'Armour II, de G. Sinopoli, l'un des plus grands musiciens de la jeune génération, et Star Child, de l'Américain George Crumb, oratorio sur des textes de l'Apocalypse et des hymnes latines, (Palais des congrès, le 3 novembre, et auditorium de Lyon, le 4 novembre, avec l'adagio de la Dixième Symphonie, de Mahler, à la place de Sinopoli.)

MUSICANADA

Une semaine de concerts va présenter, à Paris, la musique canadienne, trop peu connue en France, alors qu'elle manifeste une incontestable vitalité. Trente-deux compositeurs modernes interprétés par leurs compatriotes. On souhaite que les Parisiens se montrent un peu curieux de leurs vigoureux cousins. (Gaveau, du 9 au 16 ; Radio-France, le 17.)

HENZE, LE FRANC-TIREUR

Ancien leader de l'école allemande post-sérielle, passé à l'ennemi avec une musique tonitruante touchée par la grâce du gauchisme et de la guérilla. Hans Werner Henze reste en marge des deux cercles à la mode. Trois créations françaises données sous sa direction permettront de le mieux situer. (Maison des arts de Créteil, le 6 novembre, à 11 heures, et Théâtre de l'Athénée, le 7, à 20 h. 30.)

Films primés au Festival de Besançon (C.N.C., 12, rue de Lubeck, le 3 novembre, 18 h. 30) :

B. Flaherty, piano (Gaveau, les 4 et 7) ; Trio Clemencia (Palais des glaces, 37, rue du Faubourg-de-Temple, les 4, 5 et 6) ; Solistes de Zagreb (Pleyel, les 4 et 7) ; Futuriste et Gymkhana, de P. Henry (Lille, Palais des sports, le 5) ; Quatuor Eder, prix du concours Eylan 1976 (Théâtre de la Madeleine, le 5, à 17 heures) ; Quatuor Loewenguth (salle Rossini, le 6, à 17 heures, et le 8) ; Webern, Brahms, Beethoven, aux Concerts Colonne, direction P. Dervaux, avec J. Laredo (Châtelet, le 6, à 18 h. 30) ; Orchestre Paderewski, direction M. Soustrot, avec M. Piquemal (Champs-Élysées, le 8, à 17 h. 45) ; Beethoven, par D. Barenboim (Champs-Élysées, le 7) ; Percussions de Strasbourg, trois programmes (Sizma de Bordeaux, les 7, 8 et 9) ; Cage, Xenakis, Stockhausen, par l'Ensemble Intercontemporain (Centre Pompidou, le 7) ; Concerts Bleus : Schubert, Bartók, Brahms (Palais des congrès, le 8, à 18 h. 30) ; Otello, mise en scène Pennelle, direction Lombard (Opéra de Lyon, les 8, 11, 15, etc.) ; Statiskapelle de Dresde (Lille, le 8) ; Le Tour d'écorce, de Britte O. (Radio-France, le 9) ; K. Zimmermann, prix Chopin de Varsovie (Gaveau, le 9, à 18 h. 45) ; Ch. Ludwig (Pleyel, le 9) ; Balachandier, le maître de la vina indienne (Guilmet, le 9 novembre).

expositions

PAPIER SUR NATURE,
à la Fondation Rothschild

— Lire notre article page 17.

L'ENFANT ET LA VILLE,
au Centre Georges-Pompidou

La vie quotidienne de l'enfant dans la ville, aujourd'hui, en France. Des constats, des témoignages filmés en vidéo : enfants, parents, psychiatres, pé-

dagogues, architectes... Et aussi, l'histoire de l'environnement de l'enfant citadin depuis l'école de Jules Ferry.

L'AUBETTE,
au Centre Georges-Pompidou

Projets originaux et documents photographiques pour évoquer le décor des salles (restaurant, café, salon de thé, ciné-dancing, bar...) de l'Aubette, à Strasbourg, tel que Theo Van Doesburg l'avait conçu, en 1926-1928, en collaboration avec Jean Arp et Sophie Taeuber.

L'OUVERTURE DU MUSEE
DE LA RENAISSANCE

Le château d'Écouen, dont la vocation de musée de la Renaissance avait été voulue par André Malraux, vient d'être ouvert au public. Dans un décor d'une grande richesse, qui comporte notamment un ensemble unique au monde de cheminées peintes et « sculptées », le musée abrite de sormais des collections jusqu'à en réserve du musée de Cluny.

GUSTAVE COURBET,
au Grand Palais

Les étapes d'un chemin parcouru délibérément en dehors de l'art officiel, et autrement plus complexe qu'il ne paraît au premier abord. L'exposition anniversaire a le grand mérite de proposer un ensemble d'interprétations qui, convaincantes ou non, mettent en relief la singularité d'un art qualifié trop simplement de réaliste.

1919-1943. RATIONALISME
ET ARCHITECTURE EN ITALIE

Dessins, projets et maquettes des architectes italiens pendant les années du fascisme (1920 à 1940) à Milan, Turin et Rome. Une étrange convergence entre le rationalisme des architectes modernes et la mystique de l'Etat mussolinien.

CHAGALL, au Louvre

Les œuvres récentes de Chagall au Pavillon de Flore (complétées par un ensemble de gouaches à la galerie Margit). L'étonnant regain de jeunesse, en soixante-deux tableaux de lumière, d'un peintre à l'heure de la méditation et de l'approfondissement pictural.

LES COLLECTIONS
DE LOUIS XIV,

à l'Orangerie
Une exposition extrêmement brillante présentée par les soins conjugués du département des dessins du Louvre et de la Bibliothèque nationale. Elle réunit, en deux salles pleines, quelque deux cents dessins italiens et allemands de la Renaissance, et contemporains de Louis XIV. Hommage à Dufy, au Centre Georges-Pompidou (pour le cen-

tenaire de la naissance du peintre) ; Le café-concert, au Musée des arts décoratifs (cent cinquante affiches de la bibliothèque du musée) ; La porcelaine de Vincennes, au Grand Palais (Sèvres avant Sèvres).

variétés

BERNARD HALLER,
au Palais des Arts

Retour à Paris pour un nouveau spectacle de Bernard Haller, mime de l'absurde, sorte de Walter Mitty toujours inspiré (20 h. 45).

HARRY BELAFONTE,
au Théâtre des Champs-Élysées

Le folk-song américain antillais, sud-américain, africain et portoricain par un homme de spectacle complet (jusqu'en 5 novembre, à 21 heures).

MIREILLE,
à la Cour des Miracles

Le vagabondage musical d'une dame qui, dans les années 30, a ouvert la voie à la chanson française moderne (20 h. 30).

YVES DUTEIL,
au Théâtre de la Ville

L'un des plus intéressants auteurs-compositeurs de la nouvelle génération (du 8 au 12 novembre, 18 h. 30).

rock

DOC WATSON, au Stodum

La richesse de la musique traditionnelle américaine (blanche et noire) par un grand musicien jamais venu en France avant ce jour (les 3 et 4 novembre).

BOB SEGER, au Pavillon de Paris

Du rock violent et chaleureux (jeudi 3 novembre, 20 heures).

jazz

CHARLES TYLER,
à la salle Wagram

Pour son avant-dernière semaine de musique, le Festival d'automne fait appel à un saxophoniste légendaire du jazz « free », qui jouait autrefois aux côtés d'Albert Ayler, et qui vient en France pour la première fois. En première partie, le trompettiste ghanéen Papa Oyeh. Mackensie. (Les 3 et 4 novembre, à 20 heures).

NANE STERN, 25, av. de Tourville (7^e)
KALLOS
NOUVELLES PEINTURES, 11 octobre - 19 novembre
de 15 h. à 20 h. 30 du mardi au samedi

LE BALCON DES ARTS
141, rue Saint-Martin, 75004 PARIS - 278-13-03
La tapisserie des Peintres
PICASSO (GUERNICA) - R. DELAUNAY
J. et R. DURRBACH - A. HERBIN - J. VILLON
Rétrospective MARIO PRASSINOS et LAVIS RECENTS
du 5 octobre au 12 novembre - 13 h. 30 à 20 h.

3^{ème} Salon Européen de l'Antiquité
à Paris
Tour FLAT, La Défense 6
du 26 octobre au 9 novembre 1977
Tous les jours - de 10h30 à 20h.
notamment les 26 octobre, 3 et 8 novembre.

SONIA DELAUNAY
13 octobre - 31 décembre 1977
ARTCURIAL
8 avenue Maignan Paris 8 du mardi au samedi de 10 h 30 à 19 h 30

Galerie René PLUQUET
59, rue Auguste-Blonde
30130 LARBAUD-BAST - 74. 62-52-54
Peintures de
François CORMONT
Jusq. 19 nov. 9 à 12 et 15 à 19 h.

Galerie Transposition
152, bd Raspail - DAN. 73-50
MARSAN
Novembre 1977

GALERIE LAMBERT
14, rue Saint-Louis-en-l'Île
75004 PARIS
FERRI
Du 3 novembre au 3 décembre

GALERIE ADES
hôtel Intercontinental
3, rue de Castiglione Paris 75005
EXPOSITION
SPIRIDON
Du 3 au 25 novembre 1977

GALERIE DEBRET
28, rue La Boétie, 75008 Paris
359-00-03
GILBERTO PEREIRA
Tapisserie
Jusqu'au 18 novembre

Galerie du Dragon
18, rue du Dragon - 548-24-19
FERRONI
26 octobre - 26 novembre

EXPOSITION D'ART POPULAIRE SUISSE
PAYS de FRIBOURG
Du 3 au 19 novembre 1977
Tous les jours, sauf dimanche, de 11 à 18 heures
PORTE DE LA SUISSE 11 bis, rue Serbie.
Métro : OPERA-AUBER. Entrée libre.

GALERIE J. LE CHAPELIN
71, rue du Faubourg-Saint-Hippolyte - 75008 PARIS - 285-66-19
MALFRAY
(1887-1940)
Dessins et sculptures Du 3 au 19 novembre

GUILLERMO ROUX
GALERIE JEANNE BUCHER
53, rue de Seine 75006 Paris

Bongarts
4^e VENTE AUX ENCHÈRES DE VIOLONS
Allemands de l'Ouest, Galerie Nouvelle, Aachen
Le 3 décembre 1977, à 14 heures
Exposition :
du 25 novembre au 2 décembre de 14 à 20 heures
Sont exposés : GUARNERI, BERGONZI, ROCCA,
VILLALBA, STAYER, MARENGO, GAVINO, etc.
Pour livraison ultérieure des instruments,
informations et catalogue (10 DM) :
St. Aachen, Südstrasse 27
Commissaire-Priseur : G.-P. Bongarts, avocat

GALERIE BELLECHASSE-INTERNATIONALE
28 bis, bd Sébastopol - 278-01-91
PELAYO
HISTOIRES D'ESPAGNE
PEINTURES
19 octobre - 30 novembre

SAGOT - LE GARREC
24, rue de Faur - PARIS (8^e)
ASSADOUR
Gravures, Dessins, Aquarelles
Jusqu'au 10 novembre

GALERIE BENO D'INCELLI
43, rue de Miromesnil, 75008 Paris
SAL. 10-14
SZYMKOWICZ
12 octobre - 19 novembre

LA GALERIE
67, rue Saint-Augustin-des-Arts (8^e)
653-34-14
P.-F. GORSE
Jusqu'au 12 novembre

Sal. Henrietta Semis
6, rue du Cirque (8^e)
XAVIER VALLS
dessins, aquarelles
26 octobre au 19 novembre

Théâtre de la Comédie
Châtelet-Musée 272 15 15

ORIOLAN
14, rue de la Harpe - 75005 Paris
19 octobre - 30 novembre

MAÎTRE JEAN VILAR DE MONTMAYEUR
place Saint-Germain - Paris
PAUVRE ASSASSIN
de Pavel Kohout
Mise en scène : MAURICE LAMBERT
du 3-4-5 novembre à 21 h.
le 6 à 15 h.

هكذا من الأصل

هكذا من الأصل

LE MONDE

DES SPECTACLES

LE MONDE — 3 novembre 1977 — Page 21

« Millet » d'André Fermigier

La fin des légendes

VICTIME du malentendu de l'Angelus, qui est loin d'être son chef-d'œuvre et qui a été placé au pinacle de la mythologie bien-pensante, Millet avait besoin d'une remise en place, sinon en question. Par une monographie globale, jusqu'ici défectueuse, celle d'André Fermigier rectifie le tir. Non seulement en formulant cette réserve sur les pieux ramasseurs de pommes de terre ou en traçant la courbe des vicissitudes de la fortune critique de leur auteur, mais en dominant son plein développement à son premier essai de synthèse sur le « Millet »-ange des paysans (le Monde du 23 octobre 1975).

Car Fermigier ne s'est pas borné à faire le tour d'une œuvre plus diverse qu'il ne paraît. Il a procédé au dépouillement méthodique de la copieuse littérature inspirée par une existence difficile, tendue, solitaire, avec les quelques mouvements qui l'ont mené de Gréville (Manche) à Paris, puis à Barbizon. Cette documentation bien utilisée lui a permis de mettre un point final aux légendes, heureusement périmées, qui ont longtemps travesti la vie d'un artiste imprégné d'une solide formation classique, issu d'un milieu paysan aisé sans l'avoir été lui-même, qui a étudié avec autant d'attention les maîtres de la peinture que les gestes des paysans et n'a pas dédaigné d'autres sujets. Déjà ses portraits (Pauline Ono, Antoinette Hébert, Officiers de maisons) « sont d'une qualité exceptionnelle ». Outre leurs qualités picturales, André Fermigier dégage, comme pour le reste de l'œuvre, leur valeur de « document professionnel », de « document social ». Et, lorsque Millet s'attaquera au monde rural, il continuera, avec une conscience exemplaire, à peindre ses modèles tels qu'ils sont (tels qu'ils étaient il y a un peu plus d'un siècle), sans les idéaliser ni les avilir, avec un souci de l'exactitude pour les personnages comme pour les objets qui ne se confond jamais avec le goût du pittoresque et qui fait de Millet, « avec George Sand, le fondateur de l'ethnographie française ».

Après l'écrasante exposition du Grand Palais en 1975, le choix des illustrations écartant le texte nous semble, dans son « découpage », plus convaincant qu'une excessive accumulation de scènes champêtres. Que de toiles, telles que le Semeur, la Mori et le Bûcheron, l'admirable Agar et

l'indécision heureuse

Si la peinture peut être opposée à son rival Courbet, il est un domaine où Millet n'a pas de concurrent : celui du dessin et, pour en administrer la preuve, André Fermigier n'a que l'embaras du choix. Le merveilleux fustige des pêcheurs de homards au crépuscule, justifié, entre autres, ce jugement d'André Seurat : « Dans d'autres dessins, le paysage s'étale, épuré, suggéré par un minimum de notations : la plaine, le rideau d'arbres... » L'angoisse sourde qui pèse sur l'œuvre de Millet en est rarement absente, et ce n'est pas extrapoler et tomber dans le pathos littéraire que d'insister, après André Fermigier et Robert Herbert, auteur du catalogue de 1975, sur l'atmosphère de l'œuvre, le dernier tableau sur lequel le peintre a travaillé avant sa mort. Il évoquait un souvenir d'enfance qui l'a poursuivi toute sa vie, le remords, conscient ou non, d'avoir participé à un jeu cruel — et en même temps « l'insensibilité, la brutalité du monde rural ». On dira plus : de notre espèce. Là, comme lorsqu'il traduit la menace ou le déchaînement des éléments naturels, il s'élève jusqu'au mythe.

JEAN-MARIE DUNOYER.
Editions d'art Albert Skira, Flammarion, 195 F.

« Art et littérature » de Marcelin Pleynet

Le désir de peinture

J'ESPÈRE qu'il est entendu que je ne parle pas ici d'un objet, d'un d'art, mais d'un complexe sublimé social où toute individualité et tout objet occupent justement une position qui appelle l'analyse. Cet avertissement donne assez bien l'orientation des essais écrits par Marcelin Pleynet et regroupés aujourd'hui dans un gros volume sous le titre Art et Littérature (1).

La fétichisme consistait à croire à une réalité qui n'existe pas, à faire exister ce qui n'a pas d'existence, on l'entendait déjà ainsi avant Freud, avant que le moi ne reçoive un sens précis dans la théorie analytique. On savait que cette disposition était au fondement de la croyance religieuse. Marcelin Pleynet en souligne les effets, aussi bien, dans le domaine de l'art. On pourrait dire après lui que la peinture n'existe pas, pas plus qu'aucune marchandise, et qu'il faut maintenant pour commencer à

penser la peinture ou seulement la voir, commencer par ne plus y croire. La peinture n'existe pas, pas plus que la sculpture, le musée ou l'architecture, mais les hommes peignent, grevent, modèlent, font du bruit pour rien et construisent. La peinture n'existe pas, elle n'est qu'une manière, dessinée, colorée, rythmée, de penser, dans le trait, la couleur, le rythme, dans un édifice, dans un intérieur ou dans un paysage, etc. La peinture permet de voir, de penser, fait écrire. Elle n'est pas faite d'abord pour remplir les musées, les collections particulières, ni même les pages d'un « musée imaginaire ». Les marchands, les poètes, et même les peintres, sont empressés à l'emballer d'un pédoncule matériel. C'est cela le fétichisme, qui crée la valeur marchande du tableau, peint deux fois plutôt qu'une, repaît deux fois à la fois, comme on dit en Bourse, un centime. Bien sûr c'est une histoire

très ancienne, aussi vieille que la monnaie.

Au contraire la peinture comme le reste est faite de la pensée des hommes, construite par leurs désirs. Un travail comme celui de Marcelin Pleynet devrait permettre de vérifier un peu que le goût, comme disait Lautréamont, est le « nec plus ultra de l'intelligence ». C'est le goût de Pleynet qui lui fait aimer Matisse, Mondrian, Pollock ou Motherwell, et d'autres plus récents (Hantai, Judith Reigl, Bishop, Cane, Devada, etc.), plutôt que Braque, les surréalistes ou l'école de Paris. Un lecteur attentif lera bien de lui reprocher des imprécisions, des obscurités, plus encore de grossières insuffisances, il lui revient pourtant d'avoir le premier trouvé un « système » de l'art moderne (2) construit sur des choix à la fois très personnels et assez explicites par l'analyse. Le souci principal de l'auteur,

depuis un texte consacré à Matisse, est de prendre ses distances, dans un projet d'inspiration d'abord marxiste, à l'égard du tracé mécanique que donne de l'art moderne la simple succession des avant-gardes de ce siècle, depuis l'impressionnisme, à la fin du dix-neuvième, jusqu'à la surréaliste contemporaine qui précipite les étiquettes. Cependant, il y a là un risque : celui de donner de l'art moderne l'image d'un enchaînement sans doute moins embarrassé et plus bref, mais non moins linéaire, allant de Cézanne à Matisse, de Matisse à la peinture américaine (confinée jusqu'à aujourd'hui par Motherwell), en fin, de la peinture américaine (anticipée imaginativement par Mondrian) jusqu'à la peinture américaine (New-York) ou groupe français Sup-Port-Surface.

Cela semblerait trop simple, si de cette simplicité Marcelin Pleynet n'était pas le seul à faire une démonstration qu'on puisse opposer à bien à un parti pris étroitement national qui remplit encore les fêtes et les musées, qu'aux analyses formalistes de la plupart des commentateurs de l'art moderne. Car le maître principal de Pleynet est d'avoir su programmer une lecture « analytique », dans la sans freudien du mot, de la peinture (du moins moderne), en ne déguisant pas son parti de faire parler la peinture, c'est-à-dire de retrouver la biographie peinte de tel ou tel peintre, plutôt que de tenir après bien d'autres un discours sur l'indécidable de la peinture en général ou sur son évolution formelle. C'est parlé, d'ailleurs, que ceux qui regardent la peinture, comme ceux qui la font, ont à apprendre de ceux qui en écrivent, comme Marcelin Pleynet, qui est poète, le fait depuis la littérature.

Depuis la littérature : l'ordre du volume donnant d'abord les articles sur la littérature, ou bien la théorie, le cinéma, la musique, puis ceux qui traitent de la peinture, inversement, qu'on puisse avoir est peut-être précisément ce qui balancera l'œuvre au long la question ouverte du rapport entre l'art et la littérature, ou plutôt les artistes et les écrivains, dans ce qu'il faut bien appeler, depuis Baudelaire d'abord, et non seulement depuis l'impressionnisme, notre « art moderne ».

JEAN-FRANÇOIS CHEVRIER.

(1) Art et Littérature, éd. du Seuil, coll. « Tel quel », 1977, 89 F.
(2) Cf. l'Enseignement de la peinture, Seuil 71, réédité sous le titre Surfaces de la peinture, Seuil 71, coll. « Points ».

Ventes à New-York

Paysages en demi-teintes

LES ventes d'art moderne organisées par Christie's, les 19 et 20 octobre, et par Sotheby, le 19 octobre, ont conduit à nuancer, mais non à corriger, le jugement qu'on pouvait porter sur le marché après les ventes de la dernière saison : s'il est vrai qu'une « reprise » semble s'annoncer — les lots vendus seraient un peu moins nombreux — celle-ci s'opère à un niveau de prix souvent inférieur, à monnaie constante, aux sommets atteints dans les années 60 : les vendeurs doivent baisser les prétentions si on ne veut pas de réserve. (Prix en dessous duquel le lot n'est pas vendu mais « racheté » par son propriétaire), qui ne les souvient pas entièrement de l'éclat de la monnaie.

Les paysages impressionnistes — abondamment représentés chez Christie's — ne dépassent pas beaucoup le cap des 100 000 dollars. Telle toile de Picasso, l'Hermitage à Pontoise (149,5 cm x 73 cm), vendue 146 000 dollars en 1968, obtient aujourd'hui 90 000 dollars, tandis que le Louvre par soleil

d'hiver (73 cm x 94 cm) est adjugé 110 000 dollars. De Sisley, la Seine à Bougival (54 cm x 73 cm) vendue 36 000 livres en 1963 est adjugée 137 500 dollars, soit une plus-value de 100 %. Dans d'autres ventes, et les lots d'inflation intégrés dans le calcul, le gain apparaît dispersé. Et le prix élevé de 209 000 dollars payé pour Un vase de chrysanthèmes, de Renoir (82 cm x 65,5 cm), doit être rapproché des 56 000 livres obtenues par le même tableau en 1964. La comparaison n'est malheureusement pas possible pour un autre tableau du maître, la Jeune Fille au chapeau blanc (41 cm x 33,5 cm), qui, à 247 500 dollars, a été la choue de la vente. On pourrait lui présenter un pastel de Degas (52 cm x 65,5 cm), où deux larmes en conversation appuyées sur la barrière d'un champ bouillonné de toutes les nuances du vert et du bleu (176 000 dollars).

La vente de Sotheby, à deux exceptions près, a été dominée par la vingtième siècle. Du dix-neuvième siècle, seuls des fleurs furent à l'honneur avec

un bouquet de Fantin-Latour (90 000 dollars) et une exceptionnelle Jonchée de Courbat (71,2 cm x 109,2 cm) constituée de marguerites étoilées, et dont les taches rouges, bleues et jaunes, trouvaient dans les teintes d'urciel du couchant une correspondance inattendue (200 000 dollars).

En vedette — c'est bien la mot — a été adjugée une importante toile de Picasso (238 cm x 167,9 cm) peinte à l'époque d'Avignon, à l'été 1914, la gamme chromatique se fait ici plus tendre — bleu-vert, ocre, de points jaunes ou marron — pour déborder les couleurs du cubisme. Un homme assis au verre (800 000 dollars). De Matisse, le Luth (60,4 cm x 81,3 cm), une toile de 1943, a été elle-même très bien vendue à 440 000 dollars. Un petit pâtissier, de Soutine (79,2 cm x 88,7 cm), mais sur les hanches et grands yeux écarquillés par l'obscurité du monde, concurrençait brutalement : 180 000 dollars pour un trognon meublé, vous n'êtes pas un peu fou, non ?

JEAN-MARIE GUILLAUME.

Théâtre de la Commune d'Aubervilliers 833.16.16

Jusqu'au 19 novembre

CORIOLAN

de W. Shakespeare
mise en scène de G. Garzan
adaptation S. Garzi

— « Michel HERMON remarquable dans le Coriolan de G. Garzan ». F. CHALAIS (France-Soir)
— « un spectacle qu'il ne faudra pas manquer à la rentrée ». J.-L. MINGALON (Le Matin)
— « un souffle de générosité ». R. KANTERS (L'Express)
— « la mise en scène à l'allant d'une jeunesse qui court sur une plage en juillet ». M. COURNOT (Le Monde)
— « on prend grand plaisir au spectacle ». M. SUEUR (J'informe)

THÉÂTRE JEAN VILAR DE SURESNES
place Stalingrad - Suresnes

PAUVRE ASSASSIN
de Pavel Kohout

Mise en scène : MAURICE SARRAZIN

Création du GRENIER de TOULOUSE

les 3-4-5 novembre à 21 h.
le 6 à 15 h.

Prix des places : 20 F ; Étudiants : 16 F
Location : 772-38-80 et 3 FNAC

THEATRE DES CHAMPS ELYSEES
Comédie, Atrium des Champs Elysees

PARIS NOVEMBRE 1977
NOVEMBRE 1977
15^e FESTIVAL INTERNATIONAL DE DANSE
Festival d'Automne à Paris

du 14 au 20 Novembre

DANZA NACIONAL DE CUBA

du 21 Novembre au 4 Décembre

FORUM DE LA DANSE

14 COMPAGNIES, 7 PAYS, 3 LIEUX DE REPRESENTATIONS

du 21 au 27 Novembre
USA, HOLLANDE, FRANCE, MEXIQUE, INDE

du 28 Nov. au 4 Déc.
ARGENTINE, USA, JAPON, INDE

du 5 au 11 Décembre

THEATRE POLONAIS DE LA DANSE

Location : Théâtre des Champs Elysees 21h. à 18h. 359.72.42, par tél. 12h. à 18h. 225.44.36 et Agences. Renseignements : 359.31.13

RTL présente **Joan Baez**

14 NOV. / 20 h
Pavillon de Paris

Loc. : RTL/Pav. de Paris
3 FNAC/Joseph Gibert
Magasins VITTT,
sur le quai du métro

UNE PRODUCTION KCP

JEUDI 3 NOVEMBRE 1977
à 20 h 30

AU CONSERVATOIRE DE MONTREUIL
Métro Croix-de-Chatou

KEBEK EN RÉVOLTE
RAOUL DUGUAY

La bitt-a-tibi
(Pop/Rock/Folk)

Un chanteur poète provocant et insolite

Renseignements : 237-09-68
Entr. : ad. ass. 7 F, ooc-ad. 10 F

THEATRE DE LA VILLE

[20h30]
places 18 F et 32 F

à partir du 2 novembre

création mondiale

la mante polaire
de Rezvani

mise en scène
Jorge Lavelli
scénographie et costumes
Ezio Frigerio

avec
Maria Casares
dans le rôle de Catherine II

[18h30]

une heure de spectacle sans entracte
prix unique 14 F

Jusqu'au 5 novembre

Juliette gréco

du 8 au 12 novembre

yves duteil

location ouverte
2, place du Châtelet
tél. 887.35.39

phèdre

mise en scène
Pierre della torre

19 h 30

mouffetard

ESPACE PIERRE CARDIN

MICHEL BOUQUET
JOUE

ALMIRA

de Pierre Jean de SAN BARTHOLOME

« Pour le spectateur amateur de théâtre : Un auteur dramatique intéressant... Michel Bouquet apporte le concours de son art le plus accompli ». Paul Louis Mignon - France Inter

« Une atmosphère... Michel Bouquet, un acteur en or ». Thomas Duinn Cortina - Herald Tribune

« Une émotion, une sincérité indéniables... Michel Bouquet interprète le rôle avec maestria ». M. Galey - Courrier de Paris

« Michel Bouquet captive à lui seul les facettes de cette œuvre étrange ». P. de Rosbo - Nouvelles Littéraires

« Une œuvre où s'exprime l'amour et l'amour est d'un propos assez rare pour être remarquable ». E. Ionesco de l'Académie Française

LOCATION THEATRE ET AGENCES 266.17.30

SALENE BILLY-BOULEVARD
26 bd. de Valenciennes 75010

PIRELLA GÖTTSCHE LOWE

HISTOIRES DÉSIGNÉES
PRINTURES

19 octobre - 30 novembre

SAGOT - LE BARRET
24, rue de Valenciennes - PARIS 75010

ASSADOUR

Grandes Toiles de Peinture

SALENE BENO D'INTELL

SALENE BENO D'INTELL

SZYMBOWSKI

SALENE BENO D'INTELL

P.-F. GORS

SALENE BENO D'INTELL

XAVIER VALL

SALENE BENO D'INTELL

Expositions

DINERS AVANT LE SPECTACLE

DINERS... AUTOUR D'UN JARDIN

DINERS

RIYE GAUCHE

DINERS - SPECTACLES

ENVIRONS DE PARIS

SOUPIERS APRÈS MINUIT

Variétés

Le music-hall

BOHNE (035-30-49) (D. seir. L.)
20 h. 30; M. 20 h. 15; A. 12 h. 30; S. 10 h. 30
Stephen et Caroline Regazzi; (D. 12 h. 18 h. 30; S. 10 h. 30)
BOULEVARD (074-22-20) (D. 12 h. 18 h. 30)
20 h. 30; M. 20 h. 15; A. 12 h. 30
Séverine

CL. MONTMARTRE (006-38-30) (D. 12 h. 18 h. 30)
20 h. 30; M. 20 h. 15; A. 12 h. 30; S. 10 h. 30
20 h. 45; Follie Jo Padura

JARDIN DES CHAMPS-LYONNAIS (000-00-00) (L.)
20 h. 30; M. 20 h. 15; A. 12 h. 30; S. 10 h. 30
Follie

MOULIN - ROUGE (000-00-00) (L.)
20 h. 30; M. 20 h. 15; A. 12 h. 30; S. 10 h. 30
OLYMPIA (702-23-67) les 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8
8 & 21 h. 18 h. 14 & 14 h. 20; M. 20 h. 30; N. 20 h. 30

PALEIS DES ARTS (72-63-68) (D. 12 h. 18 h. 30)
20 h. 45; Bernard Haller
20 h. 30; M. 20 h. 15; A. 12 h. 30; S. 10 h. 30
Ge. 3 d. soir.) 21 h. 785-22-20

THEATRE DE LA VILLE (000-00-00) (L.)
20 h. 30; M. 20 h. 15; A. 12 h. 30; S. 10 h. 30
18 h. 45; Maurice Benin et Gilles Hoblot

THEATRE PARIS-NORD (226-43-40) (L.)
21 h.; Christian Dente

THEATRE DES CHAMPS-LYONNAIS (000-00-00) (L.)
20 h. 30; M. 20 h. 15; A. 12 h. 30; S. 10 h. 30
Harry Belafonte

THEATRE DE LA CHANSAISON (000-00-00) (L.)
20 h. 30; M. 20 h. 15; A. 12 h. 30; S. 10 h. 30
Vega

Les chansonniers

DIX HEURES (606-07-48), 22 h. : L.
maire est démonté.
DEUX ANES (606-10-26) (mar.
21 h., mat. dim. à 15 h. 30 : Au
anes, citoyens.
CAVEAU DE LA REPUBLIQUE (278
44-45), 21 h., mat. dim. à 15 h. 30
Ce soir on actualise.

La danse

PALAIS DES SPORTS (250-79-80)
 30 h. 30, mat. sam. à 17 h., dim.
 14 h. 30 et 18 h. (dernière le 6)
 Ballet soviétique-sur glace.

PAVILLON DE PARIS (200-03-00)
 les 4, 5^e et 8 à 20 h. 45, le 5
 17 h. 30, le 8 à 14 h. 30 et 17 h. 30
 Chants et danses des révolutions
 russes.

Jazz, pop, rock, folk

(Voir cafés-théâtres dans la région
parisienne et Festival d'automne.)

5, 6, 12 h : **Le Bonheur** (25-80).
5, 6, 21 h : **The Runaway**.
STADIUM (583-1110), le 8 à 21 h :
le 4 à 18 h, 30 h et 21 h : Doc Wat
son.

FAVILLON DE PARIS (205-44-12), le 8
à 30 h : Bob Seger.

AMERICAN CENTER (933-98-92), le 8
à 21 h : **Rocky Horror Show**.
3, 4 et 5, 6 à 30 h : **Candice**
(rock); le 8 à 20 h : **Mélanie**.
GOLF DES OCEANS (770-47-29), le 5 à
21 h : **Océan**.

COLLECTIF DUNOIS (564-73-00), le
2, 3, 4, 5 et 8 à 20 h, 30 h : **Atelier**
Jazz-Pop.

THEATRE MOUFFETADE (336-62-02),
8, 9, 22 h, 13 h, 10^h et 21 h : **Le**
Bonté, **Le Bonheur**, 3, 4 et 5 :
Le Bonheur, **Le Bonheur**, le 7 : **Le**
B. L. L.

CABARETS

PARIS 8^e

GASTRONOMIE
HOTEL de CHABOT

Le Nouveau

DINER SPECTACLE

20 H. DINER DANSANT
SPECTACLE : 1/2 cheny.
22H30, REVUE
1/2 CHARM, 1/2 pers.

RESERV : 260.50.00
HOTELS - AGENCES

190^f
125^f

هكذا من الأصل

BAILLY, Le Village (72-93-05) :
L'espion qui m'almaït.

RUEIL, Arzel (749-48-26) : l'Animal ;
La Guerre des étoiles.
Ménace: L'espion qui m'almaït; Les mille-pattes fait des élaquettes; Mary Poppins; Moi, fleur bleue.

VALLÉE, Sennou (76-28-01) : le Point de mire; 360°; Fleur bleue.

VASSÉ, Sennou (76-28-01) : le Point de mire; 360°; Fleur bleue.

L. 21 h. Terre sainte.

SÉNNE SAINT-DENIS (83)
AUBREVILLERS, S d'in (83-46-21) : l'Animal ; la Guerre des étoiles ; Rolley ; Sennou ; le Bel da la terre (v.o.).

LAURENCE, Cinoche (360-01-02) :
L'Esprit de la ruhe; Des enfants plats.

SAINT-LOUIS, Centre commercial (83-69-70) : Esfer mecanique ; Une journée particulière ; la Maison de la Ruhe.

DORANCE, Trianon (384-06-10), ssm., dim.: Un pont trop loia.

ESPAYA, Epicentre (243-89-30) : le Point de mire; La Guerre des étoiles; Les macis.

LE SOUBEGET, Aviane (384-71-98) :
Le Animal ; la Guerre des étoiles ; La Maison de l'exercisme.

DE RAUCY (827-11-59), mer., 17 h :

MONTREUIL, Méité (838-45-33) :
L'espion qui m'almaït; Mary Poppins; Les mille-pattes fait des élaquettes.

PANTIN, Carrefour (848-38-00) :
L'Espion qui m'almaït; Moi, fleur bleue; Les mille-pattes fait des élaquettes; Mary Poppins.

SAINT-LOUIS, Sennou (76-28-01) : le Point de mire; 360°; Fleur bleue; Ménace; L'espion qui m'almaït; Mary Poppins; Les mille-pattes fait des élaquettes; Padre Zedroo; Moi, fleur bleue.

SAINT-OUS, Alhamra (824-02-57) :
Le Point de mire; La Guerre des étoiles; venait d'aillieurs; mer., ven., sam., dim.; Comme la lune.

CHICHES, Palaise (328-22-56) : la Ménace.

VAL-DE-MARNE (94)
CACHAN, Fildate (823-15-55) : Dilat-jui que je l'aine; mardi : Zardoz (v.o.).

CRESSY, Arzel (888-38-94) : Mary Poppins; Moi, fleur bleu; le Point de mire; la Menace; L'espion qui m'almaït; Les mille-pattes fait des élaquettes.

JOINVILLE, Royal (883-22-26), mercredi, 18 h : A. Newald; mercre., jeudi, 18 h : A. Newald; vendredi, 18 h : autres Jours; Comme la lune.

LA ARENE.

LA LAURENCE, Paramount (883-58-20) : L'espion qui m'almaït; Mary Poppins; la Vie devant soi; LE PERREUX, Palais du Parc (324-71-00) : L'Espion qui m'almaït; NAISSONS-ALFORT, Clim (207-71-70) : l'Animal; Graby Horse de Paris; Palais où est donc passée la 7^e Cie.

NOGENT-SUR-MARNE, Arzel (871-58-20) : Les mille-pattes fait des élaquettes; le Point de mire; Moi, fleur bleue; L'espion qui m'almaït.

ORLY, Paramount (824-22-49) : L'espion qui m'almaït; la Vie devant soi; Bell-Espire (883-37-30) : l'Animal; la Guerre des étoiles; le Toboggan de la mort; Vons n'avez pas peur de la mort.

VAL-POISE (83)
CERGY-PONTOISE, Bourvil (086-48-80) : L'Espion qui m'almaït; l'Animal; la Guerre des étoiles; Mary Poppins.

ENGHIEN, Quaternals (417-00-04) : l'Animal; la Guerre des étoiles; Moi, fleur bleue; L'espion qui m'almaït; M. X et M. Y; Holywood, Merly; la Vie devant soi — Holywood : Mary Poppins.

SAINTE-GENEVIEVE (94-14-33) :
L'espion qui m'almaït; Mary Poppins; l'Animal; L'A mour en élaquettes; Les mille-pattes fait des élaquettes.

PÉRIAL PATHÉ (v.f.) - SAINT-LAZARE PASQUIER (v.f.)
ES (v.f.) - HAUTEFEUILLE (v.o.) - QUINTETTE (v.o.)
L. Versailles - ARTEL Nogent

GAUMONT RIVE GAUCHE (v.o.) - P.L.M. SAINT-JACQUES (v.f.) - HAÛTEFEUILLE (v.o.) - QUINTETTE (v.o.)
14-JUILLET BASTILLE (v.o.) - C 2 L Versailles - ARTEL Nogent

LE PLUS BEAU FILM DE
WERNER HERZOG

**LA BALLADE
DE BRUNO**

Grand prix spécial du jury pour la mise en scène
au Festival de Toormino 1977



Un film merveilleux, rare,
plein de forces incompa-
rables. LE MONDE

Un film splendide de l'au-
teur d'AGUIRRE, LA CO-
LERE DE DIEU et L'ENIGME
DE KASPAR HAUSER. TELERAMA

Un appel, pathétique au
droit à la vie et au bonheur
pour tous. FRANCE SOIR

Legrand Herzog visionnaire
et sarcastique. LE NOUVEL OBSERVATEUR

Film admirable dans le dé-
pouillement de sa beauté,
LES NOUVELLES LITTÉRAIRES

Une émotion sans cesse re-
tenue... un humour ra-
geur et tendre. LE MATIN DE PARIS

ÉLISÉES • PARAMOUNT MARIVAUX • CAPRI GRANDS BOULEVARDS • PARAMOUNT MAILLOT • PARAMOUNT MONTPARNASSE

C21 Versailles • PARAMOUNT La Varenne • PARAMOUNT Orly • PARAMOUNT ÉLYSÉES 2 La Celle St-Cloud • BUXY Val d'Yerres • ALPHA Argenteuil • MARLY Enghien • ARTEL Villeneuve • ARTEL Port Nogent • VELIZY 2

Simone Signoret
est Madame Rosa...

la vie devant soi

WARNER BROS A Warner Communications Company
RAYMOND DANCIN
ROLAND GIRARD JEAN BOLVARY
présentent SIMONE SIGNORET
dans LA VIE DEVANT SOI

d'après le roman de ÉMILE AJAR
Éditions Mercure de France
adaptation de MOSHE MIZRAHI
UN FILM DE MOSHE MIZRAHI

avec SAMY BEN YOUS - MICHAL BAT-ADAM - GENEVIÈVE FONTANEL - CLAUDE DAUPHIN
et avec la participation de
musique de PHILIPPE SARDE interprétée par IVRY GITLIS, Édition des ALOUETTES
Producteur exécutif RALPH BALHA - LINA FILMS PARIS - Capharnaüm
Distribué par Warner-Columbia Film

VU

Danse de mort en cinq tableaux

Il aurait peut-être mieux valu, en l'occurrence, consacrer un peu plus de temps à une œuvre, à un auteur complètement inconnu du grand public. Nous las présenter d'abord, on discute éventuellement ensuite. Ouf, Dossiers de la scène ? De, pourquoi pas. Au même titre que le cinéma, l'art dramatique mérite parfois qu'on lui réserve toute une soirée.

CLAUDE SARRAUTE

CLAUDE SARRAUTE.

CHAINE 1 : TF 1

23 h. 10. Journal.

Piles
VARTA



20 h. 30. Magazine d'actualité : Question de temps (L'a mort). prés. J.-P. Elkabbach. réal. J.-L. Leriche.

JEUDI 3 NOVEMBRE

CHAÎNE 1 : TF 1

12 h. 15, Jeu : Réponse à tout ; 12 h. 30, Midi partie : 13 h. 1, Journal ; 13 h. 35, Émissions régionales : 13 h. 50, Objectif santé ; 14 h. 55, La bonne heure ; 18 h. 25, Pour les petits ; 18 h. 30, L'île aux enfants ; 18 h. 55, Feuilleton : Le 16 à Kerbriant ; 19 h. 10, Une minute pour les femmes ; 18 h. 45, Eh bies ! racotte ; 20 h., Journal ; 20 h. 30, Feuilleton : Richelieu (quatrième partie : L'esclandre de la Saint-Martin) ; 21 h. 30, Magazine d'actualité : l'Événement, présent. J. J.

22 h. 30, Allons au cinéma (extraits de « Ne jalousiez pas les morts enterrer les morts » et de « Ooe, Two, Three »).

23 h, Journal.

CHAINE II : A 2

13 h. 35. Magazine régional ; 13 h. 50. Feuilleté ; Valérie ; 14 h. 5. Aujourd'hui madame ; 15 h. FILM : JOHN ET MARY, de P. Yates (1968) ; de D. Hoffman ; M. Marrow, M. Tolan, S. Griffith ; 16 h. 30. *Un jeune homme et une jeune fille qui ont passé, par hasard, une nuit ensemble, se retrouvent le lendemain et se sentent le devoir de découvrir l'un l'autre.*

16 h. 35. *La vieillesse : une histoire intimiste et psychologique racontée avec humour et tendresse. Un dialogue de deux acteurs merveilleux.*

16 h. 30. Aujourd'hui magazine ; 17 h. 55. Fantôme de la nuit ; 18 h. 25. *Le monde de ses amis ; 18 h. 40. "C'est la vie" ; 18 h. 55. Jeu : Des chiffres et des lettres ; 19 h. 45. Émission réservée aux formations politiques.*

19 h. 45. *Chor. Tréboules et débusés.*

20 h. Journal.

20 h. 30. Téléfilm : « Vaincre à Olympiade », d'après M. Genevoix, de l'Académie française, réal. M. Subiela avec J. Marras, G. Marchal, J. Tooti.

« Jean Merals explique d'un jeune athlète grec en physique et en métaphysique olympique. Beaucoup de recherches dans la réalisation.

21 h. 20. Médicale ; Les jours de courtoise vie (vacances) de R. de P. Desgranges.

23 h. 30. Journal.

CHAINED III : FR 3

19 h. 45. Pour les jeunes : *Flight Fantastic* et *Les animaux des cinq continents* du mood. 20 h. 15. Emissions régionales ; 18 h. 40, *Tribune libre* ; *Force ouvrière* ; 20 h. Les laux.

20 h. 30. *AMAL* (cycle cinéma français 1968-1978) : *Le grand jeu*, de C. Jutra (1978) ; *Le monde avec C. Bujold*, R. Jordan, P. Léotard, M. Cuvelier, S. Ballarín, G. Ollivy (rediffusible).

21 h. 15. *Le grand jeu* (1978) : *Le grand jeu* et *Le chapeau de son second mari* en vain de mourir, *une femme revolt* ou *jeunesse*, la vie que nous a qui nous a fait, *le grand jeu* et *le grand jeu* passionnel *dont elle fut l'héroïne*.

22 h. 30, *Journa* ; 22 h. 45, *Magazine* ; Les satellites météo.

FRANCE - CULTURE

10 h. 45, *Questions en zigzag* avec Michel de Saint-Pierre ; 11 h. 2. *Musique pour le mezz* ; 12 h. 5. *Parti pris* ; 13 h. 30. *Journal* ; 14 h. 15. *Les orgues de France* ; 15 h. 15. *Les orgues de France* ; 16 h. 15. *Les orgues de France* ; 17 h. 30. *Musiques pour le mezz* ; 18 h. 10. *Feuilleton* ; « Martin Eden » de Jack London, adaptation de J. V. D. ; 19 h. 15. *Le grand jeu* ; 20 h. 15. « *Ducléna* » de Gaston Baty, avec C. Sellers, G. Vucelin, A. Crenieux, suite d'un hommage à Gaston Baty ; 21 h. 15. *Le grand jeu* ; 22 h. 30. *Entretiens avec Gaston Baty* ; 23 h. 30. *Le grand jeu* ; 24 h. 15. *Le grand jeu* ; 25 h. 15. *Le grand jeu* ; 26 h. 15. *Le grand jeu* ; 27 h. 15. *Le grand jeu* ; 28 h. 15. *Le grand jeu* ; 29 h. 15. *Le grand jeu* ; 30 h. 15. *Le grand jeu* ; 31 h. 15. *Le grand jeu* ; 32 h. 15. *Le grand jeu* ; 33 h. 15. *Le grand jeu* ; 34 h. 15. *Le grand jeu* ; 35 h. 15. *Le grand jeu* ; 36 h. 15. *Le grand jeu* ; 37 h. 15. *Le grand jeu* ; 38 h. 15. *Le grand jeu* ; 39 h. 15. *Le grand jeu* ; 40 h. 15. *Le grand jeu* ; 41 h. 15. *Le grand jeu* ; 42 h. 15. *Le grand jeu* ; 43 h. 15. *Le grand jeu* ; 44 h. 15. *Le grand jeu* ; 45 h. 15. *Le grand jeu* ; 46 h. 15. *Le grand jeu* ; 47 h. 15. *Le grand jeu* ; 48 h. 15. *Le grand jeu* ; 49 h. 15. *Le grand jeu* ; 50 h. 15. *Le grand jeu* ; 51 h. 15. *Le grand jeu* ; 52 h. 15. *Le grand jeu* ; 53 h. 15. *Le grand jeu* ; 54 h. 15. *Le grand jeu* ; 55 h. 15. *Le grand jeu* ; 56 h. 15. *Le grand jeu* ; 57 h. 15. *Le grand jeu* ; 58 h. 15. *Le grand jeu* ; 59 h. 15. *Le grand jeu* ; 60 h. 15. *Le grand jeu* ; 61 h. 15. *Le grand jeu* ; 62 h. 15. *Le grand jeu* ; 63 h. 15. *Le grand jeu* ; 64 h. 15. *Le grand jeu* ; 65 h. 15. *Le grand jeu* ; 66 h. 15. *Le grand jeu* ; 67 h. 15. *Le grand jeu* ; 68 h. 15. *Le grand jeu* ; 69 h. 15. *Le grand jeu* ; 70 h. 15. *Le grand jeu* ; 71 h. 15. *Le grand jeu* ; 72 h. 15. *Le grand jeu* ; 73 h. 15. *Le grand jeu* ; 74 h. 15. *Le grand jeu* ; 75 h. 15. *Le grand jeu* ; 76 h. 15. *Le grand jeu* ; 77 h. 15. *Le grand jeu* ; 78 h. 15. *Le grand jeu* ; 79 h. 15. *Le grand jeu* ; 80 h. 15. *Le grand jeu* ; 81 h. 15. *Le grand jeu* ; 82 h. 15. *Le grand jeu* ; 83 h. 15. *Le grand jeu* ; 84 h. 15. *Le grand jeu* ; 85 h. 15. *Le grand jeu* ; 86 h. 15. *Le grand jeu* ; 87 h. 15. *Le grand jeu* ; 88 h. 15. *Le grand jeu* ; 89 h. 15. *Le grand jeu* ; 90 h. 15. *Le grand jeu* ; 91 h. 15. *Le grand jeu* ; 92 h. 15. *Le grand jeu* ; 93 h. 15. *Le grand jeu* ; 94 h. 15. *Le grand jeu* ; 95 h. 15. *Le grand jeu* ; 96 h. 15. *Le grand jeu* ; 97 h. 15. *Le grand jeu* ; 98 h. 15. *Le grand jeu* ; 99 h. 15. *Le grand jeu* ; 100 h. 15. *Le grand jeu* ; 101 h. 15. *Le grand jeu* ; 102 h. 15. *Le grand jeu* ; 103 h. 15. *Le grand jeu* ; 104 h. 15. *Le grand jeu* ; 105 h. 15. *Le grand jeu* ; 106 h. 15. *Le grand jeu* ; 107 h. 15. *Le grand jeu* ; 108 h. 15. *Le grand jeu* ; 109 h. 15. *Le grand jeu* ; 110 h. 15. *Le grand jeu* ; 111 h. 15. *Le grand jeu* ; 112 h. 15. *Le grand jeu* ; 113 h. 15. *Le grand jeu* ; 114 h. 15. *Le grand jeu* ; 115 h. 15. *Le grand jeu* ; 116 h. 15. *Le grand jeu* ; 117 h. 15. *Le grand jeu* ; 118 h. 15. *Le grand jeu* ; 119 h. 15. *Le grand jeu* ; 120 h. 15. *Le grand jeu* ; 121 h. 15. *Le grand jeu* ; 122 h. 15. *Le grand jeu* ; 123 h. 15. *Le grand jeu* ; 124 h. 15. *Le grand jeu* ; 125 h. 15. *Le grand jeu* ; 126 h. 15. *Le grand jeu* ; 127 h. 15. *Le grand jeu* ; 128 h. 15. *Le grand jeu* ; 129 h. 15. *Le grand jeu* ; 130 h. 15. *Le grand jeu* ; 131 h. 15. *Le grand jeu* ; 132 h. 15. *Le grand jeu* ; 133 h. 15. *Le grand jeu* ; 134 h. 15. *Le grand jeu* ; 135 h. 15. *Le grand jeu* ; 136 h. 15. *Le grand jeu* ; 137 h. 15. *Le grand jeu* ; 138 h. 15. *Le grand jeu* ; 139 h. 15. *Le grand jeu* ; 140 h. 15. *Le grand jeu* ; 141 h. 15. *Le grand jeu* ; 142 h. 15. *Le grand jeu* ; 143 h. 15. *Le grand jeu* ; 144 h. 15. *Le grand jeu* ; 145 h. 15. *Le grand jeu* ; 146 h. 15. *Le grand jeu* ; 147 h. 15. *Le grand jeu* ; 148 h. 15. *Le grand jeu* ; 149 h. 15. *Le grand jeu* ; 150 h. 15. *Le grand jeu* ; 151 h. 15. *Le grand jeu* ; 152 h. 15. *Le grand jeu* ; 153 h. 15. *Le grand jeu* ; 154 h. 15. *Le grand jeu* ; 155 h. 15. *Le grand jeu* ; 156 h. 15. *Le grand jeu* ; 157 h. 15. *Le grand jeu* ; 158 h. 15. *Le grand jeu* ; 159 h. 15. *Le grand jeu* ; 160 h. 15. *Le grand jeu* ; 161 h. 15. *Le grand jeu* ; 162 h. 15. *Le grand jeu* ; 163 h. 15. *Le grand jeu* ; 164 h. 15. *Le grand jeu* ; 165 h. 15. *Le grand jeu* ; 166 h. 15. *Le grand jeu* ; 167 h. 15. *Le grand jeu* ; 168 h. 15. *Le grand jeu* ; 169 h. 15. *Le grand jeu* ; 170 h. 15. *Le grand jeu* ; 171 h. 15. *Le grand jeu* ; 172 h. 15. *Le grand jeu* ; 173 h. 15. *Le grand jeu* ; 174 h. 15. *Le grand jeu* ; 175 h. 15. *Le grand jeu* ; 176 h. 15. *Le grand jeu* ; 177 h. 15. *Le grand jeu* ; 178 h. 15. *Le grand jeu* ; 179 h. 15. *Le grand jeu* ; 180 h. 15. *Le grand jeu* ; 181 h. 15. *Le grand jeu* ; 182 h. 15. *Le grand jeu* ; 183 h. 15. *Le grand jeu* ; 184 h. 15. *Le grand jeu* ; 185 h. 15. *Le grand jeu* ; 186 h. 15. *Le grand jeu* ; 187 h. 15. *Le grand jeu* ; 188 h. 15. *Le grand jeu* ; 189 h. 15. *Le grand jeu* ; 190 h. 15. *Le grand jeu* ; 191 h. 15. *Le grand jeu* ; 192 h. 15. *Le grand jeu* ; 193 h. 15. *Le grand jeu* ; 194 h. 15. *Le grand jeu* ; 195 h. 15. *Le grand jeu* ; 196 h. 15. *Le grand jeu* ; 1

FRANCE - MUSIQUE

9 h 30. La règle du jeu l'improvisé de la musique électro-neustique; 12 h. La chanson : 12 h. 35, Sélection des chansons : 12 h. 45, classique : 12 h. 48, Siècles poétiques : 12 h. 50.

15 h. Mélodies sans paroles, émanés de musiques (Bendati, Arizono, Kikuchi) : 15 h. 10. Des notes sur la guitare (Ruiz-Palao) : 15 h. 15. Les compositeurs (Kopelman, Charpentier, Arizono, Delerue) : 15 h. 16. Les musiciens (García, Delerue) : 15 h. 17. Camerata de Boston : 15 h. 20. Musiques magiques : 15 h. 25. Musique d'aujourd'hui : 15 h. 30. Le retour à la guerre : 15 h. 35.

19 h. Le Festival international du Sonaeureiching et Secot autumnale, concert symphonique dirigé par le Südwestfunk, Direction & Baur : « Etude » ou « Concerto pour orchestre », de Stravinsky ; « Perceboch » de Quatre Ueder d'Hölderlin ; « Die Wälder » de Schlegel sur l'écho d'un cri (« Walferl »), avec le violoncelleiste

TRIBUNES ET DÉBATS

— La paque européenne dispose de la « tribune libre » de FR 3, à 19 h 40 ;
— M. Michel Rocard, membre du secrétariat national du parti socialiste, est l'invité du journal d'Antenne 2, à 20 heures
JEUDI 3 NOVEMBRE
— Marcel Paganelli reçoit M. René Gallard, député P.S., maire de Niort, sur le thème « La politique, d'industrie », au cours R.M.C.-Choc, à 20 heures.
— Mme Alix secrétaire d'Eta est l'invitée du journal à 13 heures ;
— L'émission nat réunira MM.

T DÉBATS

Le sénateur du Nord, **Archiboutte**, du groupe R.P.P., **Edmond Archiboutte**, sénateur de la Haute-Garonne, membre du groupe socialiste, **Mme Marie-Thérèse Goutmann**, sénateur du groupe socialiste, **André St-Onge**, président du groupe communiste, **M Pierre-Christian Tattinger**, sénateur de Paris, membre du groupe de l'Union des républicains, **André Luchaire**, sénateur sur Antenne 2, à 13 h. 45.

MEL

DIRECTEUR COMMERCIAL

130/150.000 F.
PARIS

Une société française de prestation de services spécialisée dans la location longue durée de véhicules de tourisme et dans la gestion de parc automobiles (C.A. 78 prévu : 40 millions de francs, en progression régulière de l'ordre de 50 % par an depuis cinq ans), filiale de deux grands groupes internationaux recherche son directeur commercial. Dépendant du Directeur Général il définira, en accord avec celui-ci, la politique marketing, préparera les objectifs de vente et des budgets correspondants, dirigera, animera et formera la force de vente, organisera les campagnes de publicité. Agé d'au moins 32 ans, de formation supérieure (HEC, ESSEC, ESC) parlant bien anglais, il aura plusieurs années d'expérience commerciale responsable vente-marketing de préférence dans une société de prestation de services. La connaissance d'une société internationale et l'habitude des relations étroites avec les services production et financiers est indispensable. Le poste devrait conduire à moyen terme à des fonctions plus étendues, tant sur le plan opérationnel que dans le domaine financier. Ecrire à Y. Blanchon, réf. B.9.260.

RESPONSABLE MARKETING VENTE 1ère MONTE

120/140.000 F.
Accessoires Automobile
300 kms Est de Paris

Filiale d'un groupe étranger une société française spécialisée dans la fabrication et la distribution d'accessoires pour l'automobile recherche son responsable commercial pour ses équipements première monte. Celui-ci dépendant du directeur général suivra la clientèle existante au niveau des services achats et développera la clientèle existante en assistant les services techniques. Cette société dans l'homologation des produits auprès des bureaux d'études des constructeurs aussi bien en France qu'en Europe. En relations avec ses services techniques, il examinera les besoins de la clientèle, définira un programme d'action marketing-ventes, créera et développera son équipe de ventes au fonction des besoins. Agé d'au moins 32 ans, parlant anglais, ingénieur de formation, il aura l'expérience de la fonction commerciale et de l'industrie automobile. Ecrire à Y. Blanchon, réf. B.9.259.

RESPONSABLE METHODES

100/120.000 F.
Electronique
Région parisienne

Filiale d'un des tout premiers groupes industriels français, une société spécialisée dans la production d'appareils électroniques professionnels crée, pour faire face à son expansion rapide et à l'industrialisation de ses fabrications, le poste de chef des méthodes. Sous l'autorité du directeur de production, le titulaire prendra en charge l'établissement des gammes, les études de postes, la définition des outillages et leur mise en œuvre. Travaillant en liaison permanente avec la service développement, il étudiera d'autre part et proposera les améliorations des processus opératoires et participera au calcul des investissements. Le candidat retenu, âgé de 32 ans au moins, sera de préférence un ingénieur électronicien. Il aura en tous cas acquis une expérience de plusieurs années de la fonction méthodes ou industrialisation dans le domaine de l'électronique et au sein d'une société travaillant en séries et pratiquant un calcul précis et systématique de la rentabilité des investissements. Ecrire à P. Vinat, réf. B.3836.

Pour chacun de ces postes adresser un bref curriculum vitae à Paris ou à Lyon en spécifiant bien la référence. Aucune information ne sera transmise sans autorisation préalable des candidats.

73, Bd HAUSSMANN 75008 PARIS - Tél. 266.04.93 - 11, Pl. A. BRIAND 69003 LYON - Tél. (78)62.08.33

Europe - Amérique Nord et Sud - Afrique - Australie - Moyen et Extrême-Orient

(Publiécité)

A l'approche de Noël :

Une exposition d'artisanat

pas tout à fait comme les autres

Le Centre des Jeunes artisans de
15 Contes d'Aide par le Travail
présente une exposition d'œuvres qui
exposent leurs travaux (tous
exécutés artisanalement) à la
Mairie de Paris (Paris)
72, rue de la Pompe

du 30 novembre 1^{er} et 2 décembre,
du 3^e au 5^e décembre et
le Samedi 3 décembre,
de 10 heures à 17 heures

Abat-jour, bijoux fantaisie, bols,
broderies, bijoux, bijoux, bijoux,
couteaux, fermetures, lampes,
lingerie, mosaïques, peintures
sur bois, bijoux, bijoux, bijoux,
tissages, tricots, vannerie.

Si la F. A. V. A. organise cette
exposition, c'est pour mieux
faire connaître au public combien
les handicaps méritent tout ce
soutien de la part des artisans
qui ont fait de leur métier

**NE MANQUEZ PAS
CETTE EXPOSITION
EXCEPTIONNELLE**

**Piles
VARTA**

20 h. 30. Magazine d'actualité : Question de temps (La mort), prés. J.-P. Elkabbach, réal. J.-L. Léridon.

[illegible]

هكذا من الأصل

OFFRES D'EMPLOI	La ligne	Le ligne T.C.
DEMANDES D'EMPLOI	43,00	43,19
IMMOBILIER	10,00	11,44
AUTOMOBILES	30,00	34,32
AGENDA	30,00	34,32
PROP. COMM. CAPITALUX	80,00	91,52

ANNONCES CLASSEES

ANNONCES ENGAGEES	La ligne col.	T.C.
OFFRES D'EMPLOI	24,00	27,45
DEMANDES D'EMPLOI	5,00	5,72
IMMOBILIER	20,00	22,88
AUTOMOBILES	20,00	22,88
AGENDA	20,00	22,88

REPRODUCTION INTERDITE

emplois internationaux

nicholas angel
Une des plus grandes sociétés américaines d'importance mondiale, recherche pour son service d'audit dirigé de Paris, plusieurs

AUDITEURS INTERNATIONAUX

Voyages 80% Age minimum 25 ans
Leur champ d'activité sera le monde entier, sauf l'Amérique du Nord. Ils participeront aux audits opérationnels dans des filiales de fabrication et de distribution.
Leurs interventions comprendront des études de systèmes de contrôle, des procédures de comptabilité et des analyses de rentabilité, ainsi que quelques audits financiers traditionnels.
Les candidats devront posséder :
— plusieurs années d'expérience au sein d'un cabinet d'audit international,
— un anglais courant, parlé et écrit, plus d'autres langues si possible,
— la liberté totale de voyage.
Le poste est considéré comme l'entraînement idéal pour une promotion rapide à un poste de contrôle de gestion.
Veuillez adresser votre curriculum vitae, en indiquant votre salaire actuel, sous la référence 77110 à NICHOLAS ANGELL, 149, rue Saint-Hippolyte - 75001 PARIS

conseil en recrutement financier

POUR ETRANGER

INGENIEUR SECURITE
responsable du service sécurité d'une unité pétrolière. Ample indépendance. Salarier en famille nucléaire.

INGENIEUR DE PLANNING
pour suivi et contrôle de chantiers IOC hydraulique, etc.) Ample travail.

Envoyer C.V. détaillé à : A.I. 25, av. Friedland, PARIS 17.

Société d'Etudes Paris recherche pour son service MOYEN-ORIENT

TECHNICIEN HYDROLOGUE
Spécialiste dans les mesures hydrologiques et climatiques. Ce technicien aura l'habitude du travail sur le terrain. Quelques années d'expérience acquises dans ce domaine pour partie à l'étranger, seront nécessaires ainsi qu'une bonne connaissance de l'anglais.
Ce poste qui bénéficie des avantages de l'expatriation convient à un célibataire.
Les personnes intéressées voudront bien écrire (en indiquant leur C.V. et en mentionnant leur dernière rémunération annuelle) sous réf. 1200 à Contesse Publ., 20, av. de l'Opéra, 75004 Paris Cedex 01.

Impte Sté d'ingénierie recherche pour mission au MOYEN-ORIENT

INGENIEUR ELECTRO-MECANICIEN
De formation supérieure, cet ingénieur aura acquis une bonne expérience dans le domaine des ponts routiers (mise en place du matériel, contrôle d'exécution), acquise pour partie à l'étranger. Pour ce poste aussi sont attachés les avantages de l'expatriation. La connaissance de l'anglais est nécessaire.
Les candidats intéressés sont invités à prendre contact rapidement en écrivant (indiquant leur C.V. et dernière rémunération annuelle) sous réf. 1200 à Contesse Publ., 20, av. de l'Opéra, 75004 Paris Cedex 01.

Sté Industrielle-Conseils PARIS, recherche

INGENIEUR ETUDES V.R.D.
Diplômé d'une Grande Ecole ayant une expérience de plusieurs années, de travaux de conception, de études de faisabilité et d'assainissements, ce technicien sera disponible pour travailler à l'étranger. La connaissance de l'anglais est nécessaire.
Ce poste convient à un célibataire.
Veuillez écrire (indiquant votre C.V. et dernière rémunération annuelle) sous réf. 1200 à Contesse Publ., 20, av. de l'Opéra, 75004 Paris Cedex 01.

Sté Industrielle-Conseils PARIS, recherche

US Corporation with Companies in major European countries

is looking for a

Senior Internal Auditor

to take full charge of all aspects of internal auditing, reporting to the Manager Internal Auditing at the parent company in the U.S.A.

The successful candidate will initially be the only person in Europe performing internal audit work; we are thus seeking a mature person capable of working to a large degree independently.

Several years of experience as internal auditor or auditor of a public accounting firm are required.

Command of the English language is essential and French and German desirable.

This position requires extensive travelling within Europe and some to the U.S.A. Country of residence open.

Applications including curriculum vitae and salary requirements should be sent to : VP - Controller Automotive Europe

Implantée dans une grande ville de l'Ouest des Etats-Unis LA FILIALE AMERICAINE D'UN GROUPE IMMOBILIER FRANÇAIS recherche

SON RESPONSABLE

FONCTIONS :
— assurer l'implantation et le développement de la filiale dans le domaine des transactions et de la gestion de programmes de construction.

PROFIL SOUHAITE :
— 35 ans minimum,
— ambitieux et dynamique,
— sens commercial,
— compréhension des techniques du bâtiment complétée par une expérience de la gestion administrative et financière de programmes de construction,
— sens des responsabilités,
— maîtrise complète de la langue anglaise indispensable,
— logement et voiture de fonction fournis,
— libre très rapidement.

Adressez lettre manuscrite, C.V. et photo à : na 70111, I.P.F., 12, rue de l'Opéra, 75006 PARIS qui transmettra.

offres premier emploi

CHAUSSURES ANDRÉ

1^{er} EMPLOI

VOUS ÊTES
Jeune diplômé de l'enseignement supérieur commercial ou économique.

NOUS PENSONS
qu'une première expérience sur le terrain sera pour vous le point de départ d'une carrière dans la distribution.

NOUS VOULONS
vous confier après une période de formation rémunérée, un poste de :

RESPONSABLE DE MAGASIN

qui vous familiarisera avec nos méthodes de travail, nos structures et notre secteur d'activité.

NOUS VOUS PROPOSONS
par la suite une évolution de CARRIÈRE qui se fera par le passage à un certain nombre de postes clés dans l'entreprise.

Adressez C.V. et photo Service du Personnel M, 28 rue de l'Opéra - 75001 PARIS

SOCIÉTÉ D'INGÉNIEURIE à vocation internationale recherche

INGENIEUR OUVRIERES D'ART
Diplômé d'une Grande Ecole (Ecole Supérieure d'Art ou CREA) et ingénieur à succès une large expérience professionnelle pour partie à l'étranger, sa disponibilité personnelle lui permettra de travailler à l'étranger ou en France. La connaissance de l'anglais est nécessaire.
Veuillez prendre un contact (indiquant la description du poste et votre dernière rémunération annuelle) sous réf. 1200 à Contesse Publ., 20, av. de l'Opéra, 75004 Paris Cedex 01.

IMPORTANTE ENTREPRISE DE TRAVAUX PUBLICS recherche pour le MOYEN-ORIENT

RESPONSABLE ADMINISTRATIF ET COMPTABLE DE GRAND CHANTIER
Salarier en châtimentaire. Connaissance de l'anglais et expérience de la comptabilité et du contrôle financier de chantiers importants exigés (travaux de terrassement, travaux portuaires).
Ecrire avec C.V. détaillé à : 3006 CONTESSÉ PUBLI, 20, av. de l'Opéra, 75004 Paris Cedex 01 qui transmettra.

CHERCHONS pour entreprise NICOISE ETP
un chef comptable expérimenté, salaire coefficient 2, départ en châtimentaire, après 10 jours de formation.
Adressez C.V. détaillé à : 3006 CONTESSÉ PUBLI, 20, av. de l'Opéra, 75004 Paris Cedex 01

IMPORTANTE SOCIÉTÉ recherche pour

OUTRE-MER UN INGENIEUR ELECTRONICNIEN
consistant Hardware ou vme Maintenance Systèmes composé de mini calculateurs.
35 ans minimum, 3 à 5 ans d'expérience.
NATIONALE FRANÇAISE ALGERIE
Ecrire avec C.V. détaillé et photographies à : 2248 CONTESSÉ PUBLI, 20, av. de l'Opéra, 75004 Paris Cedex 01 qui transmettra.

Importante Société Paris recherche pour son service AFRIQUE DU NORD

PAYSAGISTE
Diplômé d'une Grande Ecole de Versailles, ayant quelques années de pratique dans le domaine des aménagements paysagers, ce technicien sera disponible pour travailler à l'étranger. La connaissance de l'anglais est nécessaire.
Ce poste convient à un célibataire.
Veuillez écrire (indiquant votre C.V. et dernière rémunération annuelle) sous réf. 1200 à Contesse Publ., 20, av. de l'Opéra, 75004 Paris Cedex 01.

Sté d'Ingénierie Paris recherche pour son service AFRIQUE DU NORD

TECHNICIEN GEOLOGUE
Spécialiste dans le domaine des fondations en milieu urbain (lotissements, gds ensembles...). Ce poste convient à un jeune diplômé, célibataire, ayant déjà une première expérience de géologie appliquée dans le secteur construction. Les candidats intéressés voudront bien écrire (indiquant leur C.V. et dernière rémunération annuelle) sous réf. 1200 à Contesse Publ., 20, av. de l'Opéra, 75004 Paris Cedex 01.

Recherchons

INGENIEUR CHANTIER EN ALGERIE
avant les bonnes expériences sur organisation et gestion montages de grands ensembles.
Adressez C.V. et photo à : 2476 SPERAR, 12, rue Jean-Jaures, 92007 PUTEAUX.

PROJETEUR 1 Niveau 5 échel. 1 mécanique générale Niveau 975 - 30 ans minimum Connaissance anglaise souhaitée 11, rue Oallée - 94195-Seine-St-Denis ou écrire : M. JARDRY 67-27-40.

Applied Power International S.A.

19, chemin du Junc, 1218 Cointrin-Geneva.

ORGANISME PUBLIC dépendant du MINISTRE ALGERIEN de la CONSTRUCTION recherche

INGENIEUR GENIE CIVIL
R.N.P.C. CENTRALE - R.T.P. - C.I.E.R.A.P. pour participer au démarrage d'un Centre d'Assistance au calcul technique au service des entreprises algériennes.
• Connaissances informatiques appréciables ;
• Lieu de travail : Alger.
Env. C.V. détaillé, lettre manuscrite et photo au C.A.C.T. - 14, rue Lapérouse, 75784 Paris Cedex 08, qui transmettra.

STE INGENIEURS-CONSEILS recherche pour séjour en PAYS ANGLAIS

INGENIEUR
expérimenté en travaux et supervision TERRASSEMENT ainsi qu'en pose de canalisation ASSAINISSEMENT et petits ouvrages de Génie Civil.
Cal ingénieur diplômé, célibataire, s'occuperait couramment en anglais, aura de préférence une expérience des pays en voie de développement et sera libre pour voyager.
Voudrait bien voir une lettre (indiquant C.V. et dernière rémunération annuelle) sous réf. 1200 à Contesse Publ., 20, av. de l'Opéra, 75004 Paris Cedex 01.

Organisme de coopération internationale recherche pour : FABRIQUE DU NORD

INGENIEURS T.P.
Bâtiment - Génie civil.
CONDUCTEURS DE TRAVAUX
Conditions intéressantes.
Adr. candidature : GANICE, 19, r. de Valenciennes, Paris 19.

Fournisseurs renseignements toutes situations possibles dans emplacements arabes, étude détaillée chez M. C. E. 15.5.5. P.O. Box 2338/1187 KOWEIT.

Un des plus importants groupes français Bâtiment T.P., fortement implanté à l'étranger recherche un

directeur administratif et financier Nigéria

En étroite collaboration avec le Directeur de cette filiale, il mettra en œuvre les techniques adaptées au développement du pays. Il est responsable de la gestion administrative, financière, fiscale, des relations avec les administrations locales, les banques, les compagnies d'assurance, etc. Une formation supérieure (H.E.C. ou équivalent), une expérience minimum de 5 ans d'un poste similaire en expatriation (de préférence dans le secteur bâtiment T.P.) sont pratiquement indispensables. Les candidats intéressés voudront bien adresser leur candidature, leur C.V. et photo à : D/5252/78 à Mme Sigollet.

bernard juliet psycom

93, avenue Charles de Gaulle 92200 Nanterre

Agence d'architecture construisant Moyen-Orient recherche

ARCHITECTE INGENIEUR
pour directeur chantier. D'expérience, 2 ans. Ample indépendance.
Env. C.V. à M.G.A., ARCHITECTES URBAINISTES 46, rue Chapon, 75003 PARIS.

Important bureau d'Etudes d'Economie Mixte rech. ses activités à l'étranger

INGENIEUR ROUTIER (VOIES URBAINES)
OU Ingénieur diplômé, célibataire, à succès une bonne expérience des études d'aménagement des voies urbaines. Voudrait bien voir une lettre (indiquant C.V. et dernière rémunération annuelle) sous réf. 4716, Contesse Publ., 20, av. de l'Opéra, 75004 Paris Cedex 01.

UNIVERSITÉ DE PARIS DAUPHINE Service Education permanente

• Formation de 9 mois pour les jeunes à la recherche d'un premier emploi.

GESTION D'ENTREPRISE

Spécialisation : Relations de Travail dans la Fonction Personnelle.

• CONDITIONS :
Avoir moins de 25 ans, sortir de l'enseignement supérieur.

• RENSEIGNEMENTS - INSCRIPTIONS :
Service Education Permanente, Université de Paris Dauphine, place du Marché-de-Latré-de-Tassigny, 75119 PARIS. Tél. : 533-80-20 (poste 22-46).

Pendant la durée de formation, les stagiaires sont rémunérés à 80 % du SMIC.

LE SECTEUR DE LA DISTRIBUTION cherche

DES JEUNES
POUR PREMIER EMPLOI capables d'accéder rapidement à des fonctions de gestion et d'encadrement.

— Vous êtes intéressés par la vente et le marketing ;
— Vous êtes étudiant et vous avez suivi deux années d'études supérieures.

Téléphones dès aujourd'hui au

C.E.R.G.I.C.

Centre d'entraînement aux Réalités de la Gestion des Entreprises Industrielles et Commerciales.
Demander Daniel Barraud de Lagérie au 225-41-77.

PREMIER EMPLOI
Groupe diffusion médiatique C.A. - 15.000.000 par mois

VOUS OFFRONS UN STAGE EXCEPTIONNEL Axé sur une formation financière et commerciale. Après 6 mois, garantie d'emploi au poste de : CONSEILLER EN GESTION DE PATRIMOINE

Ecrire à G.D.M., 5, rue de l'Opéra, 75001 PARIS

IMPORTANTE SOCIÉTÉ recherche pour

OUTRE-MER UN INGENIEUR ELECTRONICNIEN

consistant Hardware ou vme Maintenance Systèmes composé de mini calculateurs.
35 ans minimum, 3 à 5 ans d'expérience.
NATIONALE FRANÇAISE ALGERIE
Ecrire avec C.V. détaillé et photographies à : 2248 CONTESSÉ PUBLI, 20, av. de l'Opéra, 75004 Paris Cedex 01 qui transmettra.

Importante Société Paris recherche pour son service AFRIQUE DU NORD

PAYSAGISTE
Diplômé d'une Grande Ecole de Versailles, ayant quelques années de pratique dans le domaine des aménagements paysagers, ce technicien sera disponible pour travailler à l'étranger. La connaissance de l'anglais est nécessaire.
Ce poste convient à un célibataire.
Veuillez écrire (indiquant votre C.V. et dernière rémunération annuelle) sous réf. 1200 à Contesse Publ., 20, av. de l'Opéra, 75004 Paris Cedex 01.

Sté d'Ingénierie Paris recherche pour son service AFRIQUE DU NORD

TECHNICIEN GEOLOGUE
Spécialiste dans le domaine des fondations en milieu urbain (lotissements, gds ensembles...). Ce poste convient à un jeune diplômé, célibataire, ayant déjà une première expérience de géologie appliquée dans le secteur construction. Les candidats intéressés voudront bien écrire (indiquant leur C.V. et dernière rémunération annuelle) sous réf. 1200 à Contesse Publ., 20, av. de l'Opéra, 75004 Paris Cedex 01.

Recherchons

INGENIEUR CHANTIER EN ALGERIE
avant les bonnes expériences sur organisation et gestion montages de grands ensembles.
Adressez C.V. et photo à : 2476 SPERAR, 12, rue Jean-Jaures, 92007 PUTEAUX.

PROJETEUR 1 Niveau 5 échel. 1 mécanique générale Niveau 975 - 30 ans minimum Connaissance anglaise souhaitée 11, rue Oallée - 94195-Seine-St-Denis ou écrire : M. JARDRY 67-27-40.

emplois régionaux

SPERRY UNIVAC

Deuxième constructeur mondial d'ordinateurs recrute

DES INGENIEURS COMMERCIAUX

Postes à pourvoir à LILLE et à TOULOUSE

Les candidats devront avoir au moins deux années d'expérience réussie dans la vente d'ordinateurs.

La réussite des objectifs permet d'obtenir une rémunération supérieure à la norme pratiquée dans la profession.

Anglais souhaité.

Adressez lettre manuscrite, C.V. et photographies (réponse et discrétion assurées) sous référence M2 au Service du Personnel - 3, rue Bellini 92806 PUTEAUX

responsable commercial - Lyon

Pharmacie ou Formation scientifique

Nous sommes filiale d'un Groupe Pharmaceutique français. Si vous avez quelques années d'expérience commerciale, nous vous proposons un poste dans notre Département "Hygiène et Désinfection".

Votre mission : Définition de la politique commerciale, expansion des ventes de ce Département de création récente, animation d'une équipe d'attachés technico-commerciaux.

Ecrire à Mme G. DILL ss réf. 424 LM.

ALEXANDRE TIC S.A.
10, RUE DE LA REPUBLIQUE - 69001 LYON
PARIS - LILLE - BRUXELLES - GENEVE - LONDRES

Constructeur de Ponts hydrauliques de réputation internationale recherche

CHEFS DE PRODUITS

pour secteur applications industrielles et grande diffusion

SERONT CHARGES DE :
• Suivre l'évolution des marchés ;
• Dégagez les axes de la politique commerciale ;
• Agencer les gammes ;
• Gérer les marges.

IL EST DEMANDE :
• Formation ingénieur (Toulouse, Grenoble, A.M. ou équivalent) complétée par une spécialisation marketing ;
• Expérience industrielle de quelques années ;
• Pratiques de l'anglais souhaitées ;
• Résidence dans la ville de l'Ouest.

Adr. C.V. rémunération souhaitée, et photo, N° 34.014, CONTESSÉ P., 20, av. Opéra, Paris-1^{er}, qui transmettra.

IMPORTANT GROUPE INDUSTRIEL recherche pour SA FILIALE

située en SAONE-ET-LOIRE

DIRECTEUR COMMERCIAL (E.S.C.P., E.S.S.E.C. et H.E.C.)

30 ans minimum - Possédant une expérience de haut niveau dans la diffusion d'accessoires et composants destinés à l'équipement des automobiles.

Ce poste nécessite obligatoirement :
une maîtrise parfaite de l'anglais (espagnol souhaité) et une disponibilité pour des déplacements en France et à l'étranger assez fréquents.

La rémunération de départ ne saurait être inférieure à 120.000 francs par an.

Adr. C.V. man., photo et le N° 33.940 à CONTESSÉ PUBLI, 20, av. de l'Opéra, Paris-1^{er}, qui transmettra.

ANNONCES CLASSEES TELEPHONEES

296-15-01

	La ligne	Le ligne T.C.
OFFRES D'EMPLOI	43,00	48,19
DEMANDES D'EMPLOI	10,00	11,44
IMMOBILIER	30,00	34,32
AUTOMOBILES	30,00	34,32
AGENDA	30,00	34,32
PROP. COMM. CAPITAUX	80,00	91,52

ANNONCES CLASSEES

	Le min. col.	T.C.
ANNONCES ENCADEES	24,00	27,45
OFFRES D'EMPLOIS	5,00	5,72
DEMANDES D'EMPLOIS	20,00	22,88
IMMOBILIER	20,00	22,88
AUTOMOBILES	20,00	22,88
AGENDA	20,00	22,88

REPRODUCTION INTERDITE

offres d'emploi

offres d'emploi

offres d'emploi

offres d'emploi

SOFINCO
LA MENIN

DEPARTEMENT INFORMATIQUE
Paris-quartier Trocadéro IBM 370/158. Bi-processeur 6000 K.
10 milliards d'octets en ligne Réseau national télétraitement.
Recherche :

Analystes Organiques

Connaissances IMS-Assembleur, 2 ans minimum d'expérience dans la fonction et sur le matériel IBM de puissance équivalente.

Adresser curriculum vitae, photo et prétentions à Havas Contact - 156, bd Haussmann, 75008 Paris, sous réf. 36738.

QUALITEL
recherche
TECHNICIEN BATIMENT
ts corps d'état, d'ab. niv. B.T.S. ou OUT. T. 324-89-40 pr R.V.
A.C.S.I. recherche
PROGRAMMEUR
— Débutant COBOL
— Formation I.T. ou équival.
Env. C.V. et prétentions
4, passage du Génie, Paris-12.
Mier et Demain/La Courtille
recherche
RESPONSABLE
de
FABRICATION
Le ou le candidat (et) devra
allier le sens de l'organisation
ou du travail en équipe avec la
compétence technique et artistique.
Ecrire 26, rue Grammont, 2-
ou tél. : 073-87-25

Groupe Industriel Directeur Administratif

Au sein de ce groupe important, et en relation directe avec le Directeur Général Adjoint, il s'agit de prendre la responsabilité de la Direction Administrative.

La fonction requiert au niveau de la Société et des Filiales la conception, la mise en place et le contrôle des procédures administratives ainsi que la paie (8 000/mois), les assurances, les services généraux, le 1 % logement...

Ce poste conviendrait bien à un homme jeune de formation supérieure commerciale ou juridique connaissant bien les problèmes de paie, de législation sociale et familiarisé avec l'informatique. De plus il est organisé et capable que gérer c'est aussi animer. La rémunération ne saurait être inférieure à 1 500 000 F/an.

Les personnes intéressées sont invitées à adresser leur dossier, sous référence TP 1062/M à SEFOP qui les en remercie.

7 rue Lincoln 75008 PARIS

Importante Société de distribution dimension nationale

pour renforcer son équipe de CONTROLE DE GESTION

UN JEUNE CADRE, 26 ans minimum
DIPLOME EXIGÉ : B.T.S. ou D.U.T. ou D.E.C.S.

Le candidat doit posséder une expérience professionnelle d'au moins 3 ANNEES acquise, soit dans un service de comptabilité analytique, soit dans une équipe de contrôle de gestion au sein de laquelle il aurait eu la charge du traitement et de l'analyse de l'information chiffrée de base. Cette expérience lui sera nécessaire pour réussir dans les tâches que nous lui confierons et qui seront à la mesure de l'entreprise. En outre, le poste implique de posséder une bonne expression écrite et orale et d'avoir le sens des relations humaines dans l'entreprise. Adr. lettre de candidature manuscrite, C.V., photo et prétentions n° 34.078, CONTRESS Publicité, 20, av. Opéra, 75004 Paris, Cedex 01, qui transmettra.

etap

IMPORTANTE FIRME FRANÇAISE ÉLECTRONIQUE PROFESSIONNELLE DÉVELOPPANT MATÉRIELS ET SYSTÈMES DE POINTE

INGÉNIEUR ÉLECTRONICIEN DÉBUTANT

DIPLOMÉ GRANDE ÉCOLE (OPTION INFORMATIQUE APPRÉCIÉE)

pour prendre progressivement en charge la gestion dynamique de projets industriels ; coûts et délais.

Ecrire sous référence TO 303 AM.

CE POSTE SE SITUE EN BANLIEUE IMMÉDIATE SUD PARIS

4, rue Massenet,
75016 Paris
discret absolu

etap

Important Etablissement Financier RECHERCHE POUR DÉVELOPPER SON PLAN INFORMATIQUE SUR UN ORDINATEUR IBM 370/145

Chef de projet

- Formation supérieure
- 3 à 5 années d'expérience ou minimum en informatique de gestion.
- Expérience BASES DE DONNÉES indispensables.
- Connaissance télétraitement appréciée.

Adresser curriculum vitae à : (18) LEBEUF,
6, place de la Madeleine, 75008 PARIS, qui transmettra.

emplois régionaux emplois régionaux emplois régionaux emplois régionaux

FINANCIAL CONTROLLER

ANTIBES F 120.000

est recherché par JOHNSON WAX ASSOCIATES pour sa filiale, spécialisée dans les produits destinés au marché des loisirs, qui aura une part importante à jouer dans le développement du marché européen.

Le contrôleur financier fera partie de l'équipe de direction et, en relation fonctionnelle avec le siège, il sera responsable de : • la préparation du plan financier • la mise en œuvre de la préparation des budgets annuels et des reports mensuels de gestion • des opérations comptables françaises et des déclarations fiscales et sociales • Il participera aussi à la préparation du plan de développement à moyen terme.

Ce poste conviendrait à un candidat âgé d'au moins 27 ans, ayant un diplôme d'une grande école commerciale complété par un D.E.C.S. et pratiquant couramment l'anglais. Il aura acquis de préférence une expérience dans une Société appliquant des méthodes de gestion anglo-saxonnes.

La rémunération sera autour de F 120.000 et pourra être négociée en fonction des compétences du candidat.

Les personnes intéressées envoient leur curriculum vitae, photo (reçue) et rémunération souhaitée sous réf. 21.315-33 CLAP, 3, av. Pershing, 75008 Paris.



ETABLISSEMENT FINANCIER IMPORTA... DU MIDI DE LA FRANCE

recherche :soo :

chef d'exploitation informatique

qui sera responsable de l'activité de la salle machine, de la préparation des exploitations et du façonnage des sorties.

Une expérience de l'informatique bancaire et la connaissance des matériels de la série 66 CII-HB seraient appréciées.

Envoyer C.V. et prétentions s/réf 6867 à :
P. LICHOU S.A. B.P. 220 75063 Paris
Cedex 02 qui transmettra.

15 STAGES A DES JEUNES SANS EMPLOI

- âgés de moins de 25 ans
- libérés des obligations militaires
- titulaires de la Licence en Sciences Économiques ou d'un diplôme équivalent
- ayant le sens des contacts.

Une solide formation technique commerciale leur sera donnée au cours d'un stage de 6 mois débutant en Décembre.

A l'issue de cette formation, les stagiaires pourront présenter leur candidature pour des postes :

d'inspecteur

dont les attributions sont les suivantes :
• animation d'un réseau commercial
• participation à la vente.
Ces postes seront à pourvoir en majorité en PROVINCE.

Envoyer une lettre manuscrite avec C.V. et photo au Département du Personnel, 18, rue de Londres 75439 Paris cedex 09.

Société Appartenant à Grand Groupe Industriel Français

recherche

INGÉNIEUR Grande École (A.M., Centrale, Mines, etc.)

5 ans d'expérience
en Construction mécanique
ou chaudronnerie
en usine
ou chantiers

Résidence Province

Ecrire avec C.V. et références
sous n° 14289 B à BLEU
17, rue Label 94300 - Vincennes O.T.

TOULOUSE

Société de T&M-Gestion INFORMATIQUE opérant sur toute la France, recherche

INGENIEURS COMMERCIAUX

- contacts clientèle, présentation de projets et négociation de contrats de télétraitement en temps réel.
- Une expérience commerciale acquise chez un constructeur ou dans la vente de services en informatique serait vivement appréciée.

Pour inf. compl. écrire s/réf. 8160 K

54 bis rue d'Alsace
31000 TOULOUSE

GROUPES BOSSARD

Nous sommes une société de vente par correspondance en pleine expansion

(C.A. 2nd millions - 300 personnes)

Nous recrutons

JEUNES DIPLOMÉS (EES) E.S.C.P., H.E.C., E.S.S.E.C.

débutants ou quelques mois d'expérience.

Offrons :

après une formation complète dans l'entreprise, des postes à responsabilité dans le secteur administratif ou commercial.

Envoyez curriculum vitae, photo et prétentions, à
« LA MAISON DE VALERIE »
Service du Personnel,
B.P. 20 Z.I. 41350 VINEUIL

Leader européen
produit de consommation Mode

recherche

INSPECTEUR DES VENTES

pour siège social ANNECY

Mission :

- assister le directeur des ventes France ;
- animer équipe de 23 représentants ;
- négocier avec acheteurs, centrales et grands magasins.

Profil :

- 30 ans environ avec expérience pratique de la vente de produits de grande consommation ;
- zèle de l'action et de l'organisation ;
- disponible pour déplacements fréquents.

Rémunération à débattre - BREAK R 13 seuil.

C.V. mon. détaillé + photo et prêt. s/réf. 7.111 à :

15, bd Maréchal-Leclerc,
38000 GRENOBLE.
Discret assuré.

Dans le cadre du lancement d'un nouveau produit, nous recherchons pour la PROVENCE notre Groupe recherche pour créer et développer notre agence à MARSEILLE

DIRECTEUR D'AGENCE DE VOYAGES

Le candidat devra posséder les connaissances approfondies du métier (notamment voyages de groupes) acquises à un poste de responsabilité similaire.

Il présentera en outre un profil commercial pour prospecter et animer un réseau de distribution. Salaire en fonction des compétences. Position cadre.

Envoyer C.V. détaillé, photo (reçue) et prétentions sous référence F.V. 34229, CONTEXTE PUBLICITE, 20, av. de l'Opéra, Paris-11, g.d. Totale discrétion assurée.

Laboratoire universitaire de Strasbourg embauche

ELECTRONICIEN

sur poste ingénieur contractuel à la candidature à l'Université n° 7803 « le Monde » Pub. S.T. des Italiens, 75127 Paris-19

PR. participation au développement économique du Lot-et-Cher

CADRE DYNAMIQUE
Poss. exp. commerce et gest. Env. C.V. et C.O.D.A.C. 22, r. M.-Bégon, 41000 Blois.

Nous prions les lecteurs répondant aux « ANNONCES DOMICILIAIRES » de vouloir bien indiquer fidèlement sur l'enveloppe le numéro de l'annonce qui intéresse et de vérifier l'adresse, selon qu'il s'agit d'un « Monde Publiée » ou d'une agence.

MERLIN GERIN

recherche

ELECTRONICIENS

pour postes

CHEFS DE CHANTIERS

de mise en service

Spécialité : réglage, mise au point et contrôle d'équipements électroniques de :
- mesures neuroniques et circuits de sécurité
- commande de barres
- radioprotection pour réacteurs nucléaires.

Fonction : encadrement et animation d'équipes de techniciens de réglage et de mise en service. Relation avec les équipes d'essai du client.

Formation : niveau BTS - connaissances en électronique de mesure - analogique bas niveau.

Expérience : de chantier

Adresser C.V. détaillé à MERLIN GERIN (JFP 14), 83 X - 38041 GRENOBLE CEDEX.

La Chambre de Commerce et d'Industrie de Bordeaux UN CHARGE D'ETUDES pour le Service d'Animation Commerciale (Etudes sur l'urbanisme commercial et la distribution. Suivi des documents d'urbanisme).

Bonnes connaissances requises des problèmes économiques et de l'aménagement du territoire. Facilité dans les contacts.

Envoyer C.V., avec photo et rémunération souhaitée à la Chambre de Commerce et d'Industrie de Bordeaux, 12 Place de la Bourse - 33070 BORDEAUX.

هكذا من الأصل

هكذا من الأصل

ANNONCES CLASSEES

OFFRES D'EMPLOI	La ligne	La ligne T.C.
DEMANDES D'EMPLOI	43,00	49,19
IMMOBILIER	10,00	11,44
AUTOMOBILES	30,00	34,32
AGENDA	30,00	34,32
PROP. COMM. CAPITAUX	80,00	91,62

ANNONCES ENCADREES	La ligne col.	T.C.
OFFRES D'EMPLOI	24,00	27,45
DEMANDES D'EMPLOI	5,00	5,72
IMMOBILIER	20,00	22,88
AUTOMOBILES	20,00	22,88
AGENDA	20,00	22,88

offres d'emploi

offres d'emploi

offres d'emploi

offres d'emploi



SOCIÉTÉ DE CONSEIL ET SERVICES EN INFORMATIQUE

offre des situations intéressantes comportant de réelles possibilités de carrière à candidats possédant formation de base suffisante, en vue de participer au développement de ses principaux départements :

- 1) GRANDE INFORMATIQUE

INGÉNIEURS Grandes Ecoles

ANALYSTES

PROGRAMMEURS

ayant pratiqué IBM, CII-IB, C.D.C.

- 2) MINT INFORMATIQUE DE GESTION

ANALYSTES PROGRAMMEURS

ayant pratiqué IBM 3 ou 32, HB 61, LOGABAX, NIXDORF.

- 3) SYSTEMES SPECIAUX

INGÉNIEURS Grandes Ecoles

ANALYSTES

ayant pratiqué MITRA, TELEMECANIQUE.

- 4) FORMATION

INSTRUCTEURS

COBOL, GAF, PL 1, ASS IBM, ANALYSE.

Prévoir d'adresser CV, photo et prétentions à :

CENTI, 128, rue de Reuilly, 75006 PARIS.

Tel. 222-25-31 — Réponse et discrétion assurées.



IMPORTANTE SOCIÉTÉ FRANÇAISE ÉTUDES ET RÉALISATIONS DE BIENS D'ÉQUIPEMENT POUR L'INDUSTRIE LOURDE - ACTIVITÉS INTERNATIONALES - PARIS - RECHERCHE

INGÉNIEUR

GRANDE ÉCOLE

RESPONSABLE DE CONTRATS

Interlocuteur du client, il sera chargé, pour une ou plusieurs affaires, de coordonner les différents services de la société (études, achats fabrication, montage, etc.) contribuant à la réalisation des contrats. Poste actif et évolutif pour candidat ayant quelques années d'expérience industrielle et de solides qualités de méthode et de contact. Connaissance de l'anglais nécessaire. Écrire sous référence MW 197 AM.

INGÉNIEUR

GRANDE ÉCOLE

ÉLECTRICIEN

IL COLLABORERA À L'ÉLABORATION ET AU SUIVI DE CONTRATS IMPORTANTS (ÉTUDES, SPÉCIFICATIONS - LIASONS AVEC LES SOUS-TRAITANTS).

Poste actif et évolutif pour candidat ayant minimum 5 ans d'expérience professionnelle lui ayant donné une bonne expérience des équipements d'entraînement de machines, de distribution (HT et BT), d'autocontrôle et régulation de ligne de fabrication. Connaissance de l'anglais nécessaire. Écrire sous référence LV 196 AM.

CAISSE DE RETRAITE COMPLÉMENTAIRE PARIS - RECHERCHE

CHEF DU SERVICE

CONTENTIEUX

disposant licence en droit et ayant assuré dans cette activité pendant 5 ans environ un poste de responsable agissant avec rigueur et autonomie. Écrire sous référence ZY 208 AM en précisant, prétentions.

Écrire en précisant la référence 4, rue Massenet 75016 PARIS discrétion assurée

GROUPE LIMAGRAIN CLERMONT-FERRAND

responsable AUDIT

FORMATION EXPERT COMPTABLE OU E.S.C. + D.E.C.S.

Le titulaire du poste sera chargé de l'audit d'une filiale importante ou d'un groupe de filiales et sera responsable de :

- l'analyse des procédures,
- la révision comptable,
- l'appréciation contrôle interne,
- l'organisation.

UNE EXPÉRIENCE DE 2 ANS ENVIRON ACQUISE DE PRÉFÉRENCE DANS SOCIÉTÉ D'EXPERTISE COMPTABLE OU GRAND GROUPE.

Écrire sous référence XH 207 CGL.

IMPORTANTE SOCIÉTÉ FRANÇAISE ÉTUDES ET RÉALISATIONS D'ÉQUIPEMENT INDUSTRIEL PRÉSENTE SUR LES GRANDS MARCHÉS MONDIAUX - PARIS - RECHERCHE

CHEF D'UN

DÉPARTEMENT PRODUITS

Le titulaire du poste devra être en mesure de devenir :

UN SPÉCIALISTE INTERNATIONAL DE HAUT NIVEAU, CAPABLE

- d'assurer l'évolution de ses produits en liaison avec les bureaux d'études de la société, les utilisateurs et les licences reçues et données ;
- d'acquiescer une parfaite connaissance des marchés mondiaux afin d'assurer la promotion de ses produits et de participer aux négociations commerciales ;
- de prendre une place importante dans le fonctionnement de la société.

Ce poste peut convenir à un ingénieur diplômé grande école, ayant 6 à 10 ans d'expérience industrielle (une connaissance des techniques de première transformation de l'acier serait appréciée). Connaissance de l'anglais indispensable. Connaissance de l'allemand ou d'une autre deuxième langue étrangère souhaitée. Écrire sous référence NX 195 AM.



GROUPE BONGRAIN pour servir son développement international

contrôleur de gestion

très haut niveau

- 40 ans minimum,
- de formation supérieure économique et comptable, il doit avoir une expérience de plusieurs années dans le Contrôle de Gestion et l'Audit,
- l'expérience d'une Direction Générale serait très appréciée,
- la connaissance du milieu industriel des biens de grande consommation est indispensable, celle de milieu agro-alimentaire serait souhaitable,
- posséder d'une large autonomie d'action, et en relation directe avec le P.D.G., il aura pour rôle de conseiller, assister et de contrôler l'ensemble des sociétés du Groupe,
- doté d'une très forte personnalité, il doit être capable de prendre la mesure d'une Direction Générale de filiale ou de division,
- Anglais courant exigé.

Écrire avec C.V. détaillé et prétentions à : 2017-M.B. GUILLOIN. Discrétion absolue et réponse assurée.

guillon sélection

23, AV. DE LIVRY - 93340 LE RAINCY

BANQUE ÉTRANGÈRE

proximité Champs-Élysées

recherche

CAMBISTE-TRÉSORIER

Sérieuses références exigées.

Env. C.V. détaillé et prétentions à : SOFAC, 41, r. Ybry, 92521 Neuilly Cedex. Réf. LM 44b.

FILIALE FRANÇAISE D'UN IMPORTANT GROUPE INTERNATIONAL

responsable de LA PROMOTION DES VENTES

recherche pour son département EQUIPEMENTS DE BUREAUX (toute la gamme des caisses enregistreuse, y compris celles pilotées par microprocesseur).

Aura pour mission :

- d'animer, former, suivre l'équipe des 6 inspecteurs de vente
- de sélectionner les nouveaux distributeurs et de négocier les contrats importants, surtout en province
- de recueillir l'information sur l'évolution du marché.

Souhaitons candidat de haut niveau, ayant bonne expérience de la distribution de biens d'équipement et de l'animation, disponible pour de fréquents déplacements (50% du temps environ de courts voyages en province).

Adresser C.V. et prêt. sous réf. 27 M 279 69, rue de Valenciennes 75008 PARIS.



SOCIÉTÉ D'EXPERTISE COMPTABLE

pour immédiatement ou délai à convenir

COLLABORATEURS

titulaires des Certificats supérieurs du D.E.C. (Mémorialistes) ou

EXPERTS COMPTABLES

nouvellement diplômés

Allemand / Anglais / Italien appréciés

Déplacements Province à envisager

Adresser CV détaillé, photo et prétentions à :

Monsieur R. JEANPETIT

3, Avenue Percier 75008 Paris

Société de crédit quartier Étoile

recherche

PROGRAMMEURS

ASSEMBLEURS ou PL1

Niveau BAC. Expérience 1 an min.

5 x 8 x 13. Prime et intéressement.

Envoyer C.V. et lettre manuscrite à :

Chef du Personnel B.P. 720-08

75361 Paris cedex 08

SOCIÉTÉ ELECTRONIQUE division d'un Groupe dimension internationale

recherche pour l'une de ses unités baptisée Ouest

INGÉNIEUR ELECTRONICIEN

Rattaché au service développement et industrialisation. Chargé des projets études, développement et suivi de réalisations d'équipements électroniques. Profil : Ingénieur diplômé grande école, présentant une première expérience industrielle réussie dans les systèmes automatiques de mesures. Réf. A.

AGENTS TECHNIQUES ELECTRONICIENS

- Niveau V.2 - V.3

B.T.S. ou D.U.T. Expérience 5 ans minimum circuits analogiques pour piloter petite équipe, 2 à 3 personnes, dans un laboratoire d'étude. Réf. B.

- Niveau V.1 - V.2

B.T.S. ou D.U.T. 1 à 2 ans expérience des techniques numériques pour étude et mise au point de circuits digitaux à base de microprocesseurs. Réf. C.

- Niveau V.1

B.T.S. ou D.U.T. Expérience dans les techniques analogiques B.F. et les logiques câblées, pour étude et mise au point de matériels de tests manuels et automatiques. Réf. D.

ASSISTANTE D'INGÉNIEUR

B.T.S. Electronique ou D.U.T. pour rédaction documents techniques et réalisation de statistiques et de plannings. Réf. E.

Avantages sociaux, Restaurant d'entreprise.

Adresser lettre, C.V. et prétentions (en indiquant la référence du poste) sous N° 3740 à PARFRANCE P.A. 4, rue Robert Estienne 75008 Paris qui transmettra

Un Groupe International en forte croissance, fabricant des produits de haute technologie, recherche pour sa filiale française située près de Pontoise (95)

un ingénieur analyste

ayant une expérience de l'organisation acquise au cours de 2 à 3 ans de vie professionnelle, ainsi qu'une bonne connaissance de l'anglais. Il aura la responsabilité de l'information et de l'organisation de cette filiale. Celle-ci dispose d'un terminal lourd, connecté à un ordinateur de grande puissance installé en Belgique. Il jouira d'une grande autonomie au sein d'une équipe dynamique. Ses fonctions l'amèneront à effectuer de courts déplacements à l'étranger. Des possibilités d'évolution de carrière pourront être offertes, liées au développement rapide de l'entreprise et à son contexte international. Écrivez sous référence M 4351 à Hélène REFFREGIER qui étudiera confidentiellement votre candidature.

SEI 49, avenue de l'Opéra

SELECTION 75002 Paris

ESSO REP recherche :

UN INGÉNIEUR D'ÉTUDES GISEMENT.

formation Grandes Ecoles. Formation complémentaire souhaitée. Ecole Nationale Supérieure du Pétrole et des Moteurs. Quelques années d'expérience si possible.

DES INGÉNIEURS OPÉRATIONS DE FORAGE.

formation Grandes Ecoles. Formation complémentaire souhaitée. Ecole Nationale Supérieure du Pétrole et des Moteurs (option forage-production). A défaut, quelques années d'expérience si possible. Robuste constitution physique.

Connaissance de l'anglais, indispensable pour ces postes.

Env. avec C.V. détaillé au Service Relations Sociales ESSO REP - B.P. N° 7 - 33221 BEGLLES

Kelton - Timex

Responsable Marketing

Il seconde la direction commerciale dont il dépend dans la fixation des objectifs et la définition des stratégies. Pour cela il est responsable des études : il analyse le marché, ses canaux de distribution et la position des produits. Il prend en charge la publicité, la promotion, le merchandising : dans ces domaines il définit les politiques, suit et contrôle les actions et budgets. Il travaille en étroite collaboration avec la force de vente.

Diplômé d'une école supérieure de commerce, l'homme recherché a une première expérience de marketing pratique. Il a déjà acquis dans sa vie professionnelle ou par un complément de formation aux Etats-Unis, une parfaite maîtrise de l'anglais. Ce poste est à pourvoir à Paris. La rémunération annuelle prévue est de ± 120 000 F.

Les personnes intéressées sont invitées à adresser rapidement leur dossier sous référence KT 1061/M à SEFOP qui les en remercie.

SEFOP 7 rue Lincoln 75008 PARIS

MEAD CARNEY INTERNATIONAL COMPANY « Value ENGINEERING »

recherche

INGÉNIEUR

Diplômé grande école française : X. Centrale, Mines, etc., ayant reçu une formation complémentaire en :

- administratif et financier ;
- contrôle budgétaire ;
- développement de l'ORGANISATION.

Un M.B.A. (M.S.R.A.D., H.E.C., B.S.O.P., Stanford, Harvard, etc.) serait apprécié.

Cet INGÉNIEUR, 40 ans environ, de nationalité française, devra :

- avoir été cadre technique dans l'industrie pendant 8 à 10 ans ;
- avoir travaillé dans un Cabinet de « CONSULTANTS » pendant au moins 5 ans ;
- être bon ANALYSTE : technique, administratif, financier ;
- posséder parfaitement la langue anglaise ;
- enfin, avoir la PERSONNALITÉ nécessaire pour arriver à un poste élevé dans la société.

Le salaire sera en rapport avec ces exigences. Envoyer cur. vitte avec présentation et photo à :

MEAD CARNEY France « Value Analysis », 9, rue de Châteaubriand, 75008 Paris, qui transmettra.

Le secret de la candidature sera observé.

INGÉNIEURS

debutants et confirmés

diplômés d'une Grande Ecole (X, Centrale,

Télécom, Sup. Aéro, A.M. ... ;

double diplôme : X, Télécom ou Sup. Aéro... très apprécié)

Nous sommes un important Groupe et votre candidature nous intéresse : pour PARIS et SUD-OUEST

SI vous êtes ambitieux.

SI vous voulez prendre très vite des responsabilités (techniques, humaines, en Etudes ou en Production).

SI vous souhaitez travailler dans les Techniques de pointe (électronique, micro-mécanique, optique...).

Alors, envoyez votre C.V. + photo à Thomson CSF Centre Guynemer, 48, rue Guynemer 92130 Issy-les-Moulineaux.

	La ligne	La ligne T.C.
OFFRES D'EMPLOI	43,00	49,18
DEMANDES D'EMPLD	10,00	11,44
IMMOBILIER	30,00	34,32
AUTOMOBILES	30,00	34,32
AGENDA	30,00	34,32
PROP. COMM. CAPITAUX	80,00	91,52

ANNONCES CLASSEES

	Le n/m col.	T.C.
ANNONCES ENCADREES	24,00	27,45
OFFRES D'EMPLD	5,00	5,72
DEMANDES D'EMPLOIS	20,00	22,88
IMMOBILIER	20,00	22,88
AUTOMOBILES	20,00	22,88
AGENDA	20,00	22,88

REPRODUCTION INTERDITE

offres d'emploi

GROUPE BONGRAIN
pour suivre son développement international

directeur marketing international
très haut niveau

- 45 ans minimum.
- de formation supérieure, il doit avoir une expérience de plusieurs années dans le marketing, tout au plus de la conception que de la réalisation.
- le candidat devra maîtriser les langues de Grande Consommation et l'anglais.
- posséder une large expérience d'action, il aura pour rôle de conseiller, d'analyser et d'auditer les équipes Marketing du Groupe.
- sa personnalité équilibrée, riche et très ouverte, procurant une réputation certaine, devra s'appuyer sur sa compétence technique et par la qualité de son contact.
- anglais et allemand courants.

Envoyer C.V. détaillé et prétentions en réf. 2019-M.J. GUILLOIN
Discretions absolues et réponses assurées.

guillon sélection
23, AV. DE LIVRY - 93140 LE RAINCY

offres d'emploi

PARIS
Groupe d'ASSURANCES de premier plan, nous engageons, pour notre division «Meritime et Transports»

2 Débutants Diplômés d'Etudes Supérieures

Maîtrise, D.E.A., Soes Eco. Sup. de Co.
en vue de la former à des fonctions d'inspecteur. Après une formation d'un an au minimum, le candidat sera confirmé dans ses fonctions dont le but est d'intensifier notre impact sur nos marchés.

Rattaché au Directeur de la Division, il aura un rôle d'animation de notre réseau commercial dont il devra suivre les diverses opérations. Il aura donc des contacts avec nos agents, les agents maritimes et les courtiers. Il sera, en outre, chargé de missions commerciales ponctuelles.

Réf. 71439/M

Ces postes sont également ouverts à des diplômés d'études supérieures, ayant une expérience professionnelle de l'une ou l'autre de ces fonctions. Anglais apprécié.

sele CEGOS
Veuillez adresser lettre manuscrite, C.V. détaillé + photo, rémunération souhaitée sous référence choisie, à R. VERDET - Sélé-CEGOS, 33 quai Gallieni 92152 SURESNES.

offres d'emploi

Ingénieur grande école

Un groupe pétrolier important propose à un jeune ingénieur Grande Ecole ayant quelques années d'expérience dans la Recherche (base de Doctorat souhaitée) de venir rejoindre la Direction de la Recherche Scientifique et Technique du Groupe, l'équipe chargée de prospective : « propositions, en relation avec les différents centres de recherche et l'appui d'opérations, d'idées nouvelles long terme ou de diversification, » définition des actions correspondantes.

Le poste implique de fréquents déplacements de centre de France et à l'étranger. Une bonne connaissance de l'anglais est indispensable, une seconde langue souhaitée.

La rémunération sera fonction de la formation et de l'expérience du candidat retenu.

Envoyer C.V., photo et prétentions sous réf. 1820-M.A.I.C.A. qui transmettra.

I.C.A. International Classified Advertising
3, RUE D'AUTREUIL - 75014 PARIS

SEL France
dans le cadre de son EXPANSION due au succès de sa gamme des Min-ordinateurs SEL 32 pour applications industrielles, scientifiques et Temps Réel, SEL S.A. recherche

INGENIEURS COMMERCIAUX
pour région PARISIENNE et PROVINCE

- Formation supérieure,
- quelques années d'expérience professionnelle dans la vente ou le support technico-commercial de systèmes industriels et temps réel.
- Bonne connaissance de l'anglais.

Envoyer C.V., photo et prétentions à :
Mademoiselle BOURDIER
SYSTEMS ENGINEERING LABORATORIES SA
29, rue de Nolsy - 78870 BAILLY

COMPAGNIE D'ASSURANCES
Moyenne importance
crée son service informatique et recherche pour assister son Directeur Informatique

UN ANALYSTE-PROGRAMMEUR
CONFIRME
Niveau CHEF DE PROJET

Capable de prendre en charge la responsabilité des études, l'analyse fonctionnelle et organise des applications et une partie de la programmation. Il participera ainsi, au projet de gestion intégrée, ambitieux et moderne (sur matériel CII HB 64-20) qui doit évoluer vers la télégestion et une base de données.

- Excellente productivité exigée
- Expérience des méthodes LCP - LCS appréciée

Les candidats répondant à ces critères, devront adresser leurs C.V., photo, références et prétentions sous réf. 77.111 à

CAPIC 18, rue Volney 75002 PARIS

SOFINCO BANQUE PRIVEE
SH QUARTIER
LA HENIN TROCADERO

recherche pour son département Informatique IBM 370/158 bi-processeur réseau national Télétraitement

INGENIEUR SYSTEME
expérimenté (3 ans)

- connaissant M.V.S., le T.P. et éventuellement L.M.S.

Adresser curriculum vitae détaillé et commenté, photo et prétentions à Havas Contact, 156, bd Haussmann, 75008 Paris, sous référence 36734.

A. T. M.
Une filiale MEDISHIELD recherche un

CHEF PRODUIT
pour implantation d'une nouvelle division en France

- Responsable de la distribution des produits orthopédiques DELORE.
- Lieu de travail : Paris, pouvant se déplacer dans toute la France.
- Les candidats doivent posséder une parfaite pratique de la langue anglaise.
- Grande expérience du «marché» orthopédique.

Envoyer C.V. à :
Monsieur le Directeur Général,
A.T.M. - B.P. 45 - 78310 MAUREPAS

IMPT SOCIETE DE PRODUITS CHIMIQUES
banlieue Nord-Est, propose poste

CADRE COMMERCIAL

- Produits décoratifs peinture, papier peint ;
- expérience 2 à 3 années ;
- dynamique et bon négociateur ;
- déplacements région Parisienne + Nord ;
- connaissance de l'Anglais appréciée.

Env. C.V., photo et prét., en réf. L04 à SWEETS, B.P. 285 - 75124 Paris Cedex 09, qui transmettra.

stages pratiques

Dans le cadre de la loi du 5 juillet 1977 sur l'emploi des jeunes, la Compagnie Internationale pour l'Informatique CII-HONEYWELL BULL propose pour ses activités techniques et industrielles des stages pratiques :

- d'une durée de 6 à 8 mois ;
- comprenant 200 heures de formation ;
- rémunérés par l'Etat sur la base de 90 % du SMIC, et permettant l'acquisition d'une qualification professionnelle dans les domaines suivants :

- analyse et programmation d'études,
- électronique,
- physique, chimie,
- dessin industriel,
- dactylographie, secrétariat,
- techniques d'atelier.

Lieux de stages : PARIS 20^e ST-OUEN, LOUVIENNES, LES CLAYES-SS-BOIS.

Ces offres s'adressent à des candidats de 18 à 25 ans de tous niveaux de formation, qui devront faire parvenir leur curriculum vitae (sous réf. M) :
Direction du personnel
C.I.I.B., 11 054 D
94, av. Gambetta, 75020 Paris.

Cii Honeywell Bull

COMPTABLE
Expérimenté (6e)
gérance immobilière.
Se prés. avec C.V. et photo, en C.V. jeudi 3 novembre de 9 h. à 12 h. M.B.T.G., 7, av. Grande-Armée, 75116 PARIS.

Importante société rech. pour son service commercial

JEUNE INGENIEUR
Formation Grande Ecole ou assimilé.
Ayant au moins 2 années d'expérience dans la fabrication et le développement des semi-conducteurs.

Envoyer C.V. et photo à :
M. 337 Publicité Réunis, 112, bd Voltaire, 75011 PARIS.

Recherches

TECHNICIEN COMPTABILITEUR
PLANNING pour gestion des programmes PERT et logiciels. Anglais souhaitable.

Adr. C.V. et prét. à :
SPERAR, 12, rue Jean-Jaurès, 92007 PUTEAUX.

IMPORTANTE GROUPE METALLURGIQUE
région parisienne
travaillant pour l'industrie automobile, recherche

CHEF DE SERVICE COMPTABLE
INGENIEUR A.M. ou équivalent.
Expérience qualitative METALLURGIE, PLASTIQUE. Anglais indispensable.

Adresser C.V. et prétentions à :
M. 3405 COMTESSE Publicité, 20, avenue Opéra, PARIS-1^{er}, qui transmettra.

Société de services et Conseil en informatique filiale d'un grand groupe industriel recherche pour participer à :

- la conception,
- l'analyse,
- la mise en œuvre de systèmes temps réel dans des domaines très variés (connaissance systèmes appréciée).

1) INGENIEURS INFORMATIQUES
débutants, 2 ans d'expérience maximum, formation écoles d'ingénieur, université

2) ANALYSTES PROGRAMMEURS
2 à 3 ans d'expérience. Formation IUT ou équivalent.

Envoyer lettre manuscrite, C.V. et prétentions sous référence :
VENICE (mentionnée/avenue) à :
EMPLOIS ET CARRIERES, 30, rue Verneil 75008 PARIS

SNB Import-Export recherche technico-commercial 675 en DUT ou ventes matériel informatique. Nombreux déplacements France et étranger. Env. C.V. et prét. à :
OGIMEX, 2402, rue des Américains, 75020 PARIS.

ENCYCLOPEDIA UNIVERSALIS

dans le cadre du développement de ses activités, recherche

LE CHEF DE SERVICE ÉDITORIAL DE SON DÉPARTEMENT "LITTÉRATURE"

Ce poste, qui comporte des responsabilités importantes au sein d'une équipe pluridisciplinaire, requiert :

- la possession d'un doctorat de 3^e cycle (littérature comparée) allié à une bonne connaissance des littératures contemporaines,
- une expérience confirmée de l'édition,
- la capacité de prendre en charge la partie "littératures" de publications de haut niveau.

Discretions assurées

adresser lettre manuscrite, C.V. et photo à M. J.-J. Salmon, directeur général, Encyclopædia Universalis S.A., 10, rue Vauvray, 75014 Paris

COMPTABLE
Expérimenté (6e)
gérance immobilière.
Se prés. avec C.V. et photo, en C.V. jeudi 3 novembre de 9 h. à 12 h. M.B.T.G., 7, av. Grande-Armée, 75116 PARIS.

Importante société rech. pour son service commercial

JEUNE INGENIEUR
Formation Grande Ecole ou assimilé.
Ayant au moins 2 années d'expérience dans la fabrication et le développement des semi-conducteurs.

Envoyer C.V. et photo à :
M. 337 Publicité Réunis, 112, bd Voltaire, 75011 PARIS.

Recherches

TECHNICIEN COMPTABILITEUR
PLANNING pour gestion des programmes PERT et logiciels. Anglais souhaitable.

Adr. C.V. et prét. à :
SPERAR, 12, rue Jean-Jaurès, 92007 PUTEAUX.

IMPORTANTE GROUPE METALLURGIQUE
région parisienne
travaillant pour l'industrie automobile, recherche

CHEF DE SERVICE COMPTABLE
INGENIEUR A.M. ou équivalent.
Expérience qualitative METALLURGIE, PLASTIQUE. Anglais indispensable.

Adresser C.V. et prétentions à :
M. 3405 COMTESSE Publicité, 20, avenue Opéra, PARIS-1^{er}, qui transmettra.

Société de services et Conseil en informatique filiale d'un grand groupe industriel recherche pour participer à :

- la conception,
- l'analyse,
- la mise en œuvre de systèmes temps réel dans des domaines très variés (connaissance systèmes appréciée).

1) INGENIEURS INFORMATIQUES
débutants, 2 ans d'expérience maximum, formation écoles d'ingénieur, université

2) ANALYSTES PROGRAMMEURS
2 à 3 ans d'expérience. Formation IUT ou équivalent.

Envoyer lettre manuscrite, C.V. et prétentions sous référence :
VENICE (mentionnée/avenue) à :
EMPLOIS ET CARRIERES, 30, rue Verneil 75008 PARIS

SNB Import-Export recherche technico-commercial 675 en DUT ou ventes matériel informatique. Nombreux déplacements France et étranger. Env. C.V. et prét. à :
OGIMEX, 2402, rue des Américains, 75020 PARIS.

Le Monde
INFORMATION-PROFESSIONS

Chaque semaine, "Le Monde information-professions" dresse le tableau récapitulatif des offres d'emploi encadrées parues dans "Le Monde". Outre ceux qui, sans emploi, recherchent une situation, ce service est aussi destiné aux lecteurs qui pensent en termes d'avenir.

Nos synthèses leur permettent en effet de se situer, d'évaluer l'importance de l'offre dans leur branche, dans leur spécialité, l'évolution des qualifications. Analyser, une fois par semaine, et d'un seul coup d'œil, l'ensemble des annonces parues dans "Le Monde", c'est le moyen, pour ceux qui ont une responsabilité dans l'entreprise, comme pour ceux qui exercent ces fonctions, de suivre les fluctuations du marché de l'emploi.

bon de commande à découper
Le Monde INFORMATION-PROFESSIONS

Je désire m'abonner à la synthèse hebdomadaire de la ou des fonctions suivantes :

1) Mettre une croix dans les cases correspondant aux fonctions retenues :

<input type="checkbox"/> Direction générale, fonctions multipostes.	<input type="checkbox"/> Personnel formation relations humaines et sociales.
<input type="checkbox"/> Marketing relations publiques publicités.	<input type="checkbox"/> Direction commerciale vente.
<input type="checkbox"/> Informatique.	<input type="checkbox"/> Ingénieurs commerciaux et technico-commerciaux.
<input type="checkbox"/> Production entretien.	<input type="checkbox"/> Banques - Assurances.
<input type="checkbox"/> Ingénieurs.	<input type="checkbox"/> Professions médicales et paramédicales.
<input type="checkbox"/> Etudes organisation et recherche.	<input type="checkbox"/> Secrétariat de direction, traductions, documentation.
<input type="checkbox"/> Direction financière et administrative.	<input type="checkbox"/> Cadres débutants.
<input type="checkbox"/> Comptabilité.	

2) Entourer, dans le tableau ci-dessous, le nombre de semaines retenu :

TARIF DES ABONNEMENTS (en Francs)

Nombre de fonctions	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15
13 semaines	30	72	112	145	172	206	234	259	283	304	324	338	358	369	380
26 semaines	60	124	225	290	341	405	453	494	532	568	594	622	652	670	670
52 semaines	120	248	450	580	682	810	907	987	1064	1136	1204	1264	1316	1342	1342

Le tarif de l'abonnement est la correspondance entre le nombre de fonctions et le nombre de semaines demandées.

INFORMATION-PROFESSIONS est adressé sous pli fermé soit au domicile soit au siège de la Société de l'abonnement.

(Le premier envoi sera assuré dès la semaine suivant celle de la réception du bon de commande.)

Pour tous renseignements complémentaires, téléphoner au 874.72.05, ou écrire :
"LE MONDE" INFORMATION-PROFESSIONS - 5, rue des Italiens, 75009 PARIS

NOM : _____ ou SOCIÉTÉ : _____

ADRESSE : _____ TEL : _____

Joindre le règlement par chèque bancaire à l'ordre du "Monde" ou chèque postal (CCP 4207-23 Paris) - ÉTRANGER envoi adhésif : + 1 F par fonction et par semaine.

3 NOVEMBRE 1977

هكذا من الأصل

offres d'emploi offres d'emploi offres d'emploi offres d'emploi

IMPORTANTE SOCIÉTÉ PARIS
recherche pour son Service
Propriété Industrielle

INGÉNIEUR - CHIMISTE

Ayant quelques années d'expérience acquises dans une activité de propriété industrielle.

OU

INGÉNIEUR - CHIMISTE DÉBUTANT

Diplômé du Centre d'Etudes Internationales de Propriété Industrielle.

Anglais indispensable - Allemand souhaité

Adr. C.V. et photo, sous n° 34.388 à CONTEXTE Publicité, 20, av. de l'Opéra, 75001 Paris Cedex 01

LES CAFES JACQUES VABRE

recherchent pour compléter leur équipe Marketing

UN ASSISTANT CHEF DE PRODUITS

de formation HEC - ESCP ou équivalent.

Débütant ou ayant une première expérience dans une société distribuant des biens de grande consommation.

Anglais indispensable.

Ecrire aux Cafés Jacques Vabre, Département du Personnel - Zone Industrielle Les Petites Hâges - 5, rue Charles Martigny 94701 MAISONS-ALFORT.

telesystemes

Crée un nouveau CENTRE de CALCUL à RUNGIS et recrute

INGÉNIEURS SYSTEME ANALYSTES SYSTEME

afin de constituer une équipe de soutien à l'exploitation et d'assistance aux utilisateurs.

Les candidats ont une solide expérience dans ces domaines.

La connaissance des systèmes CONTROL DATA, SCOPE 34 ou NOS/BE sera appréciée.

Adresser lettre manuscrite, C.V. et photographie à : **TELESYSTEMES** 115, rue du Bac - 75007 PARIS

Toutes les candidatures seront traitées confidentiellement

VINIPRIX CHARENTON
recherche

INGÉNIEUR ÉLECTRO-MÉCANICIEN
(Contrôle, A.M.)

— RESPONSABLE MAINTENANCE DES INSTALLATIONS AUTOMATISÉES.

— EXPÉRIENCE NÉCESSAIRE DE LA DIRECTION D'UN ENSEMBLE DE PRODUCTION.

— DISPONIBLE SI POSSIBLE RAPIDEMENT.

Adr. candidature avec curriculum vitae et photo, à VINIPRIX, Direction du Personnel, M. Nalout, 4, quai de Bercy (13) CHARENTON

IMPORTANTE ENTREPRISE DE TRAVAUX PUBLICS
recherche pour son Siège (proche Banlieue Ouest Métro)

JURISTE (DROIT COMMERCIAL)

de formation supérieure (Licence)

le candidat (a) retenu (a) posséder une première expérience. Distinguerait rattaché (a) au Secrétaire Général, il (elle) aura la responsabilité de la section contentieuse.

Semaine en 5 jours. — Bonnes personnalités. Restaurant d'entreprise.

Adresser (photo), C.V., rémunération souhaitée sous le n° 4.633 à L.T.P., 31, bd Bonne-Nouvelle, 75002 PARIS, qui transmettra

ECOLE SUPÉRIEURE D'INGÉNIEURS en Electro-Technique et Electronique (E.S.T.E.E.)

Chambre de Commerce et d'Industrie de Paris recherche

INGÉNIEUR ÉLECTRONICIEN
(Grandes Ecoles)

de préférence spécialisé en techniques numériques et microprocesseurs pour études et développements.

3 à 5 ans d'expérience.

Envoyer C.V. à E.S.T.E.E. - Service Développement Industriel, 51, rue Falguère, 75015 PARIS.

PROFESSION LIBÉRALE recherche

COLLABORATEUR (RICE)

ayant expérience confirmée dans cabinet professionnel pour mandats et dossiers d'expertise de toutes importances.

Connaissance de l'anglais souhaitée.

Envoyer curriculum vitae et photographie à : James Harman, 30, avenue de Villiers 75017 PARIS

ATLAS COPCO FRANCE

« L'air comprimé au travail dans le monde entier » engage

UN CHEF DE MARCHÉS

Attache au département « Applications Industrielles ». Le Chef de Marchés est un jeune ingénieur ENST - I.A.E. connaissant bien l'anglais et apte à découvrir et à exploiter les opportunités offertes par l'évolution des techniques mécaniques d'assemblage dans les industries de grandes séries.

Le fait d'avoir acquis une première expérience au sein d'un département Marketing d'entreprise de l'industrie automobile serait apprécié.

Sans développement des relations humaines et commerciales indispensables. Débütants s'abstenir.

Adresser C.V. manuscrit, photo et photographies à A.C.P., 50, rue de la République, 91130 FRANCONVILLE.

SOCIÉTÉ DE MÉCANIQUE
2.000 personnes, recherche

INGÉNIEUR-INFORMATIEN EXPÉRIENTÉ

Pour mise en place sur UNIVAC 90-30 d'une base de données, destinée à la gestion de la production de ses usines.

Formation technique assurée sur le matériel.

30 ans minimum.

Lieu de travail : PARIS.

40 h. x 5 jours. Avantages sociaux 12 mois.

Restaurant d'entreprise.

Adresser C.V. photo et photo (ret.) à : **CONTEXTE PUBLICITÉ**, 20, avenue Opéra, PARIS-17.

FILIALE GROUPE CHIMIQUE INTERNATIONAL
recherche

UN AGENT TECHNIQUE SPÉCIALISTE DU TRAITEMENT DES EAUX

pour assurer le suivi des traitements en clientèle.

Formation BTS chimie et équivalent requis. Le goût des contacts humains.

Lieu d'activité : base régionale parisienne OUEST. Déplacements fréquents.

Adr. C.V., photo et photo (ret.) à : **SCOT**, 20, av. de l'Opéra, PARIS-17.

SCOT
recherche

ANALYSTES-PROGRAMMEURS
Carnegie LOGICIEL-MITRA

ANALYSTES-PROGRAMMEURS
MITRA

Tél. pour R.V.S. au : 345-41-43 345-58-33

LA S.F.E.N.A.
recherche

UN INGÉNIEUR COMMERCIAL

Capable de prendre la responsabilité de la promotion et de la vente de systèmes complexes d'une haute technicité.

Il aura à participer à l'analyse des tendances de marché, aux études sur l'évolution des matériels existants et à la définition des produits futurs.

Si vous répondez à ces critères, adressez C.V. détaillé, photo, références et photographies à : CAPIC, 15, rue Voltaire, 75002 Paris, sous le n° 7714.

Observation absolue assurée

CONSTRUCTEUR RÉDUCTEURS et variateurs de vitesse recherche

UN TECHNICIEN LOCAL EXCLUSIF

— Solides connaissances techniques.

— Exp. de la vente soumise.

— Volonté à l'indépendance.

— Rém. fixe + commission.

— Clientèle existante à développer.

— C.V. photo, photo (ret.) à : **CONTEXTE PUBLICITÉ**, 20, av. de l'Opéra, PARIS-17.

Parallèlement à l'activité principale, possibilité de travailler à temps partiel.

PURIFICATION
diplomée d'Etat, pour créer à domicile. Logement assuré.

Importance Association de TOURISME SOCIAL tournée vers les jeunes recherche

CADRE

pour son service Gestion et Equipement de Bases.

Exp. demandée. Age 25 min.

Formation : Institut Supérieur de Gestion.

Rémunération à débiter.

Première rendez-vous mardi 7 nov. au vendredi 10 nov. en téléphonant au 341-84-63.

IMPORTANTE SOCIÉTÉ DE SERVICES PARIS (9°) recherche

CHEF DE PROJET INFORMATIQUE

Il sera chargé, en collaboration avec les utilisateurs, de la définition, de la réalisation, de la mise en place d'un système de paie et de la gestion de très gros volumes, destinée à être exploitée sur IBM 370/138 en DOS VS.

Il encadrera une équipe d'analystes. Cette fonction de haut niveau requiert un candidat âgé de 30 ans minimum, possédant une solide formation en informatique (sa préférence niveau ingénieur) et une expérience d'au moins 5 ans en informatique de gestion.

Il devra avoir de bonnes connaissances sur les techniques de transmission. Une connaissance des problèmes de paie et des systèmes de gestion de base de données serait un avantage.

Adresser lettre manuscrite, C.V. et photographies à : **P. LECHEUX S.A.** - B.P. 220, 75003 Paris Cedex 03, qui transmettra

mines et carrières

Filiale française d'un groupe international recrute pour son service la Direction du Développement MINES

INGÉNIEUR MINES ou T.P.

chargé de l'étude, de la conception et de la réalisation des constructions de matériel d'exploitation et d'entretien des installations techniques à la clientèle et appuyer l'activité commerciale des vendeurs sur le terrain.

Le candidat devra avoir une expérience de 30 % de son temps. Rémunération de départ 70.000 F/mois.

Pour information sur la poste, écrire sous référence 7502-M à **CONSEIL EN RECRUTEMENT CNPG** 105, av. Victor Hugo - 75116 Paris

AGENCE DE PUBLICITÉ Champagne-Bis
recherche

pour son service PUBLICITÉ ANNONCE

TÉLÉPHONISTE - DACTYLO

connaissant parfaitement cette spécialité

Ecrire avec C.V. et photo, sous n° 4.661, PARFRANCE, 4, rue Robert-Rattien, 75008 PARIS, qui transmettra

INFORMATIS CONSULTANTS
recherche pour son service

INGÉNIEURS

maintenant l'un des systèmes suivants : SIBS, SIBS 2, SIBS 3, SIBS 4, SIBS 5, SIBS 6, SIBS 7, SIBS 8, SIBS 9, SIBS 10, SIBS 11, SIBS 12, SIBS 13, SIBS 14, SIBS 15, SIBS 16, SIBS 17, SIBS 18, SIBS 19, SIBS 20, SIBS 21, SIBS 22, SIBS 23, SIBS 24, SIBS 25, SIBS 26, SIBS 27, SIBS 28, SIBS 29, SIBS 30, SIBS 31, SIBS 32, SIBS 33, SIBS 34, SIBS 35, SIBS 36, SIBS 37, SIBS 38, SIBS 39, SIBS 40, SIBS 41, SIBS 42, SIBS 43, SIBS 44, SIBS 45, SIBS 46, SIBS 47, SIBS 48, SIBS 49, SIBS 50, SIBS 51, SIBS 52, SIBS 53, SIBS 54, SIBS 55, SIBS 56, SIBS 57, SIBS 58, SIBS 59, SIBS 60, SIBS 61, SIBS 62, SIBS 63, SIBS 64, SIBS 65, SIBS 66, SIBS 67, SIBS 68, SIBS 69, SIBS 70, SIBS 71, SIBS 72, SIBS 73, SIBS 74, SIBS 75, SIBS 76, SIBS 77, SIBS 78, SIBS 79, SIBS 80, SIBS 81, SIBS 82, SIBS 83, SIBS 84, SIBS 85, SIBS 86, SIBS 87, SIBS 88, SIBS 89, SIBS 90, SIBS 91, SIBS 92, SIBS 93, SIBS 94, SIBS 95, SIBS 96, SIBS 97, SIBS 98, SIBS 99, SIBS 100.

1) CHEF SERVICES ÉCONOMIQUES

Profil de poste :

- 25 ans minimum ;
- formation supérieure ;
- minimum 5 ans d'expérience dans un emploi similaire ;
- qualités pour réussir :
- dynamisme ;
- goût des responsabilités ;
- gestionnaire consciencieux et méthodique.

Salaires et avantages sociaux de la Convention collective 1951

2) CHEF PERSONNEL

Profil de poste :

- 40 ans minimum ;
- formation supérieure ;
- minimum 5 ans d'expérience dans un emploi similaire ;
- qualités pour réussir :
- dynamisme ;
- goût des responsabilités ;
- gestionnaire consciencieux et méthodique.

Salaires et avantages sociaux de la Convention collective 1951

PRESTA FRANCE
recherche

pour mission à l'étranger

ON SHORE FORCES SEPTIÈME

MATRES SONDEURS

SUPERVISEURS WORKOVER

ELECTROMÉCANICIENS

Anglais courant

Env. C.V. complet à : **M. VILLERIEUX**, 28, allée Jean-Jaures 93000 TROUVILLE

Importance Société recherche pour son service commercial

JEUNE INGÉNIEUR

Formation Grande Ecole ou équivalente

Ayant au moins deux années d'expérience dans la fabrication et le développement des semi-conducteurs.

Ecrire avec C.V. et photo à : **CONTEXTE PUBLICITÉ**, 20, av. de l'Opéra, PARIS-17.

CONSULTANTS INTERNATIONAL
Enquête (monnaie) réputée recherche pour leur département INVESTIMENT

ASSISTANT DÉBUTANT

Le candidat retenu, d'au moins 22 ans, aura une bonne culture générale (Sciences économiques, Droit, E.S.C.I. et sera attiré par l'immobilier, l'industrie et le commerce). Ses bonnes connaissances, sa curiosité et son bon sens seront des atouts importants. Son niveau d'anglais sera excellent. Il devra avoir une première expérience professionnelle.

Env. C.V. sous n° AD/RS à : **TAS**, 77, r. La Boétie, Paris-8

IMPORTANTE SOCIÉTÉ D'ÉLECTRONIQUE
en expansion recherche pour sa

Direction Commerciale à Paris

INGÉNIEURS DE PROJETS

Pour l'étude de système de commutation de données.

INGÉNIEURS TECHNO-COMMERCIAUX

Pour matériel informatique ou péri-informatique. Expérience en transmission de données appréciée.

Adr. C.V., photo et photo à n° 34.381, CONTEXTE Publicité, 20, av. de l'Opéra, 75001 Paris Cedex 01

LA S.F.E.N.A.
recherche

UN INGÉNIEUR COMMERCIAL

Capable de développer la vente d'une gamme de matériels aux entreprises de construction et d'équipement.

Les candidats doivent avoir :

- une formation d'ingénieur ou de diplômé (B.T.S. ou équivalent) ;
- une expérience de 3 à 5 ans dans la vente de biens d'équipement d'une haute technicité ;
- une connaissance de la gestion de la négociation ;
- la connaissance des milieux économiques ;
- une parfaite connaissance de l'anglais.

Ce poste concerne des candidats capables d'assurer des contacts à tous niveaux et disponibles pour déplacements fréquents.

Si cette proposition vous intéresse et que vous répondez à ces critères, écrivez un envoi C.V., photo, photo (ret.) et photographies à : **CONTEXTE PUBLICITÉ**, 20, av. de l'Opéra, 75001 Paris Cedex 01.

Observation absolue assurée

IMPORT. PRODUITS CHIMIQUES INDUSTRIELS QUART. OPÉRA
recherche

CADRE TECHNIQUE-COMMERCIAL

bonne formation et min. 5 ans d'expérience pour vente ligne de produits à l'échelle nationale. Anglais indispensable, autre langue étrangère souhaitée. Ecr. avec C.V. à : **J.C. POULAIN**, 51, quai de Seine 75019 Paris qui transmettra

Groupe de S.N. Française recherche pour le Directeur Administratif

ADJOINT (C)

chargé (a) des questions de personnel, candidature de stabilité au poste de Directeur. Lieu de travail : NEUILLY avec éventuels déplacements en province. Adresser C.V. et photo sous le n° 34.001, à : **M. HANON**, 10, rue de la République, 92000 NANTERRE.

Ass. priv. Ch. Col. cadre max. 40 ans, bachelier, par probl. médical. 10 ans exp. prof. (lic. droit) (sach.), exp. gest. admin., sans exp. exp. avec C.V. à : **SAUVETAGE ENFANCE**, 51, rue de la République, 92000 NANTERRE.

2) ANAL. PROGRAM. expér. Ecr. M. STIEGLER, 46, rue Poissonnière, 75002 PARIS.

LE CENTRE D'INFORMATION FINANCIÈRE
recherche

COLLABORATEURS COMMERCIAUX à ou F. — Très bonne présentation. — Gout du contact à tout niveau. — Formation assurée. — Possibilités d'encadrement. — Rémunération importante. — Rémunération : 744-74-44.

SEGA
recherche

SAUVETAGE ENFANCE
51, rue de la République, 92000 NANTERRE.

2) ANAL. PROGRAM. expér. Ecr. M. STIEGLER, 46, rue Poissonnière, 75002 PARIS.

L'agenda du Monde

Antiquités

MONNAIES ET MÉDAILLES S.A.

CH - 4002 BALE
CASE POSTALE 875
TEL. (061) 23.15.44 (SUISSE)

VENTE PUBLIQUE 33
29 novembre 1977

MONNAIES GRECQUES ET ROMAINES

Catalogue
(306 numéros, 24 planches) sur demande Sfr. 15

Artisans

PLOMBERIE

dépannage, installation, réparation et réfection sur tous matériaux, serrurerie, électricité, plomberie, chauffage, climatisation et tous corps de métiers.

Tél. : 764-13-36

3, rue de la République, 75002.

Bijoux

Silicones sur mesure et moins chers chez Juillier. Fabricant d'accessoirs pour bijoux, montres, lunettes, etc.

1, rue de la République, 75002.

Instruments de musique

PIANOS D. MAGNE

Sélection meilleures marques : Steinway, Kawai, Yamaha, etc.

10 ans garantie, crédit, location, location, location.

30 rue de Rome, 75008 PARIS.

Téléphone 522-20-70 et 522-21-74.

Matériels de bureau

vente machine à écrire, photocopieur, dictaphone, duplicateur.

Téléphone : 770-48-32.

Mode

BOTTES ET CHAUSSURES DE LUXE

pour dame et monsieur.

TILT, SOLE CHAUSSURES, 18, rue Voltaire, 75002 Paris.

Téléphone : 522-29-02.

Fourniture

FOURNITURES OCCASION

exclusivement de fournitures de choix vêtements par 400, 1, rue de la République, Paris (15°).

TEL. : 575-19-77

MOQUETTE

DISCOUNT 30 à 60 %

sur 10.000 M. moquette toutes qualités. - Téléphone : 757-19-19.

Relations

CÉLIBATAIRES, VEUF, DIVORCÉS

Ce sont les meilleurs d'entre nous qui de n'importe quelle rencontre ; font quelque chose d'unique

Maître RUCKEBUSCH
RELATIONS DANS LA MEILLEURE SOCIÉTÉ

Une prestation hors du commun

5, rue du Cirque PARIS 8^{me}
Rond-Point des Champs-Élysées
720-02-97 / 78

4 et 6, rue Jean-Bart
59000 LILLE
54-86-71
77-42

Meubles

REGALI meubles

QUINZAINE DU CANAPÉ

Prix exceptionnels.

Crédit gratuit 6 mois pendant la quinzième, à partir de 3.000 F d'achat après acceptation du dossier, parking gratuit dans local. Ouvert de 10 h à 19 h 15.

Téléphone : 339-94-23.

10, rue du Colisée - Paris (8°).

M. Franklin-Roosevelt.

Présentoir

Location de vitrine unité d'exposition, visible tous les jours ; Siemens, 4^e niveau, Tour Montparnasse. Téléphone : 961-28-20.

Psychologie

PSYCHOLOGUE-CONSEIL
DIPLOMÉE

Entretiens individuels de conseil et de soutien psychologique.

Téléphone : 589-32-19.

Spécialités régionales (vins)

A. CHAPEAU, vigniculteur à Nîmes 3700 MONTLOUIS, vend depuis 25 ans production de vin blanc A.C.C. sec, 1/2 sec, moquette, champagne brut à 1/2 sec expédié 12 ou 25 bouteilles.

Vacances - Tourisme - Loisirs

Faites la pause au Bar Basque, Bar amér. Propriétaires frères RADIOLA, 22, boulevard Thiers, 64500 Saint-Jean-de-Luz.

LA PLAGE A pour studio 2 personnes. Vacances de Noël. 2.000 F. Téléphone (71) 35-16-42.

هكذا من الأصل

REPRODUCTION INTERDITE

offres d'emploi

IMPORTANTE SOCIÉTÉ D'ELECTRONIQUE
en expansion recherche pour sa
Direction Commerciale à Paris

INGÉNIEURS DE PROJETS
Pour l'étude de systèmes de communication
de données.

**INGÉNIEURS
TECHNICO-COMMERCIAUX**

un matériel informatique ou péri-informatique
périence en transmission de données apprises.

**COMPAGNIE D'ASSURANCES
CORDIALITÉ BALOISE**

recrute pour son
Département Informatique

IDM 370/125 DOS/VS POWER
UN PROGRAMMEUR PL 1

Minimum 2 ans d'expérience
Tenir curriculum et prétentions à M. DENTY,
75000 PARIS CEDEX 09.

BANQUE recherche
COLLABORATEURS
exploitants CLASSE V

ont solide expérience bancaire, minimum 5 ans
en animation et développement succursales en
périurbaine et province.

Intéressé de candidature remettre et joindre
à C.E.P. de 65, rue de la Chapelle-4200
Paris, sous référence C.E.P. 31, en transmission
Discretion assurée

**CENTRE D'INFORMATION
FINANCIÈRE**
COLLABORATEURS
techniciens de 1^{er} et 2nd degré
en comptabilité, analyse financière, gestion
d'entreprise, etc.

SEGA
Technicien
Généraliste
Programmeur
Expérimenté

ANIMATEUR
OU FORMATEUR
TOUTES DISCIPLINES
Envoyer C.V. et photo à
45, rue de la Chapelle-4200
Paris

STYLISTE
à la mode
à Paris

LA MONDE

relations

**CÉLIBATAIRES
VEUF, DIVORCÉS**

Le monde de la mode
à Paris

Maitre RUCKEBUSCH
avocat à Paris

Psychologie

du CANAPÉ

Spécialités

régionales

vacances

Tourisme

REPRODUCTION INTERDITE

représentation offertes

ITALIE
CREAZIONI BARBARELLA (34 via Industria
1-36071 AZZIGNANO (Vicenza) Tél. 0444/871440.
Producteur de la marque BARBARELLA BOUILLON
Parure - chaussure - esc - ceinture

2 REPRÉSENTANTS : 1 pour FRANCE NORD et
pour FRANCE SUD

Recherche REPRESENTANT
MULTICARTE introduit comité
d'entreprise REVILLARD,
4000 TREILLES.

**SI VOUS ÊTES POUR
LA VENTE**
Jeune et dynamique,
si vous souhaitez
une brillante situation
d'avenir au sein d'une
importante entreprise de
produits alimentaires,
nous vous proposons de
vous offrir une semaine de
formation sur le terrain
en qualité de représentant
prospecteur.

**représente
demande**

**travail
à domicile**

DACTYLO
ayant une bonne frappe
et une culture littéraire

et susceptible de déchiffrer les manuscrits, pour
travail pouvant être exécuté principalement à
domicile.

Envoyer curriculum vitae et photo sous le 34.971,
CONTEXTE Publ. 20, av. Opéra, Paris (1^{er}), qui se
chargera de la sélection.

secrétaires

**Secrétaires
de direction**

Secrétariat DIRECTION
Bilingue expérimenté, Franc. Angl.,
Env. lettre manuscrite, av. C.V.
photo à C.E.P. 31, 45, rue de la Chapelle-4200
Paris.

2 SECRÉTAIRES DIRECTION
Bilingues expérimentés, Franc. Angl.,
dans le domaine directionnel
du personnel exécutif. Cas
postes sont à pourvoir pour
PARIS NORD

EU-SELEC 63, av. P. Roosevelt
225-41-10 - 225-37-20
DEPARTEMENT
chargé du recrutement.

Secrétaires

**CÉLIBATAIRES
VEUF, DIVORCÉS**

Maitre RUCKEBUSCH
avocat à Paris

Psychologie

du CANAPÉ

Spécialités

régionales

vacances

Tourisme

LA MONDE

relations

**CÉLIBATAIRES
VEUF, DIVORCÉS**

Maitre RUCKEBUSCH
avocat à Paris

autos-vente

MERCEDES BENZ
NEUF et OCCASION
EURO GARAGE
CONCESSIONNAIRE
73 77 AV. A. BRIAND
Montrouge 735.52.20

**cours
et leçons**

**capitales ou
proposé.com.**

recherche

**propositions
diverses**

traductions

secrétaires

**Secrétaires
de direction**

Secrétariat DIRECTION
Bilingue expérimenté, Franc. Angl.,
Env. lettre manuscrite, av. C.V.
photo à C.E.P. 31, 45, rue de la Chapelle-4200
Paris.

2 SECRÉTAIRES DIRECTION
Bilingues expérimentés, Franc. Angl.,
dans le domaine directionnel
du personnel exécutif. Cas
postes sont à pourvoir pour
PARIS NORD

EU-SELEC 63, av. P. Roosevelt
225-41-10 - 225-37-20
DEPARTEMENT
chargé du recrutement.

Secrétaires

**CÉLIBATAIRES
VEUF, DIVORCÉS**

Maitre RUCKEBUSCH
avocat à Paris

Psychologie

du CANAPÉ

Spécialités

régionales

vacances

Tourisme

LA MONDE

relations

**CÉLIBATAIRES
VEUF, DIVORCÉS**

Maitre RUCKEBUSCH
avocat à Paris

Psychologie

du CANAPÉ

Spécialités

demandes d'emploi

MARKETING INTERNATIONAL
Professionnel Marketing
et Communication publicitaire, 47 ans,
formation universitaire
longue expérience marchés européens
(dont 10 ans éditeur de presse)
allemand et anglais courants

INGÉNIEUR ESE - IAE (PARIS)
28 ans
Langues : Allemand - Anglais - Italien.
(Nationalité française)

DIRECTRICE DE BOUTIQUE
PRÊT-À-PORTER DE LUXE depuis 10 ans
savoir-faire de haute couture, bonne
présentation, possédant voiture, suscep-
tible de voyager.

INGÉNIEUR DIPLOMÉ + BUSINESS SCHOOL
Français - Allemand - Anglais
Excellentes Références Professionnelles :
INFORMATIQUE DE GESTION - ORGANISATION
CONTRÔLE DE GESTION - STATISTIQUE et T.D.
ECONOMIE - FINANCE

INGÉNIEUR CENTRALE
33 ans, célibataire
Anglais et Allemand courants.
Expérience en études d'ouvrages,
actuellement organisation industrielle,
recherche

**DIRECTEUR GÉNÉRAL
TOURISME**
15 ANS D'EXPÉRIENCE
Direction Entreprises, Tour - Operating et création
gestion, Commercialisation villages-vacances
Intéressé par proposition équivalente.
T. : 523-15-46, bureau 22.

J.F. CADRE - 26 ans
5 ANNÉES D'EXPÉRIENCE dans
secteur privé (P.M.E.)
cherche poste
RESPONSABLE
GESTION et ADMINISTRATION
Salaire : 5.500 F x 13
Tél. : 200-97-42

**CADRE COTAI 44 ans, enfor-
mé à la B.E. ingénierie, 16
technicien métallurgiste, 16
social emballage, conditionnement,
16 ans d'expérience, 16 ans
français d'un groupe européen,
rech. DIRECTION COTAI ou
RESPONSABLE AUTOMATIQUE
CLIENTÈLE INDUSTRIELLE
Ecr. 4.58, Paris 15, 75015 Paris.
Robert-Elliott, 75005 Paris.**

Ingénieur E.C.P. + Sciences
Po. 45 ans, 5 ans marketing,
industriel, 11 ans développe-
ment technique et commercial,
secteurs parachimie et méca-
nique, études toute proposition
Ecr. n° 1.784, « le Monde » Pub.
5, r. des Italiens, 75007 Paris-7.

LA SOCIÉTÉ
LAFARGE INTERNATIONAL
recherche
pour son siège social à Neuilly

SECRÉTAIRE
bilingue
anglais

Secrétaires

**CÉLIBATAIRES
VEUF, DIVORCÉS**

Maitre RUCKEBUSCH
avocat à Paris

Psychologie

du CANAPÉ

Spécialités

régionales

vacances

Tourisme

LA MONDE

relations

**CÉLIBATAIRES
VEUF, DIVORCÉS**

Maitre RUCKEBUSCH
avocat à Paris

Psychologie

du CANAPÉ

Spécialités

demandes d'emploi

MARKETING INTERNATIONAL
Professionnel Marketing
et Communication publicitaire, 47 ans,
formation universitaire
longue expérience marchés européens
(dont 10 ans éditeur de presse)
allemand et anglais courants

INGÉNIEUR ESE - IAE (PARIS)
28 ans
Langues : Allemand - Anglais - Italien.
(Nationalité française)

DIRECTRICE DE BOUTIQUE
PRÊT-À-PORTER DE LUXE depuis 10 ans
savoir-faire de haute couture, bonne
présentation, possédant voiture, suscep-
tible de voyager.

INGÉNIEUR DIPLOMÉ + BUSINESS SCHOOL
Français - Allemand - Anglais
Excellentes Références Professionnelles :
INFORMATIQUE DE GESTION - ORGANISATION
CONTRÔLE DE GESTION - STATISTIQUE et T.D.
ECONOMIE - FINANCE

INGÉNIEUR CENTRALE
33 ans, célibataire
Anglais et Allemand courants.
Expérience en études d'ouvrages,
actuellement organisation industrielle,
recherche

**DIRECTEUR GÉNÉRAL
TOURISME**
15 ANS D'EXPÉRIENCE
Direction Entreprises, Tour - Operating et création
gestion, Commercialisation villages-vacances
Intéressé par proposition équivalente.
T. : 523-15-46, bureau 22.

J.F. CADRE - 26 ans
5 ANNÉES D'EXPÉRIENCE dans
secteur privé (P.M.E.)
cherche poste
RESPONSABLE
GESTION et ADMINISTRATION
Salaire : 5.500 F x 13
Tél. : 200-97-42

**CADRE COTAI 44 ans, enfor-
mé à la B.E. ingénierie, 16
technicien métallurgiste, 16
social emballage, conditionnement,
16 ans d'expérience, 16 ans
français d'un groupe européen,
rech. DIRECTION COTAI ou
RESPONSABLE AUTOMATIQUE
CLIENTÈLE INDUSTRIELLE
Ecr. 4.58, Paris 15, 75015 Paris.
Robert-Elliott, 75005 Paris.**

Ingénieur E.C.P. + Sciences
Po. 45 ans, 5 ans marketing,
industriel, 11 ans développe-
ment technique et commercial,
secteurs parachimie et méca-
nique, études toute proposition
Ecr. n° 1.784, « le Monde » Pub.
5, r. des Italiens, 75007 Paris-7.

LA SOCIÉTÉ
LAFARGE INTERNATIONAL
recherche
pour son siège social à Neuilly

SECRÉTAIRE
bilingue
anglais

Secrétaires

**CÉLIBATAIRES
VEUF, DIVORCÉS**

Maitre RUCKEBUSCH
avocat à Paris

Psychologie

du CANAPÉ

Spécialités

régionales

vacances

Tourisme

LA MONDE

relations

**CÉLIBATAIRES
VEUF, DIVORCÉS**

Maitre RUCKEBUSCH
avocat à Paris

Psychologie

du CANAPÉ

Spécialités

demandes d'emploi

MARKETING INTERNATIONAL
Professionnel Marketing
et Communication publicitaire, 47 ans,
formation universitaire
longue expérience marchés européens
(dont 10 ans éditeur de presse)
allemand et anglais courants

INGÉNIEUR ESE - IAE (PARIS)
28 ans
Langues : Allemand - Anglais - Italien.
(Nationalité française)

DIRECTRICE DE BOUTIQUE
PRÊT-À-PORTER DE LUXE depuis 10 ans
savoir-faire de haute couture, bonne
présentation, possédant voiture, suscep-
tible de voyager.

INGÉNIEUR DIPLOMÉ + BUSINESS SCHOOL
Français - Allemand - Anglais
Excellentes Références Professionnelles :
INFORMATIQUE DE GESTION - ORGANISATION
CONTRÔLE DE GESTION - STATISTIQUE et T.D.
ECONOMIE - FINANCE

INGÉNIEUR CENTRALE
33 ans, célibataire
Anglais et Allemand courants.
Expérience en études d'ouvrages,
actuellement organisation industrielle,
recherche

**DIRECTEUR GÉNÉRAL
TOURISME**
15 ANS D'EXPÉRIENCE
Direction Entreprises, Tour - Operating et création
gestion, Commercialisation villages-vacances
Intéressé par proposition équivalente.
T. : 523-15-46, bureau 22.

J.F. CADRE - 26 ans
5 ANNÉES D'EXPÉRIENCE dans
secteur privé (P.M.E.)
cherche poste
RESPONSABLE
GESTION et ADMINISTRATION
Salaire : 5.500 F x 13
Tél. : 200-97-42

**CADRE COTAI 44 ans, enfor-
mé à la B.E. ingénierie, 16
technicien métallurgiste, 16
social emballage, conditionnement,
16 ans d'expérience, 16 ans
français d'un groupe européen,
rech. DIRECTION COTAI ou
RESPONSABLE AUTOMATIQUE
CLIENTÈLE INDUSTRIELLE
Ecr. 4.58, Paris 15, 75015 Paris.
Robert-Elliott, 75005 Paris.**

Ingénieur E.C.P. + Sciences
Po. 45 ans, 5 ans marketing,
industriel, 11 ans développe-
ment technique et commercial,
secteurs parachimie et méca-
nique, études toute proposition
Ecr. n° 1.784, « le Monde » Pub.
5, r. des Italiens, 75007 Paris-7.

LA SOCIÉTÉ
LAFARGE INTERNATIONAL
recherche
pour son siège social à Neuilly

SECRÉTAIRE
bilingue
anglais

Secrétaires

**CÉLIBATAIRES
VEUF, DIVORCÉS**

Maitre RUCKEBUSCH
avocat à Paris

Psychologie

du CANAPÉ

Spécialités

régionales

vacances

Tourisme

LA MONDE

relations

**CÉLIBATAIRES
VEUF, DIVORCÉS**

Maitre RUCKEBUSCH
avocat à Paris

Psychologie

du CANAPÉ

Spécialités

L'immobilier

appartements vente

**Paris
rive droite**

L'ORDINATEUR de la
MAISON de L'IMMOBILIER
sélectionne gratuitement
l'art. que vous recherchez
parmi celles de 1000
professionnelles F.N.A.I.M.
PARIS et 120 KM AUTOUR
Consultation sur place du 16,
Par correspondance
questionnaire sur envoi
de votre carte de visite.

**LA MAISON DE
L'IMMOBILIER**

27 bis, av. de Villiers,
75017 PARIS, 757-52-02.
Suzanne P. P., ch. 2^e ét.,
immeuble récent, 100 m²,
Prix : 105.000 F - 355-9073
Rue NICOLLE, 14, P. P., 2^e ét.,
immeuble récent, 100 m²,
Prix : 105.000 F - 355-9073

PARC MONCEAU 5, av. Van-
Dyck, 100 m², 2^e ét.,
immeuble récent, 100 m²,
Prix : 105.000 F - 355-9073

PARC MONCEAU 5, av. Van-
Dyck, 100 m², 2^e ét.,
immeuble récent, 100 m²,
Prix : 105.000 F - 355-9073

PARC MONCEAU 5, av. Van-
Dyck, 100 m², 2^e ét.,
immeuble récent, 100 m²,
Prix : 105.000 F - 355-9073

PARC MONCEAU 5, av. Van-
Dyck, 100 m², 2^e ét.,
immeuble récent, 100 m²,
Prix : 105.000 F - 355-9073

PARC MONCEAU 5, av. Van-
Dyck, 100 m², 2^e ét.,
immeuble récent, 100 m²,
Prix : 105.000 F - 355-9073

PARC MONCEAU 5, av. Van-
Dyck, 100 m², 2^e ét.,
immeuble récent, 100 m²,
Prix : 105.000 F - 355-9073

PARC MONCEAU 5, av. Van-
Dyck, 100 m², 2^e ét.,
immeuble récent, 100 m²,
Prix : 105.000 F - 355-9073

PARC MONCEAU 5, av. Van-
Dyck, 100 m², 2^e ét.,
immeuble récent, 100 m²,
Prix : 105.000 F - 355-9073

PARC MONCEAU 5, av. Van-
Dyck, 100 m², 2^e ét.,
immeuble récent, 100 m²,
Prix : 105.000 F - 355-9073

<

L'immobilier

REPRODUCTION INTERDITE

appartem. achat

SERGE KAYSER
redacteur
Appartement 3 pièces
40 m² - PRIX des DUAIS
ILES SAINT-LOUIS et CITE
PALAIS-ROYAL - ST-MOORE
229-48-48

DISPOSEZ-VOUS COMPTE
CNEZ NOTAIRES, achetez, usages
1.5 à 2 P. Paris, centre, 50 m², 7
14e, 16e, 17e, 18e - 873-25-52

JEAN FEUILLADE 50 m² de 10
Midi-Picardie, 150 - 266-98-72
rech. Paris 15e et 16e pour bons
clients, avec toutes surfaces
immeubles. PAIEMENT COMPTE
Ach. directement COMPAGNIE
URGENTE, 2 et 4 P. PARIS.
préférence rive gauche.
prêt FACILITES - 873-20-47

hôtels-partic.

VOIE PRIVEE - NEUILLY
Vue agréable, hôtel particulier,
réception, 4 chambres, jardin,
garage, service. 577-60-10, matin.
PEREIRE CHARMANT HOTEL
PARTICULIER, tout confort -
Bon état. Prix 1.200.000 F.
Fondéeur-Saint-Nicolas - 267-26-20

VERSAILLES SUR AVENUE
DES ETATS-UNIS
Bel hôtel, particulier à la
Mansart, 10 pièces sur 3 niveaux
en toute propriété. - 229-48-48

10e, DS NAVIRE DE VERDURE
AV. JARDIN D'AGENCEMENT
DEMEURE DE CLASSE
550 m² habitable - TERRASSE
Côté rive gauche, 150 m² de 4 ch.
s. j. luxueuse DÉCORAT.
Prix 180.000 F. Exclusivité -
NEVEU et CIE - 827-91-84

bureaux

DOMICILIATION, TEL., SECR.
TELEX
APRÈS - A LOUER IMAL
2.100 m²
244-44-11

ST-LAZARE - A LOUER IMAL
2.100 m²
244-44-11

EPINAY, A 10 min. Gare du
Nord, à louer ensemble de 4
immeubles, 18.000 m² disponibles.
Lots à partir de 20 m², archi-
tecture, parking, restaurant, téléph.
Prix 220 F/m² h.t. - 117-21-21
BOURGEOIS BUREAUX
227-11-21

1 à 20 BUREAUX tous quartiers.
Locations sans formalités.
AG. MAILLOT - 229-45-52

CHAMPAGNE-LOIRE
Location précaire 120 m² Immeuble
réc. 4 b. 60.000 F. annuels
+ charges. - 567-22-84

15e - 30 vis directement 2 b. j.
libre, h. 100m, aménagé, c. j.
très bel immeuble. 581-85-56

fonds de commerce

URGENT - A VENDRE tous
NOTEL - RESTAURANT N. N.
Bon état, de ville de péroration.
Ecr. n° 1 50.000 M. Régie-Prusse,
50 bis, r. Beaumour, 75002 Paris.
229-48-48

RÉGION PERPIGNAN
Vds BLANCHISSERIE mécan.
av. Chaudière à mazout récente
surv. au sol 200 m². MURS
et FONDOS av. 200 P. Pcs as-
sés. Prix 420.000 F. - 106-
phone : (08) 38-02-31, N. de B.

Vds cause départ province salle
de jeux, appareils automat. et
électr. Affaire saine, fr. bon
rentabilité. Pz intéressé. Urgt.
Tel. le matin, 878-29-69.

A céder
cause retraite
BIJOUTERIE-HORLOGERIE
affaire exceptionnelle sur
grande artère, quartier
commerçant.
C.A. 1.200.000 F.
Schmitt - 206-55-63.

Boutiques

FRIEDLAND - ÉTOILE
2 magasins, 5 commerces, l'usu.
b. 10 ans, sans pas-de-porte.
Téléphone : 359-40-42.

locaux commerciaux

Paris-19e, part. pour local idéal
ou artisanal 60 m² rez-de-ch.
cour, clair, tél. 1.200 F. 681-74-01.
MARAS P. à P. c. 600 m² rez-de-ch.
Photo-Cinéma, 120 m², 120 F.
par mois. - Tél. 277-75-46.

locaux indust.

19e Particulier pour
USINE - ATELIER
ENTREPOT
900 m² sur 4 niveaux
Tél. : 681-74-05 le soir

Immobilier
(information)
LOCATIONS SANS AGENCE
OFFICE DES LOCAIRES
18, r. la Michodière, Me Opéra.
Frais abonn. 310 F - 266-52-04.

locations non meublées

Paris
Importante Société loue
SANS COMMISSION
appartements pour tout confort
PARIS 17e
15-17, rue Henri-Rubère
Icône M. Pichon-Desfrères
4 pièces 85 m², loyer 1.422 F.
charges 210 F. parking 110 F.
charges 485 F. parking 110 F.
PARIS (12e)
SANS COMMISSION
Importante Société loue dans un
immeuble neuf, bon standing :
Studios, 20 m², loyer 807 F.
charges 154 F.
S'adresser 280, rue du Faubourg-
Saint-Antoine, Tél. : 345-17-22.

ÉTOILE - BEAU 4 P. 115 m²
3e étage, cf. refait neuf,
balc. 4.500 F. net. - 727-84-04.

constructions neuves

UN GRAND CHOIX
d'appartements Paris
et banlieue, dans imm. neufs
HABITABLES IMMÉDIATES
12e, 13e, 14e, 15e, 16e, 17e, 18e, 19e,
20e, 21e, 22e, 23e, 24e, 25e, 26e, 27e,
28e, 29e, 30e, 31e, 32e, 33e, 34e, 35e,
36e, 37e, 38e, 39e, 40e, 41e, 42e, 43e,
44e, 45e, 46e, 47e, 48e, 49e, 50e, 51e,
52e, 53e, 54e, 55e, 56e, 57e, 58e, 59e,
60e, 61e, 62e, 63e, 64e, 65e, 66e, 67e,
68e, 69e, 70e, 71e, 72e, 73e, 74e, 75e,
76e, 77e, 78e, 79e, 80e, 81e, 82e, 83e,
84e, 85e, 86e, 87e, 88e, 89e, 90e, 91e,
92e, 93e, 94e, 95e, 96e, 97e, 98e, 99e,
100e, 101e, 102e, 103e, 104e, 105e,
106e, 107e, 108e, 109e, 110e, 111e,
112e, 113e, 114e, 115e, 116e, 117e,
118e, 119e, 120e, 121e, 122e, 123e,
124e, 125e, 126e, 127e, 128e, 129e,
130e, 131e, 132e, 133e, 134e, 135e,
136e, 137e, 138e, 139e, 140e, 141e,
142e, 143e, 144e, 145e, 146e, 147e,
148e, 149e, 150e, 151e, 152e, 153e,
154e, 155e, 156e, 157e, 158e, 159e,
160e, 161e, 162e, 163e, 164e, 165e,
166e, 167e, 168e, 169e, 170e, 171e,
172e, 173e, 174e, 175e, 176e, 177e,
178e, 179e, 180e, 181e, 182e, 183e,
184e, 185e, 186e, 187e, 188e, 189e,
190e, 191e, 192e, 193e, 194e, 195e,
196e, 197e, 198e, 199e, 200e, 201e,
202e, 203e, 204e, 205e, 206e, 207e,
208e, 209e, 210e, 211e, 212e, 213e,
214e, 215e, 216e, 217e, 218e, 219e,
220e, 221e, 222e, 223e, 224e, 225e,
226e, 227e, 228e, 229e, 230e, 231e,
232e, 233e, 234e, 235e, 236e, 237e,
238e, 239e, 240e, 241e, 242e, 243e,
244e, 245e, 246e, 247e, 248e, 249e,
250e, 251e, 252e, 253e, 254e, 255e,
256e, 257e, 258e, 259e, 260e, 261e,
262e, 263e, 264e, 265e, 266e, 267e,
268e, 269e, 270e, 271e, 272e, 273e,
274e, 275e, 276e, 277e, 278e, 279e,
280e, 281e, 282e, 283e, 284e, 285e,
286e, 287e, 288e, 289e, 290e, 291e,
292e, 293e, 294e, 295e, 296e, 297e,
298e, 299e, 300e, 301e, 302e, 303e,
304e, 305e, 306e, 307e, 308e, 309e,
310e, 311e, 312e, 313e, 314e, 315e,
316e, 317e, 318e, 319e, 320e, 321e,
322e, 323e, 324e, 325e, 326e, 327e,
328e, 329e, 330e, 331e, 332e, 333e,
334e, 335e, 336e, 337e, 338e, 339e,
340e, 341e, 342e, 343e, 344e, 345e,
346e, 347e, 348e, 349e, 350e, 351e,
352e, 353e, 354e, 355e, 356e, 357e,
358e, 359e, 360e, 361e, 362e, 363e,
364e, 365e, 366e, 367e, 368e, 369e,
370e, 371e, 372e, 373e, 374e, 375e,
376e, 377e, 378e, 379e, 380e, 381e,
382e, 383e, 384e, 385e, 386e, 387e,
388e, 389e, 390e, 391e, 392e, 393e,
394e, 395e, 396e, 397e, 398e, 399e,
400e, 401e, 402e, 403e, 404e, 405e,
406e, 407e, 408e, 409e, 410e, 411e,
412e, 413e, 414e, 415e, 416e, 417e,
418e, 419e, 420e, 421e, 422e, 423e,
424e, 425e, 426e, 427e, 428e, 429e,
430e, 431e, 432e, 433e, 434e, 435e,
436e, 437e, 438e, 439e, 440e, 441e,
442e, 443e, 444e, 445e, 446e, 447e,
448e, 449e, 450e, 451e, 452e, 453e,
454e, 455e, 456e, 457e, 458e, 459e,
460e, 461e, 462e, 463e, 464e, 465e,
466e, 467e, 468e, 469e, 470e, 471e,
472e, 473e, 474e, 475e, 476e, 477e,
478e, 479e, 480e, 481e, 482e, 483e,
484e, 485e, 486e, 487e, 488e, 489e,
490e, 491e, 492e, 493e, 494e, 495e,
496e, 497e, 498e, 499e, 500e, 501e,
502e, 503e, 504e, 505e, 506e, 507e,
508e, 509e, 510e, 511e, 512e, 513e,
514e, 515e, 516e, 517e, 518e, 519e,
520e, 521e, 522e, 523e, 524e, 525e,
526e, 527e, 528e, 529e, 530e, 531e,
532e, 533e, 534e, 535e, 536e, 537e,
538e, 539e, 540e, 541e, 542e, 543e,
544e, 545e, 546e, 547e, 548e, 549e,
550e, 551e, 552e, 553e, 554e, 555e,
556e, 557e, 558e, 559e, 560e, 561e,
562e, 563e, 564e, 565e, 566e, 567e,
568e, 569e, 570e, 571e, 572e, 573e,
574e, 575e, 576e, 577e, 578e, 579e,
580e, 581e, 582e, 583e, 584e, 585e,
586e, 587e, 588e, 589e, 590e, 591e,
592e, 593e, 594e, 595e, 596e, 597e,
598e, 599e, 600e, 601e, 602e, 603e,
604e, 605e, 606e, 607e, 608e, 609e,
610e, 611e, 612e, 613e, 614e, 615e,
616e, 617e, 618e, 619e, 620e, 621e,
622e, 623e, 624e, 625e, 626e, 627e,
628e, 629e, 630e, 631e, 632e, 633e,
634e, 635e, 636e, 637e, 638e, 639e,
640e, 641e, 642e, 643e, 644e, 645e,
646e, 647e, 648e, 649e, 650e, 651e,
652e, 653e, 654e, 655e, 656e, 657e,
658e, 659e, 660e, 661e, 662e, 663e,
664e, 665e, 666e, 667e, 668e, 669e,
670e, 671e, 672e, 673e, 674e, 675e,
676e, 677e, 678e, 679e, 680e, 681e,
682e, 683e, 684e, 685e, 686e, 687e,
688e, 689e, 690e, 691e, 692e, 693e,
694e, 695e, 696e, 697e, 698e, 699e,
700e, 701e, 702e, 703e, 704e, 705e,
706e, 707e, 708e, 709e, 710e, 711e,
712e, 713e, 714e, 715e, 716e, 717e,
718e, 719e, 720e, 721e, 722e, 723e,
724e, 725e, 726e, 727e, 728e, 729e,
730e, 731e, 732e, 733e, 734e, 735e,
736e, 737e, 738e, 739e, 740e, 741e,
742e, 743e, 744e, 745e, 746e, 747e,
748e, 749e, 750e, 751e, 752e, 753e,
754e, 755e, 756e, 757e, 758e, 759e,
760e, 761e, 762e, 763e, 764e, 765e,
766e, 767e, 768e, 769e, 770e, 771e,
772e, 773e, 774e, 775e, 776e, 777e,
778e, 779e, 780e, 781e, 782e, 783e,
784e, 785e, 786e, 787e, 788e, 789e,
790e, 791e, 792e, 793e, 794e, 795e,
796e, 797e, 798e, 799e, 800e, 801e,
802e, 803e, 804e, 805e, 806e, 807e,
808e, 809e, 810e, 811e, 812e, 813e,
814e, 815e, 816e, 817e, 818e, 819e,
820e, 821e, 822e, 823e, 824e, 825e,
826e, 827e, 828e, 829e, 830e, 831e,
832e, 833e, 834e, 835e, 836e, 837e,
838e, 839e, 840e, 841e, 842e, 843e,
844e, 845e, 846e, 847e, 848e, 849e,
850e, 851e, 852e, 853e, 854e, 855e,
856e, 857e, 858e, 859e, 860e, 861e,
862e, 863e, 864e, 865e, 866e, 867e,
868e, 869e, 870e, 871e, 872e, 873e,
874e, 875e, 876e, 877e, 878e, 879e,
880e, 881e, 882e, 883e, 884e, 885e,
886e, 887e, 888e, 889e, 890e, 891e,
892e, 893e, 894e, 895e, 896e, 897e,
898e, 899e, 900e, 901e, 902e, 903e,
904e, 905e, 906e, 907e, 908e, 909e,
910e, 911e, 912e, 913e, 914e, 915e,
916e, 917e, 918e, 919e, 920e, 921e,
922e, 923e, 924e, 925e, 926e, 927e,
928e, 929e, 930e, 931e, 932e, 933e,
934e, 935e, 936e, 937e, 938e, 939e,
940e, 941e, 942e, 943e, 944e, 945e,
946e, 947e, 948e, 949e, 950e, 951e,
952e, 953e, 954e, 955e, 956e, 957e,
958e, 959e, 960e, 961e, 962e, 963e,
964e, 965e, 966e, 967e, 968e, 969e,
970e, 971e, 972e, 973e, 974e, 975e,
976e, 977e, 978e, 979e, 980e, 981e,
982e, 983e, 984e, 985e, 986e, 987e,
988e, 989e, 990e, 991e, 992e, 993e,
994e, 995e, 996e, 997e, 998e, 999e,
1000e, 1001e, 1002e, 1003e, 1004e,
1005e, 1006e, 1007e, 1008e, 1009e,
1010e, 1011e, 1012e, 1013e, 1014e,
1015e, 1016e, 1017e, 1018e, 1019e,
1020e, 1021e, 1022e, 1023e, 1024e,
1025e, 1026e, 1027e, 1028e, 1029e,
1030e, 1031e, 1032e, 1033e, 1034e,
1035e, 1036e, 1037e, 1038e, 1039e,
1040e, 1041e, 1042e, 1043e, 1044e,
1045e, 1046e, 1047e, 1048e, 1049e,
1050e, 1051e, 1052e, 1053e, 1054e,
1055e, 1056e, 1057e, 1058e, 1059e,
1060e, 1061e, 1062e, 1063e, 1064e,
1065e, 1066e, 1067e, 1068e, 1069e,
1070e, 1071e, 1072e, 1073e, 1074e,
1075e, 1076e, 1077e, 1078e, 1079e,
1080e, 1081e, 1082e, 1083e, 1084e,
1085e, 1086e, 1087e, 1088e, 1089e,
1090e, 1091e, 1092e, 1093e, 1094e,
1095e, 1096e, 1097e, 1098e, 1099e,
1100e, 1101e, 1102e, 1103e, 1104e,
1105e, 1106e, 1107e, 1108e, 1109e,
1110e, 1111e, 1112e, 1113e, 1114e,
1115e, 1116e, 1117e, 1118e, 1119e,
1120e, 1121e, 1122e, 1123e, 1124e,
1125e, 1126e, 1127e, 1128e, 1129e,
1130e, 1131e, 1132e, 1133e, 1134e,
1135e, 1136e, 1137e, 1138e, 1139e,
1140e, 1141e, 1142e, 1143e, 1144e,
1145e, 1146e, 1147e, 1148e, 1149e,
1150e, 1151e, 1152e, 1153e, 1154e,
1155e, 1156e, 1157e, 1158e, 1159e,
1160e, 1161e, 1162e, 1163e, 1164e,
1165e, 1166e, 1167e, 1168e, 1169e,
1170e, 1171e, 1172e, 1173e, 1174e,
1175e, 1176e, 1177e, 1178e, 1179e,
1180e, 1181e, 1182e, 1183e, 1184e,
1185e, 1186e, 1187e, 1188e, 1189e,
1190e, 1191e, 1192e, 1193e, 1194e,
1195e, 1196e, 1197e, 1198e, 1199e,
1200e, 1201e, 1202e, 1203e, 1204e,
1205e, 1206e, 1207e, 1208e, 1209e,
1210e, 1211e, 1212e, 1213e, 1214e,
1215e, 1216e, 1217e, 1218e, 1219e,
1220e, 1221e, 1222e, 1223e, 1224e,
1225e, 1226e, 1227e, 1228e, 1229e,
1230e, 1231e, 1232e, 1233e, 1234e,
1235e, 1236e, 1237e, 1238e, 1239e,
1240e, 1241e, 1242e, 1243e, 1244e,
1245e, 1246e, 1247e, 1248e, 1249e,
1250e, 1251e, 1252e, 1253e, 1254e,
1255e, 1256e, 1257e, 1258e, 1259e,
1260e, 1261e, 1262e, 1263e, 1264e,
1265e, 1266e, 1267e, 1268e, 1269e,
1270e, 1271e, 1272e, 1273e, 1274e,
1275e, 1276e, 1277e, 1278e, 1279e,
1280e, 1281e, 1282e, 1283e, 1284e,
1285e, 1286e, 1287e, 1288e, 1289e,
1290e, 1291e, 1292e, 1293e, 1294e,
1295e, 1296e, 1297e, 1298e, 1299e,
1300e, 1301e, 1302e, 1303e, 1304e,
1305e, 1306e, 1307e, 1308e, 1309e,
1310e, 1311e, 1312e, 1313e, 1314e,
1315e, 1316e, 1317e, 1318e, 1319e,
1320e, 1321e, 1322e, 1323e, 1324e,
1325e, 1326e, 1327e, 1328e, 1329e,
1330e, 1331e, 1332e, 1333e, 1334e,
1335e, 1336e, 1337e, 1338e, 1339e,
1340e, 1341e, 1342e, 1343e, 1344e,
1345e, 1346e, 1347e, 1348e, 1349e,
1350e, 1351e, 1352e, 1353e, 1354e,
1355e, 1356e, 1357e, 1358e, 1359e,
1360e, 1361e, 1362e, 1363e, 1364e,
1365e, 1366e, 1367e, 1368e, 1369e,
1370e, 1371e, 1372e, 1373e, 1374e,
1375e, 1376e, 1377e, 1378e, 1379e,
1380e, 1381e, 1382e, 1383e, 1384e,
1385e, 1386e, 1387e, 1388e, 1389e,
1390e, 1391e, 1392e, 1393e, 1394e,
1395e, 1396e, 1397e, 1398e, 1399e,
1400e, 1401e, 1402e, 1403e, 1404e,
1405e, 1406e, 1407e, 1408e, 1409e,
1410e, 1411e, 1412e, 1413e, 1414e,
1415e, 1416e, 1417e, 1418e, 1419e,
1420e, 1421e, 1422e, 1423e, 1424e,
1425e, 1426e, 1427e, 1428e, 1429e,
1430e, 1431e, 1432e, 1433e, 1434e,
1435e, 1436e, 1437e, 1438e, 1439e,
1440e, 1441e, 1442e, 1443e, 1444e,
1445e, 1446e, 1447e, 1448e, 1449e,
1450e, 1451e, 1452e, 1453e, 1454e,
1455e, 1456e, 1457e, 1458e, 1459e,
1460e, 1461e, 1462e, 1463e, 1464e,
1465e, 1466e, 1467e, 1468e, 1469e,
1470e, 1471e, 1472e, 1473e, 1474e,
1475e, 1476e, 1477e, 1478e, 1479e,
1480e, 1481e, 1482e, 1483e, 1484e,
1485e, 1486e, 1487e, 1488e, 1489e,
1490e, 1491e, 1492e, 1493e, 1494e,
1495e, 1496e, 1497e, 1498e, 1499e,
1500e, 1501e, 1502e, 1503e, 1504e,
1505e, 1506e, 1507e, 1508e, 1509e,
1510e, 1511e, 1512e, 1513e, 1514e,
1515e, 1516e, 1517e, 1518e, 1519e,
1520e, 1521e, 1522e, 1523e, 1524e,
1525e, 1526e, 1527e, 1528e, 1529e,
1530e, 1531e, 1532e, 1533e, 1534e,
1535e, 1536e, 1537e,

هكذا من الأصل

Le Monde

économie-régions

LA CRISE DE L'ORGANISATION INTERNATIONALE DU TRAVAIL

La plupart des pays industriels souhaitent faciliter le retour des États-Unis

L'exécutif américain, par la voix du secrétaire d'État, M. Cyrus Vance, et du secrétaire au travail, M. Ray Marshall, a officiellement annoncé, mardi 1^{er} novembre, à l'opinion et à l'ONU, le retrait des États-Unis de l'Organisation internationale du travail (O.I.T.). Cette décision, qui avait été présentée, lundi 31 octobre, au leader du syndicat A.F.L.-C.I.O. (« la Monnaie » du 2 novembre), a provoqué des réactions peines mais courtoises des pays occi-

dentaux : les gouvernements allemand, belge, suédois, japonais qui « regrettent » cette décision, la Grande-Bretagne la « regrette beaucoup », la Suisse la « déplore ». Estimant avec la Suède qu'« il est de la plus haute importance que tous les pays soient représentés » à l'O.I.T., la plupart des pays industriels déclarent vouloir s'efforcer d'améliorer les règles de fonctionnement de cette organisation afin de faciliter le retour des États-Unis. L'U.R.S.S. estime que le retrait américain est « une vic-

toire des socialistes et des syndicats réactionnaires américains ». Le gouvernement israélien, qui a toutes les raisons pour prendre ses distances à l'égard de l'O.I.T., étudia néanmoins la possibilité de son départ avec une grande réserve, dans la mesure où ce départ serait pour lui définitif, les pays arabes-afri- cains pouvant s'opposer ensuite à son éventuel retour. La première réaction syndicale a été celle de la Confédération internationale des syndi-

cats libres, que l'A.F.L.-C.I.O. a quittée en 1969. Pour elle, la décision des États-Unis ne peut qu'« affaiblir les forces démocratiques au sein de l'O.I.T. ». Les commentateurs ont été plus vifs de la part de certains responsables d'institutions internationales : « Une décision affligeante qui intervient à un moment critique de la vie mondiale », a déclaré le directeur de l'O.I.T., M. Francis Blanchard ; « une initiative rétrograde », a affirmé du son côté M. Kurt Waldheim, secrétaire général de l'ONU.

GENÈVE : désarroi mais aussi... espoirs

Genève. — Le retrait des États-Unis de l'Organisation internationale du travail (O.I.T.) n'a été officiellement confirmé au Palais des Nations que tard dans la soirée de mardi 1^{er} novembre.

La conférence de presse de l'ambassadeur William Van Den Heuven, chef de la mission américaine auprès des Nations unies, prévue pour 18 heures, avait été remise à mercredi. Celle du Bureau international du travail (B.I.T.), qui devait faire connaître les réactions de son directeur général, M. Francis Blanchard, qui se trouve actuellement aux États-Unis, ainsi que les mesures envisagées permettant d'éviter une crise grave au sein de l'O.I.T., n'a pu avoir lieu avant 23 heures. Malgré ces contretemps au sein du secrétariat du B.I.T., personne n'a manifesté de signes de surprise, encore moins de panique.

Cependant, un désarroi profond et une grande inquiétude quant à l'avenir se sont fait jour à tous les niveaux. L'état d'esprit qui a régné lors de la conférence internationale du travail, en juin dernier, semble avoir précipité les événements. En effet, en dépit des efforts considérables de M. Blanchard, cette réunion annuelle a été marquée par une démagogie frisant le chantage de la part de la majorité américaine, qui a imposé à l'ensemble des États-Unis et d'un grand nombre d'États du tiers-monde entraînés par eux, ce qui a eu pour effet d'irriter visiblement les délégués américains. Certains débats ont laissé l'impression que, pour cette majorité, les objectifs essentiels de l'O.I.T. — la défense des travailleurs — n'étaient pas pris en considération, et que la condamnation rituelle de certains États, la volonté d'utiliser à des fins politiques, toujours les mêmes, la tribune qui leur était ouverte,

primaient sur tout le reste. Personne n'ignorait non plus à Genève que les États-Unis avaient été d'autant plus choqués que la conférence n'avait pas tenu compte de leur intention de faire condamner l'Union soviétique pour sa législation sur le travail forcé. Le souvenir de la violence verbale anti-américaine, et surtout anti-Israélienne manifestée par des délégués, ainsi que l'outrance de leurs jugements, étaient ce mardi dans toutes les mémoires et n'incitaient pas les meilleurs internationaux à l'optimisme. Cependant, une lueur d'espoir s'est manifestée au cours de la soirée quant fut connue la note américaine qui, tout en confirmant le retrait des États-Unis, laissait une porte entrouverte, évoquant la possibilité d'une réconciliation et précisait que « les points de vue divergents n'étaient pas insurmontables ».

De nouveaux problèmes financiers

On estime par conséquent à Genève que si l'O.I.T. parvient à trouver le moyen propre à faire respecter ses objectifs et ses règles de procédure, la réintégration des États-Unis pourra être raisonnablement envisagée. Pour sa part, M. Blanchard, tout en se déclarant profondément affligé par la décision des États-Unis, estime que ces derniers « n'accepteront pas longtemps d'être objets de cette entreprise ». Rappelant qu'il s'agit pour l'O.I.T. (« J'ai fait respecter les droits de l'homme », de promouvoir l'emploi, de satisfaire les besoins essentiels des plus pauvres et de définir sur une base internationale les mesures requises pour améliorer la condition des travailleurs », M. Blanchard conclut : « J'ai la conviction que les cent trente-quatre États membres de l'O.I.T. continueront à déployer leurs efforts pour faire avancer dans le monde la cause de la justice sociale entre les hommes. En tant que directeur général du B.I.T., je ne ménagerai aucun effort pour servir cette noble cause ».

Afin de faire face à la perte des quelque 42,3 millions de dollars qui représentent la contribution américaine, soit 25 % du budget prévu pour les années 1978-1979, M. Blanchard propose une série de mesures sévères ; ainsi, une réduction de 32,5 mil-

EMBARRAS À JÉRUSALEM

(De notre correspondant.) Jérusalem. — Le gouvernement israélien n'a pas encore annoncé s'il se retirera, comme les États-Unis, de l'Organisation internationale du travail. L'embarras est grand à Jérusalem, où l'on juge gênant de ne pas suivre Washington dans une attitude qui a été inspi- rée dans une large mesure par l'hostilité de l'O.I.T. envers Israël. Mais on redoute aussi que, si ultérieurement les États-Unis déclarent de reprendre leur place au sein de l'O.I.T., Israël n'ait pas, s'il n'est pas retiré, la possibilité d'y revenir, en raison de l'opposition prévisible de ce que l'on appelle ici la « majorité auto-matique arabo-Israélienne ». Avant de se décider, Jérusalem espère obtenir des Américains qu'ils prennent l'engagement de ne pas réintégrer l'Organisation sans Israël. On indique, ce mercredi, que, de toute manière, les États-Unis n'ont pas demandé à Israël de les suivre dans leur décision. — A. S.

Consternation à l'ONU

(De notre correspondant.) New-York. — La nouvelle du retrait des États-Unis de l'O.I.T. a provoqué la consternation au Palais des Nations. Dans les milieux occidentaux, on estime que les États-Unis permettent à l'U.R.S.S. de continuer à occuper le terrain, alors que, selon un diplomate « atlantique », « il vaudrait mieux combattre de l'intérieur que de déclarer forfait ». On craint dans ces milieux que ce nouveau repli américain ne reflète « une résolution rampante » d'une partie de l'opinion — de la chambre de commerce et des milieux syndicaux notamment — à la pression desquels M. Carter vient en tout cas de céder. Les délégués du tiers-monde que l'on a pu interroger regret- tent également ce départ qui va certainement bouleverser le bud- get de l'O.I.T. et rendre impos- sible la réalisation de nombre de projets techniques (formation professionnelle) dont les États-Unis étaient responsables. Dans ces milieux, on estime que M. Carter a commis une erreur en faisant cette nouvelle conces- sion au lobby juif. De leur côté, les Soviétiques, qui, à court terme, pourraient apparaître comme les bénéfi-

WASHINGTON : des considérations purement intérieures

(De notre correspondant.) Washington. — Curieusement, la décision de M. Carter de quitter l'Organisation internationale du travail a été annoncée le jour même où le président, dans un message au Congrès sur les activités de l'ONU, assurait l'organi- sation mondiale de son « plein soutien », même si « son activité en ce qui concerne les droits de l'homme a été décevante » en 1976. Au même moment, pourtant, M. Marshall, secrétaire au travail, annonçait le retrait américain de l'O.I.T. Rappelant que M. Kissinger, alors secrétaire d'État, avait fait savoir en 1975 que Washington attendait que des « mesures correctives soient prises pour restaurer » l'organisation, M. Marshall constatait que « de telles mesures n'ont pas été prises ». Il ajoutait, pourtant : « Les États-Unis restent prêts à revenir dès que l'O.I.T. sera à nouveau fidèle à ses propres principes et procédures ». Quatre raisons plus précises ont été avancées par le secrétaire au travail à l'appui de la décision du gouvernement : l'O.I.T., selon lui, n'a pas appliqué des règles équitables pour tous ; elle a souvent voté des condamnations « sans en-quête préalable » ; la politique a fait irruption dans ses travaux et conduit à des condamnations dans l'organisation, ils attirèrent aussi l'attention sur la position des Européens ; M. Tindemans, chef du gouvernement belge, de passage à Washington, le mois dernier, avait adressé une note à M. Carter pour l'adjurer de rester à l'O.I.T.

Le triomphe de M. Meany

Beaucoup de ces critiques pour- raient s'adresser — et le sont effectivement dans divers milieux américains — à bien d'autres organisations internationales. Mais le cas de l'O.I.T. a toujours été considéré ici comme à part et M. Carter semble avoir surtout obéi en l'occurrence à des consi- dérations de politique intérieure. Les plus ardens partisans du retrait étaient les dirigeants de la centrale syndicale A.F.L.-C.I.O. Son président, M. Meany, était déjà à l'origine de l'avisement de M. Kissinger il y a deux ans : son anticomunisme virulent ne supportait plus la part jugée beaucoup trop belle faite aux pays de l'Est dans l'organisation et il avait fait savoir que son délégué à l'O.I.T. ne reprendrait pas son siège même si l'administration conservait le sien. Il a savouré son triomphe avec une relative modestie mardi, assurant qu'il « regrettait qu'il ait fallu en venir là » et ajoutant, comme en écho à sa déclaration de M. Marshall : « J'espère qu'à un certain moment les choses changeront de telle sorte que nous puissions y revenir ». Un autre adversaire de l'O.I.T. était la seconde composante de la délégation américaine, la chambre de commerce, représentant le pa- trimoine de la bourgeoisie juive à M. Carter le 3 octobre, cette organisation avait, elle aussi, mis en garde le gouvernement contre une représentation solitaire à l'O.I.T. A ces deux grands groupes s'étaient ajoutés plus récemment les organisations juives, ulcérées

C'est en tous cas la première fois que la président que l'on croyait plus « internationaliste » donne le pas à des considérations purement intérieures sur les recommandations de ses diplomates et porte, peut-être sans le vouloir, un coup au prestige de l'ONU. Les optimistes s'accrochent à la vague promesse de retour formulée par MM. Marshall et Meany ; d'après tout, a dit un officiel, il ne s'agit que de l'esten- sion du délai probatoire, mais nous attendons de l'autre côté de la porte ; cela devrait être plus efficace ». Les pessimistes nient que les États-Unis ont choisi de rompre le lien le plus ancien qu'ils avaient avec une organi- sation mondiale bien que des membres de la Société des Nations, ils avaient adhéré à l'O.I.T. en 1934, vingt ans avant l'Union soviétique.

MICHEL TATU.

SONY
VIDEO CASSETTE COULEUR
UMATIC V.C. 1830
disponible immédiatement
téléphone à NICOLE
770.98.25
pour tous renseignements

Pour voir et revoir sur votre téléviseur couleur vos émissions TV préférées, enregistrez-les : formation, information, éducation, sport, réunion de famille. Jusqu'à 512.77, pose gratuite pièce vidéo sur votre téléviseur couleur (toutes marques).

camera 7 VIDEO SONY
7 et 15, rue la Fayette - 75008 PARIS

Le Monde
RÉALISE CHAQUE SEMAINE
UNE SÉLECTION
HEBDOMADAIRE
réservée aux lecteurs résidents à l'étranger

Exemplaire spécimen sur demande

JOURNÉE D'ÉTUDES À PARIS LE 8 NOVEMBRE
**L'IMPLANTATION
SUR LE MARCHÉ AMÉRICAIN DE LA
MOYENNE ENTREPRISE**

Renseignements :
POUEY INTERNATIONAL
11, rue de Madrid 75008 PARIS
Tél. : 522.78.73 et 07.91

CALCULATRICES
DE POUEY ET DE ROYALSON
Plus de 5.000 en stock
AUX MEILLEURS PRIX !
POUEY INTERNATIONAL
ROYALSON
POUEY INTERNATIONAL
ROYALSON
POUEY INTERNATIONAL
ROYALSON
MAUBERT ELECTRONIC
10, rue de Valenciennes, PARIS-2
(face MAUGUET) 25-40
METRO MAUBERT

**Renoir, Manet, Sisley aimaient la douceur
des bords de Seine à Bougival.**

A l'Hôtel du Parc, vous comprendrez pourquoi.

C'est ici qu'aimaient travailler les impressionnistes. C'est ici qu'ils venaient se détendre et partager les plaisirs de la table entre amis. C'est ici, face à l'île de la Chaussée, que l'Hôtel du Parc ouvre ses portes. Un hôtel pas tout à fait comme les autres, avec la Seine qui coule à ses pieds et le Parc de Bougival juste derrière lui. Ses chambres - il y en a 175 - toutes avec salle de bains, téléphone, télévision, bar privé, Sunn patio et sa piscine, son bar et ses salons, son restaurant où règne Daniel Gardone, Maître Queux de la nouvelle cuisine française, tout ici incite au repos, renoue avec les traditions du passé. Quant à ceux qui veulent se mettre « au vert » pour travailler, ils apprécieront sûrement la gaieté et le confort des salles de conférences (totalement isolées phoniquement), la perfection des équipements. Loin du bruit, dans la lumière et la verdure. L'Hôtel du Parc de Bougival est à côté de Paris. Tout à côté.

HOTEL DU PARC DE BOUGIVAL
10-12, rue Yvan Tourgueneff - 78380 Bougival

Relais Châtel

les annonces classées du
Monde
sont reçues par téléphone
du lundi au vendredi
de 9 h. à 12 h. 30 - de 13 h. 30 à 12 h.
au 296-15-01

80 %
20
1978
100 %

80 %
20
1978
100 %

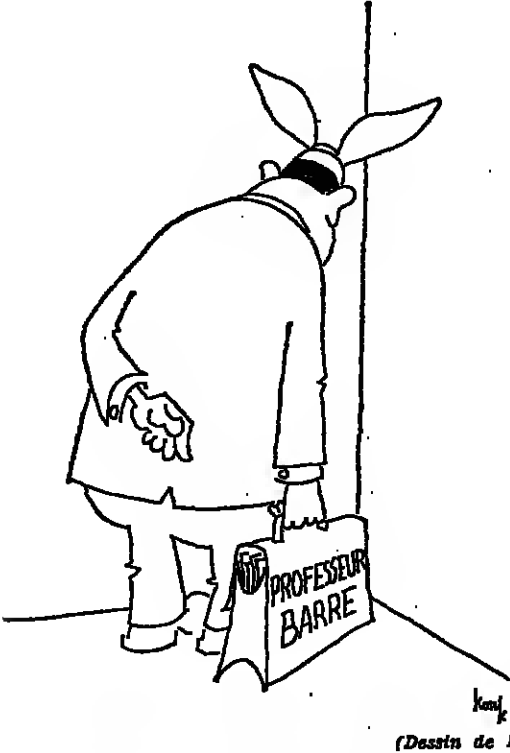
un prêt CDE
sera votre achat.

cde
optoir des Entrepreneurs
rue Volney Paris 21 - Tél. 800.05.05
premières immobilières depuis 1916

SOCIAL - ÉCONOMIE

CONJONCTURE

Quelques limitations de marges commerciales pourraient intervenir



(Dessin de KONE.)

LA HAUSSE DES PRIX DE DÉTAIL EN FRANCE AU MOIS DE SEPTEMBRE (en pourcentages)

	EN 1 MOIS (sept. 1977 comparé à août 1977)	EN 5 MOIS (sept. 1977 comparé à mai 1977)	EN 1 AN (sept. 1977 comparé à sept. 1976)
ENSEMBLE	0,9	5,4	5,7
ALIMENTATION	1	7,8	14,1
Produits à base de céréales	1,5	7,5	9,8
Viande de boucherie	1,7	6,3	10,8
Poissons et charcuterie	1,3	7,3	5,4
Volailles, produits à base de viande	1,4	2,4	19,7
Produits de la pêche	1	7,5	15,6
Lait et fromages	0,8	5	7,8
Œufs	2,7	1,6	5,2
Corps gras et beurre	0,5	7,3	12,3
Légumes et fruits	0,4	11,1	2,6
Boissons alcoolisées	0,7	4,8	8,7
Boissons non alcoolisées	-0,4	20	44,5
PRODUITS MANUFACTURÉS	0,8	4,3	7,6
1) Habillement, textile	1	5,1	8,5
2) Autres produits manufacturés	0,8	4	7,3
Articles de toilette et de soins	3,7	6,6	8
Parfumerie, librairie, joujoux	1	4,6	7,9
SERVICES	0,7	4,7	8,7
Logement	0,3	4	8,8
Loyer	0	3,8	7,9
Soins personnels, soins de l'habillement	1,5	5,6	8,1
Santé	0,4	2,5	6
Transports publics	0,3	5,9	7,4
Services d'utilisation de véhicules privés	1	6,8	7,9
Hôtels, cafés, restaurants, cantines	0,9	3,8	10,8
Autres services	0,9	3,9	7,2

Le président du conseil régional de Midi-Pyrénées, M. Alain Savary, a annoncé qu'il avait l'intention de protester auprès de M. Barre contre l'absence des marques Peugeot et Renault aux salons régionaux de l'automobile. M. Alain Savary, qui est également député socialiste de la Haute-Garonne, a fait part de cette intention en inaugurant récemment le Salon de l'automobile de Toulouse.

COMMERCE

LES SALONS FRANÇAIS EN NOVEMBRE

Du 3 au 13 : Salon de bricolage GNT. Journées professionnelles les 3 et 4. Ouvert au public à partir du 5, de 10 h. à 18 h. ; nocturnes les 9 et 10 jusqu'à 22 h.

Du 5 au 13 : Salon international de la photographie, du cinéma subaquatique et de robotique. Porte de Versailles. Journées professionnelles le 7, de 10 h. à 18 h. ; nocturne le 10 jusqu'à 22 h.

asprofors
association loi 1901
enseignement privé

vous présente ses
STAGES DE NOVEMBRE

INTITULÉ	À partir de
Certificat comptable du DECS	Lundi 7
Droit Fiscal	Lundi 7
Perfectionnement à la vente	Lundi 7
Gestion financière	Mar. 16
Perfectionnement pour aides-comptables	Lundi 21

programme détaillé sur demande
130 Faubourg St Honoré
75008 PARIS
Tél: 256.11.05 - 359.12.77

**CHEFS D'ENTREPRISE
CHEFS DU PERSONNEL**

RESPONSABLES DE LA SÉCURITÉ ET DE L'ENTRETIEN

Connaissances des RESPONSABILITÉS CIVILES ET PÉNALES en matière d'accidents et de sécurité du travail

LE GANIDE organisé sur ce thème

UNE JOURNÉE D'INFORMATIONS

animée par M. FRANÇOIS SARDIA le mardi 22 novembre 1977
19, rue de Montmorency PARIS 38

Renseignements et inscriptions : Madame C. HUBERT
Téléphone 271.45.10 - Téléc. GANIDE 212591.

(Suite de la première page.)

Le phénomène des prix est donc économiquement et politiquement essentiel. Peut-on dire pour autant qu'il implique des mesures d'urgence ? Oui, si celles-ci étaient rapidement applicables. Ce qui frappe actuellement, c'est le profond sentiment d'impuissance que donne le pouvoir quand il est question non seulement d'agir mais même d'analyser le phénomène. Qui est responsable de la flambée des prix alimentaires ? La rareté de l'offre ou les circuits de distribution ? Les producteurs et les consommateurs y ont-ils aussi leur part de responsabilité ?

Faire confiance à la concurrence

Les pouvoirs publics, qui admettent ne pas y voir clair, se refusent en tout cas à prendre des mesures générales de blocage des prix. Des sanctions seront décidées sur des points précis pour faire des exemples et donner l'impression « qu'on fait quelque chose ». Mais, pour l'essentiel, la doctrine reste qu'il faut faire confiance à la concurrence.

Aucun communiqué ne sera publié mercredi à l'issue du conseil interministériel et il faut probablement attendre le conseil des ministres de jeudi 3 pour apprendre officiellement que le gouvernement se soude de moderniser les structures physiques et légales de notre appareil de distribution : mise à jour de la célèbre « circulaire Fontanet », meilleur fonctionnement du marché de Rungia, qui verrait tomber à sa tête M. Emile Arrighi de Casanova, ancien directeur de la chambre de commerce et d'industrie de Paris.

COMMERCE INTERNATIONAL

DÉPÔT AU GATT DES DEMANDES CONCERNANT L'AGRICULTURE ET DES MESURES NON TARIFAIRES.

Les trois principaux participants aux négociations de la CEE, les États-Unis et le Japon, ont déposé au secrétariat du GATT à Genève, le 1^{er} novembre, des lettres qui ont été envoyées, leurs demandes respectives concernant l'agriculture et des mesures non tarifaires. La prochaine étape du calendrier est le 15 janvier 1978, dernier jour pour le dépôt des offres. Le représentant adjoint des États-Unis, M. Alonso McDonald, a déclaré pour sa part à Washington que les négociations pourraient prendre un bon départ grâce au fait que les nations industrialisées sont convenues d'établir sur une longue période — dix ans — des mesures de démolition, tarifaires ou autres, qu'ils prendront.

PAKISTAN

Le gouvernement militaire a annoncé que onze secteurs d'activités — dont la sidérurgie, l'automobile, la chimie, le ciment, la pêche, la construction mécanique — seraient réservés aux investisseurs privés nationaux et étrangers. Contrairement à la politique en vigueur sous le précédent régime de M. Bhutto, l'état ne se réserve plus que quelques secteurs industriels. (A.F.P.)

AGRICULTURE

BAISSE DE LA RÉCOLTE DE CÉRÉALES EN UNION SOVIÉTIQUE

La récolte de céréales en Union soviétique n'atteindra en 1977 que 194 millions de tonnes, a annoncé officiellement M. Leonid Brejnev. Le résultat est inférieur de 19 millions de tonnes aux objectifs officiels. La récolte diminuera de 30 millions de tonnes (soit 13,4 %) par rapport à celle de l'année précédente. « Tous les problèmes de l'agriculture ne sont pas résolus », a reconnu M. Brejnev. « Nous cherchons à apporter une solution radicale aux problèmes de l'approvisionnement de la population et la demande est en perpétuelle croissance, les surfaces agricoles restent inchangées. » (A.F.P., Reuters.)

le sait, pour principal objet — et résultat — de freiner la création de supermarchés : un élément de concurrence qui depuis quelques années a beaucoup moins joué qu'il y a dix ans.

Une fois encore, le problème de la formation des prix en France va être posé de façon hâtive et superficielle. Et tout naturellement les mesures annoncées ne seront pour la plupart que de faux-semblants. Ce que les Français voudraient, c'est probablement une explication des causes réelles de l'inflation. Pourquoi les prix augmentent-ils beaucoup moins vite en Allemagne ou aux États-Unis, pays où se nourrit en maintenant moins coûteux qu'en France ? Sommes-nous si différents de nos voisins industrialisés ?

ALAIN VERNHOLES.

A L'ÉTRANGER

GRANDE-BRETAGNE : le syndicat des mineurs rejette l'accord de productivité proposé par le gouvernement

De notre correspondant

Londres. — Contrairement aux espoirs officiels, les mineurs ont rejeté mardi 1^{er} novembre l'accord de productivité que leur recommandaient les dirigeants de leur syndicat (NUM). La décision des mineurs a surpris amèrement les milieux gouvernementaux qui, sur la base des sondages, escomptaient un vote favorable avec pour conséquence l'ajournement de revendications salariales jugées excessives.

La vigoureuse campagne menée par la gauche du syndicat, et notamment par M. Scargill, leader des mineurs du Yorkshire, a mis en échec la coopération entre les dirigeants modérés du NUM, notamment son président, M. Gormley, et le gouvernement travailliste. Dans le scrutin, marqué par une exceptionnelle participation électorale (89 %), les « gros bataillons » de mineurs du Yorkshire et du pays de Galles ont voté respectivement à 76 et 83 % contre l'accord de productivité assurant ainsi la défaite (110 000 voix contre 87 000) d'une formule qui leur assurait dans l'immédiat une augmentation de 23 livres par semaine.

M. Scargill, jolissant, a immédiatement annoncé qu'il pousserait activement des revendications salariales qui visent à obtenir une augmentation des rémunérations hebdomadaires des mineurs de fond, de 63 livres, pour l'amener à un total de 135 livres. Cette augmentation massive représenterait, pour certains salai-

res, une hausse de 90 %, alors que la « norme » souhaitée par le gouvernement est de 10 %.

Le vote des mineurs, interrompant la série de bonnes nouvelles enregistrées ces dernières semaines, est un choc sévère pour le gouvernement, mais aussi un défi à son autorité et à celle des dirigeants du mouvement syndical. En effet, les mineurs, en présentant immédiatement leurs revendications, contreviennent à la règle dite « des douze mois » acceptée par le congrès des trade unions, qui impose aux syndicats d'observer un délai d'un an avant de discuter de nouveaux accords de salaires. Normalement, les mineurs auraient dû attendre mars 1978 pour négocier un nouveau contrat. Mais, surtout, les revendications des mineurs créent une sérieuse menace pour la politique économique du gouvernement.

Pour le moment, le gouvernement réagit avec prudence. En fait, il n'a pas perdu définitivement la partie. D'une part en raison du long processus des négociations, qui retardent le moment de l'intervention gouvernementale ; d'autre part, étant donné l'importance de la minorité, il sera plus difficile à la gauche du syndicat d'agiter la menace d'une grève qui, selon les règles du NUM, ne peut être décidée qu'à la majorité des deux tiers. La décision des mineurs n'a en qu'un effet limité sur le cours de la livre.

HENRI PIERRE.

BIBLIOGRAPHIE

« Socialisme et cybernétique », d'Anton Brender

Le mariage de deux mots, l'un chargé de tant de passions, « socialisme », et l'autre froid comme la glace, « cybernétique », a quelque chose d'un peu monstrueux. Mais qui ne voit, dans ce mariage, que le projet d'une économie en bonne santé ; le Japon, et une autre, celle de l'U.R.S.S., qui reste toujours en deçà de ses promesses. A priori, la réponse est facile : mieux que l'un n'introduit pas dans le creuset politique des moyens de régulation plus appropriés aux objectifs, les « programmes » qu'ils se proposent de réaliser, que l'autre ne parviendrait pas à retrouver en lui-même.

Anton Brender est parfaitement conscient et avant de chercher à « théoriser », il a regardé comment pratiquement fonctionnent une économie en bonne santé ; le Japon, et une autre, celle de l'U.R.S.S., qui reste toujours en deçà de ses promesses. A priori, la réponse est facile : mieux que l'un n'introduit pas dans le creuset politique des moyens de régulation plus appropriés aux objectifs, les « programmes » qu'ils se proposent de réaliser, que l'autre ne parviendrait pas à retrouver en lui-même.

Regardant comme un entomologiste les mécanismes de fonctionnement de l'économie japonaise, M. Anton Brender se rend compte du rôle capital de guidage que jouent les intermédiaires qui se situent entre la production et le marché, grâce à quoi les autorités centrales peuvent procéder à un réglage constant.

L'une des caractéristiques du capitalisme est la concurrence. L'importance des entreprises petites et moyennes, les grandes entreprises servant d'intermédiaire entre celles-ci et le marché. Les fameuses « maisons de commerce » japonaises ont non seulement de précieux éléments d'information sur l'état présent des divers marchés mais aussi sur les tendances de leur évolution. Comme ces maisons sont en étroites relations avec les intermédiaires financiers, une stratégie d'une grande efficacité peut être mise en place, portant sur les activités futures.

L'étroitesse des rapports entre les milieux d'affaires et l'appareil du gouvernement, par une « planification » non des objectifs mais des moyens tout à fait remarquable. Grâce à la « contrainte monétaire », l'administration guide au fond, comme elle l'entend, la politique industrielle. Le système résultant des interactions qui existent entre les activités d'information-décision des différentes unités qui composent une économie conduit à une vision de marché différente de celle de la théorie traditionnelle. Il remet aussi en question la conception habituelle de fonctionnement des économies planifiées.

En attendant

une « révolution culturelle »

Pour répondre à un besoin donné, il faut beaucoup plus d'information qu'aucun plan concevable ne pourra jamais en fournir. Lentement, depuis 1970, l'U.R.S.S. après avoir doté les unités « autonomes » d'une « fonction de réponse » plus élaborée tâche de relier les unes aux autres ces « fonctions de réponse », le réseau

ainsi constitué étant complété par l'adjonction d'unités d'intermédiaire pour permettre une communication efficace aussi bien sur le plan vertical qu'horizontal (entre producteurs et utilisateurs). Cette organisation cybernétique ne va pas toutefois sans grandes difficultés.

Les décisions des organes locaux du parti ont pu éviter beaucoup des vices d'une bureaucratie classique, mais pas tous ; ils réduisent les incohérences les plus flagrantes mais ne peuvent pas à eux seuls éliminer les erreurs que N. Khrouchtchev souhaitait leur attribuer.

En outre, le système mis en place ne pousse pas à la production du « bon » mais à la mesure où l'introduction de techniques nouvelles risque de faire baisser momentanément au moins sa rentabilité, l'entreprise va être tentée de pratiquer une « politique conservatrice ». En outre, les entreprises sont encore beaucoup trop soumises à leurs organes de tutelle.

Souvent, l'industrie ne recevant pas à temps des informations du commerce ne prend pas en compte les modifications dans la demande de la population et, en conséquence, la période de surproduction s'allonge. Phénomène bien connu : les besoins ne peuvent être prévus par le Gosplan. Les unions industrielles et groupes d'entreprises pourvus d'un organe cen-

tral de direction chargé de définir dans le cadre du plan une stratégie de développement de la « sous-branche » dont il a la responsabilité qui se développent surtout depuis 1973, permettent d'intégrer un peu plus de souplesse dans le système.

Cela dit, dans une économie de propriété collective « la puissance des incitations matérielles ne pourra jamais être telle quelle permettrait à elle seule d'assurer à l'activité d'information-décision un dynamisme suffisant. » « La prise de conscience du caractère social de l'activité de production est une condition préalable à la mise en œuvre du socialisme, elle est aussi une condition de l'utilisation efficace des moyens de production. La seule chance de succès de la réforme économique soviétique est qu'elle s'accompagne d'une révolution culturelle. »

Le mérite du livre d'Anton Brender, on le voit, est de pousser très loin et sans parti pris l'analyse des comportements des agents économiques dans les réseaux institutionnels ou privés et de prouver, au fond, que la liberté est une puissance si forte qu'il faut partir d'elle pour manœuvrer avec le plus de succès possible tous les leviers de l'économie.

PIERRE DROUIN.

* Éditions Calmann-Lévy, 215 pages, 44 F.

« Vive le capitalisme ! »

de Maurice Roy

Il n'est ni un ancien élève de l'ENA ni un ancien de Sciences Po. Il le dit lui-même sur la couverture de son livre. Mais cela ne l'empêche pas d'être un bon journaliste. Un début de carrière aux côtés de Bertrand de Jouvenel même. Autant que l'on sache, il n'est pas payé par la C.I.A. Il pense, mais par l'hebdomadaire le Point, dont il dirige les services économiques. Bref, notre confrère Maurice Roy est libre d'esprit, et sain aussi sans doute.

Or, voici qu'il vient d'écrire un livre intitulé *Vive le capitalisme !*, non sans ignorer les réactions qu'il susciterait en cette période de vilipendage du bon vieux système libéral occidental. « On le disait fétide de la religion, écrit-il, on pourrait le dire aujourd'hui de notre système économique et social : on peu de savoir en échoir, beaucoup de savoir y renfermer. » Pour lui, c'est d'abord l'ignorance qui caractérise les anticapitalistes les plus résolu, « viscéraux ».

L'argumentation est fondée sur quelques bases solides : les mérites et la fécondité de la liberté ; les mauvais résultats économiques et sociaux des pays qui se prétendent socialistes. Une explication du rôle du profit et du chômage, avec des conclusions sur ce qui se passe à l'Ouest et à l'Est. Une observation comparée des processus d'inflation. La réputation de la thèse marxiste de la paupérisation absolue par la description de l'abondance des biens

de consommation et de l'élevation du niveau de vie des pays les plus modestes. L'affirmation que, loin de croître, comme on se plaît à le dire, l'inégalité diminue, mais qu'il y a une limite souhaitable à l'équité par l'argent entre les individus. Un clin d'œil pour dire que l'impérialisme russe armé est peut-être le stade suprême du socialisme.

Dans tout cela, les économistes n'apprennent rien qu'ils ne sachent déjà. Mais, bien qu'écrivent par un économiste, ce n'est pas un livre d'économie. C'est un pamphlet politique bien argumenté. Bien sûr, comme tout pamphlet, il manque de ce balancement entre la thèse et l'antithèse et la synthèse qui rassurerait notre esprit conformiste. Il oublie des critiques. Il pêche parfois par l'optimisme de ceux qui substituent résolument à considérer que la bouteille est à moitié pleine. Mais, sous-jacente à tout cela, il y a cette question qu'il ne pose pas : « Et si la bouteille se vidait ? » Ses morceaux de bravoure sur les salles de rédaction et sur leurs « fidèles habitués » ne valent pas à Maurice Roy que des amis. Mais comme notre confrère n'est pas au sens financier ce qu'il est convenu d'appeler un capitaliste, tout ne lui est-il pas permis ?

JACQUELINE GRAPIN.

* Maurice Roy : *Vive le capitalisme !*, Ed. Plon, coll. « Les indispensables », 188 pages, 32 F.

REGIONS

Les comptes financiers

Normandie

Normandie

Normandie

Normandie

Normandie

Normandie

Normandie

Normandie

Normandie

Normandie

Normandie

Normandie

Normandie

Normandie

Normandie

Normandie

Normandie

Normandie

Normandie

Normandie

Normandie

Normandie

Normandie

Normandie

Normandie

Normandie

Normandie

Normandie

Normandie

Normandie

Normandie

Normandie

Normandie

Normandie

Normandie

Normandie

Normandie

Normandie

Normandie

Normandie

Normandie

Normandie

Normandie

Normandie

Normandie

Normandie

Normandie

Normandie

Normandie

Normandie

Normandie

Normandie

Normandie

Normandie

Normandie

Normandie

TRANSPORTS

Les passagers du Tupolev-144 ont été surpris par le niveau de bruit élevé à l'intérieur de l'avion

De notre envoyé spécial

Alma-Ata. — Moscou-Alma-Ata : deux heures de vol, deux heures d'attente à Alma-Ata, et retour pendant deux heures ; le superjonc soviétique Tupolev-144 a effectué le mardi 1^{er} novembre son premier vol avec des passagers entre Moscou et Alma-Ata, la capitale kazakh. Quelques quatre-vingts journalistes dont quinze représentants d'organes de presse occidentaux avaient été acceptés à bord avec le vice-ministre de l'aviation civile, M. Tupolev. Le célèbre constructeur d'avions, et deux « travailleurs de choc » kazakhs. Depuis deux ans, le TU-144 effectuait des vols réguliers entre Moscou et Alma-Ata, par l'apogée des montagnes kazakhs, mais mardi il assura la liaison avec une centaine de passagers (la même capacité que Concorde).

Le trajet de plus de trois mille kilomètres a été converti en deux heures de vol, grâce à deux sous-joncs les plus modernes mettent trois heures et demie. Le TU-144 franchit le mur du son en moins de vingt minutes et atteint la vitesse de croisière — 3.300 kilomètres à l'heure — en moins d'une demi-heure à une altitude située entre 16 000 et 17 000 mètres.

An décollage, l'accélération très rapide plaque les passagers sur leurs sièges. Le TU-144 s'élève très rapidement ; une fois l'altitude et

la vitesse de croisière atteintes, le vol est très régulier. La cabine est très calme et très confortablement. Pourtant, le niveau du bruit paraît assez élevé. M. Tupolev a affirmé au cours d'une conférence de presse à l'aéroport d'Alma-Ata, que le bruit était satisfaisant pour un avion international et qu'il était inférieur à celui enregistré à bord d'un TU-104, avion sous-jonc de la première génération. Cependant, les conversations sont très difficiles à bord du TU-144.

Les personnalités officielles soviétiques qui participent à ce premier vol n'ont pas dit combien d'appareils TU-144 avaient déjà été construits. Le superjonc soviétique a été construit à 144, la même Moscou à Alma-Ata ; le prix du billet sera de 83,70 roubles, soit 20 roubles de plus que le billet normal. (1), dans un deuxième temps, le TU-144 pourrait être mis en service sur la ligne Moscou-Khabarovsk, en Extrême-Orient. Il ne semble pas que les autorités soviétiques envisagent de l'exporter. Le TU-144 en service sur les lignes internationales. — D. Vt.

(1) Au tour officiel du rouble, le prix du billet sera de 61 francs environ. Rappelons que l'équivalent soviétique du SMIC est à peine supérieur à 70 roubles par mois.

(PUBLICITE)

REPUBLIC OF LIBERIA

**LIBERIA ELECTRICITY CORPORATION
BUSHROD POWER PLANT EXTENSION**

**INVITATION TO PREQUALIFICATION
OF PROSPECTIVE TENDERERS**

The Liberia Electricity Corporation (LEC) will undertake an extension of its Bushrod Power Plant near Monrovia. The extension will consist of 27 MW in diesel electric capacity delivered by two low speed diesel engine driven generators each of 13.5 MW, with a third generating unit of some capacity as an option. Three separate contracts are contemplated:

CONTRACT N° 1 - CIVIL WORKS

The construction of a powerhouse to accommodate three diesel generator sets. The superstructure of the powerhouse will be a steel structure. The foundations for the powerhouse and the units foundation blocks will all be supported on piles. The supply, transport, installation and commissioning of a 50-ton powerhouse travelling crane. The approximate overall volume of the powerhouse is 30,000 m³. The construction of a pump house located in the harbor, about 1,500 meters from the powerhouse, also supported on piles. The approximate overall volume of the pump house is 5,000 m³. The supply and installation of closed circuit approximately 600 mm conduit from the pump house to the powerhouse for the cooling water system of the units. The supply and installation of two heavy fuel oil storage tanks. The construction of appurtenances and surrounding roads and earthworks.

CONTRACT N° 2 - MECHANICAL WORKS

burning 3,500 s. R 1 100 °F heavy fuel oil with appurtenances.
The supply, transport, instollotion and commissioning of pump
house equipment.

CONTRACT N° 3 - ELECTROMECHANICAL WORKS

The supply, transport, installation and commissioning of two low speed synchronous generators, appurtenant static power electronic excitation systems and two 18 MVA unit transformers

13.9769 kV to be tendered for in two alternatives: one suitable for 60 Hz operation only and one suitable for 60 Hz or 50 Hz operation after appropriate modification. The supply, transport, installation and commissioning of a 69 kV switchgear with steel

The LEC has opted to the World Bank, the Arab Bank for Economic Development of Africa, the Kuwait Fund for Arab

Economic Development and other international financing institutes for assistance in the financing of the subject project.

Contractors or manufacturers from any country accepted by the Kuwait Fund of Arab Economic Development and the Arab

Bank for Economic Development of Africa are allowed to tender for Contract No. 2 while contractors or manufacturers from member countries of the World Bank and Switzerland may bid for Contract No. 1 and 3. They are invited to apply for quali-

fiction for bidding by submitting a brief introduction at the company, giving particulars of their financial status and their own capacity and experience for the execution of the appropriate work. This information shall be submitted to the Engineer not later than November 20, 1937, in a specially prepared cover.

Three copies of tender documents, contract documents and

contract drawings for each contract will be available to prospective tenderers on November 7, 1977. These documents can be obtained from the Engineer by payment of US \$ 300.00 per contract. Only qualified tenderers will be permitted to submit tenders.

The sealed tenders of qualified tenderers shall be submitted by hand on February 2, 1978 before 9 a.m. local time to the

office of the Managing Director of the LEC located in Providence Building, Monrovia, Liberia. Public opening of tenders will take place at 10 a.m. of the same day. Tenderers' representatives may attend.

Tenders will be considered only if accompanied by appropriate bid bonds.

The Engineer is : Motor-Columbus
Consulting Engineers Inc.
Parkstrasse 27 - 5401 Baden, Switzerland.
Tel : 22-87-71 - Telex : 54532 maco CH

[illegible]

SOCIAL - ÉCONOMIE

EMPLOI

Les mesures
en faveur des jeunes

M. MARCHELLI (C. G. C.) : une politique astucieuse pour masquer le chômage et fausser les statistiques.

Saint-Etienne. — Selon M. Paul Marchelli, on démontre bien vite que les statistiques du chômage en France ont été faussées par la mise en œuvre d'une politique astucieuse pour masquer le chômage et fausser les statistiques. Le président de la Fédération C.G.C. de la métallurgie, s'adressant aux militants de la Loire de son syndicat, samedi 29 octobre, à Saint-Etienne, a dressé un sévère constat d'échec du plan Barre dans la lutte contre l'inflation et surtout contre le chômage.

« On crée artificiellement des emplois », a-t-il déclaré. « Voyez ce qui se passe dans les entreprises et les conditions dans lesquelles sont embauchés les jeunes avec l'argent des contribuables, alors que la capacité actuelle de production n'exige aucune main-d'œuvre supplémentaire, et qu'aucune entreprise n'a normalement prévu cet embauchage, mais, au contraire, continue à envisager de réduire ses effectifs. »

Avec des contrats temporaires de six mois, a poursuivi M. Marchelli, « ces jeunes se trouvent en « rétrograde » jusqu'en avril et au chômage ensuite. C'est une politique astucieuse pour masquer le chômage et fausser les données statistiques. (...) Pour les premiers fois depuis des décennies, nous avons un taux de croissance nationale de 2,5 à 3 % ; or, pour créer les emplois nécessaires, il faudrait un taux de 4,5 à 5 %, afin de répondre à l'arrivée des jeunes sur le marché du travail. Et, pendant ce temps, les salaires sont pratiquement stagnés. Il n'y a plus d'augmentation du pouvoir d'achat mais d'une baisse. C'est donc uniquement sur la dos des salariés que le gouvernement a basé toute sa politique. »

SÉCURITÉ SOCIALE

LA C.G.T. ET LA C.F.D.T. SE PRONONCENT À LEUR TOUR POUR UNE JOURNÉE D'ACTION LE 4 NOVEMBRE.

Après la décision du syndicat des employés F.O. de la Sécurité sociale d'organiser une grève nationale le 4 novembre, les fédérations C.G.T. et C.F.D.T. de ce secteur, qui se sont réunies le 31 octobre, se sont également prononcées pour une « grande journée d'action », le même jour, avec des arrêts de travail pouvant atteindre vingt-quatre heures. La C.G.T. et la C.F.D.T. ont pris cette décision, comme F.O., en raison de « la situation créée par les sanctions prises à l'encontre de huit militants C.G.T., C.F.D.T. et F.O. de la caisse primaire d'assurance-maladie de Reims, qui font suite à de multiples échecs dans ces organismes et qui s'inscrivent dans les intentions du pouvoir et du patronat de porter atteinte aux libertés syndicales des travailleurs ».

« Au cours de cette journée, indiquent les deux syndicats, les travailleurs de la Sécurité sociale exprimeront avec force leur volonté de voir aboutir leurs revendications concernant leurs conditions de vie et de travail tant au plan national qu'au plan local, consentants qu'ils sont que pour cela ils doivent voir garantir et étendus les libertés syndicales que leur donne leur convention collective nationale. »

Je n'ai jamais proposé 1013 licenciements déclare M. André Blanc, ex-P.-D.G. de Manufrance

De notre correspondant

Saint-Etienne. — Sept cent trente et un salariés de Manufrance ont été licenciés en ce début novembre. Beaucoup d'entre eux ont participé à une distribution massive de quelque quinze mille tracts organisés dans la région mardi 29 octobre par la C.G.T. Ce syndicat, majoritaire dans l'entreprise, accuse notamment M. André Blanc, avant-dernier P.-D.G., d'avoir eu pour objectif l'abandon de la production des armes de chasse et le licenciement de mille treize personnes. « Calomnier est plus facile que prouver », a-t-il déclaré. « Voyez ce qui se passe dans une déclaration rendue publique le 31 octobre. M. André Blanc, après avoir souligné qu'il avait été nommé le 1^{er} avril 1976 pour redresser une situation de quasi-paralysie et d'indiquer les grandes lignes du plan de redressement qu'il entendait appliquer, l'ex-P.-D.G. rappelle que la crise de l'arme l'a amené à proposer au conseil d'administration, en avril 1977, d'accélérer la mise en place de ce plan de sauvetage industriel par l'arrêt provisoire du lancement de nouveaux programmes de fabrication d'armes de chasse jusqu'à retour du stock à un niveau normal, ce qui supposait la mise en chômage technique de cent vingt-huit personnes en mai et de deux cent quatre-vingt-deux en juin 1977, la grande majorité des effectifs poursuivant leur travail pendant cette période et traitant les envois. La mise au point avant ce terme d'une solution viable par la décision de création d'un outil de travail rénové. »

« Les études faites et les contacts

pris nous permettaient d'espérer alors véritablement de la suite de nos démarches la condition d'obtenir la volonté d'aboutir et d'assainir assez rapidement les stocks. » Mais, souligne M. Blanc, « à aucun moment, en revanche, et les procès-verbaux du conseil d'administration tout comme le compte rendu fait à l'assemblée générale sont là pour le prouver, je n'ai proposé le licenciement des mille treize employés dans la fabrication des armes, sans leur emploi, toutefois, que leur emploi serait effectivement menacé à terme si la solution que j'ai proposée n'était pas acceptée ou ne pouvait être mise en œuvre devant l'opposition du personnel ou de l'actionnaire principal. »

En terminant, M. Blanc rappelle que la C.G.T. tout comme la future municipalité stéphanoise lors de sa campagne électorale proposait le licenciement des mille treize employés dans la fabrication des armes, sans leur emploi, toutefois, que leur emploi serait effectivement menacé à terme si la solution que j'ai proposée n'était pas acceptée ou ne pouvait être mise en œuvre devant l'opposition du personnel ou de l'actionnaire principal. »

AFFAIRES

Accord Mazda-Cibie

Le groupe japonais Toyota-Kogyo, constructeur des automobiles Mazda, et la société française de projecteurs Cibie ont annoncé, mercredi 2 novembre, qu'un accord avait été conclu pour la fourniture en première main de projecteurs Cibie. Dans un premier temps, seules les voitures Mazda destinées à l'exportation (les constructeurs japonais exportent en moyenne 97 % de leur production) seront équipées de projecteurs français. Cibie estime qu'il s'agit d'une première pénétration du marché japonais de court terme sur une pénétration de 2 % et des pourparlers sont en cours avec Toyota, premier constructeur japonais. Le groupe Toyota-Kogyo (Mazda), qui représente 9 % du parc automobile japonais, est en troisième rang de la production locale, avec un total de 716 672 véhicules (voitures et poids lourds) (1), précédé par

(1) 446 616 voitures, 289 222 camions et 632 bus.

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

	COURS DU JOUR	UN MOIS	DEUX MOIS	TROIS MOIS
	+ Bas + Haut	Rep. + ou Dép. —	Rep. + ou Dép. —	Rep. + ou Dép. —
\$ U.S. ...	4,8155 4,8190	+ 78 + 100	+ 128 + 140	+ 250 + 428
£ S.T. ...	4,3370 4,3370	+ 48 + 70	+ 110 + 110	+ 328 + 328
Yen (100) ...	1,9475 1,9525	+ 98 + 110	+ 120 + 120	+ 450 + 480
D.M. ...	2,1455 2,1485	+ 80 + 100	+ 120 + 120	+ 548 + 594
Florin ...	1,9950 1,9990	+ 60 + 80	+ 120 + 140	+ 380 + 420
F.S. (100) ...	13,7348 13,7548	+ 250 + 380	+ 448 + 570	+ 1158 + 1598
F.S. ...	2,1738 2,1760	+ 120 + 150	+ 180 + 200	+ 740 + 780
L. (1 000) ...	5,4800 5,4900	+ 300 + 100	+ 400 + 400	+ 1200 + 1400
£ ...	5,8500 5,8550	+ 230 + 350	+ 300 + 300	+ 1250 + 1450

TAUX DES EURO-MONNAIES

	3/4	4	5 1/2	6	6 1/2	7 1/2	8 1/2	9 1/2	10 1/2
\$ U.S. ...	13 1/2	13 1/4	13 1/4	13 1/4	13 1/4	13 1/4	13 1/4	13 1/4	13 1/4
£ S.T. ...	4 1/4	4 1/4	4 1/4	4 1/4	4 1/4	4 1/4	4 1/4	4 1/4	4 1/4
F.S. ...	5 1/2	5 1/2	5 1/2	5 1/2	5 1/2	5 1/2	5 1/2	5 1/2	5 1/2
F.S. (1 000) ...	12 1/2	12 1/2	12 1/2	12 1/2	12 1/2	12 1/2	12 1/2	12 1/2	12 1/2
£ ...	6 1/2	6 1/2	6 1/2	6 1/2	6 1/2	6 1/2	6 1/2	6 1/2	6 1/2

Nous donnons ci-dessus les cours pratiqués sur le marché interbancaire des devises tels qu'ils étaient indiqués en fin de journée par une grande banque de la place.

HISTOIRE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE DU MONDE

en six volumes
sous la direction de Pierre Lévy

La souscription est prolongée jusqu'au 26 novembre 1977

720 F au lieu de 900 F

Renseignez-vous chez votre libraire ou à défaut chez Armand Colin

103 Bd Saint-Michel 75006 Paris - tél. 329-12-19

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

SPEICHM

L'assemblée générale ordinaire de la société pour l'équipement des industries chimiques Speichim qui s'est réunie extraordinairement le 27 octobre a approuvé la réévaluation des immobilisations non amortissables. Cette réévaluation dégage une plus-value de 8 651 858 francs.

Le conseil d'administration dans sa séance qui a suivi cette assemblée a décidé de prélever sur la réserve ainsi constituée la somme de 6 075 000 francs afin d'augmenter le capital de la société en distribuant trois actions gratuites pour quatre anciennes.

Ces actions nouvelles porteront jadis le 1^{er} janvier 1977 et seront attribuées contre remise du coupon n° 19. Leur répartition aura lieu au début de l'année 1978.

La situation provisoire au 30 juin récemment publiée ainsi que le déroulement des travaux durant le trimestre qui vient de s'écouler laissent prévoir pour l'exercice 1977 des résultats du même ordre de grandeur que ceux de l'exercice précédent, ce qui permettrait de maintenir le même dividende par action pour un capital augmenté.

LOCINDUS

Au cours de sa réunion du 27 octobre 1977, le conseil d'administration de la société a examiné la situation provisoire au 30 septembre et les comptes provisionnels au 31 décembre 1977.

A la fin de 1977, les engagements de LOCINDUS (en valeur brute hors taxes et avant amortissement) devraient atteindre 1 100 000 000 de F environ (dont 57 500 000 F destinés à la location simple), contre 1 023 400 000 F au 31 décembre 1976.

soit une augmentation de 77 000 000 de francs (+ 7,53 %).

Entre 1975 et 1976, les engagements s'élevaient à 107 000 000 F (+11,79 %), mais dont 30 000 000 de F correspondant à un complément de financement sur l'hôtel Miko de Paris.

L'activité et les résultats provisoires de la société au 30 septembre 1977 ressortent des comptes ci-dessous comparés à ceux du 30 septembre et 31 décembre 1976.

	30-9-1977 (situation provisoire)	31-12-1976	30-9-1977 (situation provisoire)
Montant des engagements	1 005 000 000	1 023 000 000	1 086 000 000
Montant des recettes hors taxes (loyers, préloyers, produits financiers)	53 243 963	123 208 000	191 107 100
Amortissements et provisions	24 107 109	32 863 000	28 540 000
Résultats d'exploitation	30 535 434	37 148 000	25 526 100
Résultats net (1)	35 538 572	38 887 000	25 540 000

(1) Compte tenu d'un profit sur exercice antérieur de 283 820 F et d'un profit exceptionnel de 1 889 089 F.

Le bénéfice, au 31 décembre 1977, ne peut être déterminé par simple extrapolation des résultats provisoires au 30 septembre, compte tenu de diverses provisions à constituer avant la fin de l'année et de la réévaluation d'amortissements et de provisions sur une valeur immobilière, qui devrait normalement être cédée

avant la fin de l'exercice. Les prévisions financières, compte tenu de ces éléments connus au 30 septembre 1977, permettent cependant d'envisager, pour l'exercice 1977, la distribution d'un dividende de l'ordre de 25,80 F à 27 F par action, contre 23,60 F en 1976.

M. JACQUES CALVET AU CAMEROUN

M. Jacques Calvet, directeur général de la Banque nationale de Paris, s'est rendu les 24 et 26 octobre 1977 au Cameroun où il a été reçu par le Président de la République, Son Excellence Z. E. Achille Njoya, le premier ministre M. Paul Biya et le ministre des finances M. Marcel Fomfo. Il a été reçu par le directeur de l'évolution générale du Cameroun et de la contribution à la réalisation des objectifs de développement.

Il a, par ailleurs, pris contact avec les dirigeants des principales entreprises camerounaises et a pu constater le climat favorable à la progression des affaires qui caractérise actuellement ce pays.

M. Calvet a consacré une attention particulière aux sollicitations de la Banque internationale pour le commerce et l'industrie du Cameroun (BICIC) dirigée par M. Fomfo, dans laquelle la Banque nationale de Paris est associée aux pouvoirs publics camerounais, à la Banque financière pour les pays d'outre-mer ainsi qu'à la Barclays Bank.

FRANCE ÉPARGNE (SICAV)

	30-6-77	30-9-77	M.F.	M.F.
Actif net	27,83	30,32	36,7	36,7
Répartition :	%	%	%	%
— Act. franc. ..	20,7	19,5	25,6	25,6
— Act. étrang. ..	29,2	29,1	39,7	39,7
— Oblig. franc. ..	3	3,7	3,5	3,5
— Autres	38,9	31,6	24,4	24,4
— Oblig. étrang. ..	7,1	6,3	1,2	1,2
— Liquidités	9,1	11,3	1,2	1,2
	100,9	100,9		

Nombre d'actions en circulation : 200.348 (30-6-77), 208.166 (30-9-77).
Valeur de l'action en francs : 139,42* (30-6-77), 145,32 (30-9-77).

PARIBAS GESTION (SICAV)

	30-6-1977	30-9-77	M.F.	M.F.
Actif NET	28,11	30,6	36,7	36,7
Répartition :	%	%	%	%
— Actions françaises ..	15,5	15,5	15,5	15,5
— Actions étrangères ..	35,2	35,2	35,2	35,2
— Obligations françaises ..	2,6	2,6	2,6	2,6
— Obligations étrangères ..	35,1	37,1	37,1	37,1
— Liquidités ..	5,4	5,1	1,2	1,2
	100,0	100,0		

Nombre d'actions en circulation : 230 545 228 865.
Valeur de l'action : 139,42* (1) F. 145,32 (2) F. 145,32.

SÉLECTION CROISSANCE (SICAV)

	30-6-77	30-9-77	M.F.	M.F.
Actif NET	28,11	30,6	36,7	36,7
Répartition :	%	%	%	%
— Actions franc. ..	10,6	25,6	25,6	25,6
— Actions étrang. ..	43,9	39,7	39,7	39,7
— Obligations franc. ..	8,5	6,7	6,7	6,7
— Obligations étrang. ..	23,6	24,4	24,4	24,4
— Liquidités	1,2	1,2	1,2	1,2
	100	100		

Nombre d'actions en circulation : 185 616 (contre 180 975 au 30-6-77).
Valeur de l'action au 30-6-77 : 300,21 F (1) (contre 323,62 au 30-9-77).

FRANCE CROISSANCE (SICAV)

	30-6-77	30-9-77	M.F.	M.F.
Actif NET	28,11	30,6	36,7	36,7
Répartition :	%	%	%	%
— Actions franc. ..	14,3	15,5	15,5	15,5
— Actions étr. ..	38,3	37,1	37,1	37,1
— Oblig. franc. ..	4,5	4,1	4,1	4,1
— Oblig. étrang. ..	31,5	32,2	32,2	32,2
— Liquidités ..	6,7	6,7	6,7	6,7
	100	100		

Nombre d'actions en circulation : 193 525 (contre 194 899 au 30-6-77).
Valeur de l'action au 30-6-77 : 145,22 F (1) (contre 153,85 F au 30-9-77).



11,03%
taux de rendement
actuel brut

Emprunt
de la Caisse Nationale de
Crédit Agricole
automne 1977, garanti par l'Etat - clôture sans préavis.

11%
taux nominal

كزنا من الأصل

مركز من الأصل

DES SOCIÉTÉS

LOCINDUS

Le 27 octobre 1977, l'administration a été saisie de la situation financière et des engagements de la société au 31 décembre 1976.

30-9-1976	31-12-1976
1 000 000 000	1 000 000 000
1 000 000 000	1 000 000 000
1 000 000 000	1 000 000 000
1 000 000 000	1 000 000 000

Le 31 décembre 1977, la situation financière de la société a été examinée.

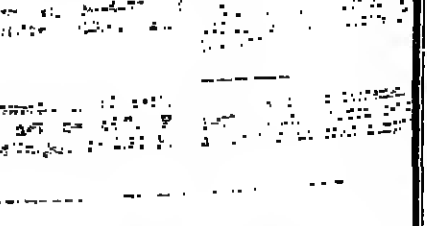
KE ÉPARGNE (SICAV)

30-9-77	30-9-77
1 000 000 000	1 000 000 000
1 000 000 000	1 000 000 000
1 000 000 000	1 000 000 000
1 000 000 000	1 000 000 000

SSANCE (SICAV)

30-9-77	30-9-77
1 000 000 000	1 000 000 000
1 000 000 000	1 000 000 000
1 000 000 000	1 000 000 000
1 000 000 000	1 000 000 000

ur place



nprunt

Le 31 décembre 1977, la situation financière de la société a été examinée.

t Agricole

LES MARCHÉS FINANCIERS

EURO-OBLIGATIONS

Incertainité. Les perspectives de la semaine prochaine sont incertaines.

30-9-1976	31-12-1976
1 000 000 000	1 000 000 000
1 000 000 000	1 000 000 000
1 000 000 000	1 000 000 000
1 000 000 000	1 000 000 000

Le 31 décembre 1977, la situation financière de la société a été examinée.

LONDRES

Nouvelle baisse. La nouvelle baisse de la livre et la menace d'un conflit social dans les mines.

31-10	2-11
1 000 000 000	1 000 000 000
1 000 000 000	1 000 000 000
1 000 000 000	1 000 000 000
1 000 000 000	1 000 000 000

Le 31 décembre 1977, la situation financière de la société a été examinée.

NEW-YORK

Nouvelle et forte baisse. Le mouvement de baisse, qui avait repris en début de semaine.

31-10	2-11
1 000 000 000	1 000 000 000
1 000 000 000	1 000 000 000
1 000 000 000	1 000 000 000
1 000 000 000	1 000 000 000

Le 31 décembre 1977, la situation financière de la société a été examinée.

INDICES QUOTIDIENS

INSER. Base 100 : 31 oct. 1976. Valeurs françaises : 27 oct. 1976.

31-10	2-11
1 000 000 000	1 000 000 000
1 000 000 000	1 000 000 000
1 000 000 000	1 000 000 000
1 000 000 000	1 000 000 000

Le 31 décembre 1977, la situation financière de la société a été examinée.

NOUVELLES DES SOCIÉTÉS

CEUSOT-LOIRE. Le premier semestre de l'exercice en cours a été marqué par une perte nette de 32,8 millions de francs.

31-10	2-11
1 000 000 000	1 000 000 000
1 000 000 000	1 000 000 000
1 000 000 000	1 000 000 000
1 000 000 000	1 000 000 000

Le 31 décembre 1977, la situation financière de la société a été examinée.

BOURSE DE PARIS - 28 OCTOBRE - COMPTANT

3 % 1978-1980. 5 % 1978-1980. 10 % 1978-1980.

VALEURS	Cours	Précéd.
3 % 1978-1980	100,00	99,50
5 % 1978-1980	100,00	99,50
10 % 1978-1980	100,00	99,50

Le 31 décembre 1977, la situation financière de la société a été examinée.

MARCHÉ A TERME

La Chambre syndicale a décidé, à titre expérimental, de prolonger, après la clôture, le cotage des valeurs ayant fait l'objet de transactions entre 14 h. 15 et 14 h. 30.

VALEURS	Cours	Précéd.
3 % 1978-1980	100,00	99,50
5 % 1978-1980	100,00	99,50
10 % 1978-1980	100,00	99,50

Le 31 décembre 1977, la situation financière de la société a été examinée.

COTE DES CHANGES

Marché officiel. Cours de clôture. Cours de 14 h. 15.

VALEURS	Cours	Précéd.
3 % 1978-1980	100,00	99,50
5 % 1978-1980	100,00	99,50
10 % 1978-1980	100,00	99,50

Le 31 décembre 1977, la situation financière de la société a été examinée.

MARCHÉ LIBRE DE L'OR

Or fin (à la livre). Or fin (à la once). Or fin (à la kilo).

VALEURS	Cours	Précéd.
3 % 1978-1980	100,00	99,50
5 % 1978-1980	100,00	99,50
10 % 1978-1980	100,00	99,50

Le 31 décembre 1977, la situation financière de la société a été examinée.

UN JOUR
DANS LE MONDE

2. **BIÈS**
— RÉPONSES... à Pierre Bourdieu et à Jean-François Sica.
3. **ÉTRANGER**
— L'ouverture de la révolution d'octobre et les rapports Est-Ouest.
- 4-5. **EUROPE**
— RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE : la diffusion d'un message enregistré de H.-M. Schleyer provoque de profonds remous politiques.
- 6-7. **AMÉRIQUES**
— « La Canada de l'incertitude » (11), par Alain-Marie Caron.
8. **PROCHE-ORIENT**
— ISRAËL : les mouvements de protestation contre les mesures d'austérité ont été limités.
9. **Océan Indien**
— **AFRIQUE**
— Le sort des Français enrôlés par le Polisario.
— Le conflit de l'Ogaden.
10. **ASIE**
— THAÏLANDE : le nouveau régime n'a pas assoupli le blocus économique du Laos.
11. **POLITIQUE**
— Le CERS et la direction du P.S. ont pu le même concept de la riposte à opposer au P.C.F.
— LIBRES OPINIONS : « DOM-TOM : un budget d'intimidation », par Alain Vivian.
12. **SOCIÉTÉ ET CULTURE**
— Les engagements politiques d'une directrice de M.J.C.
— Le congrès du groupe français d'éducation nouvelle.
13. **MÉDECINE**
— **PRESSE**
- 14-15. **JUSTICE**
15. **SPORTS**
— POINT DE VUE : « Inouïs ou en Argentine ? », par D. Durouchelle.

LE MONDE DES ARTS ET DES SPECTACLES
FACIES 17 A 25

CINÉMA : Un entretien avec Simon Signoret ; Ouverture du Festival de Paris ; Rencontres en Espagne, en Grèce et en Suisse.

EXPOSITIONS : Desalini à la Fondation Rothchild ; Jan Toppel à l'Institut néerlandais.

LIVRES : « Millet », d'André Fierlinger ; « Art et littérature », de Marcel Proust.

35 à 38. ÉCONOMIE - RÉGIONS
— LA CRISE DE L'ORGANISATION INTERNATIONALE DU TRAVAIL : le piquet des ports industriels souhaitent faciliter le retour des États-Unis.

LIRE ÉGALEMENT
RADIO-TELEVISION (25)
Annonces classées (27 à 34) ; Aujourd'hui (16) ; Carnet (16) ; « Journal officiel » (16) ; Météo (16) ; Mots croisés (16) ; Bourse (38).

Nord et Sud Yémen
Villes fortifiées et architecture incomparable, paysages grandioses, vallées du bœuf du monde, nous vous proposons 5 circuits originaux de 10 à 13 jours, de 6.000 à 8.000 F.

EXPLORATOR
16 place de la Madeleine
75008 Paris — Tél. 266 66 24

De la plus petite réparation au plus beau vêtement

NOUVELLE COLLECTION RIVER
Avec la garantie d'un maître tailleur

COSTUMES MESURE
dans un choix de 3.000 draperies à partir de 761 F

Prêt-à-porter homme

Boutique Femme

LEGRAND TAILLEUR
27, rue du 4-Septembre, PARIS (Opéra)

A B C D E F G H

EN MARGE DE L'AFFAIRE DU SAHARA OCCIDENTAL

La France envoie un détachement en renfort à Dakar

La ministre française de la défense a annoncé, ce mercredi 2 novembre, que plusieurs avions DC-8 et Transall du commandement du transport aérien militaire (COTAM) ont quitté la France ce mercredi matin, pour Dakar avec des renforts pour la garnison française au Cap-Vert (Sénégal), en vertu de l'accord de défense franco-sénégalais.

On ne dissimule toutefois pas au ministère de la défense que ce transport est lié à la situation actuelle

en Mauritanie. Il s'agit, dit-on, d'un renfort militaire, d'un renfort de deux cents à trois cents personnes sous la forme d'un détachement provisoire au Cap-Vert d'éléments de soutien et de soutien des moyens d'infrastructure et de transmission. Ce renfort s'ajoute aux mille deux cents hommes des trois armées françaises qui stationnent près de Dakar en permanence aux termes des accords de défense de mars 1974 entre les deux pays.

Les éléments de renfort, dotés de moyens radio et d'observation aérienne, permettront, au cas où le gouvernement français déciderait une action militaire en Mauritanie, d'accueillir et de soutenir des éléments d'intervention depuis le Cap-Vert. On sait que, lors du transport de troupes marocaines au Zaïre, décidé par M. Valéry Giscard d'Estaing pour venir en aide au régime du général Mobutu, la base d'appui du Cap-Vert avait déjà été utilisée par l'armée française.

Outre sa garnison de deux cents hommes aux ordres d'un officier supérieur de la marine nationale, la France maintient au Cap-Vert un avion de pétrole Breguet-Atlantic along rayon d'action, qui lui a déjà permis de recueillir des renseignements sur la situation militaire en Mauritanie et au Sahara depuis l'envolvement d'engins français.

DÉCÈS DE L'IMPRESARIO
DANIEL MARQUANI

L'impresario Daniel Marquani est mort à Nice le vendredi 28 octobre. Il était âgé de quatre-vingt-quatre ans.

D'origine tunisienne, Daniel Marquani était considéré comme le patriarche d'une « dynastie » d'agents artistiques. Peu avant la guerre, il créa, aidé de son frère Félix, la première agence française du spectacle — « Taval et Marquani » — assurant la promotion d'artistes tels que « Tino Rossi, Louis Mariano, Maurice Chevalier et Nina Foch ». Les costumes germés des Marquani leur furent concurrencés au tournant de la « Orchestre de l'Opéra », de son fils de Félix, Jacques, est devenu à son tour impresario, suivi lui-même par son cousin (de même génération et du même patronyme). D'autres Marquani, nombreux, se partagent des secteurs d'édification et de promotion chez Pathé ou chez Barclay, ou organisant des « tournées artistiques » diverses. Jacques Brel raconte gentiment que, pour l'ordonner, il compte les Marquani.

Le peintre suisse Varin vient de mourir à l'âge de soixante-dix-sept ans. Le son vrai nom Willy Guggenheim, Varin avait vécu à Berlin puis à Paris et avait été lauréat à la Biennale de Venise. Par ses portraits, il se rapproche de l'expressionnisme d'Osakar Kokoschka.

MORT DU JOCKEY
ROGER PINCELET

Roger Pincelet, qui était, avec Yves Saint-Martin, le jockey français le plus célèbre dans le monde, est mort mardi 1^{er} novembre à l'hôpital Lacombe, à Paris, à l'âge de cinquante-six ans. Il y a sept ans, il avait abandonné la cravache pour devenir entraîneur.

Fils d'un modeste mécano, Roger Pincelet était entré dans la famille de l'entraîneur Barillet des années précédant la seconde guerre mondiale. Il devint, dans la période 1945-1960, l'un des plus grands jockeys de l'histoire des courses, remportant quelques trois mille victoires et incarnant à son palmarès les plus grandes épreuves européennes avec des chevaux comme Pimp, Ristour, Royal, Euzile, Daner. Il mourut notamment pour l'âge Khan, Marcel Bousquet, la baronne de Rothschild, Arpad Flesch, — L. D.J.

Le numéro du « Monde » daté 2 novembre 1977 a été tiré à 410 686 exemplaires.

(Publicité)

DIPLOMES DE LANGUES
pour la vie professionnelle

Tous ceux qui ont étudié une langue (anglais, allemand, italien, espagnol), quel que soit leur âge ou leur niveau, ont droit à la reconnaissance de leur qualification par une formation en langues, décisive dans la vie professionnelle. Cette formation peut être confirmée par un des diplômes suivants :

— Chambre de Commerce Étrangère, compléments indispensables pour tous les emplois du commerce et des affaires.

— B.A.S. Traducteur Commercial, attestant une formation de spécialiste de la traduction et de l'interprétation d'entreprises.

— Université de Cambridge (anglais), carrières de l'information, édition, tourisme, hôtellerie, etc.

Et, pour tous ceux qui ont étudié dans les principales villes de France, Espagne, Italie, Grèce, Allemagne, Belgique, Pays-Bas, les langues de ces pays, les diplômes suivants :

— Diplôme de Traducteur et d'Interprète, attestant une formation de spécialiste de la traduction et de l'interprétation d'entreprises.

— Diplôme de Traducteur et d'Interprète, attestant une formation de spécialiste de la traduction et de l'interprétation d'entreprises.

— Diplôme de Traducteur et d'Interprète, attestant une formation de spécialiste de la traduction et de l'interprétation d'entreprises.

— Diplôme de Traducteur et d'Interprète, attestant une formation de spécialiste de la traduction et de l'interprétation d'entreprises.

— Diplôme de Traducteur et d'Interprète, attestant une formation de spécialiste de la traduction et de l'interprétation d'entreprises.

— Diplôme de Traducteur et d'Interprète, attestant une formation de spécialiste de la traduction et de l'interprétation d'entreprises.

— Diplôme de Traducteur et d'Interprète, attestant une formation de spécialiste de la traduction et de l'interprétation d'entreprises.

— Diplôme de Traducteur et d'Interprète, attestant une formation de spécialiste de la traduction et de l'interprétation d'entreprises.

— Diplôme de Traducteur et d'Interprète, attestant une formation de spécialiste de la traduction et de l'interprétation d'entreprises.

— Diplôme de Traducteur et d'Interprète, attestant une formation de spécialiste de la traduction et de l'interprétation d'entreprises.

— Diplôme de Traducteur et d'Interprète, attestant une formation de spécialiste de la traduction et de l'interprétation d'entreprises.

— Diplôme de Traducteur et d'Interprète, attestant une formation de spécialiste de la traduction et de l'interprétation d'entreprises.

— Diplôme de Traducteur et d'Interprète, attestant une formation de spécialiste de la traduction et de l'interprétation d'entreprises.

— Diplôme de Traducteur et d'Interprète, attestant une formation de spécialiste de la traduction et de l'interprétation d'entreprises.

— Diplôme de Traducteur et d'Interprète, attestant une formation de spécialiste de la traduction et de l'interprétation d'entreprises.

— Diplôme de Traducteur et d'Interprète, attestant une formation de spécialiste de la traduction et de l'interprétation d'entreprises.

— Diplôme de Traducteur et d'Interprète, attestant une formation de spécialiste de la traduction et de l'interprétation d'entreprises.

Sur les marchés des changes

BAISSE DU DOLLAR À PARIS

Après son très vif recul des deux premiers jours de la semaine, le dollar est resté stable mercredi sur les marchés des changes, sauf sur la place de Paris, restée fermée lundi et mardi, où l'opérateur a enregistré un coup de baisse intervenant pendant un laps de temps : 4,8175 F contre 4,8250 F en fin de semaine. Alléguant le cours de la monnaie américaine s'est maintenu au voisinage des plus bas niveaux historiques touchés mardi, à savoir : 2,24 deutschemarks à Francfort, 2,21 francs suisses à Zurich et 247,50 yens à Tokyo (contre 247 yens la veille). A Berlin-Ouest, M. Michael Elmenthal, secrétaire américain au Trésor, a déclaré : « Nous n'avons aucun intérêt à la dévaluation du dollar, et sommes tout à fait certains que la force et la stabilité de notre monnaie sont assurées. » Co genre d'affirmation, on se sait, ne rassure plus aucun côté après des milliers de financiers internationaux.

A Londres, la livre sterling a fléchi après sa vive hausse des jours précédents, revenant au niveau de 1,84 dollar contre 1,86 dollar mardi matin (et 1,77 dollar vendredi), sur l'assurance d'un rejet par les ministres britanniques du contrat de production qui leur était offert. A Paris, néanmoins, nos cours ont passé de 3,88 F à 3,87 F, avec le même phénomène de « rattrapage » que pour le dollar, mais en sens inverse. Est-ce, à cette occasion, que la tenue du franc n'a guère été satisfaisante par rapport aux monnaies fortes, le deutschemark rejoignant son plus haut niveau historique à 1,475 F contre 2,149 F, ainsi que le franc suisse, à 2,136 F.

Turbulences dans le ciel
de l'Europe du Nord

De notre correspondante

Copenhague. — Depuis le dimanche soir 30 octobre, les appareils de la compagnie scandinave SAS n'ont plus le droit de débarquer et d'embarquer des passagers à Glasgow et à Manchester.

Cette mesure a été arrêtée par le ministre britannique du Commerce, à titre de représailles, les autorités danoises persistant dans leur refus de laisser la compagnie britannique British Midland ouvrir une ligne régulière Birmingham-Copenhague.

Pour le ministre danois des transports, M. Kjeld Olsen, cette mise en service paraît superficielle. Il semble, en effet, que les autorités danoises soient de plus en plus irritées de voir, en cette période de crise économique, leurs compatriotes se rendre en nombre croissant au Royaume-Uni pour faire des achats à bon marché.

Malgré le « non » danois qui leur avait été signifié en septembre, les Britanniques, le maire de Birmingham en tête, n'en avaient pas moins organisé pour le lundi 31 octobre, comme si de rien n'était, un ensemble de festivités

pour l'inauguration solennelle de la ligne projetée. Les Danois s'obstinant à ne pas vouloir changer d'avis, il a fallu décommander ces cérémonies à la toute dernière minute.

Une brusque décision

Autres turbulences dans le ciel de l'Europe du Nord : la compagnie américaine Pan Am vient, avec un préavis de soixante-douze heures, d'arrêter tous ses vols entre les États-Unis et la Scandinavie. Depuis le mardi 1^{er} novembre, la SAS est donc seule désormais à assurer des liaisons sans escale entre Copenhague et le nouveau monde : Copenhague-New-York, Copenhague-Los Angeles et Copenhague-Seattle.

Les responsables de la Pan Am ont pris, paraît-il, cette décision brusque en apprenant que les autorités fédérales américaines avaient décidé de les déposséder de la plupart de leurs prérogatives et avantages au profit de la North West Orient. Celle-ci prendra vraisemblablement la relève de la Pan Am entre les États-Unis et les pays scandinaves, mais ne sera sans doute pas prête à la faire avant le printemps prochain au moins.

CAMILLE OLSEN.

Aux Pays-Bas

M. Caransa a été libéré
contre une rançon
de 20 millions de francs

M. Maurits Caransa, le riche homme d'affaires néerlandais qui avait été enlevé à Amsterdam vendredi 28 octobre en sortant de son club de bridge, a été libéré dans la nuit du 1^{er} au 2 novembre contre une rançon de 10 millions de florins (20 millions de francs).

M. Caransa, qui est en bonne santé, a été retrouvé dans le quartier des docks d'Amsterdam, vers 3 heures du matin, par une passante qui l'a aidé à appeler un taxi. L'homme d'affaires s'est rendu au commissariat principal de la ville, d'où il a été ramené à sa villa de Vinkeveen, en banlieue.

Les représentants de la police, qui ont tenu une conférence de presse mercredi matin à 10 heures, ont indiqué que la rançon a été versée en billets neufs de 1 000 florins.

De notre correspondant

Amsterdam. — L'affaire Caransa s'est révélée être, comme on pouvait s'y attendre, une affaire purement criminelle. Comme les exigences des ravisseurs n'ont pas été rendues publiques et n'ont pas été communiquées aux journaux néerlandais, ainsi que cela avait été le cas pour M. Schleyer en Allemagne fédérale, il était clair qu'il s'agissait d'une histoire d'argent et non d'une affaire politique. Au reste, l'avocat néerlandais d'un des membres de la RAP en Hollande, M. Bakker-Schut, a déclaré que la RAP « n'enlève pas n'importe quel citoyen ».

On ignore comment la famille — ou la police — a mené les pourparlers avec les ravisseurs pour le paiement de la rançon de 10 millions de florins (20 millions

de francs) en billets de 1 000 florins (2 000 francs) — la coupure la plus importante qui existe aux Pays-Bas. Cette opération a dû être connue des autorités à l'avance, car on voit mal comment la famille de M. Caransa se serait procurée dix mille billets neufs sans que la police municipale d'Amsterdam en ait connaissance. Jusqu'à présent, la police a été très réticente pour donner des précisions sur le déroulement de cette affaire et on sait maintenant que l'information a été délibérément bloquée. Contrairement à ce qui s'est passé pour M. Reuvel-Beaumont en France, il semble que les autorités ne se soient pas opposées à ce que des contacts aient lieu entre la famille et les ravisseurs et que la rançon ait été payée. On ignore encore si le gouvernement a été mis directement à cette décision.

La façon dont cette affaire a été traitée par une certaine presse aux Pays-Bas et surtout en Allemagne fédérale montre cependant que l'obsession du terrorisme a déformé les données de cet événement. C'est ainsi que le journal allemand du dimanche Welt am Sonntag écrivait : « La reine doit adjoindre à la presse l'attention à l'un des innombrables coups de téléphone adressés aux journaux par de faux ravisseurs aux revendications plus extravagantes les unes que les autres. »

MARTIN VAN TRAA.

Vols à main armée

« Un détournement d'avion est possible et relativement facile en Europe, particulièrement en Grèce », c'est la conclusion d'un reportage que vient de publier le quotidien grec « Ta Nea ». Deux collaborateurs du journal ont réussi à passer, armés à la main, à travers les contrôles électroniques des aéroports de Paris, de Salo- nique et d'Athènes. Ils ont fait toutes les démarches qui auraient permis à un groupe de terroristes de prendre comme otages des passagers et de résister au détournement d'avion.

La correspondante à Paris du journal « Ta Nea », Mme Ira Feloukati, ayant caché dans ses bagages des armes, est partie d'Orly à destination d'Athènes. Elle a pu passer à travers le contrôle de la douane sans être inquiétée. Au même temps, un rédacteur du journal « Ta Nea », M. Skladopoulos, qui avait dissimulé un pistolet dans son appareil photographique, a effectué deux vols : Athènes-Corinthe et Athènes-Salonique en se jouant de tous les contrôles. Or, ce dernier aéroport est le point de départ vers des grands aéroports internationaux : Francfort, Düsseldorf, Stuttgart, Bruxelles, Zurich et Vienne.

NOUVELLES BRÈVES

● M. Giscard d'Estaing se rendra à Londres les 12 et 13 décembre, annonce-t-on officiellement à l'Élysée, pour des entretiens avec M. Callaghan.

● M. Zohar Mohsen, chef de la Saika, organisation palestinienne soutenue par la Syrie, a affirmé, dans une déclaration publiée par la presse libanaise, que les Arabes doivent cesser de faire des concessions en matière uniquement sur les intentions américaines et doivent revenir à la politique de confrontation avec les États-Unis. Ce qu'il faut, c'est l'adoption au cours d'un « sommet » arabe d'une motion de défiance envers les États-Unis et la mobilisation générale des forces armées de tous les pays arabes à la frontière israélienne... (AFP)

● Renouant avec une tradition vieille de six siècles, l'héritier de la couronne d'Espagne, le prince Felipe, neuf ans, a été proclamé mardi 1^{er} novembre, prince des Asturies, à Covadonga, en présence de ses parents, le roi Juan Carlos I^{er} et la reine Sophie. Le site de Covadonga a marqué le point de départ de la reconquête de l'Espagne sur les Maures par les rois chrétiens. — (AFP)

● La vente aux enchères des meubles français du dix-huitième siècle appartenant à la collection Wildenstein, qui devait avoir lieu les 10 et 11 décembre à Monaco, vient d'être annulée à la demande des vendeurs. L'ensemble a été acquis par un amateur, « grand ami de la France », afin d'éviter sa dispersion. La collection, qui passe pour l'une des plus prestigieuses, avait été constituée par le père et le grand-père de M. Daniel Wildenstein, l'actuel directeur de la maison Wildenstein, spécialisée dans la vente de tableaux anciens et installée à Paris, Londres et New-York.

● L'équipe de France de rugby qui sera opposée à celle des All Blacks, le 11 novembre, à Toulouse, a été formée de la façon suivante : Aguirre, Avenous, Sargail, Bertranne, Buslaffa, Roume, Fouroux, Jolinet, Guilbert, Skrela, Imbernon, Palmio, Choley, Pado, Paparembordo.

HORIZONS LOINTAINS

80 CIRCUITS ET SEJOURS
SUR TOUS LES CONTINENTS
POUR VOS VACANCES DE
CET HIVER

Brochure gratuite
dans toutes les
agences de voyage.

CENTRE
E. LECLERC
VESTIMENTAIRE
(15, boulevard MAGENTA-PARIS X^e Angle rue de Lancry)

Pour ELLE • Pour LUI • Pour ELLE

nouvelles et
coloris d'automne

BLAZERS
100% Woolen 235' 270'
les plus beaux
PANTALONS dep 99 F
Pantawool dep 119 F
PRX. COUP. QUALITÉS
IMBATTABLES

Pour LUI • Pour ELLE • Pour LUI

CONSERVAT COSTUME
dep. 399 F
IMPER Tergal 199 F
299 F
avec fourrure authentique
et la dernière mesure industrielle.
RAYON SPECIAL
HOMMES
RAYON SPECIAL
FEMMES
RAYON
GRANDS

M. BONSERGET ou REPUBLIQUE • PARKING GRATUIT ou PARCMENTRE • OUVREZ DU 9 H 30 à 17 H 30 du 9 H 30 à 19 H 30 • Fermé Dimanche et Lundi matin

L'ATREMIQUE

Pardessus
Lodens

Quinzaine spéciale
du 2 au 17 novembre

62, r. St-André-des-Arts 6^e
Parking attenant à nos magasins

مركز من الأصل